QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12849

4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

**JEUDI 22 MAI 1986** 

## Le matin des otages

En prison, toutes les aubes sont grises. Pourtant, pour Jean-Paul Kauffmann, et, s'il est encore en vie, pour Michel Seurat, ce 22 mai; anniversaire de leur capture au moment où il y a un an ils quittaient ensemble l'aéroport de Beyrouth, est un matin encore plus triste que les autres. Au total, neuf Français dont quatre membres d'une équipe d'Antenne 2 - traversent la même épreuve.

Après avoir usé d'un carrousel d'émissaires bruyant et un peu dérisoire, dans l'espoir de faire libérer les otages, le gonvernement français est revenu à la discrétion. Il n'y a aucune raison de mettre en doute sa détermination et ses efforts. Mais la négociation d'un Etat occidental avec une poignée de militants enfiévrés par leur conception de la cause de Dieu on de la guerre sainte a des limites évidentes.

Le cadre psychologique et politique dans lequel s'inscrit l'affaire pent en revanche évo-iner, rendant une solution possibie. Faute d'avoir barre sur des nresponsables, de pouvoir les convaincre ou les fléchir, la France met ses espoirs dans ce changement du paysage. Or il se trouve que ses rapports avec l'Iran, qui a recomm un jour exercer une « influence » sur les groupuscules du Liban, s'améliorent lentement.

Certes, dans le contentieux en cours de réglement, Téhéran refuse avec vigneur d'inscrire l'affaire des otages. Aucun Erat ne répond volontiers des crimes de ses amis. Toutefols, une délégation officielle iranieme dirigée par un vice-premier ministre, M. Moayeri, est actuellement à Paris. Elle rend visite à des personnalités du niveau exact de celles que deux hauts fonctionnaires du Quai d'Orsay, MM. Ross et Bonnefous, avaient rencontrées le mois dernier à Téhéran.

Ce respect des for annonce me, pormalisation menée dans toutes les règles de la diplomatie. Or des trois demandes francones: le remboursement du milliard de dollars d'Eurodif, la mise en veilleuse du militantisine antikhomeiniste en France et im soutien moins voyant à l'Irak dans la guerre du Golfe, la première a donné lieu à des progrès. L'agitation indiscrète des Moudjahidins d'Auvers-sur-Oise, les inconvénients d'un engagement par trop exclusif aux côtes de Bagdad, sont de nature à infléchir - sans la boulererser — la politique frau-çaise dans le sens souhaité par Tran .

Ce climat moins passionnel entre Paris et Téhéran s'instaure alors qu'un autre Etat en mesure de peser sur le sort des otages, la Syrie, pourrait enfin trouver son intérêt à leur libération. C'est la seule considération à laquelle soit sensible le président Assad, l'humanisme n'étant pas son fort.

Enfin - à Beyrouth-Onest même, - ceux qui se font respecter par le kalachnikov pourraient aussi jouer un rôle positif. C'est le cas de M. Walid Journblatt, chef du Parti socialiste progressiste druze, qui a été reçu mardi à Paris par le ministre des affaires étrangères, M. Raimond.

En ce triste anniversaire, ia logique pourrait donc porter à espèrer. Mais comment oublier que la vie de nos compatriotes dépend de tout ce qu'ignore la logique: fureur, vengeance et refus de toute « pression », fûtelle exercée par un Etat. « ami »? Les otages le savent - enx qui paient de leur liberté et de leur angoisse leur expêrience du chaos libanais.

(Lire page 4.)

# M. Mitterrand envisage de saisir le Conseil constitutionnel

Le conseil des ministres a approuvé, ce mercredi 21 mai, le projet du gouvernement sur le statut de la Nouvelle-Calédonie. M. Mitterrand a exprimé sa \*profonde inquiétude » face aux mesures prévues qui risquent, selon lui, de provoquer dans la population mélanésienne « un sentiment de manquement aux engagements pris et donc d'injustice »: Malgré les modifications apportées au projet à la suite des observations qu'il avait lui-même formulées, M. Mitterrand a indique que plusieurs dispositions peuvent donner matière à un examen du texte par le Conseil constitutionnel.

L'hôtel Matignon s'emploie à retour so scrutin majoritaire, mais minimiser l'importance de l'écart de vues entre MM. Mitterrand et Chirac sur la procédure suivie pour rétablir le scrutin majoritaire. On fait valoir, du côté du premier ministre, que le sujet a occupé une place réduite dans la conversation qu'ils out eue mardi, et l'on affirme que, en tout état de cause, le débat souhaité par le chef de l'Etat aura lieu à l'occasion de la discussion de la motion de censure. Celle-ci sera défendue par M. Roland Dumas, un proche du chef de l'Etat, considéré comme exprimant le point de vue de M. Mitterrand sur cette question.

Du côté de l'Elysée, no ne conteste pas le consentement prêté au président de la République sur le

« sages du Commonwealth » charge de trouver jes buses d'un

compromis entre Pretoria et les compromis entre Pretoria et les continentistes and-africales en exil, a admis que le récent raid contre la Zambie, le Botswana et le Zimhahwe avait causé « un fort considérable » à sa mission, mais si ne considéra pas avait salle remocra à collection.

qu'il faille renoncer à celle-ci.

De notre envoyé spécial.

Morogoro. - Un blondinet au

milieu de frimousses noires: c'est

l'heure de la sieste-pour les.

enfants de la maternelle, enroulés

dans des convertures à même le soi. Symbole d'une société multi-

raciale dont le Congrès national africain (ANC) a posé les fonde-ments... en Lanzanie. C'est à

on fait valoir one M. Mitterrand interviendra à son heure, forsqu'on en sera à l'examen et à la signature de l'ordonnance portant découpage des circonscriptions. C'est de cette façon que le chef de l'Etat, nanti en la matière, selon l'Elysée, d'un pou-voir d'arbitrage constitutionnel, iouera le rôle de censeur qu'il estime loi revenir. M. Chirac semble admettre ce point de vue puisqu'il a décidé de communiquer à M. Mitterrand, avant qu'il ne soit rendu public, le découpage qui sera établi par le ministère de l'intérieur.

> (Lire nos informations pages 8 et 9.)

Morogoro, à 190 kilomètres a

l'ouest de Dar es Salaam, que le

mouvement nationaliste à ouvert

le collège du la liberté à l'intention des jeunes qui fuient le pays de l'apartheid Vitrine »

- une quarantaine de visiteurs

par mois - d'une Afrique du Sud

de Pretoria 7 Pour des questions

de sécurité, évidemment. Les

Gabornue, Harare et Losaka

confirment le bien-fondé de ce

choix. Considéré, pour des raisons

politiques plus que géngraphi-ques, comme un Etat de la · ligne-

de front -, la Tanzanie, qui n'a

pas de frontière commune avec le

pays de l'apartheid, se situe à l'écart du champ de bataille et, eo

ents raids sud-africains sur

Pourquoi s'être installé si loin

sortie de ses mauvais réves.

LA FORMATION DE CADRES SUD-AFRICAINS EN TANZANIE

#### LE STATUT DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE | UN ENTRETIEN AVEC M. EDMOND MAIRE

# La CFDT met le gouvernement en garde contre ses «ultras»

Dans sa première grande interview depuis les élections législatives. M. Edmond Maire met en garde M. Jacques

Le secrétaire général de la CFDT reproche au gouvernement sa «virevolte» sur l'autorisation de licenciement et une «politique déséquilibrée», privilégiant les détenteurs de capitaux au détriment des salariés. «Si le gouvernement continue à montrer son incapacité à résister aux composantes les plus extrêmes de sa majorité, déclare M. Maire, il va rendre impossible le développement des

CFDT porte-t-elle sur la politique du gouvernement de M. Chirac?

- Le gouvernement Chirac mène une politique déséquilibrée. Il se contente de faire confiance au patronat on de duoner confiance aux détenteurs de capi-taux pour redresser l'économie et taux pour redresser l'economie et eréer des emplois. Quaod M. Chirac, au Forum de l'Expan-sion, dit aux patrons: « Il n'y a que vous qui pouvez créer des emplois, lo volonté du gouverne-ment est là », il tient un discours d'un autre être Il o'u eure pes de d'un autre âge. Il o'y aura pas de redressement des cotreprises sans les salariés et encore moins contre enx. Le dialogue institutionnel au sommet entre les dirigeants politiques et les dirigeants patronaux oe peut que tomber daos l'impasse, faute de prendre eo compte le levier essentiel de la modernisation, c'est-à-dire la qualification, la capacité d'interventinn des salaries, de l'ouvrier

jusqu'au cadre. - Certes, le gouvernement a affirmé que, tout en voulant satis-faire certaines revendications du patronat et des titulaires de hauts revenus, il enteodait en même temps ne pas porter atteinte aux droits des salariés. Mais il y a

Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT. (Lire la suite page 33.)

## La grève de l'audiovisuel

Manifestation à Paris. PAGE 26

## Centrale nucléaire de Bugey

Un grave accident a été évité en avril 1984. PAGES 12

#### Les universités au microscope

Comment les évaluer? Par qui? Et pour qui? PAGE 18

#### La croissance en France

Une étrange langueur. PAGE 31

#### Le Monde ARTS ET SPECTACLES

Le musée Cognacq-Jay

déménage Le surréalisme et la photo

Pages 19 à 25

Débats: Leçons de Tchemobyl (2) • Etrangar (3 à 6) Politique (8 à 10) Société (12 à 15) • Communication (26) • Economie (31 à 35)

Programmes des axpositions (21) • Prngrammes das apectacles (22 à 25) Radio-télévision (25) • Informationa sarvices : Llournal officiel», Météorologie, Mots croisés (27) • Camat (28) Annonces classées (30)

Chirac contre ses «ultras».

#### rapports contractuels ». « Quel jugement glubal la

#### Le « collège de la liberté » principe, hors de portée d'éven-

tuelles expéditions punitives.
Au reste, depuis que, conformément aux clauses du pacte de Nkomati, signé en mars 1984; elle a di abandonner sa base arrière du Muzambique, l'ANC a replié une partie de son état-major à Dar-es-Salaam. Ses membres - quelques milliers - ne sont pas des rélugiés ordinaires, à l'instar des Burundais et des Zatrois. La Tanzanie les traite en hôtes privide leurs problèmes avec le cabinet

du premier ministre. Les premiers pensionnaires du collège de la liberté - furent des jeunes qui s'exiléreot, il y a tout juste dix ans, au lendemain des émeutes de Soweto. Beaucoup traînèreot au Botswana, au Lesotho et au Swaziland avant de trou-

ver un point de chute. Uo certain nombre rejoignirent les rangs de l'ANC et prireot le chemin de la Tanzanie. L'enseignement secon daire y démarra, à la fin de 1977, dans les bâtimeots provisoires d'une ancienne plantation de sisal. L'inauguration officielle du - Sninman Mahlangu Freedom College > (SOMAFCO) (1) cut lieu en anût dernier. Il compte tous cycles confondus, y compris la formation des adultes, quelque sept cents élèves, appelés à deve nir les cadres de la nuvelle société sud-africaine.

JACQUES DE BARRIN. (Lire la suite page 3.)

(1) Solomon Mahlangu, jeune étu-diant de Soweto, fut condamné à mort

## L'AFFLUX D'ÉTRANGERS EN EUROPE DU SUD Immigrés chez l'émigrant

par ROBERT SOLÉ

L'émigrotion passe pour un droit, l'immigration pour un privilège. - Jolie formule. Elle illustre assez bien le débat sur les mouvements de populations qui s'amorce en Europe et dans le Bassin méditerranéen. Ce n'est plus sculement no phénomène économique, un simple déplacement de main-d'œuvre, mais un problème social et politique, sur-

veillé de près par l'opinioo. . Peu de pays necideotaux échappent aujourd'hui à ce cassetête. Et, pour l'affronter, ils recourent à peu près tous aux mêmes moyens. Mais aucun n'est en mesure de le résondre seul. C'est dire l'intérêt de la conféreoce d'experts oatinnaux sur l'« avenir des migrations », réunie par l'OCDE à Paris du 13 au 15 mai.

. Dans les accées 50 et 60, l'Europe occidentale comptait deux sortes de pays : ceux qui importaient de la main-d'œuvre étrangère, comme la France, la Belgique ou la Suisse, et ceux qui en exportaient, comme l'Espagne; l'Italie, la Grèce ou le Portugal. Ce tableau a seosiblemeot change. Si les pays du premier groupe ont officiellement fermé leurs frontières, les seconds sont

même inversion de tendance que l'Allemagne et la Suède entre les deux guerres mondiales.

C'est vrai de la Grèce et du Portugal, mais surtout de l'Espagne et de l'Italie. Cette dernière compterait aujourd'hui un million d'étrangers, doot les deux tiers en situatioo irregulière. Des Tunisiens soot devenus pēcheurs eo Sicile ou vignerons en Toscane, et des femmes philippines font le menage à Rome ou à Milan... Changement considérable dans un pays qui ne connaissait qu'une xénophobie interne, dirigée contre ses propres « bronzés » du Mezzo-

Jusqu'au début des années 70, l'Italie et l'Espagne étaient des relais pour des immigrés africains qui montaient vers le nord. Aujourd'bui, oo s'y établit. Parce que l'accès y est plus facile qu'en France ou eo Allemagne, mais surtout parce que l'économie souterraine qui y fleurit est un formidable pôle d'attraction. C'est le royaume des «immergés» et des marginaux.

Les gouvernements d'Europe du Sud sont pris à contre-pied. Comment concilier l'émigration (qui persiste parmi leurs concitoyens, même si elle a fortement devenus eux aussi des pays baissé) et l'immigratioo? Il est

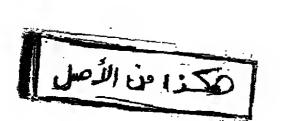
d'immigration, conoaissant, à difficile de plaider pour l'ouver-quelques décennies d'intervalle, la ture des frontières d'uo côté et pour leur sermeture de l'autre. Mais difficile aussi d'assister à un tel phénomène eo eroisant les bras. Des premières mesures sont done prises. L'Espagne, par exemple, qui compterait un demimillioo de claodestins sur son territoire, a adopté l'an dernier une loi visant à expulser les étrangers en situation irrégulière.

> Les mouvements migratoires en Europe du Sud ne touchent pas que les ressortissants du tiersmonde. Outre les Turcs et les Yougoslaves, les flux internes se sont multipliés : si des Egyptiens ou des Soudanais travaillent clandestinement au Portugal, des Portugais travaillem clandestinement en Espagne, et beaucoup d'Espagnols foot de même eo Italie...

Mises bout à bout, les statistiques iodiquent que les pays d'Europe occidentale comptent au total une quinzaine de millions d'étrangers. Le Luxembourg est largement en tête avec plus de 26 %. Mais e'est un cas particulier. Les autres pays oscillent entre 3,9 % (Pays-Bas) et 14,5 % (Suisse). La France (6,8 %) et l'Allemagne fédérale (7,1 %) occupent une position moyenne derrière la Belgique (9 %).

(Lire la suite page 15.)





#### Les Verts et leurs revers

Le nuage radioactif sur les ruines du mouvement écologique...

par ARTHUR (\*)

UINZE ans avant l'accident de Tehernobyl, les écologistes avait essaye d'attirer l'attention des Français sur les aleas de nucléaire, Nucléaire civil : les réacteurs sont également utilisés pour produire du plutonium à des fins militaires, comme à Tchernobyl. Nucléaire inoffensif : l'accident maximal croyable (fusion du cœur) est possible, comme à Tebernobyl. Pénurie d'électricité : il y aura trop de réacteurs dans dix ans (ce qui est le cas). Atome compéti-tif : le coût de la sécurité nucléaire - sans parler d'une éveutuelle décontamination – rend le kilowatt uucléaire plus cher que les autres. Energie chasse gardée nationale : l'atome n'a pas de frontières, comme

à Tchernobyl. Personne n'a cru aux prédictions des écologistes. Eux-mêmes redou-taient d'avoir raison un jour. Mieux : ces « mages illuminés », accusés de vouloir mettre la France à la bougic, ont été calomniés, ridiculisés et fina-lement, à Malville en 1977, matra-ques et tués. « Tout est prévu, même l'imprévisible , affirmait en public tel spécialiste d'EDF, alors qu'un expert du CEA ajoutait en écho : "Il est plus dangereux de dormir aux côtés de sa femme que d'habi-ter près d'une centrale nucléaire car le corps humain contient du potas-

La justesse de ces arguments qui n'échappait à personne, même avant Tebernobyl, a emporté le morceau : le programme nucléaire français a finalement été développé sans débat sérieux au Parlement, aussi bien par la droite que par la gauche. La seule information crédiblo sur le sujet est venue des syndicats des salaries du nucléaire qui ne pouvaient aller trop loin et icter le bébé nourricior avec l'cau du bain radioactif.

Ayant épuisé les charmes du débat democratique et essuyé les larmes de la répression policière, les écologistes se sont tus. Leur défaite médiatique n'est pas une victoire pour la démocratie. En France, comme en URSS, on cache la vérité aux citoyens, qui ne doivent pas connaître les risques de l'atome. En France, c'est bien connu, les uuages radioactifs s'arrêtent aux frontières de l'Hexagone. Il faut être crédule comme un Allemand pour imaginer que la pollution puisse échapper à la sagacité des douaniers. L'Europe n'a rien à craindre : en cas d'accident nucléaire en France, elle sera préve nue dans les premières minutes, comme les Soviètiques. Mais les Verts français n'ont pas

su - il faut le reconnaître contourner l'obstacle de l'alternative martelée aux Français par les pro-nucléaires : l'atome ou la bougie! Considérés comme rétrogrades et catastrophistes, ils n'ont pas su populariser leurs utopies conviviales : des énergies nouvelles (soleil et matière grise) pour produire autre chose en travaillant trente heures par semaine. La dictature de l'objet obsolète et jetable s'est impo-sée au détriment de la durée et de la solidité. La magie de la consomma-tion a relêgué les lubies de mai 68 au rang des affiches publicitaires. Les vertiges de la politique ont achevé les écologistes, faisant éclater le mouvement en autant de chapelles

Le nuage de Tehernohyl est venu trop tard survoler le cimetière où reposent les écologistes en paix avec leur conscience. Mais l'écologie, la science des équilibres vivants, est toujours hien en vie. Pour parodier M. Gorhatchev: - Il est encore trop tot pour considérer le cercueil

(\*) Arthur, cofondateur du journal écologiste lo Gueule ouverte.

Le jeu des pouvoirs

(...) Curieuse attitude, non crédi-

ble au demeurant, que celle de ces

soi-disant responsables de l'informa-

tion qui d'habitude sont si aptes à lever les lièvres les plus enfouis, à

dénoncer les silences enigmatiques,

à susciter l'information, qui vou-draient maintenant, à les lire, nous

faire croire, avec des accents de

vierges effarouchées, qu'ils ont fait tout leur travail eu attendant seule-

ment que l'on veuille bien leur trans-

mettre des informations sur ce

On croirait rever st l'on n'était pas, en fin de compte, les dindons de

cette farce sinistre... Car, en fait,

tout le moude a menti et participé à

l'organisation du silence. Le gouver-

nement, au premier chef, mais aussi

la présidence de la République, qui

ne manque pourtant pas de moyens

pour faire connaître son sentiment quand elle le désire! La presse de droite, logique avec l'attitude gou-

vernementale mais aussi l'ensemble

de la presse de gauche, qui a choisi

de jouer une carte politique en lais-

sant au gouvernement la totale res-

ponsabilité de son silence pour

la campagne de presse organisée du

D. TERROLLE

(Veyre-Monton).

micux la dénoncer après coup

aux commandes

(...) Cela ne fait rion que vous

12 mai 1986 !)

Big Brother

Mensonges et fissions

# L'atome, la peur et la raison

Interrogeons posément mais avec insistance

par ALFRED GROSSER

L ne faut pas laisser le débat s'endormir. Ou, plus exacte-ment, il fandrait tout faire pour que le débat s'engage enfin.

Certes, il n'y a pas lieu de suivre l'exemple de nos voisins allemands. En République fédérale, la crainte a tourné à la hantise, et la hantise à l'affolement. On y accentue encore la confusion entre centrales atomiques et fusées nucléaires. On fait vider les tas de sable des jardins publics per crainte d'une contamina tion si improbable que, à risque égal, il fnudrait da toute urgence interdire toute cigarette et toute boisson alcoolisée. Et il n'y a vraiment pas de raison d'admirer la performance politique qui consiste à utiliser les négligences soviétiques pour accen-tuer les griefs contre les États-Unis.

Mais les excès de la peur alle-mande ne jnstifient nullement insouciance française. Nos antorités ont manqué à leur devoir d'information. Il faut le dire à ceux qui dénoncent les silences soviéties comme uniques en leur genre, Il ne faut pas croire pour autant que la démocratie britannique ait mieux fonctionné lors d'incidents dans des centrales, ni que les dirigeants français soient seuls responsables de leurs mensonges par omission : l'habitude est si solidement ancrée

Reprenons, après ce mouvement

d'humeur, un ton plus sérieux pour

formuler une proposition concrète : la création d'un comité d'experts

que notre survie même repose sur

l'indépendance des experts en radia-

GEORGES CHAPOUTHTER,

docteur ès sciences naturelles, directeur de recherche au CNRS.

Heureux effot do l'impartialité

diplomatique de nos gouvernants! Après avoir interdit notre espace

acrien aux avious américains, il

n'ont pas bésité à en faire autant

(4 kilomètres du centre de Stras-

bourg), en Bade-Wurtemberg, dont

le gouvernement a jugé bon de pren-

dre quelques mesures de précantion

pour le lait et les... épinards, nous

avons fait une retraite anticipée de ce côté-ci dn Rhin protecteur, dans

Heureux Français radio-passifs!

(...) On s'est étonné et inquiété que les journaux, l'opinion, les gou-

Certains avancent l'idée que les autorités soviétiques savaient tout dès le début, mais avaient besoin du

« calme » et des manifestants pour

le 1" Mai... D'antres, plus radicaux,

rappellent qu'on n'est pas encore au

bout des surprises et des consé-quences de la catastrophe : quel est

le degré de la contamination de la

population; qu'en est-il de la faune

et de la flore ainsi que du soi, et sur-

tout, à la longue, ne s'agit-il pas

d'une deuxième tragédie démogra-

phique pour l'Ukraine après la famine « officielle » de 1932-1933 ?

l'utilité d'une manifestation publi-

puisque l'ampleur de la catastrophe

d'un jour à l'autre...

Penser à l'Ukraine

MÉDARD HALTER

Après une incursion, hier, à Kehl

Les radio-passifs

pour le nuage soviétique...

notre Alsace intacte!

de Tchernobyl.

de ne rien dire puisque les citoyens ne demandent rien ! Le phénomène est étonnant.

Qu'on se résigne vite et allègrement à ignorer la vérité sur l'attentat contre le Rainbow-Warrior, passe encore. Mais que la préoccupation sécuritaire se soit fixée uniquement sur la délinquance quotidienne et snr la part qu'y prendraient les immigrés, alors qu'un accident atomique aurait des conséquences dra-matiques pour des foules de gens, peut-être pendant des décennies, voilà qui ne va pas de soi.

Le risque est nul? C'est ce que les Soviétiques croyaient aussi. Et pourquoi ferions-nous d'emblée confiance à ceux qui nous le disent ? Au nom de leur compétence/savoir, ils veulent nous dénier notre compétence/droit de regard. Or cette compétence de citoyens, déjà en principe universelle en démocratie face à tout pouvoir institutionnel, devrait être particulièrement incontestable quand il s'agit de la vie et de la mort

Il est vrai que, plns encore que dans la pinpart des autres démocra-ties, nos dirigeants - au gouvernoment, dans l'administration, dans les grandes entreprises comme EDF -

nous ont toujours demandé de ne pas utiliser notre droit de contrôle, au nom de la confiance que leur mériteraient leur savoir et leur savoir-faire. Raison de plus pour rompre avec les mauvaises habitudes dans une affaire aussi grave. D'nutant plus que l'exemple de la NASA est venn montrer que même l'organisation apparemment la plus fiable peut être en fait malade de sciéroses diverses et affaiblie par des négli-gences et des conflits humains trop

Interrogeons donc posément, mais avec insistance. La tragique problématique des armes nucléaires est assez claire, encore qu'elle soit trop souvent traitée avec désinvolture : la dissussion a permis à l'Europe d'être formatée avec de puir de proper de la corre de puir de puir le corre de puir de puir le corre de puir de puir le corre de la corre de puir le corre de puir le corre de puir le corre de puir le corre de la co épargnée par la guerre depuis qu'elle existe, mais l'échec de cette dissuasion entraînerait un anéantissement sans commune mesure avec les destructions provoquées par les guerres qui ont éclaté sur d'antres

Le problème de l'atome « civil » n'a jamais été clairement débattu chez nous. Face aux Allemands, nous pouvons certes dire, à partir de notre lecture d'adolescents de Sans famille et de Germinal, et à partir de réalités récentes, que le charbon

n beaucoup tué et tue encore beaucoup. Et aussi qu'il pollue. Mais cela ne justifie pas d'emblée le eboix massif du mucléaire face à d'autres sources d'énergie.

D'antres pays ont fait des choix différents. Peut-être ont-ils tort. Peut-être aussi ont-ils raison. Cela mérite na examen sérienx des enjeux, des avantages et des coûts -et, parmi ces coûts, doivent figurer les risques, fussent-ils minimes. D'autant plus que nous ne sommes pas seuls. Chacun assume aussi les risques dn voisin. On vient de le voir pour l'accident survenn près de Kiev, donc à grande distance géographique et politique. Pouvons-nous vraiment nous dire européens sans accepter l'idée que des voisins géographiquement et politiquement proches ont au moins un droit de regard sur des décisions dont les retombées les concerneraient direc-

La France n'a guère été atteinte par la vague d'angoisse. Ses diri-geants ne devraient en déduire aucun droit à continuer dans la voie dn silence. C'est an contraire le moment on jamais de traiter les citoyens en adultes. Et, si ce n'est pas fait spontanément, à nous de l'exiger fermement et constamment. L'enjeu est d'une tont autre envergure que l'avenir de la cohabitation!

## Précisions et propositions

#### **Autoriser** pour interdire

indépendant des pouvoirs publics. La République a été fondée sur la Très significative de la politique de l'autruche est la récente position séparation des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire. Il se pourrait prise par les experts do l'OMS (le Monde, daté 11-12 mai 1986) (...). à propos de la définition d'un « seuil de non-action -... Comme un des effets immédiats de la présence d'un nuage radioactif est l'incorporation par les animaux domestiques de l'iode - 131, sur une période buit jours, et d'une radiotoxicité élevée (fixation dans la thyroïde), ces experts ont considéré que, jusqu'à une concentration de ce radioélé-Ainsi, seule, en Europe, la France aura été épargnée par les retombées ment correspondent à 2000 Bq par litre de lait ou d'eau de pluie, il convenait de ne prendre aucune mesure particulière, d'où le nom de

« seuil de non-action »... Il faut savoir cependant que l'absorption d'un litre de lait conta-miné à ce nivean conduirait tout de même à une dose de 10 millirems, une valent jugée difficilement acceptable aussi bien au nivean individuel qu'au niveau d'une population. En effet, reprenant les chiffres retenus par la Commission internationale de protection contre les radiations ionisantes, l'absorption d'environ 1 million de litres de lait contaminés à ce niveau induirait statistiquement un cancer supplémentaire dans la population concernée. On peut s'interroger sur l'établissement d'un tel seuil appliqué à une population de 55 millions d'habitants consommant en movenne entre 1/8 et 1/4 de litre de lait par jour. Il est évidemment très peu probable qu'un tel seuil soit atteint dans

l'ensemble de la France. Mais alors pourquoi, malgré cela, avoir pris un seuil si haut, alors que des mesures pratiques portant sur la nourriture des vaches, sur le stoo kage du lait pour laisser décroître l'iode - 131, autoriseraient d'abaisser ce seuil, comme le font d'ailleurs nos voisins en RFA ?.. Tout se passe au contraire comme si, en mettant un seuil si hant, on s'assurait de n'nvoir rien à faire, de n'inquiéter ni de ne gêner personne. En revanche, la France interdit l'importation de laitages de pays de l'Est dont les mêmes experts reconnaissent qu'ils sont en dessous du • seuil de nonoction . qu'ils nat défini enx-

# d'enrayonnement

un bulletin d'enneigement, chose qui n'intéresse à chique fois qu'une D'autres encore s'interrogent sur fraction de vos lecteurs. Il me semque. Par contre, quelques-uns pen-sent qu'il est plus urgent de susciter ble logique de publier aussi régulièrement no bulletin d'« enrayonnoment ., qui relève jour par jour les une aide appropriée nux populations degrés d'irradiation mesurée, par de la région d'une manière durable, exemple, aux vingt-sept endroits dont vous publicz les températures. n'est thujnurs pas commue et les informations plus précises commen-cant seulement de nous parvenir Cela me semble d'autant plus nécessaire que l'irradiation, contrairement à la pluie et au bean temps, Les plus pessimistes pensent que perceptibles à tout le monde, pass inaperçue, tout en constituant le risl'Occident ne réagira que quand cette catastrophe menacera l'Europe que le plus inout que le monde ait

> tel bulletin ainsi que la demande faite par le Monde aux institutions susceptibles de fournir les informations nécessaires pourraient bien inciter les responsables à réagir. Un

éventuel refus, également publié dans vos pages, ce qui me paraît légitime, les mettrait pour le moins dans une situation désagréable. (...)

M, KRAUSE

#### **Les risques** de la manipulation

(...) Le risque nul n'existe pas, malgré toutes les sophistications des systèmes de sécurité, comme l'a montré récemment l'explosion de la navette spatiale américaine. La

#### Pas piqué des ver (t)s « La France s'ennuie » titrait

e Monde à la veille de mai 1968. La génération marquée par « les évênements », qui ont suivi ce prémonitoire article, sait depuis fors comment line votre sérieux et austère journal. Aussi a-t-elle le devoir de s'alerter après la lecture de votre éditorial du 9 mai 1986 : ∢ La France est épargnée tout à la fois par le nuage et par l'émotion » provoqués par la catastrophe de Tchernobyl... DOROTHÉE PIERMONT.

député vert au Parlement de Bonn.

vertu de nucléaire devrait être de nous faire comprendre que, dorênavant, l'humanité ne peut plus se payer le luxe d'expériences riches d'enseignements : compte tenu de la puissance de destruction potentiolle de certaines installations industrielles. La sécurité devrait donc être totale, ce qui, par définition, est impossiblo; sans compter les formes de « risque au ralenti » représenté par la diffusion massive et insidieuse de radioéléments et de molécules chimiques diverses dans l'environnement. Ce qui est vrai aujourd'hui du nucléaire, né de la manipulation de la matière par l'homme, le sera demain encore plus avec les progrès dn génio génétique, llation de la vie.

Ce sont toutes les questions qui auraient du être soulevées à l'occasion de la catastrophe de Tchernobyl. La censure de ses propres problèmes n'a jamais porté chance à ancune société. Elle ne peut en tous les cas en aucuno manière constituer un facteur de sécurité supplémentaire pour l'avenir.

SIMON CHARBONNEAU (\*).

(\*) Maître de conférence à l'université de Bordeaux. Spécialiste du droit de gestion des risques techniques au département - Hygiène et Sécurité · de l'institut universitaire de technologie.

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE. 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1380 F

Par voie nérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs on proviscires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire

tous les noms propres en expitales d'imprintaie.

7, r. des Italiens

Reproduction interdite de tous articles

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

## Le Monde **ABONNEMENTS**

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-47-97-27

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

570 000 F Principaux associés de la société Société civile

Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Coredacteur en chef : Claude Sales

Le Monde PUBLICITE

5, me de Monttessay, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Tunisie, 400 m.; Allersegne, 1,80 DM; Astriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Caneda, 1,75 \$; Côte-d'hroire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagne, 130 pas.; G.-B., 65 p.; Grâce, 120 dr.; kriende, 85 p.; knille, 1 700 L.; Libye, 0,400 Dt.; Luzembourg, 30 f.; Norvège, 8 kr.; Pays-Bes, 2 ff.; Portugel 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 9 kr.; Suèsse, 1,80 £; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,50 \$; Yougoslavie, 110 nd.

presque exclusivement des conséquences possibles de la catastrophe de Tehernobyl pour les pays occidentaux. Pour l'Ukraine, on dirait qu'on fait ici confiance aux autorités

d'Ukraine.

n'ayez été informés que le 10 mai de vernements en Occident s'occupent l'accroissement spectaculaire de la radioactivité qui avait eu lien le le mai : vous n'nviez pas besoin de le savoir. Big Brother, pardon, les autorités françaises responsables de votre protection contre les radiations veillaient sur vous! Pourtant elles s'étaient montrées dignes de confiance et non pas plutôt maîtres et manipulateurs de la désinformaont essayé de vous prêvenir, mais, à cause des fêtes et des arrêts de la poste, ce n'est que le 10 mai que l'information a pu atteindre les agences de presse! C'est d'ailleurs On constate aussi que personne en Occident n'a pensé à exprimer sa sympathie à la population sinistrée, là ce qui distingue un pays totalitaire, où l'information ne circule pas, d'un pays démocratique comme le nôtre où les citoyens sont hien ni même au gouvernement en place de la République soviétique

informés! (Publicisé)

# **ESSEC**

ADMISSION SUR TITRE EN SECONDE ANNÉE

Aux étudiants titulaires d'un diplôme d'ingénieur, da médecin, da pharmacien, d'I.E.P., ou d'una maîtrise (sciences, lettres, droit), l'ESSEC propose une procédure d'admission qui, après les épreuves de sélection, leur permet d'être admis directement en

L'objectif est de leur donner une formation à le gestion du plus haut niveau en dix-huit mois (rentrée fin août) ou deux ans. La pédagogie et l'enseignement dispensés à l'ESSEC par un corps professoral réputé ont fait de l'ESSEC un des tout premiers centres européens de gestion et de management.

Prochaine session pour la rentrée 1986 :

10-12septembre 1986. Data limita de dépôt des dossiers de candidature :

15 juin 1988. Documentation et dossier d'inscription :

ESSEC-Admissions BP 105 95021 CERGY-PONTOISE Cedex - Tél. ; (1) 30-38-38-00 ESSEC, Établissement d'argeignement supérieur privé reconnu par l'État. soit pas trop tard pour tous ... J'ai cru utile de vous rapporter ces inquiétudes de la communauté ukrainienne. C. MYTROWYTCH

tout entière - et pourvu que cela ne

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Capital social :

J.-P. SCHAPIRA, directeur de recherches au CNRS.

## **Bulletin**

(...) Vous publiez tous les jours

iamais consu. L'annonce dans votre journal d'un La formation

44 July 1

AFRIQUE

ale to the first to

nie ir

CENT CANT I

contre Trapol

---

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

· The Call of

。 17.70 中 地球 **袋** 

- 1 to make game

. . . . Andrew Pater - Square

market and the

The same of the same of the same of

· · Di Trees The

A WEST CONTRACTOR

The second of

the state of the state of the

بالاستاريديان تدري

.... in the Paris

L EV TON

and the said

- CAN THE PARTY OF

A THE RESERVE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF TH

The same of the sa

THE TANK OF THE PROPERTY SERVICE

g 30173 Compare le

14:19 The second secon Service ... The same of the sa DOMESTIC OF - Comme die Tar to the control of Auto of the · 九仁,丁美 . 李明年 Martine per comment Applement 

to the second second the The same of the same of the same The second second en die gebe the second second second

A ST A WORKE Control and the The state of the s Stern Territor graffe fier The second of the second To the state of th The state of the s The tax de ter 100 PM A 是 上海 100 PM A 是 上海 100 PM 和 中華 The state of the s The second secon

There's the second secon The second secon Carp dia Tares Se

The second secon The State of the S The business The second an harries an on human THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND at it make he

The state of the s The second section of the sec TO MANUEL State State A PART OF THE PART the fire to the THE THE PARTY OF T A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

# étranger

#### République sud-africaine

#### DENONÇANT LE « DOUBLE LANGAGE OCCIDENTAL » M. Botha compare les raids contre l'ANC à ceux des Etats-Unis contre Tripoli et d'Israël contre l'OLP en Tunisie

Réunis à Harare, après le raid de l'armée sud-africaine sur cette ville, Lusaka et Gaborone, les ministres des affaires étrangères de l'Angola, du Bosswana, du Mozambique, de la Tunzanie, de la Zambie et du Zimbabwe out réclame mardi 20 mai des sauctions internationales coutre Pretoria. Il n'est pas sûr qu'ils soient entendm par les pays occiden-taux auxquels ils s'adressaient. Le Canada a décidé. de rappeter pour consultation son ambassadeur en Afrique du Sud et a entrepris des «consultations avec les autres pays du Commonwealth et ses alliés». Mais, à Londres, M. Thatcher a redit au Parlement

De notre correspondant

Johannesburg. - Le chef de l'Etat sud-africain, M. Pieter Botha,

a indiqué mardi 20 mai devant le

Parlement à propos du triple raid de la muit de dimanche à landi, que « son pays recommencerait si c'était nécessaire ». « L'Afrique du Sud, a-

t-il déclaré, rejette le double lan-gage et l'hypocrisie du monde occi-dental qui à l'accidental qui

de prendre ses responsabilités pour

la protection du pays. Le président de la République a estimé que

les trois opérations contre des bases

présumées de l'ANC (Coagrès

national africain) en Zambie, a2 Botswana et a2 Zimbabwe étaient des « actes de légitime défense «.

car ces Etate avaient « transgressé le droit international en procurant

des sanctuaires à des terroristes «.

malgré des avertissements répétés.

« L'Afrique du Sud a épuisé tous les moyens pacifiques à sa disposition, a souligné M. Botha, et son

approche en cette matière a été plus

Le chef de l'Etat a dressé un

parallèle entre les coups de main de

son armée et les attaques des États-Unis contre la Libye et d'Israël contre le quartier général de l'OLP.

ental qui à pour but de l'empêcher

que pendant des années l'ANC et l'OLP ont envoyé des recrues dans les camps d'entraînement du colonel Kadhaft aussi bien qu'en

L'ANC, a-t-il dit, e n'est pas engagé dans une prétendue guerre de libération mais dans la destruction de la société sud-africaine et veut s'emparer du pouvoir par la force des armes «. Il à ajonté que cette organisation était responsable depuis le mois d'avril 1985 d'« actes sérieux de terrorisme ».

« Comme les Etats-Unis et tous les gouvernements civilisés, nous rejetons le terrorisme international organisé «, a dit M. Botha, accusant au passage les Nations unies d'être le « gardien de ces mouvements ».

A Lusaka, le président de l'ANC, M. Olivier Tambo, a répliqué aux attaques contre son organisation en affirmant : - Nous n'avons pas d'autre choix que de poursuivre la lutte avec toute la vigueur dont nous sommes capables. - Le leader en exil du mouvement nationaliste noir a réclamé des sanctions contre l'Afrique du Sud. Mais il n'a fourni aucune indication sur la teneur des entretiens qa'll a eus le week-end dernier avec les « sept sages » da Commonwealth, précisant cepen-dant qu'il ne voyait pas le rôle que cette mission pouvait jouer à l'ave-

qu'elle restait opposée à toutes sanctions, dont elle ne voit pas pourquoi elles seraient plus efficaces aujourd'hui qu'avant le raid. « Cela vaut la peine de faire tous les efforts possibles pour empêcher que l'Afrique du Sud ne se transforme en poudrière «, at-elle dit. A Washington, M. Charles Redman, porte-parole du département d'Etat, a indiqué ques les Etats-Unis «étudialent différentes options« pour marquer leur condamnation de l'initiative sudafricaine mais que celles-ci « ne comprensient pas de

> De retour à Londres, M. Malcom Fraser, leader du groupe des sept, a admis que le triple raid sud-africain avait causé « un tort considérable » à cette mission de bons offices. Néanmoins, a-t-il ajouté, « il est de notre devoir de continuer jusqu'à ce que nous sachions qu'il n'y a plus d'espoir, ni de chance de négocia-tion ». L'ancien premier ministre australien a dit qu'- une petite chance - subsistant et que « la balle était mainténant dans le camp sud-

> Les « sept sages «, avant de quitter lundi Le Cap, ont rencontré huit responsables du gouvernement de Pretoria ainsi que le ministre des affaires étrangères, M. Pik Botha. On ignore si un entretien a eu lieu avec le président de la République au terme de cette troisième visite en Afrique da Sud dont la durée (une semaine) a été écourtée en raison des attaques sur les trois capitales

> La mission du Commonwealth doit rendre son rapport à la fin da mois de juin. Celui-ci sera présenté en juillet ou en août à Londres à un « sommet « regroupant sept chefs de gouvernement de l'organisation : la Grande-Bretagne, l'Inde, la Zambie, les Bahamas, l'Australie, le ada et le

> > MICHEL BOLE-RICHARD.

#### PROCHE-ORIENT

#### Soudan

#### Nous pouvons faire face «indéfiniment» à la rébellion sudiste,

nous déclare M. El Mahdi, le nouveau premier ministre

De notre envoyé spécial

Kbartoum. - Moins d'uae semaine après la formation du nouveau gouvernement soudanais, l'état de grâce dont se prévalaient, tout récemment encore, les vainqueurs de la récente consultation, semble singulièrement compromis. L'euphorie qui avait suivi la proclamation des résultats du scrutiu et l'efface-ment des militaires de la scène politique a cédé la place à un certain désenchautement, dû aux mala-dresses et atermoiements des nouveaux dirigeants du pays.

Il a falla d'abord près de deux semaines pour savoir si le nouveau rouvernement serait un cabinet d'union nationale, groupant la plupart des forces du pays, ou une coalition comprenant essentiellement les deux principales formations politiques traditionnelles, émanations des confréries religieuses rivales, les ansars et les khatmias. En outre, la petite fronde des députés du sud, qui boycottèrent spectaculairement la cérémonie de la passation des pouvoirs et de la nomiaatina de M. Sadek el Mahdi comme le nouveaa chef du gouvernement, a laissé une impression de malaise dans le pays, d'autant plus que la réconciliation entre le premier ministre et les représentants de ce qu'on appelle ici les - partis africains - ne s'est pas

## Une législation

Ces derniers exigenient notamment, pour participer au pouvoir, l'abrogation inconditionnelle de la charia, la législation islamique, et le ferme engagement que la future Constitution serait laïque. Or, après dix jours d'intenses et épuisantes négociations, les sudistes, à l'excep-tion du Père Ghabbouch, du Parti national sondanais du Sud-Kordofan, ont accepté de participer au gouvernement, mais on ne sait toujours pas s'ils ont maintenu leurs exigences ou s'ils ont recu de la part de M. Sadek el Mahdi des apaisements dans ce sens.

La désignation de M. Ahmed Mighrani, un personnage falot, le frère du chef de la confrérie des khatmias et du Parti unioniste démocratique (DUP), à la tête du Conseil de souveraineté, qui fait ici fonction de chef de l'Etat, a déçu de nombreux Soudanais qui souhaitaient que ce poste soit attribué à une personnalité politique ayant plus de charisme. Certaines autres nominations ministérielles, décidées apparemment dans le bat de satisfaire les dirigeants da DUP, rappel-lent de fâcheuses habitudes d'un passé que l'on croyait définitivement révolu. De plus en plus, les Souda-nais commencent à douter de la stabilité de la coslition des deux grands partis traditionnels de droite et par-ient d'une absence de cohésion qui pourrait être à la longue fatale aux nouveaux gouvernants.

Nous recevant dans son bureau da conseil des ministres, le nouveaa

## authentiquement islamique »

#### LE VICE-PREMIER MINISTRE **IRANIEN EN VISITE A PARIS**

Une délégatiun iranjenae conduite par M. Ali Reza Moayeri, rice-premier ministre et aucien chargé d'affaires en France, est arrivée mardi 20 mai à Paris pour une visite officielle, a annoncé le porteparole da ministre français des affaires étrangères.

M. Moayeri est porteur de mes-sages - des plus hautes autorités franiennes -, destinés au président de la République, au premier minis-tre et au président de l'Assemblée nationale.

Ce voyage fait suite à la mission que de hauts fonctionuaires du ministère français des affaires étrangères avaient effectuée à Téhéran au début d'avril, pour étudier la possi-bilité de normaliser les relations bilatérales, précise-t-on au Quai

 M™ Thatcher en Israël fin mai. - Le premier ministre britannique se reudra en visite officielle en Israel du 24 au 27 mai, à l'invitation du premier ministre israélieu, M. Shimon Pérès. M. Thatcher s'entretiendra avec son homologue et avec les ministres israéliens des affaires étrangères et de la défense. Aa cours de cette visite - la première effectuée en Israël par un premier ministre britannique en exercice, - M= Thatcher a l'intention de rencontrer des Palestiniens de Cisjordanie. - (Reuter.)

chef du gouvernemeat, M. Sadek el Mahdi, s'est inscrit en faux contre ces assertions : - On ne peut compa rer la situation actuelle à celle du passé. La victoire de l'Oumma qui a obtenu le plus grand nombre de voix a créé au Soudan un nouveau développement qui, je pense, contri-buera à assurer la stabilité gouver-nementale. De plus, il est clair que l'Oumma et le DUP sont profondément conscients du défi auquel est confronté le système démocratique danais. C'est d'ailleurs l'enor-

M. Sadek el Mahdi admet que la participation éventuelle du Front national islamique au gouvernement aurait pu accroître l'assiette parlementaire de la coalition au pouvoir, mais, ajoute-t-il, elle aurait affaibli - son image nationale - à la suite de la manière dont les membres du FNI insistent sur certaines solutions qui ue fout pas l'objet d'uu consensus général. « Il est donc préférable de les tenir à l'écart d'un gouvernement d'union nationale, en attendant qu'ils faurnissent la preuve qu'ils sont prêts à s'associer d des décisions politiques acceptables par la nation. >

mité des taches que le gouverne-ment doit affronter qui contribue à renforcer la solidarité entre les

deux partis... .

En ce qui concerne la charia, qui continue à susciter ici de vives polémiques, M. Sadek el Mabdi affirme e les lois décrétées en septembre 1983 par le président Nemeiry connues improprement à l'étranger, souligne-t-il, sous le terme de charia « constituent une mutilation de l'Islam et n'ont rien à voir avec la loi islamique ». En fait, ajoute-t-il, « bon nombre des lois de septembre 1983 ont été effectivement abrogées. D'outres ont été gelées. Pour éviter une plus grande confusion, nous nous proposons de les supprimer en leur substituant des lois nouvelles, et ce dans le but d'éviter un vide législatif. Nous ne désirons nulle-ment tergiverser et gagner du temps. Les nouvelles lois seront for-

« Ce qui est encore nouveau, ajoute M. Sadek el Mahdi, c'est que ces nouvelles lois seront élaborées conformément à un processus democratique, ce qui n'était pas le cas avec les lois de septembre 1983. » Il ajoute que ce nouveau développedes intérets particuliers des diffé-

mulees très rapidement. . . . .

rents groupes qui constituent la société soudanaise .. Nous aurons ainsi, dit-il, une législation authentiquement islamique et moderne, qui prendra en considération les droits des non-musulmans ainsi que les droits de l'homme et du

#### Une & folle agression »

Pourtant, le colonel Garang, le chef du Mouvement de libération du peuple soudanais (MLPS), qui mène la rébellion du sud du pays, réclame l'abolitiou tutale et immédiate des lois islamiques.

- Toutes les réserves formulées par M. Garang ont été prises en considération dans la formule de remplacement des lois de septembre que nous préparons. M. Garang ne peut exiger des musulmans qu'ils cessent d'être musulmans. Il peut leur demander de ne pas imposer l'islam aux non-musulmans. Ce sur quai naus sommes entièrement d'accord ».

M. Sadek el Mahdi affirme qu'il est prêt à faire face au défi des rebelles du MLPS si ces derniers choisissent de poursuivre la guerre. D'abord, dit-il, il faut que l'on sache que le mauvement de M. Garang ne représente pas l'ensemble du sud et, en second lieu, le Soudan peut faire face à l'agression indéfiniment. Nous admettons cependant que, si les rebelles déci-dent de poursuivre la guerre, il y aura toujours des désordres dus à la guérilla. Mais des que nous aurons achevé nos préparatifs militaires, nous pourrons contenir la rébellion, et ce sera alors à ses dirigeants de décider s'il est temps de mettre un terme à leur folle agres-

- S'agit-il d'une agression ou d'une guerre civile ?

- J'estime que nul n'a le drait de prendre les armes dans une société qui garantit les libertés publiques, les droits politiques et qui autorise un processus démocratique. Si, malgré cela, vous avez recours aux armes, vous devenez un véritable agresseur contre un système légitimement constitué qui garantit les droits du citoyen, éliminant ainsi toute raison d'être à la violence et au recours aux armes. .

JEAN GUEYRAS.

#### La formation des cadres sud-africains en Tanzanie

(Suite de la première page.) « Des jeunes, il en arrive quelques dizaines par mois -- soixante-dix en avril dernier -depuis le début des années\_80 »; assure M. Tim Waseko, Padministrateur-chef. Actuelle-ment, le SOMAFCO « produit » une quarantaine de diplômés de l'enseignement secondaire par an qui, obtie anout, ensuite, des bourses d'études en Ame centrale, en Europe ou en Afrique : - Cela dépend des offres que l'on nous fait. » Comment occuper ces cadres jusqu'à leur re-tour au pays? « Certains revien-nent à Morogoro comme éducateurs ou mêdecins, par exemple, d'autres mettent en pratique leur savoir-faire ici et là en

Afrique australe. .. Les conditions de vic de ces Elèves dépassent de loin en qualité celles habituellement en vigueur dans la plupart des pays afri-cains : une bibliothèque sur les rayon de laquelle figurent, en bonne place, les œuvres d'Engels, de Marx et de Lénine, quatre laboratoires de chimie et de physique, des terrains de jeux, une cli-nique qui soigne aussi bien les gens des environs mais pas de lieu de culte, car « ce n'est pas une priorité pour le moment «. A côté du collège, une ferme-pilote qui emploie quelque deux cent cinquante ouvriers tanzaniens et dont les moyens techniques - deux moissonneuses et quinze tracteurs, notamment - contrastent singulièrement avec ceux des paysans alentours qui travaillent en-

core la terre à la houe.... Ce complexe agro-scolaire comprend aussi une menuiserie, un garage, un atelier de couture qui confectionne les uniformes des écoliers et un atelier de travail du cuir qui fabrique des sacs et des chaussures. L'objectif des respon-sables de l'ANC est de pouvoir vivre, ici, en complète autercie. « Naus sommes déjà autosuffisants en mais, en haricois, en sorgho, en viande de porc et à 40 % en légumes, précise M. Waseko. Nous sommes même en mesure de dégager des surplus et de les vendre sur le marché. »

7. F

A ce jour, le coût de construction et d'aménagement da SOF-MACO et de ses annexes, étalés sur un terrain de 1400 hectares. offert par la Tanzanie, serait de l'ordre de 5 millions de dollars. Ea tête des donateurs, les pays communistes, notamment l'Union soviétique et l'Allemagne de l'Est. les Etats scandinaves, des mouvements de solidarité et des organisations non gouvernementales. Le collège semble ne manquer de

des quatres coins du monde. ter, de temps en temps, le terrain sans embûches des idées géné-« Nous avons des problèmes pour nourrir nos élèves, pour payer nos rales. « Notre but est d'abolir le factures d'eau et d'électricité », système d'éducation bantoue qui insiste, pourtant, l'administrateur-

recoivent une allocation alimentaire appropriée. Quant aux réfectoire. A-t-on besoin d'une chemise, d'une paire de chaussures? Il convient d'en faire la demande au « département de logistique». Chaque mois, les employés africains touchent, tout de même, 190 shillings, soit, aa taux officiel, l'équivalent d'enviroa 8 dollars, en guise d'argent de po-

Inculquer aux jeunes un « comportement altruiste «, leur ap-prendre à « être responsables d'eux-mêmes et solidaires des autres » demande un travail de tous les instants. Les éducateurs du SOMAFCO sy consacrent avec militantisme. Le corps enseignant compte une vingtaine de per-sonnes, pour moitié des Européens, payés par leurs gouvernements respectifs, des associations privées ou des partis politiques, communistes notamment. C'est, en dernier ressort, l'ANC qui sélectionne minatieusement les candidats qui paraissent lui offrir les meilleures garanties.

#### ∠'homme nouveau > ...

Dans cette « petite Afrique du Sud « nouvelle manière, on s'appelle » camarade » et f'on utilise, avec aisance, la langue de bois face aux gens de l'extérieur. La vie est austère dans cette sorte de phalanstère dont les pensionnaires ne penvent s'échapper sans autori-sation écrite. Parfois, des sorties en car sont organisées : « Cela développe l'esprit collectif », souligne un cadre. Les coopérants étrangers vivent sur leur lieu de travail. Si, pour se changer les idées, ils décident d'aller faire un tour à Morogoro, obligation leur est faite de rentrer avant dix heures du soir....

Le SOMAFCO a'est, en effet, nas un collège tout à fait comme les autres puisqu'il a l'ambition de creer - l'homme nouveau - qui prendra en mains - dans un an, dans dix ans, nul ne sait - les destinées d'un pays enfin débarrassé de l'apartheid. Pour expliquer ieur projet, les responsables de l'ANC se réfèrent constamment - et prudemment - à la « charte de la liberté « (freedom charter) | nale. - (Reuter.)

rien tant l'argent paraît y affluer sans se laisser convaincre de quitmaintenait la majorité noire dans un perpétuel état de servitude et L'ANC pourvoit à tout. Pas de de donner aux jeunes libre accès jardin privé pour les familles qui à la culture, la leur d'abord, celle des autres ensulte », rappelle M. Waseko.

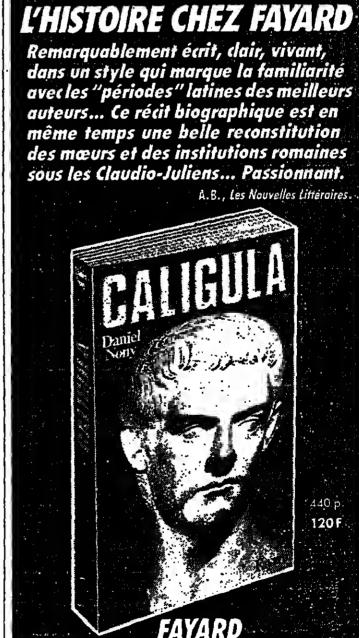
> Dans ce contexte-là, l'édacation politique des futurs cadres du pays est une nécessité. De temps à autre, des membres da comité national exécutif de l'ANC viennent de Lusaka, faire des causeries. Il arrive aussi que certains pensionnaires se rendent dans la capitale zambienne pour y reprendre contact avec l'état-major du mouvement ou y tencontrer des parents venus d'Afrique du Sud. Les informations ainsi recueillies sur la situation dans le pays et toutes celles qui parviennent au collège, à travers l'écoute des radios étrangères et la lecture des journaux sud-africains comme des bulletins iaternes, permetteat de nourrir les discussions quasi quotidiennes et de dégager, ea fin d'analyse, « l'interprétation correcte - des événements du jour.

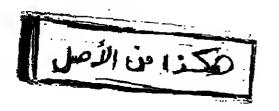
> · Matraquage - idéologique, embrigadement politique? « Pas le moins du monde », rétorque M. Waseko. « Les enfants réagissent très bien car ils ont vecu une expérience qui les a marqués. . Certes, la plupart des jeunes en âge de comprendre saveut de quoi ils parlent et ue souhaitent pas retrouver leur pays dans l'état où ils l'ont quitté. Mais le futur leur appartient-il encore? Ceux qui les ont pris sous leur protection se chargeat-ils de penser à leur

> > JACQUES DE BARRIN.

#### Togo

gouvernemen Remoniement tal. - Le président Eyadema a re-manié légèrement son gouvernement mardi 20 mai en changeant deux de ses titulaires. M. Ayivi Mawuko Ajavon, ancien ministre de la justice est remplacé par M. Yagninim Bitokotipou, un ancien préfet, et M. Scibou Nyandi Napo, ancien ministre du travail et de la fonction publique, cède sa place à M. Mawngbe Anani, un magistrat en vue. Le général Eyadema a, d'autre part, nommé le commandaat Seyi Memene au poste de directeur de la silrete natio-





Page 4 - LE MONDE - Jeudi 22 mai 1986 •••

## **PROCHE-ORIENT**

Liban

# Il y a un an, Michel Seurat et Jean-Paul Kauffmann étaient enlevés à Beyrouth

Il y a exactement un an, le 22 mai 1985, Michel Seurat et Jean-Paul Kauffmann disparaissaient sur la route qui relie l'aéroport de Beyrouth à la ville. Leur rapt, hientôt revendiqué, ne laissait guère de doute: ils avaient rejoint dans leur geôle les deux diplomates français enlevés deux mois plus tôt, MM. Carton et Fontaine. Puis, le 8 mars dernier, e'était le tour de notre confrère d'Antenne 2 Philippe Rochot, nvec les trois membres de son équipe: Georges Hansen, Aurel Cornén et Jean-Louis Normandin.

Ensim le 7 mai, Camille Sontag, un retraité de quatre-vingt-quatre ans.

A l'occasion du premier anniversaire de l'enlèvement de Michel Seurat, dont le Djihad islamique a revendiqué l'assassimat le 5 mars dernier, sans que son corps ait été retrouvé, les familles des otages se réuniront pour une manifestation silencieuse jeudi 22 mai entre 18 heures et 19 heures sur la place des Droits-de-l'Homme (ancienne place du Trocadéro).

Nous publions ci-dessous des extraits d'un texte d'Olivier Mongin qui rend hommage aux travaux de Michel Seurat (1), et un texte de Michel Cantal-Dupart, membre du comité de soutien à Jean-Paul Kauffmann.

(1) Le texte intégral paraîtra dans le numéro d'Esprit du mois de jum, qui publiera en outre des textes de Michel Seurat: Ce que le Liban m'a appris et Remarques sur l'Etat syrien.

#### Une perte irréparable

Beyrouth-Ouest, les photos des « martyrs de l'islam » — ceux qui se sont sacrifiés su volent d'un camion suicide, par exemple — ont recouvert les traditionnelles publicités à l'occidentale du Beyrouth mercantile, la « ville putain » dont parlent encore les habitants de Tripoli (Nord-Liben). A Peris, le photo d'un martyr envahit les couloirs et les quais du métro grâce à l'obscénité publicitaire d'un magazine; l'otage et le martyr sont des occasions éphémères de la publicité.

Où est la barbarie ? De Michel Seurat, on n'aura guère eu le droit que de connaître le visage turnéfié, sinon le roman familial, en vue de rendre cette mort « photographique » encore plus insupportable. Quel irrespect I quelle médiocrité I Une telle raise en scène condamne un peu plus au silence, et annule lamentablement celui qui n'avait plus droit à la parole depuis un an. La société française n'eura au nen d'autre à lui offrir que la nudité de son image. Ce qui est d'autent plus étrange et grave que Michel Seurat a beaucoup écrit sur una région qu'il avait « pénétrée » avec une sensibilité prodigieuse, au point de s'Imposer comme un c médiateur culturel » qui ne s'était pas contenté de protéger son territoire de « spécialiste », pour parler comme les chercheurs. A ne pas mettre l'accent sur les travaux de Michel Seurat, on va tout simplement plan symbolique et culturel que diplomatique, de cette fraction du monde qui donne l'impression de partir en quenouilles mortelles et de devenir une sorte d'égave de l'histoire.

Mais encore faut-il convenir et rappeler que l'œuvre de Michel Seu-rat n'est pas dissociable d'une exigence qui est calle de la rencontre, de l'échange, sinon de la polémique.

#### UN HÉLICOPTÈRE TRANSPOR-TANT DES PARLEMEN-TAIRES FRANÇAIS TOUCHÉ PAR UNE RAFALE D'ARME AUTOMATIQUE

Un hélicoptère de la Force intérimaire des Netions unics nu Liban transportant des parlementaires français et l'ambassadent de France. e été touché, mardi 20 mai, par une rafale d'arme eutomatique et a dû se poser d'argence dans le sud du pays, sans, cependant, que ses occupants soient hlessés. Les parlementaires, M. Jean-François Deniau, viceprésident de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, et M. André Bellon, député des Alpes-de-Haute-Provence, venaient de s'envo-ler vers Beyrouth en compagnie de l'ambassadeur de France, M. Christian Graeff, et de l'attaché des forces armées, le colonel Christian Gouttière, lorsqu'un tir d'arme automatique e etteint les réservoirs de l'hélicoptère. En raison d'un fuite de carburant, le pilote a décidé de se poser pour changer d'appareil et ramener ses passagers à Beyrouth.

L'amhassade s'est contentée d'indiquer que l'incident avait eu lien « au PC d'une compagnie du contingent français » de la FINUL. Auprès des « casques hleus », on précise que ce PC était à deux ou trois minutes de voi dn quartier général du bataillon opérationnel français, à Maarakeh (92 kilomètres en sud de Beyrouth).

Lundi, MM. Deniau et Bellon avaient rencontré le président de la République, M. Amine Gemayel, le président du Parlement, M. Hussein Husseini, le patriarche maronite, Mgr Nasrallah Sfeir, le mufti (sunnite) de la République, Cheikh Hassin Khaled, et le ministre de la justice et du Liban-Sud, M. Nabih Berri, responsable du mouvement Amal (chite). — (AFP.)

- Juin 1984, Michel Seurat nous emmène au quartier de Bâb Tebbâné à Tripoli, afin de poursuivre eon enquête sur le groupe qui e'était constituée autour de Khalil Akkeoui et de ses chebab (jeunes miliciens). Protégé par ses gardes du corps, celui-ci noue rejoint tard dene la soirée afin de se plier aux multiples interrogations de Michel Seurat : quel est le rôle de l'islam dans sa stratégie ? Comment la revendication intégriste (sunnite) a-t-elle pu succéder, quasi naturellement dans son cas. à une adhésion à l'idéologie progressiste palestinienne ? Pourquoi la politique est-elle radicalement deconsidérée (...) ?

Quelques jours plus tard, on se retrouve en pleine montagne chrètienne (à la limite de la zone géographique des Frangië), dans le monastère où Samir Gesoee e regroupé son état-major. Il n'est pas encore le chef des Forces libanaises, mais Michel Seurat a déjà saisi qu'il elleit devenir la figure centrale du camp chrétien. Là encore, eucuna question n'est épargnée à Geagee, qui reconnaît lui aussi être pris au dépourvu de temps à autre. Beau joueur, Gesges devait accepter que Michel Seurst puisse mener un travail d'enquête auprès de ses miliciens, ce qui invalide la critique selon l'aquelle le chercheur ne s'intéressait qu'à l'intégrisme musul-man. Comme Khalil Akkaoul ou le cheikh Cha'bane à Tripoli, Geages a comme ennemi principal la politique, faut-il comprendre pourquoi ?

- Dernière scène : après avoir quitté Samir Geagea, nous retrou-vons à Jourieh, dens un restaurant du bord de mer, des intellectuels libanais connus pour leur volonté de défendre la démocratie libaneise et l'esprit laïc dont elle n'est pas dissociable. Its vont immédiatement nous reprocher de nous intéresser à ces chefs de bandes » qui se sont institués erbitrairement en hommes politiques, car dans leur perspective la « régression libaneise » est le fait de ces individus. Et Seurat de rétorquer vivement : pourquoi ne pas s'intéresser à ceux qui s'imposent, même provisoirament, car il faut comprendre ce qui est à l'origine de leur prise de pouvoir, sinon de leur hégémonia

La perte de Michel Seurat est irréparable ; elle l'est d'autant plus qu'il était l'un des demiers médiateurs culturels avec le Machreq, que ses passions intellectuelles, dans ce Beyrouth où il voyait, pour la sociologie urbaine, un laboratoire social digne du Chicago de l'entre-deux-guerres, l'avaient amané à affûter das outils conceptuele et à roder un système d'interprétation qui auraient pu éviter nombre d'erreurs, de chausse-trapes et de confusion mentale, si la diplo-matie avait été sensible à ses implications en termes de relations internetioneles. Aujourd'hui, on a l'impression que la recherche est gelée, inerte, que les specialistes se ment (histoire d'obtenir le visa, comme on l'entend souvent), tandis que la diplomatie tourne à vide, qu'ella a « perdu connaissance » au sens strict, qu'elle e est évanous par incapacité de sentir le terrain.

Michel Seurat nous manquera, maia aon traveil, son système conceptuel est là, à la disposition de tous ceux qui veulent comprendre, de tous ceux qui veulent bien admettre, en cette fin de siècle un peu tordue, que l'universel se partage et qu'il n'est de toute façon pas « l'apanage d'un groupe particulier », comme le rappelait Eric Weil.

Seurat n'a jamais renonce à nos valeurs démocratiques; il rappelait que l'institution de la démocratie est protéiforme, qu'on ne provoque pes cette sacrée démocratie, comme par miracle... Il l'a payé cher, sa femme et ses deux filles également.

OLIVIER MONGIN. Rédacteur en chef d'Esprit

#### SCIENCES-PO classe préparatoire Neuty et Quarter latin CEPES 57, rue Ch.-Laffitte, 93 Neutity. 47.22.94.94 ensegnement supérious privé

#### Rien ne va plus

« Je ne connaissais rien sur eux, sinon qu'ils fusillaient sans grands débats de conscience. Les avant-gardes révolutionnaires, de quelque parti qu'elles soient, font lo chasse, non aux hammes (elles ne pèsent pas l'homme dans sa substance), mais aux symptômes. La vérité adverse leur apparaît comme épidémique. »

A de SAINT-EXUPÉRY,

« Lettre à un atege », février 1943.

N en, plus de cinquenta aemaines ponetuées d'angoisses, d'espoirs et de terreurs ; moins que l'Américain Lawrence Jenco, qui e dépassé les soixente-dix semaines, et plus que le Français Camille Sontag qui entame sa troisième semaine de détention. Douze mois au cours desqueis chaque démarche entreprise avec Joëlle Kauffmann, de Bruxelles à Beyrouth, ou de Vienne à Tunis, semble dérisoire.

Que n'avons-nous pas fait pour chercher à faira Rhérer nos compatriotes. Au cours de ces rencontres, nous avons fatalement croisé le fil de la libération, mais nous n'avons pas pu le mettre en évidence ? Par trois fois les portes se sont entrouvertes, mais chaque fois elles se sont refermées plus lourdement.

La diplomatie reste perplexe face à des prises d'otages, dont les conclusions na e'apprennent pas dans les polycopiés de Sciences Po; elors, étrange perversité du syndrome de Stockholm, l'échec est eyatématiquement imputé aux familles.

Dans une affaire de ce type, nos démocraties présentent en première ligne trois piliers : le raison d'Etat, l'information et l'opinion publique. Nut ne peut parier d'infléchir l'une ou

Aiors que faire ?

Nous sommes condamnés à faire confiance à notre gouvernement, mais nous sommes convaincus qu'il est plus important de résoudre les causes des prises d'otages plutôt que leurs effets. Pour notre part, depuis un an, noue nous sommes battus sur un terrain humanitaire, pour la liberté, pour les droits de l'homme; nous ne céderons pas à la fiscilité qui consiste à socuser tel ministre de notre gouvernement ou telle ambessade étrangère.

Les faits nous écheppent, d'autant plus que personne ne se nomme. Fasse que la tumière chasse l'ombre, MICHEL CANTAL-DUPART.

## DIPLOMATIE

LA VISITE A PARIS DU CHEF DE LA DIPLOMATIE DE LA RFA

#### M. Genscher doit être reçu par MM. Mitterrand, Chirac et Raimond

M. Hans-Dietrich Genseher, ministre ouest-ellemand des affaires étrangères, est arrivé à Paris ce mercredi matin 21 mai, accompagné d'une délègation de directeurs et sutres responsables de son ministère, pour y avoir différents eatretiens (le Monde du 21 mai). Cette visite de travail s'inscrit dans la perspective du développement de la coopération politique et administrative entre la République fédérale et la France, tel qu'il nvait été décidé à l'occasion du deraier sommet règulier, le 28 février dernier à Paris.

M. Genscher devait, en fin de matinée, s'entretenir avec le professeur Reimar Lûst, directeur de l'Agence spatiale européenne (dont le siège est à Paris), puis déjeuner evec des journalistes allemands accrédités, evant d'être reçu à 16 heures à l'Elysée par M. Mitterrand. Une réception à l'hôtel de Beauharnais, résidence de l'ambassadeur de RFA, était prévue en fin

Jeudi matin, M. Genscher s'entretiendra eu quai d'Orsay avec son
collègue français, M. Jean-Bernard
Raimood, ao cours d'un petit déjeuner suivi d'une réunion plénière, puis
tiendra avec lui une conférence de
presse, avant de reocontrer
M. Chirae en fin de matinée, et de
regagoer Booo en tout déhut
d'après-midi. Les hants fonction
naires qui accompagneot le ministre
ouest-allemand des affaires étrangères devaient, de leur côté, avoir
une série d'entretiens avec leurs
homologues français.

M. Reuillard ambassadeur aux Bahamas. — Déjà nommé ambassadeur à Kingston (Jemajque) en mars dernier, M. Michel Reuillard e également été eccrédité auprès du gouvernement de Nassau (Bahamas), a annoncé merdi 20 mai le Quai d'Orsay. Son prédécesseur à Kingston, M. Jacques Massanet, était lui nussi accrédité à Nassau.

[Le Monde a publié la notice biographique de M. Reuilfard dans son numbro daté du 11 mars.]

# Gunter Wallraff et James Baldwin lauréats des Droits socialistes de l'homme

Le mouvement Droits socialistes de l'homme a décerné son prix littéraire annuel, ce mercredi 21 mai en fin de matinée. Les deux lauréaus retenus pour 1936 sont l'écrivain et journaliste ouest-allemand Günter Wallraff, dont le dernier ouvrage, qui raconte les mésaventures d'un immigré turc en RFA, sur la base de sa propre expérience, vient de paraître en français aux éditions La Découverte sous le titre : Tête de Turc (le Monde du 12 avril) et l'écrivain noir américain James Baldwin, auteur de nombreux essais

et romans, dont Meurtres à Atlanta, Stock, (le Monde du 27 septembre 1985).

Ce double prix devait leur être remis par l'ancien président sénégalais, M. Senghor, au siège du mouvement (1) et en présence de son président, M. Pierre Bercis, ainsi que de différentes personnalités membres ou proches du PS.

(1) 3, rue de La Rochefoucauld, 75009 Paris.



## **EUROPE**

#### <u>URSS</u>

#### Quand la « Pravda » découvre que la télévision soviétique est ennuveuse...

De notre correspondant

Moscou. — La télévision soviétique est ennuyeuse. La Pravde fait cette découverte tout en affirment bien sûr que la quelité des programmes est en constante emélioration, conformément aux décisions prises lors du vingt-septième congrès du Parti communiste, en mers dernier... Les critiques contenues dans un artiela publié lundi 19 mai sont acarbes et inhabituelles. Elles témoignent d'une plus grande exigence du public et recoupent sur plusieurs points ce que n'importe quel Occidental pense spontanément su bout de quelques heures passées devant un petit écran soviétique.

un petit écran soviatique.

La cible principale de l'auteur de l'article, Dimitri Licubosvetov, est le journal télévisé « Vremia » (« le Temps »), identique sur les trois chaînes. Il ne met pas en cause le programma unique, mais il estime qu'il doit être à la hauteur de sa situation de monopole : trop de textes lus, pas assez d'imeges, raibve-t-il. Il remarque en outre — ce qui n'est pas très difficile — qu'on voit énormément d'« interviews et reportages arrangés et nivelés». Le spectacle de kolkhoziens anonent devent un micro un texte rédigé par d'autres et appris par cour est en effet affigeant, quotidien et soporifique.

L'auteur souligne — ce qui na va pas apparemment de soi en URSS — que l'efficacité de l'information dépend pour une bonne part de la rapidité avec laquelle elle est transmise. « Les teléspectateurs exigent une grande diligence et pas seulement pour la présentation de nouvelles à caractère protocolaire », écrit-il, On ne le suivra pas cependant dans le satisficit qu'il délivre à ce sujet à la couverture de le catastrophe da Tchemobyl. L'information a été

longue à venir et les documents filmés davantage encore.

filmés davantage encore.

La partie la plus intéressante de cette critique de la télévision soviétique est celle qui touche à la vie internationale. « L'information sur le monde capitaliste est monotone. On montre de préférence des meetings, des manifestations, des défilés de protectation, on parle rarement des réalisations scientifiques et techniques », écrit Lioubosvetov. On na peut que l'approuver. C'est peu cependant de dire que ces sujets sont choisis de préférence, ils constituent l'unique répertoire du journal télévisé en ce qui concerne l'étranger.

L'auteur mesure-t-il l'ampleur des questions qu'il soulèva ? Est-il possible de montrer autre chose que des clochards new-yorkais, des Noirs americains manifestant dans les rues ou des grévistes britanniques matraqués per des policiers très peu far-play ? Présenter les « réalisations scientifiques et réchirques » du monde capitalista aboutrait à admettre que celui-ci n'est pas au bord de la faillite, ce qui est contraire au dogme.

L'idéologue en chef du régime, M. Yegor Ligatchev, avait proposé una tout autre ligne au personnel de la radio et de la télévision, rassemblé pour l'écouter le 20 novembre demier. « Tous les programmes de radio et de télévision doivent être subordonnés aux seuls objectifs de la propagande, de l'explication et de la mise en pratique de la politique du parti. Ils doivent avoir une nature de classe», avait dit M. Ligatchev. Le directeur d'alors da la radiotélévision, M. Lapine, assistait à cette réunion. Un mois plus tard, il était remplacé par M. Alexandre Axionov qui e falt ses preuves comme ambassadeur d'URSS en Pelogne, de 1983 à 1985...

DOMINIQUE DHOMBRÉS.

#### APRÈS TRENTE ANS D'EFFORTS

# Un Français d'origine arménienne pourrait être autorisé à quitter l'URSS

De notre correspondant

Moscon. — L'approche de la visite du président Mitterrand suscite nu peu de monvement dans les dossiers, verrouillés parfois depuis des décennies, des Français retenus contre leur gré en URSS.

M. Mitterrand est attendn à Moscou en juillet. Et ce n'est sans doute pas une collecidence si M. Jean Der-Sarkissian, un citoyen français d'origine arménicane qui cherche depuis trente ans à rentrer chez lui, n été convoqué, lundi 19 mai, à l'OVIR (l'organisme qui délivre les visas de sortie dn territoire) d'Erevan, la capitale de l'Arménie soviétique.

Le 22 avril dernier, ce même bureau lui avait fait savoir qo'il n'était pas question qu'il quitte jemais l'URSS (le Monde du 24 avril). M. Der-Sarkissian s'est vu cette fois proposer de remplir un for-

Autriche

#### M. WALDHEIM EN TÊTE DANS LES SONDAGES POUR L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Vicune (AFP). — M. Kurt Waldheim disposerait d'un avantage de six points sur son concurrent socialiste, M. Kurt Steyrer, selon un sondage effectué trois semaines avant le deuxième tour de l'élection présidentielle, qui doit avoir lieu le 8 juin. L'enquête, effectuée sur un échantillon de cinq cents personnes par l'hebdomadaire viennois Wochenpresse, crédite en effet M. Waldheim de 53 % des intentions de vote, contre 47 % à M. Steyrer.

Le Parti socialiste ne désespère pas, néanmoins, de renverser la tendance au cours des dernières semaines de campagne. Dans cette perspective, il a abandonné toute attaque sur le passé de M. Waldheim, estimant que la polémique à ce sujet profite plutôt au candidat conserva-

[A Washington, la Chambre des représentants s'approuvé march 20 ausi
une résolution demandant une empiéte
étérale rapide sur les activités de
M. Waldheim pendant la seconde
guerre mondiele, Aux termes de la légistation en vigueux aux Entis-Unis,
cette enquête pourrait aboutir à interdire l'entrée du pays à l'aucleu secrétaire général des Nations unies.]

malaire par lequel il renonce à la citoyenneté soviétique. L'URSS ne reconnaît pas, en effet, la double citoyenneté. Selon cette logique très particulière, M. Der-Sarkissian doit donc manifester publiquement son désir de perdre une citoyenneté qu'il estime n'avoir jamais enc afin d'obtenir celle qui a toujours été la

Né à Valence (Drôme) en 1930, M. Der-Sarkissian était arrivé en Arménie soviétique en 1947 avec ses parents. Il n'a eu depuis de cesse de reveair en France, dès que la fin de la terreur stalinienne lui a permis d'accomplir, sans trop de risques, des démarches jusqu'iei infruetneuses.

A l'OVIR d'Erevan, M. Der-Sarkissian e donc pris, lundi, lea formulaires pour lui-même, sa femme (également née en France) et leurs trois enfants. On lui demande également une dizaine de documents: sa biographie, un certificat de non-dette de l'usine où il travaille, une attestation de résidence, un relevé de son carnet de travail evec l'inscription des divers emplois qu'il e occupés, un certificat de décès de sea parenta, à défant de leur eutorisation (M. Der-Snrkiseian a cinquante-six ans) et un extrait d'acte de mariage, en trois exemplaires. L'OVIR lui demande, en outre, 500 roubles pour chaque membre de se familla, soit 2 500 roubles en tout (plus d'un an de salaire moyen).

D. D.

 Un enfant de trois aus enlevé à l'épouse d'un dissident. - L'éponse d'un dissident condamné à dix ans de privation de liberté, s'est vu retirer le mois dernier la garde de son petit garçon de trois ans, qui a été envoyé dans un orphelinat, a annoncé mardi 20 mai, dans un communiqué la section française de la Société internationale des droits de l'bomme. L'enfant, Alexandre Choukayev, a été enlevé le 11 avril dernier à la garde de sa mère, Larissa, vingt-sept aus, elle-même membre du groupe pour l'instauration de la confiance entre l'URSS et les Etats-Unis. Son père, Alexandre Choukayev, précise le communiqué, avait été arrêté en février 1985 et condamné à cinq ans de camp et cinq ans d'exil intérieur pour evoir tenté de fonder un parti socialdémocrate en URSS. Il se trouve actuellement an camp de Perm. -





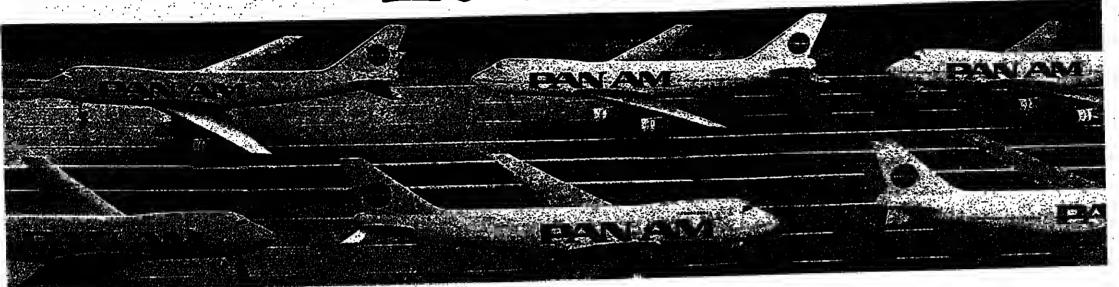
400

\* \* Dest 1

1,5 45 G

1.48

# Autoroute céleste Pan Am: Paris-New York 2990F.

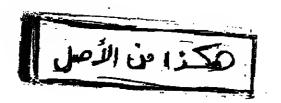


Paris - Washington
Paris - Los Angeles
4690 F.\*
Paris - Houston
Paris - San Francisco
Paris - Miami
Paris - Orlando
Paris - Chicago
Paris - New York

3190 F.\*
4690 F.\*
3890 F.\*
3890 F.\*
2990 F.\*

\*Tarif jeune aller-retour basse saison soumis à des conditions particulières de vente et à l'approbation gouvernementale. Pour les autres tarifs appeler votre agence de voyages ou l'autoroute céleste Pan Am au 42.66.45.45.





#### Corée du Sud

## La violence des étudiants divise l'opposition

Un étudiant sud-coréen s'est immolé par le feu, mardi 20 mai, sur le campus d l'université natio-male de Séoul, au cours d'une manifestation anti-gouvernentale. Lee Dong-Su (23 ans), étudiant au collège d'agriculture, s'est arrosé d'essence devant quelque 3 000 jeunes gens qui s'étaient rassembles pour écouter le discours d'un dirigeant de l'opposimarquant le sixième anniversaire des san-

giantes émeutes de Kwangju. Il s'est, ensuite, jeté du quatrième étage d'un bâtiment du campas après aroir crié des slogans anti-américains. De violents affrontements entre étudiants et forces de l'ordre out alors en lieu. Cette immelation par le feu est la denzième survenue en moins d'un mois au cours

> moins la position des modérés favorables à un compromis. L'opposition radicale affirme qu'il

> s'agit d'une manœuvre pour perpé-tuer le contrôle des militaires sur

· conventions de masse - pour dis-

Les manifestations qui ont eu lieu la semaine dernière dans la

ville de Masan, au sud de la pénin-

sule, sont significatives de l'impasse dans laquelle se trouve le Nouveau Parti démocrate : son

meeting n'a pu avoir lieu que pro-tégé par la police qui empéchait

les éléments radicaux de la trou-

PHILIPPE PONS.

cuter la pouvelle Constitution.

#### De notre correspondant

Tokyo. - La radicalisation d'une partie du mouvement étudiant coréen, qui se lance dans des affrontements de plus en plus vio-lents contre la police, divise l'oppo-sition au pouvoir de M. Chon Doohwan. Elle affaiblit le mouvement de protestation populaire que s'efforçait de mobiliser le Nouveau Parti democrate sur le thème de la réforme constitutionnelle, inquiète l'opinion publique par son anti-américanisme virulent et donne des arguments eu gouvernement pour durcir la répression.

La manifestation de mardi sur le campus de l'université nationale de Séoul, qui a tourné à la bataille rangée entre cinq mille étudiants et un millier de policiers, est symptomatique de cette intensification de la violence. Celle-ci est notable depuis les manifestations du 3 mai à Inchon, à l'ouest de Séoul, au policiers furent blessés et cent cinquante personnes arrêtées.

La radicalisation du mouvement étudiant se mesure également aux actions désespérées auxquelles certains sont conduits: comme, par exemple, mardi, celle de Lee Dong-Su. Au cours de l'année écoulée, plusieurs ouvriers se sont également immolés par le feu pour protester contre les conditions de travail, répétant le suicide tragique de l'nn d'eotre eux eo 1970, à

Le mouvement étudiant coréen e traditionnellement joue uo rôle dans l'histoire moderne de ce pays: contre l'occupant japonais, dans la chute du régime Syngman Rhee, contre celui de Park Chung-hee et au conrs des mois qui précedèrent la prise de pouvoir du gené-ral Chon. Eo mai 1980, les étudiants surent au centre des émeutes de Kwangju que les para-ebutistes réprimèrent dans le sang (plus de cinq ceots morts selon des sources chrétiennes, 191 selon le gouvernement).

Pourtant, cette année, lors des cérémonies marquant l'anniversaire des événements de Kwangju, les étudiants se sont coupes d'une population pleurant ses morts. Jusqu'à présent, la ville martyre les avait toujours soutenus : il y a six

ans, à la suite de la répression féroce dons avaient été victimes les étudiants, la population s'insurgea contre l'armée et occupa la ville. Mais cette auoée, les étudiants radicaux ont à ce point troublé les cerémonies au cimetière de Kwangju, où reposent une centaine des morts des émeutes de 1980, que les parents de ceux-ci ont préféré quitter les lieux.

#### La cassure

Ces manifestations à Kwangju et à Inchon sont symptomatiques de la cassure entre l'opposition radi-cale et celle, plus modèrée, qui cherche à mobiliser l'opinion tout en évitant la violence. A Kwangju, les étudiants cherchèrent à empêcher les membres du Nouveau Parti démocrate de prendre la parole, affirmant qu'« ils n'avaient rien à faire en ce lieu symbole de libération». Même le message de M. Kim Dae-jung, la figure la plus connuc de l'opposition, et sans doute la plus proche des étudiants, ue put être lu qu'après le départ de ceux-ci.

Le grand perdant de cette radi-calisation de l'opposition étudiante est le Nouveau Parti démocrate. Les deux principales personnalités de l'opposition politique, M. Kim Dae-jung et Kim Yong-sam, se sont dissociées des étudiants à la suite des manifestations d'Inchon, critiquant ootammeet leur entiamericanisme (les étudiants demandent entre autres le retrait des troupes américaines de Corée). Mais en même temps, ils se coupaieut d'une des forces vives de l'opposition et de son soutien.

Le gouvernement manœuvre habilement pour tirer parti de la confusion dans les rangs des opposants. Fort du soutien de Washington, réaffirmé lors de la venue à Séoul de M. Sbuitz, M. Chon a propose aux partis d'opposition un compromis sur la question de la réforme constitutionnelle (le Monde du 8 mai). Revenant sur sa position antérieure, il a déclaré que celle-ci ponvait evoir lieu avant la fin de snn mandat à condition qu'elle soit opérée dans le cadre du Parlement. Cette proposition a plonge le Nouveau Parti démocrate dans l'emberras : elle n'est pas assez precise pour le satisfaire pleinement mais elle renforce néan-

## Chine

## L'accord sur la restitution du Boeing taiwanais détourné constitue un succès pour Pékin

de notre correspondant

L'accord sur la restitution, par Pékin, du Boeing taiwanais détourné au début du mois vers Canton aura permis les premiers contacts offi-ciels entre communistes et nationalistes depuis la rupture des pourparlers entre eux, an printemps de 1949, en pleine guerre civile (le Monde du 21 mai).

Cet incident et sa conclusion constituent de toute évidence un succès pour la Chine et, en premier ben, pour M. Deng Xigoping, qui, une fois concln avec Londres l'accord sur la restitution de Hong-kong, s'est attelé à la lourde tâche de - réunisser in Patrie -, en vertu de ce principe pragmatique : • un pays, deux systèmes ». En effet, Taiwan se refuse absolument à tout dialogue avec les abandits commu

Face à ces offres de dialogue d'une Chine qui se sent le vent en poupe, la position du président tai-

wanais, M. Chiang ching-Kuo, agé et malade, est difficile. La vicille garde du Konomintang reste intransigeante, refusant les contacts individuels et tolérant du bout des lèvres un commerce bilatérai, qui, pour-tant, ne cesse de s'amplifier. Il faut dire qu'il passe généralement par Hongkong.

A Taiwan même (où les manife tations contre le maintien de la loi martiale ont en lieu le 19 mai dans la ville de Taipeh), des voix s'élèvent pour que le dialogue ouvert à

Hongkong se poursuive. « L'impact des négociations va durer «, écrit un universitaire, appelant le gouverne-ment à réviser sa stratégie dans ce sens. Un parlementaire de l'opposition ajoute : . L'anticommunisme ne signifie pas avoir peur des communistes », estimant qu'il vaudrait mieux contrer la stratégie de Pékin d'une manière plus efficace, Nul doute que Pékin va continuer à enfoncer le clop. D'autant que plane toniours l'éventualité de défections dans l'autre sens ; la dernière étant celle d'un pilote de l'armée de l'air chinoise vers Taiwan, via la Corée do Sad, en février.

nistes » et préconise toujours – offi-ciellement, mais sans grande convicque de réunification de M. Deng. tion - la reconquête du continent. tion - la reconquête du continent. Chinois et Portugais commenceront Pékin fait par contre tous les eppels fin juin des discussions sur « la soludu pied possibles envers Taiwan et tion de în question de Macao, un les Thaiwanais, qu'ils résident sur problème légué par l'histoire. La l'île ou à l'extérieur, invitant, offrant restitution du territoire portugais à des visas evec toute la discrétion la Chine, après l'accord sur Hongnécessaire pour déjouer la surveil-lance de la sécurité nationaliste. kong, et qui devrait être réalisée dans des conditions similaires, avait dans des conditions similaires, avait déjà été discutée lors de la visite à Pékin du président Eanès il y a un an. Là sussi, un accord selon les termes préconisés par la Chine devrait être conclu. La position de Pékin face à Taiwan se trouvant, de même coup renforcée : a fortiori si tout se passe sans amcroche.

PATRICE DE BEER.

#### Vietnam

· Spéculations sur l'état de santé de M. Lé Duân. - Le mi-méro un vietnamien, M. Le Duân, secrétaire général du Parti communiste, u'a pas assisté, dimanche 19 mai, aux cérémonies officielles à l'occasion du neuvième anniversaire de la missance d'Ho Chi Minh, auxquelles ont participé notamment le ésident du Conseil d'Etat et nonéro deux du bureau politique du Parti, M. Truong Chinh, et le pre-mier ministre Pham Van Dong. Cette absence tout à fait inhabituelle, apparue i la lecture d'un compte rendu publié mardi par la presse locale, a relancé les spéculations sur l'état de santé de M. Lê Duân, âgé de soixante-dixneuf ans, gravement malade des reins et qui a dû passer deux mois en URSS an début de l'année pour y recevoir des soins, — (AFP).

#### politique et non armée) - n'avait annoncé son retrait des pourpar-De notre envoyé spécial

Sri-Lanka

Colombo cherche à présenter comme un succès

son revers militaire à Jaffna

lers. Nul doute que toutes les par-Colombo. - M. Lalith Athulathties en présence, à commencer par mudali, le fougueux ministre sri-Colombo, subissent une forte pres-sion indienne. L'ambassadeur de lankais de la sécurité oationale, est, parait-il, furieux. Furieux contre le bayard du ministère de la New-Delbi dans la capitale srilankaise avait été reçu, mardi défense qui a admis, mardi 20 mai, face anx journalistes, l'échec après-midi, pendant une heure, par le président J. R. Jayewardene. Ce temporoire · des operations milidernier l'e assuré qu'il avait toutaires contre les maquisards jours la volonté de tronver une tamouls de Jaffna (le Mande du solution politique an conflit. 21 mai). Ce revers, politiquement impossible à justifier devant une opinion publique cloghalaise quotidiennement «remontée» contre les « terroristes » et fatiguée d'noe guerre qui lui coûte de plus en

« Les principaux objectifs de l'opération ont été atteints, 8 indi-qué au Parlement M. Athulathmu-dali. J'espère que les TLET (Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul, principal mouvement séparatiste, ont compris lo leçon: ils ne peuvent pas maitriser Jaffna comme ils l'entendent. » Selon lui, les opérations de nettoyage se poursuivront, les soldats étant déjà parvenus à dégager la piste du seul aéroport de la région et la base navale de Karalnagar, non loin de

plus cher, est done devenu dans le bouche du ministre, comme à la

télévision nationale et dans les gazettes locales, « un succès ».

Pour le reste, les soldats de l'ancien fort bollandais de Jaffna, en état virtuel de siège depuis un an, sont à nouveau retranchés dans leur caserne, et le quartier général de la police, où campe également un détachement militaire, a fait l'objet d'attaques appuyées. Mardi soir, des hélicoptères ont lancé sur Jassa des tracts invitant les maquisards à démanteler les mor-tiers et les mitrailleuses qu'ils ont installés autour du fort, faute de quoi un nouveau bombardement serait ordonné pour mercredi. - Les terraristes unt essaye de prendre le fart, a précisé le ministre, c'est pourquoi nas avinns sont inter-venus lundi.»

Bref, il ne s'agissait pas officiel-lement d'une offensive, et - il est faux de prétendre, comme l'a fait un certain gouvernement étranges (l'Inde) que nous nyons opté pour une salution militaire - Au
contraire, M. Atbulatbundali
cespère sincèrement - que les opérations des derniers jours vont inciter les séparatistes tamouls « à revenir à la table des négocin-tions ». En résumé, le « lion cinghalais - se serait contecté de rugir pour impressionner le - tigre

En principe, tout espoir de règlement négocié n'est d'ailleurs pas perdu. Mercredi matin, aucun des cinq grands mouvements séparatistes - pas plus que le Front nni de libération tamoul (FULT, organisation modérée essentiellement

CULTURE GÉNÉRALE

UNE MÉTHODE

POUR REVOIR LES BASES

de parcours santé de

l'équilibre et de la réussite

Councrez quelques heures par semaine à la mise à jour des connaissances de hase. Une méthode qui présente les 20 principaux domaines de la culture générale sous une forme simple, dans la chromologie des événements, des mouvements de pensée et des housitées qui ent forgé les civilisations.

Lineranures, arts, histoire, sciences, politi-

Documentation gratuite à l'Institut Culturel Français, service 3799, 35, rue Collenge, 92303 Paris-Levellois. Tel.: (1) 42-78-73-63.

me, commune, religious, etc.

## PATRICE CLAUDE. **AMÉRIQUES**

#### Les pays du groupe de Contadora tentent de rallier Washington et Managua à un accord de paix

De notre correspondant

ble mais pas totalement inexistante, la possibilité que le gouvernement américain se rallie à une solution négociée de la crise nicaraguayenne inquiète et mobilise, jusque dans les bureaux officiels, les courants les plus idéologiques du reaganisme.

Une fois de plus, les quatre pays réunis depuis trois ans au sein du groupe de Contadora pour tenter de jeter les bases d'un règlement régin-nal pacifique en Amérique centrale tenteut en ce moment même - et avec une date limite fixee au 6 juin prochain - de définir une plateforme d'accord sceptable par les cinq Etats directement coocernés (Nicaragua, Costa-Rica, Salvador, Honduras et Guatemala).

Sujets à de constantes modifica-tions et théoriquement secrets, les

termes exacts de ce texte ne sont pas officiellement connus, mais ses lignes directrices le sont parfaitement. Il s'agirait de rallier les cinq éventuels signataires au respect des libertés démocratiques, au retrait des conseillers militaires étrangers présents sur leur territoire, à l'arrêt des importations d'armement et au respect da principe de nouingérence dans les affaires intéricures des autres Etats.

L'idée de base, qui fonde depuis le départ la démarche des quatre pays du groupe (Colombie, Mexi-que, Venezuela et Panama) est simple. Ils considèrent premièrement, comme la quasi-totalité des pays d'Amérique latine et centrale, qu'il scrait dangereux pour la stabilité régionale de laisser aller les choses jusqu'à une confrontation armée entre les Etats-Unis et le Nicaragua, car elle risquerait de susciter dans la région une radicalisation à gauche au moment où des évolutions démocratiques se dessinent au

Ils estiment, en second lieu, que, si le régime sandiniste acceptait de se séparer de ses conseillers du bloc soviétique et de ne plus aider les guérillas de la région, il ne consti-tuerait plus une vraie préoccupation et deviendrait acceptable pour ses voisins et pour les Etats-Unis.

Aux yeux de beaucoup à Was-Aux yeux de beaucoup à Washington, cette démarche a cependant le tort d'offrir l'occasion au régime sandiniste de se consolider à l'abri de tout véritable défi, dans la mesure où le succès du groupe de Cantadora sonnerait le glas de la guérilla antisandiniste. Outre que le Congrès serait moins que jamais disposé à allouer des fonds aux contras après la signature d'un accord de paix régional, le Honduras, qui leur sert de base arrière. duras, qui leur sert de base arrière, ne pourrait plus continuer à les soutenir sans renier sa signature.

La crainte des milieux les plus conservateurs est donc que les san-dinistes, ayant en le temps de souf-fler, ne puissent, le jour où l'occasion s'en présenterait, offrir le soutien logistique de leur pays à une vegue subversive ea Amérique centrale. Bien que cele ne soit jamais dit, l'obsession est, à cet égard, que le Mexique ne soit dans un evenir relativement proche en butte à de violentes tensions intérieures auxquelles les Etats-Unis auraient plus encore de mai à faire face si l'isthme aussi était agité de mouvements révolutionnaires.

Jusqu'à présent, Washington a officiellement toujours soutenu le processus de Contadora, mais en renant attentivement soin, par l'entremise des pays du groupe qui lui sont le plus liés, que le projet d'accord pose des conditions telles d'accord pose des conditions telles que les sandinistes, s'ils les acceptaient, seraient amenés à quitter le pouvoir dans des délais assez brefs.

Cette tectique, à peu près ouverte, puisque les Etats-Unis peu-vent sans difficulté insister publiquement sur le besoin de garanties démocratiques, commence pourtant à devenir aléatoire car les sandinistes — soit qu'ils se sentent plus forts, soit qu'ils aient réalisé que le temps était le plus précieux des alliés — se montrent de moins en moins fermés à la perspective d'un

Bien que Managua vienne juste de refuser une nouvelle clause, pro-posée par le Honduras et le Guatemala et portant sur des plafonds d'armement dans chacun des pays signataires, le sentiment de plus en plus répandu à Washington est que le gouvernement sandiniste pourrait, juste avant le délai du 6 juin, brusquement placer les Etats-Unis au pied du mur en acceptant de signet un accept signer un accord.

Le gouvernement américain pourrait alors d'autant moins refuser cette ouverture que ses alliés latino-américains le pressent de l'accepter et que ce serait, à quelques mois des élections parlemen-taires de novembre prochain, dire que la guerre est une meilleure solution qu'une paix imparfaite.

Rappelant toutes les promesses internationales non tennes par des régimes communistes, l'ancien ambassadeur américain à l'ONU, M<sup>mo</sup> Kirkpatrick et les responsables civils da Pentagone sont déjà montés en ligne. Ce n'est sans donte que le début de la bataille. Le département d'Etat serait divisé. Le département d'État serait divisé. Le Conseil de sécurité platôt enclin à la méfiauce. Ni M. Sbultz ni M. Reagan o'auraient encore pris position, et l'on ne saurait sousestimer la capacité des sandinistes à ne pas discerner où se trouve seur intérêt.

#### BERNARD GUETTA.

● La FDN prête à relâcher les otages ouest-allemands. – Les guérilleros antisandinistes qui ont enlevé, samedi 17 mai, huit coopérants ouest-allemands sont prêts à procéder à la libération « ordonnée et pacifique » des prisonniers qui se trouvent en . parfait etni de santé e, a annoncé mardi dans la capitale du Honduras le porteparole de la Force démocratique partie de la Force democratique nicaraguayenne (FDN), M. Frank Arena. Cette déclaration a été faite an moment où une cinquantaine de coopérants ouest-allemands, qui occupateot depnis dimanche l'ampassade de RFA à Manague l'ambassade de RFA à Managua pour obtenir la libération de leurs compagnons, ont décidé de mettre un torme à leur mouvement. Le porte-parole du ministère des affaires étrangères ouest-allemand a indiané que des névociations

#### A TRAVERS LE MONDE

#### **AFGHANISTAN**

#### Les forces de Kaboul se seraient retirées de la province de Paktia

Islamabed. — Les forces soviéto-afghanes ont mis brusque-ment fin a une offensiva contre des bases de maquisards dens l'est de l'Afghanistan, où las daux camps ont subi da lourdes pertes, a-t-on appris ce samedi 21 mai dens les rangs de la résistance. Quelqua troia mille soldats soviétiques et afghans participant à une offensive lancée il y a deux sernaines se seraient retires mardi de la région de Jaji (provinca de Paktia, proche du Pakistan) pour se diriger vers l'Ouest, en direction de la garnison d'Alikhal. Un peu plus tôt, on avait déclaré de même source que les troupes soviétoafghanes avaient átabli six camps provisoires autour de Jaji, qui se trouve sur l'un des principaux axes d'infiltration des insurges, at que des bombardaments avaiant liau chaque jour dans le secteur. D'autre part, de source occidantale à Islamabad, on rapporte que des modèles perfectionnés da chasseurs-bombardiers soviétiques ont fait leur apparition sur les théâtres d'operation en Afghanistan et d'importantes formations de ces appareils ont étà utilisées dans des campagnes de bombardement contre les résistants musulmans. Cinquante-six de ces appareils ont survola Kaboul vendredi dernier. — (AP, Reuter.)

#### ÉTATS-UNIS

#### Arrestation de fournisseurs d'armes aux nationalistes irlandais

Boston. - Des agents du FBI ont arrêté, mardi 20 mai, huit hommes qui avaient tentá d'achater des missiles sol-eir et d'autres armes au profit da nationalistes irlandais membres de l'IRA provisoira, Les huit hommes ont étà appréhendés dans la banlieue da Bedford, près de Boston, alors qu'ils discutaient l'achat d'armes à des agants du FBI sa faisant passer pour des fournisseurs. Ce coup de filet couronne une enquêta menée depuis un en. Selon le porteparola du FBI, la groupe cherchait à acquerir des armes automatiques, des munitions et des missiles sol-air. Il a indique que trois des huit hommes étaient des ressortissants de le République d'Irlande, un quatrièrna étant originaire d'Irlande du Nord, les autres résidant dans la région de Boston. — (Reuter.)

#### **PAYS-BAS**

#### Les pacifistes déboutes par un tribunal

La Haye. - Un tribunal de La Haye a est décleré mardi 20 mai incompétent dans un litige opposant qualque vingt mille pacifistes à l'Etat neerlandeis à propos du déploiement d'euromissiles eux Pays-Bas. Les pleignants, auxquols e étaient jointes plusieurs organisations pacifistes, avaient intente un procès à l'Etat pour obtanir par voie de justice l'interdiction de l'implantation de quarante-huit missiles de croisière de l'OTAN aux Pays-Bas. Le tribunal a fait veloir que l'installation des fuaces est une affaire qui concerne le peuple néerlandais et qui e été discutée démocratiquement au Per-lement, il a ajouté qua la magistrat ne peut sa placer au-dessus du Parlement pour contrôler le traveil da ce damier. Le 1e novembre 1985, le gouvernement da La Haye avait décidé de permettre l'implantation da quarante-huit euromissiles da l'OTAN sur la base de Woensdrecht (sud des Pays-Bae). Le traité avec les Etats-Unis en vue de cetta implentation a áté ratifié par le Parlement néerlandaia le 28 février dernier. — (AFP.)

#### LA « MARCHE POUR LA PAIX » SÉVÈREMENT RÉPRIMÉE

Chili

Santiago-du-Chili. - Uoa centaine de manifestants out été arrêrés et un bomme e été grièvement blessé par balle, mardi 20 mai à Santiagn, lors d'une « marche pour la paix » organisée par le Commandement na-tional des travailleurs (CNT), alors que d'imposantes forces de l'ordre quadrillaient la ville. Des parlementaires étrangers, présents à Santiago à l'occasion d'une conférence interparlementaire « pour la démocratie au Chili », ont essayé des tirs de grenades lacrymogènes alors qu'ils tentaient de rejoindre le point de départ de la marche. La tension s'est encore accrue dans la soirée en raison d'une panne d'électricité qui a plongé dans l'obscurité la capitale et les principales villes du centre du pays. • Notre action vise à dénoncer l'escalade répressive qui n eu lieu dans les rues de Santiogo ., 2 déclaré un porte-parole du mouvement d'extrême gauche Front patriotique Manuel Rodriguez (FPMR) on revendiquant la responsabilité de la panne, - (AFP).

[A Paris, la Coordination de l'opposition chilienne organise, ce mercredi 21 mai à 18 beures, une manifestation contre le régime du général Pinochet, de la Chambre des députés à l'ambus-sade du Chili. Elle doit être conduite par l'accien muistre de l'agriculture du gouvernement de Salvador Allende, ac-tuel directeur de l'Institut des hantes études de l'Amérique latine, M. Jacques Chouchol, en présence de plu-sieurs députés français.]



Moulmen SERERAL SELECTRIC RADIOLA TEFAL SPHILIPS HITACHI EXENWOOD EPHILIPS ROWERID SABA JVC ROWERIA SHARP & Liectrolux NEC SHARP & Liectrolux NEC SHARP & Liectrolux NEC SHARP & CHNEIDER BABYLISS & EScholtes KRUPS CALUR BOSCH ( OCEANIC ARISTONIA TORNADO Melik ZANUSSI @ cikk Sphilips Miele Miele ROSIERES @ Bairlux SE TEFAL LACO @PIONEER BREVISS VEDETTE BRHUN & CALOR TOSHIBA WWAD Tenaillon Jauler Kelvingtor TORNADO SI MOSIMIX TELEFUNKEN BLAUPUNKT KRUPS

De Dietrich A RADIOLA SONY PRISIDARE FISHER GRUNDIG Melika @ Candy chema >> vivalp & Panasonic Mouliner MARITY DERNASO Technics

Banknethi Canon LADEN maraniz TEFAL AKAI CREDR THOMSON AEG MOGIMIX HALVATIA BRHUN

Choix Darty: des centaines d'idées-cadeaux au prin Darty.

**PARIS** 

- 8": DARTY sous-la-Madeleine 11°:1, avenue de la République
- 11°: 25 à 35, boulevard de Belleville 13°: Centre "Galaxie" Niveau 3 · 30, avenue d'Italie
- 14": C. Cial "Gaile Montparrasse" · 68-80, av. du Maine
- 15°: Front de Seine · Centre Commercial \*Beaugrenelle\*.
  71, quai de Grenelle 17° : 8 ovenue des Terres
- 18°: 128, avenue de Saint-Ouen
- RÉGION PARISIENNE
- 78: Orgaval: Centre Commercial "Art de Vivre" Sortie Possy Autoroute de l'Ouest
- 78: Parly 2: Centre Commercial "Parly 2" Le Chesnay
- 78 : Vélizy : Centre Commercial Vélizy II
- 91 : Les Ulis : Centre Commercial "Les Ulis 2" 91 : Morsong-sur-Orge : 51, rue de Monthléry (Auto-route du Sud : Sortie Savigny - Direction Sointe-Gene-viève-des-Bois)
- 92: Asnières: "Correfour des 4-Routes" · 384, avenue d'Argenteuri · R.N. 309
- 92 : Châtillon : 151, ovenue de Paris · R.N. 306
- 92 : Boulagne : Pant de Sèvres 122 bis, avenue du Général·Leclerc
- 92 : Puteoux : Centre Commercial "Les 4 Temps" -Niveau 1 "Grand-Place" 93 : Bagnolet : Porte de Bagnolet Au pied du Novotel 40, ovenue Gallieni
- 93 : Bondy : 123 155, avenue Gallieni RN 3
- 93 : Aubervilliers : Centre "Pariferic" Porte de la Villette 6 bis, rue Émile Raynaud
- Ouverts exceptionnellement le Vendredi 23 Mai jusqu'à 21 h.
- 93 : Noisy-le-Grand : Centre Commercial "Les Arcades" Martie-la-Vallee
- 93 : Pierrelitte : 102-114, avenue Lénine · R.N. 1 93: Rosny-sous-Bois: Centre Commercial Rosny II
- 94: Chompigny: 10-12, avenue Roger-Salengro Lo Fourchette R.N. 4 94: Crèteil: Centre Commercial Régional "Crèteil Saleil"
- 94 : Fresnes : Zone Sofflic Rue de l'Abreuvoir R.N. 186
- 94: lvry : Centre Commercial "Ivry bords-de-Seina" 16, rue Westermeyur
- 94: Thiois-Rungis: Centre Commercial Régional "Belle-Épine" R.N. 7 95: Cergy-Pontoise. Centre Régional "3 Fontaines"

ET 50 AUTRES MAGASINS EN PROVINCE.

adora Manag

# politique

#### LE DÉBAT SUR LE MODE DE SCRUTIN

## Le gouvernement engage sa responsabilité au terme d'une séance houleuse

Le projet de loi rétablissant le scrutin majoritaire et autorisant le gouvernement a découper par ordonnance les 577 nouvelles circonscriptions sera considéré comme adopté par l'Assemblée nationale, en première lecture, dans la nuit du jeudi 22 au vendredi 23 mai, si la motion de censure déposée par les socialistes, dès que M. Jacques Chirac eut engagé la responsabilité de son gouvernement sur le vote de ce texte mardi à 18 h 30, s'obtient pas la majorité

Les éles de Front estional et de Parti commu niste devraient mêler leurs voix à celles des socialistes pour voter la censure, mais cela ne sera pas suffisant pour renverser le gouvernement. Un scrutin

public, exigé par les communistes, pour demander une suspension de séance, a moutre qu'ancune voix ne manque à la majorité dans cette affaire, maigré les craintes du gouvernement de voir des députés, qui se sentiraient menacés, faire défection. L'UDF, quoi qu'il puisse hi en coûter par la suite, a décide de se

Le premier ministre lui a d'ailleurs rappelé que le retour au scrutiu majoritaire figuralt au pres et que, pour lui, il s'agissait de rétablir un des pittiers des institutions de la V République, ce qui n'a, pourtant pas, toujours été l'analyse des responsables de l'UDF.

Le gouvernement ayant engagé sa responsabilité avant toute amorce de débat, et même avant la discussion des motions de procédure déposées par les socialistes, les opposants ont dû user de biais réglementaires pour faire connaître, succinctement, leur rejet de ce changement de scrutin. Le Front national a estimé qu'il est, an niveau parlementaire, condamné à mort. Le PS s'est éleré contre le fait que seuls les députés de la majorité out en connaissance du projet de découpage mis au point par les responsables du RPR et de l'UDF et par le ministre de l'intérieur. Le PC a émis la même critique et a solennellement demandé an président de la République d'intervenir pour faire respecter l'équité des

ASSEMBLE

Amarrer l'UDI

Principal Services

-

and the second

والمعارضين والماري

The second of the second secon

A CONTRACTOR

to the section

---

S WELLEY (a) (b) ALM-12 and the part of the party

The second secon

・ マニーの外を基準。

and the second second Tel telephones

A CONTRACT MEET

per de la la lacidad de 🗯 🛎

n and the

The second of the second of

75-7

Line we have a new in the terminal

many to the many trial and the state of the

are the residence of the second section of the section of the second section of the section

distributed in the month and all processing

the second of the destroyer

TORREST SON OF WASHINGTON

The second of the second of the second of

Note that the second of the second of the second

the second second

To and a second

July and a see Manda.

ATTEN AND THE PARTY OF THE PART

The same of the sa

\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\*

Same - Landers

The same of the same,

100

Patrician in the 20 miles The second second

STATE AND STATE AND STATE OF THE STATE OF TH

Sometime and the same district

4

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

The state of English

The state of the s

Commence of the same

The same of the sa

The second of th

The second second

The second second

Annual Labor &

The sale in

. . . . .

Land Contract

4.49.42.35

the state of the s

The spinal of the same of the same

The first state of the state of

Le pro

SHEET STATE

6 may 100 20 60 70 200 100 100

Constant is

Processor Re special Consumer

The marketine Diese W

A- ABS

1. 125

- u . see . . .

and the second of the second of the second of

M. Charles Pasqua, en accusant les députés de ganche d'être les héritiers de ceux qui s'étaient « conchés devant l'occupant », pendant la dernière guerre, a créé un très grave incident, dont seuls la maîtrise des déhais par M. Jacques Chaban-Delmas et le sonci de M. Pierre Joxe de calmer ses collègues les plus révulés par l'injure ont évité qu'il ne décéet le souci de M. Pierre Joxe de calmer ses collègues les plus révulsés par l'injure ont évité qu'il ne dégé-nère vraiment. Mais le ministre de l'intérieur a ainsi réussi à faire oublier l'importance de la décision politique prise par le chef du gouvernement : en engageant su responsabilité, il a privé l'Assemblée sationale d'un véritable débat sur le modification de son système électoral.

## Chirac, Pasqua, Le Pen, Dumas dans le désordre

L'ambiaoce est surréaliste. A 16 heures, ce mardi 20 mai, M. Jacques Chaban-Delmas donne la parole à M. Pascal Clément (UDF, Loire), rapporteur de la commissioa des lois. Comme si de rien a étair, l'Assemblée nationale commeoce à débattre du projet de loi rétablissant le scrutin majoritaire à deux tours pour l'élection des députés et autorisant le gouvernement à découper par ordonnance les 577 nouvelles circonscriptions, Pourtant, M. Jacques Chirac est déjà là, au banc du gouvernement, mais chacun sait bien que l'importance du sujet n'est seule raisoa de cette sence : le gouvernement est décidé à engager sa responsabilité pour elore le débat. C'est une certitude. La seule interrogatino porte sur le moment : prendra-t-il le risque de laisser veoir ea diseussiaa les motions de procédure socialistes et donc des vates dans lesquels la majo-rité pourrait être en difficulté ?

L'UDF est sure d'elle... mais pas trop. Le président de son groupe, M. Jean-Claude Gaodin, se porte garant du vote de ses 131 députés et se dit prêt à donner sa démission s'il y a des défections. Mais, au cours du déjeuner à l'hôtel Matignon des diri-geants de la majorité, il a'a osé soumettre à un vote. En début d'après-midi, la réunion du groupe UDF n'a pas apporté de grands éclaireissements. M. Alain Juppé est venu opportunément préscoter le programme fiscal du gouvernement pour mettre fin à une discussioa qu'out déjà eue bien souvent les députés giscardo-barristes. Quelques voix se sont quand même élevees pour rappeler que tout o'était pas réglé : dans le Val-d'Oise entre le RPR et l'UDF, dans le Pas-de-Calais entre les divers candidats de l'UDF par exemple.

Quand M. Clément moote à la tribune du Palais-Bourbon, il sait qu'il sera probablement un des rares députés à pouvoir s'exprimer sur un sujet qui les concerne tous. Dès ses premiers mots, il est interrompu par un tonitruant - Charcutier? - en provenance des banes socialistes. Le rapporteur de la commission des lois n'en présente pas moins un ferveot plaidoyer pour le scrutin majoritaire

uninominal, qui « préserve la liberté de l'électeur et garantit l'indépen-dance du député «. Assirmant que le député élu à la proportionnelle est dépendant des partis, il affirme que c'est « l'électeur qui doit donner sa légitimité nu député » et qu'il ne peut le faire que s'il le choisit personnellement. Il ajoute : « La vocation du mode de scrutin n'est pas de réunir une phutugruphie fidèle de l'opiniun, c'est d'assurer l'existence d'une majorité. - Il affirme que le scrutin majoritaire - pousse les électeurs d mettre de la cohérence dans leur vote en hierarchisant les priorités et en évitant de tout vouloir en

Fréquemment interrompu par les applaudissemeots du RPR et de l'UDF ou les exclamations ironiques et hostiles du PS, du PC et du FN, M. Clément souligne que » pour la première fois » des contraiates seroot imposées au gouvernement dans le découpage des circonscrip-tions. Il explique aussi que la diffé-rence maximum de 40 % entre les populations de deux circonscriptions d'un mome departement est « loin en deçà des limites fixées par le Conseil constitutionnel » lors de sa décision sur le découpage électoral de la Nouvelle-Calédonie paur aussi remarquer, pour justifier la différence du nombre d'habitants, que · le député ne représente pas seulement une population mais aussi un territoire ».

#### « Ave Caesar »

Autorisé par M. Clément à l'interrompre, M. Jean-Marie Le Pen constate que ce projet est la « mise d mort » du Front national et salue le premier ministre d'un - Ave Caesar, morituri te salutant (1) pendant que les députés socialistes le pouce baissé font le signe par lequel l'empereur romain ordonnait la mise à mort do gladiateur vaincu. Les communistes usent des rappels an règlement pour se faire cotendre. M. François Aseasi (PC, Seine-Saint-Denis) constate que « le tra-vail parlementaire (...) n été effectué par une commission extraparlementaire (...), la com-mission Gaudon-Taubin ou Gaudin-Toubon «. Remarquant que « les députés de droite connaissent déjà le découpage de leurs circonscrip-tions alors que ceux de l'apposition

l'ignorent . il demande un vote pour notenir one suspension de seance afin que » le gouvernement puisse distribuer û lu représentation nationale le projet de découpage que vous avez dans votre chapeau «. Scuis les élus du PS et du PC le soutenant à main levée, alors que ceux du RPR et de l'UDF s'y opposent, la suspension n'a pas lieu.

M. Guy Ducoloné, (PC, Hauts-de-Scine) revient à la charge co déclarant à la majorité : « Le découpage auquel vaus vaus étes livrés (...) avec ce haut magistrat qu'est M. Guudin et cet apolitique eminent qu'est M. Toubon n'n qu'un abjectif qu'un pourrait résumer ainsi en s'adressant nux Français: · Vaus ètes libres de voter pour qui vous voulez, mais le résultat du vote nous regarde et doit reconduire la majorité actuelle. Le porteparole communiste s'adresse aussi à M. François Mitterrand : « Veiller n l'équilibre entre les pouvoirs relève de la compétence du président de la République. J'en appelle donc au respect de la Constitution et, face à une atteinte aussi grave au suffrage universel je souhaite que le prési-dent de la République ne reste pas muet. Au nom du groupe commu-niste, je lui demande solennellement d'intervente. Pour manifester leur détermina-

tion, les communistes demandent encore une fois une suspension de séance, mais, cette fois, par un vote ao scrutin public. Ce vote que la majarité serublait redouter a lieu. Elle le franchit sans aucune difficulté. Votent pour la demande du PC ses 35 élus, les 214 du PS et les 4 non-inscrits qui en ont été exclus, ainsi que les 34 membres du groupe du Front national. Votent contre les 291 èlus de la majorité : sans aucune défection. Si ce n'est celle involonuerecuon. Si ce n'est celle involon-taire de M. Charlesd Fèvre (UDF, Haute-Marne), qui s'est absenté, et dont personne ne songe à tourner « la clef » de vote ; il est donc — sans l'avoir voulu - inscrit comme - nonvotant - : mais M. Chaban-Delmas et M. Brung Chauvierre (ex-FN, Nord) oot voté avec la majorité. C'est pour elle une victoire, même si ce n'est que sur une question de très

M. Charles Pasqua peut alors présenter l'économie de son projet. Applaudi par ses amis et interpellé par l'opposition, il constate qu'il s'agit de la concrétisation de » l'un des engagements prioritaires pris devant les Français par l'actuelle majorité». Il répète que le système majoritaire est « indissociable des institutions de lu V» République», car il a « la capacité de dégager une majorité parlementaire franche et une sur l'essentiel « et qu'il est plus apte que la proportionnelle à « tra-duire dans les faits la volonté politique du peuple souverain .. A la proportionnelle, il reproche de favoriser - la dispersion des suffrages -, de - dunner le puuvoir réel aux groupes-charmières - et de réduire la portée du droit de dissolution » du président de la République. Pour le ministre de l'intérieur, la proportionnelle est » une première étape vers une modification de nos institutions ». D'après lui, si son applica-tion le 16 mars dernier a quandmême permis de dégager nac majorité, c'est grace » au maintien de réflexes majoritaires », Faisant des comparaisons avec les autres pays et avec la situation passée en France, il annonce : « Je me suis livré à un petit calcul historique. »

#### « Voyou, salopard »

M. Philippe Bassinet (PS, Hauts-de-Seine) lui lance alors : « Vous ne savez pas compler et vous ne qua ne laisse pas passer cette énième interjection. Tourné vers son interrupteur, il assène : « Je ne sais peutêtre pas compter, je ne connais peut-être pas l'histoire, mais je suis de ceux qui ont participé à l'histoire pendant que vos amís se couchaient devant l'occupant. »

Sous l'injure, les députés socialistes et communistes se dressent comme un seul homme. M. Jacques Roux (PC, Hérault) s'écrie : « J'ai la croix de la Résistance et vous ètes un voyau, M. Pasqua. Des resistants comme vous, on n'en compte pas chez nous. - M. Roland Dumas (PS, Dordogne), hurle : - C'est honteux. Salopard. Vous ětes un sale individu .

A gauche, en quittant lentement, très lentement, l'hémicycle, on crie :

- Démission! - M. Pierre Joxe doit calmer ses collègues. M. Lionel Jospin vient l'aider et prend par le bras M. Pierre Mauroy qui se dresse, massif, au pied de l'escalier menant à la tribune où le ministre de l'intérieur s'efforce, d'une voix blanche, de continuer son discours.

M. Jacques Chaban-Delmas

calme. C'est le premier secrétaire du PS, et le président du groupe qui réussissent, non sans mai, à faire sor-tir tous leurs collègues sons la sur-veillance des buissiers prêts an pire. M. Pasqua peut reprendre son dis-cours devant les seuls élus de droite et d'extrême draite, et M. Joze, assis, en solitaire, à ganche : « C'est i la satisfaction générale (...) que le général de Gaulle a rétabil le scrutin uninominal à deux tours. » Le président de l'Assemblée fait signe au président du groupe socia-liste de venir le voir ao perchair. Il lui explique qu'il ne pourra pas lui donner la parole, car le premier ministre a demandé à intervenir. M. Chirac, en effet, sort de son dossier un discours tout prêt. M. Jacques Toubon, qui en tant que président de la commission des lois, est assis au banc voisin de cehii du pre-mier ministre, s'entrețient avec lui, et fait porter un petit mot au ministre de l'intérieur qui continue à justi-fier son projet sous les seules inter-pellations do Front national.

M. Joxe s'entretient avec les collaborateurs de M. Chaban-Delmas, cort, revient, ressort. M. Pasqua continue : « Jamais la représe tion proportionnelle n'a réussi à s'implanter durablement dans notre pays, elors que le système major-taire, au contraire, apparaît comme profondément enraciné dans notre histoire [...]. Il appartient au mode de scrutin de jouer un rôle simplifi-cateur ufin de faire surgir de la mélée confuse des apinions une majorité et un gouvernement. » Evo-quant les positions de M. Rocard, il assure qu'il existe » une majorité d'idées » pour rétablir le scrutin majoritaire. Il justifie le recours aux ordonnances pour le découpage » par la technicité de la matière bien sûr, mis aussi par la volonté du gouvernement de tenir sans délai ses engagements ». Il souligne les règles que le projet impose 20 gouverne-ment pour ce découpage : - Les limites ainsi fixées d l'action gouvernementale garantissent que la délimitation des circonscriptions se fera dans des conditions de rigueur, d'équité, de clarté incontestables.

Pour la fin du discours du ministre, M. Joze est revenu en séance avec MM. Jospin, Louis Mermaz, Roland Dumas et Pierre Mauroy, M. Pasqua prend le papier que lui a fait porter son ann Toebon et déclare : « Je compte suffisamment d'amis dans tous les mouvements et d'amis dans tous les mouvements et partis politiques pour ne m'attaquer d aucun d'entre eux. » Il le pose, et sjoute: » Mais chaque fois que l'on s'en prendra à moi ou aux idées que je représente, je ne feral de cadeau à personne. Je ne prétends pas donner des leçons de démocratie ou de patriotisme à qui que ce soit, mais je n'en ai d'recevoir de personne.

Le ministre de l'intérieur a à peine commencé à replier ses papiers que MM. Chirac et Jone lèvent la main d'un même mouvement. La Constitution est stricte : priorité au gouvernement dont les membres - sont entendus quand ils le demundent - (article 31). M. Chaban-Deimas explique: « La parole est à monsieur le premier ministre. M. Joxe m'n demandé une suspension de séance. Mais comm prérogative constitutionnelle fixée par l'article 31 exige que le gouvernement soit entendu quand !! le souhaite, je ne peux donner suite à la demande de M. Jaxe. » Le pré-sident de l'Assemblée a l'air navré.

#### M. Chirac : défense des institutions

M. Chirac se veut bon prince :

- J'indique tout de suite à M. Joxe, dont je comprends qu'il ait quelque chose à dire, que je serai brej et qu'il aura la parole ensuite. » M. Chabaa Delmas prévient : » Non, il ne l'aura pas ! » M. Joxe a compris. Avec ses amis, il quitte è nouveau l'hémicycle. Mais M. Dumas se précipite vers le banc du gouvernement et, le doigt accusadu gouvernement et, le doigt accusa-teor, apostrophe violemment M. Pasqua qui lui répond sur le même ton. Les huissiers sont prêts à intervenir. Rappelé par son prési-dent de groupe, M. Dumas s'en va à regret non sans se retourner pour apostropher encore M. Pasqua. Le premier ministre demande » un peu de calme », affirmant : « L'Assemblée se grandirait en ne se laissant pas aller à des injures indignes d'elle. » Mais il s'en prend à la gau-

« L'attitude des groupes socialiste et communiste n'est pas convena-

Le chef du gouvernement peut alors développer son argumentation dans le calme: » Le projet du gouvernement répond à un engagement pris pendant la campagne électorale. Sont en jeu nos institutions, leur solidaté, leur pérennité, leur solidaté, leur pérennité, leur solidaté. esprit que le scrutin de circons-tances décidé volld quelques mois a mis en péril. » Il souligne que le gouvernement accepte stous les amendements adoptés par la Constitution - (lire d'antre part) et conclut: - Conscient de l'importance de la réforme et de ses conséquences sur la vie politique du pays, conscient de répondre à un engage-ment essentiel que chacun de nous a pris pendant la période électorale, canscient de l'urgence d'une réforme qui ne doit pas intervenir à la veille du scrutin national, j'ai l'honneur d'engager la responsabi-

Là encore, la Constitution est stricte. Il ue peut plus y avoir d'interventions dans l'hémicycle, quel qu'en soit le motif. Tant pis pour M. Le Pen, qui tempête pour obtenir la parole » pour un fait per-sonnel ». Le président constate qu'il vient de recevoir une motion de censure déposée par quatro-vingt-sept députés socialistes. Il en donne lecture : « Considérant qu'une nouvelle fois l'Assemblée nationale est pri-vée de la possibilité de débattre d'un projet qui lui est soumis (...) qu'ainsi le gouvernement manifeste tout à la fois sa craînte et son refus du débat en même temps qu'il méconnaît les droits légitimes du Parlement (...) que le retour au scrutin majoritaire n'est ni une nécessité ni une urgence (...) que le projet (...) dote (le gouvernement) de pouvoirs exorbitants auxquels ne sont fixées que les limites illusoires, sont fixees que les inmies tinssures, qu'ainsi il ne peut s'agir que d'un découpage fait par quelques-uns au profit de quelques-uns, au détri-ment de tous les autres et de la 

M. François Holleindre (FN, Scine-Saint-Denis) peut alors laisser bbre cours à sa fureur. Retenu non sans mal par Mar Yanne Piat (FN, Var), il lance à ses voisins RPR et UDF: - Vous nous avez rejetés. On va s'occuper de vos circonscriptions! On reviendra cent cinquante. Chirac ne sera pas président sans les voix du Front national i Il ne le

En sortant de l'hémieyele, MM. Chirac, Pasqua, Toubon, rejoints par M. Roger Romani, président du groupe RPR du Sénat et conseiller parlementaire do premier mistre, se rendent à l'hôtel de Lassay chez M. Chaban-Delmes Comsay chez M. Chaban-Delmas. Com-ment arranger les choses? Difficile. Lors de la conférence des présidents qui se tient immédiatement, M. Joxe revient à la charge pour que l'inci-dent ne soit pas sans suite, bien que M. Robert-André Vivien (RPR. Val-de-Marne), lui rappelle que le 15 septembre 1981, M. Mauroy svait accusé « une grande bourgeoi-sie « d'avoir suivi le gouvernement de Vichy « pour prendre sa revanche sur le gouvernement populaire de 1936 -

A la sortie de cette instance informelle, M. Chaban-Delmas, avec M. André Rossinot, ministre chargé des relations avec le Parlement, retient M. Joxe et M. Ducoloné pour voir ce qu'il est possible de faire. Les représentants des socialistes et des communistes jugent que ce n'est pas avec leurs interlocuteurs du moment qu'ils ont à débattre. C'est à M. Pasqua qu'ils veulent demander des comptes. La séance de mercredi après-midi consacrée aux questions an gouvernement devait leur en fournir l'occasion.

#### THERRY BREHER

(1) Avant le combat, les gladiateurs romains défilujent devant la loge impériale : » Salut César, ceux qui vont mourir le saluent.

Moquettes + Tissus muraux coordonnés

- (Publicité) -



# 11 <u>Affaires à faire / Artirec</u>

 Paille chinoise (dite japonai se) 49,50 F le rouleau • Tissus sur papier en 0,90 : 5 F le m Tissu coton metis en 2,60 : 29.50 F le m • Daim imit.: 10F le m • Miroirs à coller 15x30 cm: 10 F l'un . Sols plastiques adhésifs : 10 F le m2 • Sol plastique en 4 m: 19,50 F le m²; en 2 m : 15 F . Imitation gazon: 29,50 F le m² • Moquette griffée anti-usure anti-feu de 19,50 à 29,50 F le m² en 2 m; de 29,50 à 39,50 F en 4 m • Aiguilleté auti-nsure anti-feu : 10 F le m² • Tissu au prix du papier peint • Du 2,80 m au prix du 1,40 etc... • - 5 % lecteurs o Mains cher ou différence remboursée.

■ 4 seuls dépôts Artirec : • 4, bd. Basulle, 12e - 43.40.72.72 . (Artisans Récupérateurs) 8, Imp. St. Sebastien, 11° - 43.55.66.50 • 120 (et noo 2) bd Gl. Giraud. 94 St. Maur - 48.83.19.97 • Rue J. Monod, 78 Plaisir - 30.55.55.15.

## La guerre du feu

Revoici donc Pasqua l'affreux. Il nous manquait presque depuis le 16 mars, ministre préposé à la colle et aux ciseaux, déguisé en papy-tricot des circonscriptions, un canton à l'endroit, un canton à l'envers. Où était-il passé ? Une iree dans le mêtro pour terrorise le terrorista, une promenade sur soleil et enterrer Gaston Defferre : on avait fini par croire que l'habit fait le ministre.

Pas du tout. Le revoilà tel gu'en lui-même. Et du mêma coup. revnilà l'Assembléa an convulsion. Deux mots de M. Pasqua, et il n'y a plus ni opposition, ni gouvernement de la République, mais deux tribus vociférantes qui semblent, depuis le commencement des temps, se livrer une

inextinouible querre du feu. Il aura donc suffi pour déchainer l'hystérie que M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, dise à la tribune que des députés de gauche, en 1940, s'étaient e couchés devant l'occupant ». Première eartie des sacialietes. e Fasciste, voyou », fulmine dans les couloirs M. Rolend Dumas, encien ministre des relatione intérieures. e Guignol ( », renchérit M. Dominique Strauss-Kahn (PS, Haute-Savoiel. e Déshonorant. irresponsable », complète M. Ofvier Stirn (PS, Manchel, Quant à M= Yvette Roudy, ancien ministre des droits de la femme, elle a avoue e sciée ».

M. Dumas, surtout, dont le pere est mort fusillé par les nazis pendant la guerre, n'a pas digéré.

cle, il est livide. Il se précipite alors vers le ministre qui s'est rassis eu banc du gouvernem e Je lui ai dit que je l'avais traité de voyou pandant la campagne et que je maintenais mes propos. S'il n'avait pas été assis à ce banc, il aurait reçu les daux giffes qu'il méritait. Je le lui ai dit aussi ». Sermanné comme un gamin M. Pasqua? Bombent le torse et roulant des yeux terribles, comme pris la main dans le pot à confiture, il s'insurge et conteste la version de M. Dumas : e Ministre ou pas ministre, croyez-vous que je sois un homme à me laisser gifler ? Qu'il vienne me la clire en face. »

D'ailleurs, c'est un affreux malentendu. M. Pasqua répète à qui vaut l'entendre qu'il na vissit... qua les communistes. Pour calmer M. Dumas, M. Jaoquas Chaban-Delmas a même tenté de l'en conveincre. « J'ai dit à Chaban : pas vous, pas ça », raconte M. Dumas. e C'est vrai. renchérit M. Guy Ducoloné (PCF, Hauts-de-Seine), soudain redevenu unitaire pour le circonstance, c'était dégueulesse de la part de Chaban. > D'autant plus qua M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste, est affirmatif : e Pasqua na visait pas les communistes, à cet instant, à regardait Bassinet (PS, Hauts-de-Seine) droit dans les yeux. e Heureusement, conclut M. Jac-

ques Toubon, les ministres ont

cet avantage sur les députés

qu'ils ne peuvent pas être cen-surés ». Sous la précédente législature, M. Toubon avait été frappé de censure pour avoir mis en cause la passé de résistance du chef de l'Etst.

#### Inusable polémique

Toujours la polémique, inusa ble. Deux générations après, reste cette vérità historique, aussi insalsissable que le regard d'un ministre de l'intérieur à la tribune. e C'est tout de même un fait his torique que la bourgeoisie a pactise avec les nazis », rappella M. Pierre Mauroy, tandis que M. Robert-André Vivien (RPR. Vel-de Mame) se souvient lui que « quatre-vingts députés socialistes ont tout de même voté les pleins pouvoirs à Pétain ». Quant à M. Louis Darinot (PS, Manche), must d'indignation, il exhume de son porte-feuille sa carte de contbattant volontaire de la Résistanca. Seuls quelques sages, comme M. François d'Aubert (UDF, Mayenne), rappellent e qu'on a fait de la résistance sur tous les bancs de cette Assem-

e il me semble tout de même que nous étions moins durs en 1981 », se souvient M. Alain Madelin, aujourd'hui ministra de l'industrie et jadis un des co-censures de M. Toubon. e Cela doit être parce que je siège aujourd'hui en bas de l'hémicycle, au banc du gouvernement. Ça résonne besuçoup plus ». DANIEL SCHNEIDERMANN.

## A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## Amarrer l'UDF au navire chiraquien

Les incidents qui ont marqué la aéance du mardi 20 mai à l'Assemblée nationale permettent à M. Chirac de faire passer son deuxième engagement de responsabilité sur un texte, en huit jours, pour ce qu'il n'est pas : une mesure destinée à accélérer la mise en œuvre du programme de la majorité face aux manceuvres dilatoiren des oppositions. M. Alain Peyrefitte, qui, il y e un peu plus d'une semaine, avait exprimé dans un éditorial du Figero des craimes quant à la lenteur de l'action gouvernementale, soutient mercradi, dans le même journal, cette version de l'attitude doptée par le premier ministre. Face au PS, au PCF et au Front national, menacés d'une « dramatique contraction » par le retour au scrutin majoritaire et, donc. tentés d'y faire obstruction, e c'ast avec soulagement, écrit l'académicien, député (RPR) de la Seine-et-Marne, que les élus de la majorité, dans leur ensemble, auront enregistré la décision de M. Chirac a.

...

122

Au e soulegement a près, l'analyse de M. Peyrentte pèche par aptimisme. Le nouvesu recours du premier ministre à l'article 49, alinéa 3 de la Constitution permet certes à M. Chirac de confirmer l'impression d'accélération produite par les décisions et annonces de la semaine pessée, mais elle vise, surtout, à garantir la démarche adoptée per les dirigeants de la majorité pour assurer le passage de la représentation proportionnelle au serutin majoritaire.

Il s'agissait d'entériner las conclusions de ce qu'un orateur communiste s appelé la e septième commission » de l'Assembiée nationale, la commission Gaudin-Toubon, du nom du président du groupe UDF et de celui de sion das lois, secrétaire général du RPR. M. Jean-Claude Gaudin, l'un des hommes-clés de l'accord Chirac-UDF, avait pris la sa formation st is RPR -: MM. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, et Jacques Toubon sur le découpage des circonscriotions électorales. Un tel découpage, outre qu'il aboutit inévitablement à laisser « sur le carretu.» plusieurs députés de la majorité lemre quinze et vingt selon les estimations), pose le problème du rapport des forces dans les circonscriptions gagnables à l'occasion d'élections législatives consécutives à un scrutin présidentiel.

M. Toubon avait beau considérer les deux problèmes comme distincts et se refueer à entrer dans un débat sur les investitures, certaines personnalités de l'UDF, M. Valéry Giseard d'Estaing en tête, dénonçaient un piège et invitaient les députés de ce groupe à ne donner leur voix au projet d'habilitation qu'une ôticieusement le découpage global. Ce souci de l'avenir collectif de l'UDF, ajouté à celui du sort individuel de chaoun de ses membres, risquait de favoriser, dans le cours de la discussion du projet, toutes sortes de surenchères.

#### Couper le gaz

Il importait donc de s'assurer que l'accord auquel étaient par-venus MM. Gaudin et Toubon ne serait pas remis en cause et de consolider l'amarrage, du groupe UDF au navire-amiral chiraquien. Le danger était, en effet, principa-lement de ce côté, même si, à l'UDF, on affirmait que des défections étaient aussi à craindre parmi les « sacrifiés » du RPR. Aussi l'accord s'est-il fait, mardi. au cours du déjeuner hebdomadare des chefs de la majorité à l'hôtel Matignon, sur l'utilisation par M. Chirac de l'article 49.3, recours dont le conseil des ministres avait confirmé l'autorisation le 14 mai.

Le premier ministre demeurait juge du moment où il ferait jouer cet article de la Constitution. Son souhait était de laisser venir en discussion au moins l'exception d'irrecevabilité, défendue, au nom du groupe socististe, per M. Rotand Dumas, ancien ministre des relations extérieures, proche de M. Mitterrand. Aussi M. Gaudin avant le bureau du groupe UDF, la discipline des députés de cette formation, allant jusqu's évoquer sa démission au cas où cette discipline ne serait pas respectée.

Le déroulement de la séance a troublé ca programme. M. Chirac a jugé que les socialistes étaient prêts à tirer parti du moindre incident. Or celui-ci - et il n'était pas des moindres - s'est produit lorsque M. Pasqus, de façon imprévue, a mis en cause le comportement des formations de gauche pendant l'Occupation, Emberressé par la situation ainsi créée constatant que l'Assemblée était transformée en «bouilloire», la premier ministre a jugé prudent de couper le gaz » en engageant aussitôt la responsabilité du gouvernement sur le projet de loi, sans même laisser à M. Pierre Joxe, président du groupe sociafiste, le temps de répondre à M. Pasqua.

M. Dumas, souligne-t-on à l'hôtel Matignon, pourra développer ses arguments dans la débat de censure. Les prévenances ainsi manifaatées envere l'ancisn ministre e'adressent en réalité, au-delà de celui-ci, au président de la République. L'accord du chef de l'Etat sur le principe du retour au scrutin majoritaire étant considéré comme évident dans l'entourage du premier ministre -M. Mitterrand ne l'avait-il pas dit. notamment, aux dirigeants du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), qu'il avaient confirmé leur inquiétude devant la pisca donnéa à l'extrême droite par la représentation proportionnelle ? - le débat avec le chef de l'Etat portait ssentiellement sur la forme, ou plutôt sur les formes.

Formes parlementeires d'abord : M. Mitterrand e confirmé, merdi, lors de son entretien evec le premier ministre, qu'il estimait souhaitable que l'Assemblée nationale eille cau bout de ses débats». Formes politiques ensuite : le chef de l'Etat. maître de sa signature au bas de l'ordonnance qui établira le découpage des circonscriptions, at juga suprêma puleque le Conseil constitutionnel n'a pas voix au chapitre en la metière, entend user pleinement de son droit de regard. M. Chirac ne le conteste pas. Aussi la découpage sera-t-il communiqué à l'Elysée avant d'étre rendu public par les avis da la « commission des sages » instituée par le projet de

> PATRICK JARREAU et ANDRÉ PASSERON.

# M. BAUDOUIN : « Le chat Chirac a l'œil aux aguets »

M. Denis Baudouin, porte-parole de M. Chirac, a estimé, mardi 20 mai, as micro d'Europe 1, que l'expression ntilisée par M. Mitterrand à Solutré pour décrire ses relations avec M. Chirac, « les chats qui dorment ». était » une banne imoge ». précisant : « Le chot Chirac a l'œil aux aguets. »

Analysant les propes du chef de l'Etat, le conseiller du premier ministre a estimé: « C'est un concentré de Mitterrand. Il y a 10ut, on ouvre des portes, on en ferme, on en garde une, notamment celle de l'élection présidentielle anticipée. François Mitterrand essaye en permanence de se mettre en position d'arbitre, il y a des arrière-pensées dans tout cela, il a été le président socialiste, il le redeviendra peureire, mais il pense que pour le moment, la meilleure position, c'est d'être le président-arbitre. »

En ce qui concerne M. Chirac, son collaborateur considère « qu'il a pris un peu d'âge, qu'il est devenu plus calme, d'une sagesse plus marquée. Il sera jugé d'abord pour avoir été l'homme qui a réussi, accepté et foit fonctionner lo cohabitation. Il sera ensuite jugé sur les résultats de son gouvernement et plus particulièrement sur trois points: la sécurité, l'inflation et l'emploi. »

M. Baudonin a également indiqué que M. Chirac était « très discret » sur ses rencontres avec M. Mitterrand, précisant que celles-ci avaient surtout « des objets politiques et techniques et qu'elles n'étaient pas des occasians de confidences ».

#### Le SOS du PCF

Une fois n'est pes couturne, le Parti communiste lance un SOS à M. François Mitterrand. Sans trop de conviction, il est vrai. Et pour tout dire, sans illusion aucune mais bien eu contraire pour – aspère-t-il – faire une démonstration par l'absurde à destination de son électorat. Le PCF veut démontrer une bonne fois pour toute au « peuple communiste », sur une affaire de poli-

tique intérieure, que MM. Mitter-

rand et Chirac marchent bien la

main dans la main.

Au cours de la séance très houleuse de l'Assemblée nerionale consecrée, mardi 20 mai, à la loi électorale consacrant, par ordonnance, le retour du scrutin majoritaire uninominal à deux tours — un « scrutin de voleurs », écrit l'Humanité du 21 mai — M. Guy Ducoloné a appelé le président de le République à la rescousse. Le député communiste des Hauts-de-Seine a souhaité que le chef de l'Etat ne reste pas « muet » et lui a demandé « solennellement d'intervenir ». Un SOS d'autant plus curiaux que, depuia le 16 mars, les dirigeants du PCF et l'Humanité ne manquent pas une acceaian de dénancer la « cohabitatian-caopératian » entre l'Elysée et Matignon.

Dès la formation du gouvernement, c'était « la sainte alliance Mitterrand-Chirac », puis « Mitterrand-Chirac », puis « Mitterrand-Chirac, ca baigne ». Lors de la visite du président sud-coréen en France, il y avait manifestement collusion entre les deux hommes, pour l'organe central du PCF. Le comble était atteint au cours du sommet de Tokyo car, à ce moment là, « Mitterrand at Chirac cohabitent

en silence » sous la houlette du président Reagan et qu'il n'y e « pas l'ombre d'un nuage » entre les deux compères.

La catastrophe de Tchernobyl et la réunion du comité central du PCF ayant un peu éclipsé le débat parlementaire sur las dénationalisations, le parti tient aujourd'hui un problème de politique française pour prouver à son électorat — 55 % de ce dernier à une « bonne opinion » de M. Mitterrand selon le demier sondage IFOP (le Monda du 20 mai) — que « Mittarrand et Chirac, c'est blanc » L'eppal de

M. Ducoloné ne pout tromper. L'éditorieliste de l'Humanité n'écrit-il pas, le 21 mai, que « la droite et le PS s'entendent pour hâcher menu la démocratie » ? Il précise que « ce coup de poignard dans le dos vise avant tout à minimiser devantage la représentation du PCF, cet empêcheu de cohabiter en rond. » « Ainsi s'explique, poursuit-il, la compar les ténors du PS, à commen cer par François Mitterrand. » CQFD, M. Oucoloné e beau appeler au secours M. Mitterrand, « dans l'art de la combinazzione, le leader du PS n'a pas encore trouvé son maître », rectifie l'éditorial de l'Humanité. Son but unique, pour le PCF, est d'écraser la représentation parlementeire communiata... en signant

l'ordonnance.

Coup de poker, è risque limité pour le PCF. Si M. Mitterrand signe, il réussit sa démonstration, mais si le président ne signe pas, il est dane un bal embarras.

O. B.

L'OR
A SES RAISONS...
Il monte, il baisse, pourquoi?
Les raisons d'en acheter maintenant.

MONDES EN DEVENIR

LE DROIT INTERNATIONAL DANS UN MONDE DIVISÉ

Antonio CASSESE

13,5 x 20 cm - 376 p. - 149 F

Editions BERGER-LEVRAULT

## Le projet modifié

Le projet de loi sur lequel le gonvernement a engagé sa responsabilité n'est que peu différent de son texte initial. Le premier ministre a certes accepté tous les amendements proposés par la commission des lois, mais ceux-ci ne modifient pas l'économie générale de la réforme.

Les quatre premiers articles du projet rétablissent le mode de scrutin dans une législation exactement semblable à celle qui existait avant 1985 : élection des députés, dans des circonscriptions uninominales, à deux tours, avec obligation d'avoir obteun 12,5 % des inscrits au premier tout pour pouvoir se présenter au second.

L'article 5 habilite le gouvernement à procéder par ordomances pour découper les circonscriptions. Il disposera pour ce faire de six mois après la publication de la loi. Mais des règles sont fixées an gouvernement : dans chaque département le nombre de députés restera identique à ce qu'il est depuis le 16 mars

ERRATUM

Dans le Monde du 20 daté 21 mai
à propos de l'encart publicitaire
«Espace 89, Nous avous tant à
faire ensemble», il falleit lire le
numéro de téléphone suivant;

42-89-52-97 aa lieu de : 42-08-13-24. départements dont le territoire comporte des parties insulaires ou
enclavées, les circonscriptions sont
constituées par un territoire
continue; les frontières des circonscriptions devront respecter les
limites cantonales, sauf à Paris,
Lyon et Manseille et (disposition
introduite par amendement du gouvernement) « dans les départements
comprenant un ou des cantons non
constitués par un territoire continu
ou dont lo pupulation au recensement général de la population de
1982 est supérieur, à quarante mille
habitants »; à la demande de la
commission des lois, le texte précise : « Les écarts de population
entre les circonscriptions ont pour
abjet de permettre lo prise en
compte d'impératifs d'intérêt général; en aucun cas, la population
d'une circonscription ne peut s'écarter de plus de 20 % de lo population
moyenne des circonscriptions du
département...»

Toujours à la demande de la commission, les anciens membres du Conseil d'Etat, de la Cour de cassation et de la Cour des comptes ne pourront être élus par les membres de ces juridictions qui désigneront chacune dans membres d'nuc « commission » chargée de douner son avis sur les projets d'ordonnance de découpage avant que le gouvernement ne les transmettent an Conseil d'Etat. Finalement l'avis de cette

commission sera rendu public.

Le projet de loi de ratification de ces ordonnances devra être déposé devant le Parlement au plus tard le 31 décembre 1986. La Constitution l'impose, mais rien n'oblige le gouvernement à inscrire ce projet à l'ordre du jour des Assemblées. Tant que le Parlement n'a pas ratifié ces ordonnances seul le Conseil d'Etat est juge da leur légalité, mais c'est le Conseil constitutionnel qui peut se prononcer sur leur constitutionnalité en cas de ratification — tacite ou

explicite — par la loi.

Enfin, à l'initiative des communistes, reprise par la commission des lois, un ajout au code électoral permet aux Français et aux Français « qui ont été naturalisés après la clôture des délais d'inscription » de s'inscrire sur les listes éléctorales er debors des périodes de révision de celles-ci.

CHARTER USA
ZENITH
TOUR OPERATOR
Poris/New-York: 1 300 F
Depart Dimanche
Paris/Los Angeles: 2 100 F
Depart Samed
VOIS COMBINABLES ENTRE BUX
Secretary for stratements of the openic du

Si Cannes reçoit Maurice Béjart,\* que verra-t-on à l'Opéra cet été?

4.700 chambres d'hôtels.
3.000 appartements.
Gastronomie
33 plages de sable fin.
Sports nautiques.
Centre de voile pour les jeunes.
Tennis.

et 100 événements spectacles.

Cannes ose être la ville la plus égoïste de l'êté.

Direction du Tourisme de Cannes. Tél. 93.39.24.53.

C'est étonnant, c'est Cannes.



CANNES

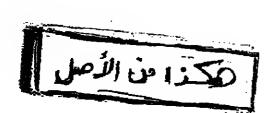
Prenez votre petit-déjeuner à l'européenne!



Départ de Paris CDG 1 vers Zürich à 9 h 25, Genève à 9 h 55 et Milan à 8 h 30. Contactez TWA au 47.20.62.11 ou votre agent de voyages.

TWA ouvre la voie vers les USA.





## Le Sénat modifie son règlement

Commence le jeudi 15 mai, l'examen de la proposition de loi cosignée par les chess de sile de la majorité, qui tend à modifier le règlement du Sénat, s'est achevé mardi par l'adoption des réformes envisagées, malgré l'opposition des communistes; les socialistes, estimant qu'il y a des questions plus urgentes à traiter, n'ont participé ni aux débats ni aux

Le Conseil constitutionnel dispose d'un délai d'un mois pour dunner son aval aux nouvelles dispositions réglementaires. Elles ne seront pas appli-cables pour la discussion du projet de loi habilitant le guuvernement à légifèrer par ordonnances en matière économique et sociale qui commence ce mercredi 21 mai. Socialistes et communistes (avec quelque quatre cents amendements annoncès) sont décidés à se battre contre l'adoption du texte que la majorité entend approuver sans le modifier afin que l'adoption soit

Le debat, l'hiver dernier, sur l'amenagement du temps de travail avait montré que le règlement du Senat recélait quelques - trésors que les sénateurs communistes, dans leur voionté d'empêcher l'adoption de cet ultime texte de la précèdente législature, avaient exhumes, Forte de cette expérience. la majorité s'était alors promis de modifier son règlement. Constatant la tendance structurelle à la progression du nom-

M. Daniel Hoeffel, prési-

dent du groupe de l'Union cen-

triste et de l'intergroupe UDF

du Sénat, oncien membre du

gouvernement de M. Raymond

Barre, souhoite, dans l'entre-

tien qu'il nous a accordé, que

le gouvernement explique

« Les élections sénatoriales out

lieu dans quatre mois. Devant le

conseil national de l'UDF, vous

avez prôné l'union « avec et derrière

- Le scrutin sénatorial de sep-

tembre sera le premier test pour

vérifier la solidité de la nouvelle

majorité et l'approbation par les

Français de la politique menée depuis le 16 mars. L'union avoc et

derrière les sortants doit être

l'expression sans équivoque du RPR

et de l'UDF de transposer sur le ter-

rain leur cooperation au sein du gou-

vernement. Une competition force-

ment stérile, mal comprise de nos

- Ouand le rétablissement du

électeurs, ne pourrait qu'inquiéter.

scrutin majoritaire sera examiné

par le Sénat, souhaitez-vous que le

découpage des circonscriptions soit

que l'introduction d'un nouveau

mode de scrutin s'accompagne d'une

connaissance exacte des circonscrip-

tions. Mais pour les Français, ce

n'est pas pour l'instant la grande

priorité. Quel que soit le découpage,

e'est lors de l'élection présidentielle

que se crée la dynamique majori-

du rythme de l'action gouvernemen-

deux priorités que le Sénat a

approuvées lors de la déclaration du

premier ministre : l'emploi et la

le journal mensuel

de documentation politique

- Etes-vous totalement satisfait

- Le gouvernement s'était fixé

11 est évidemment préférable

alors conpu ?

mieux so politique.

les sortants -. Pourquoi ?

commission des lois et son rappor-teur, M. François Collet (RPR, Paris) ont souhaité - rationaliser lo procédure «.

. S'armer - techniquement pour interdire - le désordre - des débats parlementaires comme le déclarait M. Alain Poher, président du Sénat nécessitait pour M. Collet la conciliation de cinq impératifs : la garantie de la liberté de parole, la necessité de parvenir à une conclu-sion – c'est-à-dire un vote le souci que l'accessoire ou l'ineident ne l'emporte pas sur l'essentiel, le désir d'éviter une sophistication abusive, et la volonié de préserver les caractères d'adaptabilité du règlement.

Parmi les modifications décidées, figure une hiérarchisation des temps de parole : cinq minutes pour les demandes de priorité ou de réserve d'un article on d'un amendement, quinze pour les exceptions d'irrecevahilité, questions préalables et motions de renvoi en commission ne portant que sur une partie du texte en discussion, quarante-einq minutes quand ces procédures sont opposées à l'ensemble du texte. Est également prévue pour les sous-amendements l'application des régles de recevahilité et de discussion en vigueur pour les amendements. Quant au quorum, il est supprime, la commission des lois observant qu'actuellement, au bout d'une heure, tout vote peut être valide, qu'il y ait ou non une bre des amendements déposés, la majorité absolue de sénateurs pre-

M. Hoeffel (UDF) demande au gouvernement

une action de communication « intense et méthodique »

sécurité. En ce qui concerne la sécu-

rité, des mesures concrètes et signist-

catives sont déjà fixèes. En ce qui

concerne l'emploi, un train de déci-

sions économiques et sociales a été

publié, et l'adoption du projet de loi

d'habilitation verra sortir toute une

série d'ordonnances qui iront dans le

bon sens. Mais il faut savoir qu'en

matière économique et sociale les

obtenus du jour au lendemain.

L'effort d'information y est donc

fondamental, et l'on pourrait certai-

- Ouels sont les domaines dans

- Soyons clairs : e'est en grande

partie sur leurs résultats dans la

lutte contre le chômage et contre

l'insécurité que le gouvernement et

la majorité seront jugés. Il faut done

intense et méthodique. C'est sur ce

radicalement l'empreinte du nou-

quer elairement quel était l'état des

lieux en mars 1986; il faut expli-

quer le pourquoi des décisions

prises, et éventuellement des sacri-

fices à consentir; il faut solliciter

l'adbésion des Français à la nouvelle

politique; il faut rappeler à nos

compatriotes que la réussite de la

nouvelle politique ne dépend pas que

de l'action du gouvernement et du

soutien du Parlement, mais aussi du

ble bilan, qui ne soit pas seulement

chiffré mais également qualitatif,

de la précédente législation soit fait.

Quels arguments espérez-vous en

Vous souhaitez qu'un vérita

travail et de l'effort de chacun.

lesquels vous soubalteriez que la

nouvelle majorité imprime plus

rapidement son empreinte?

nement faire mieux à cet égard.

résultats concrets ne peuvent être décesseurs. Toute nouvelle politique

sents dans l'enceinte du palais. Il en est de même pour l'obligation de durée d'un quart d'heure pour les scrutins publics, avant que la cloture ne soit prononcée.

La majorité a en outre avalisé la suggestion de sa commission des lois qui permettrait de transmettre au médiateur toute pétition dont serait saisie le Sénat

Pour les sénateurs communistes, et en particulier pour M. Charles Lederman (Val-de-Marne), la majorisé n'a d'autre objectif que de porter atteinte aux droits du Parlement en les restreignant, et ce, avec l'abstention « complice des socialistes ». dans ce qu'il a appelé une - initiative cohabitationniste ».

A ces critiques, M. Poher avait répondu à la fin de la semaine dernière que « l'existence d'une opposition est le test de l'existence d'un régime démocratique, mais elle ne peut être conçue sons cette dose de sugesse dont l'oubli conduirait oux pires errements ». Il a conclu par cet avertissement : - Avec lo liberté, on peut tout faire, même tuer lo liberté. Le régime représentatif n'aurait rien à gagner à vouloir trop prouver en matière d'opposition très vite, on deboucheroit sur l'obstruction, c'est-à-dire lo negation de l'opposition; lo Quotrième Rèpu-blique est morte de ne pas avoir su freiner certoines tentations par trop caricaturales », a-t-il observé.

- Le gouvernement Mauroy a

fait faire un véritable bilan à

l'été 1981. Il n'y a rien d'anormal à

ce que ce même bilan soit fait, sec-

teur par secteur, en 1986. Il est

nécessaire qu'un gouvernement

connaisse clairement les moyens

dont il dispose on ne peut plus dispo-

ser, et quels sont les engagements

éventuellement déjà pris par les pré-

départ où on en est. C'est une pré-

caution élémentaire qui permet

d'éviter par la suite bien des sur-

Propos recueillis par

ANNE CHAUSSEBOURG.

# UN COLLOQUE UNIVERSITAIRE A LYON

## Mai 68 : rupture ou parenthèse ?

En raison de la complexité des enjeux théoriques, politiques et sur-tout affectifs de mai 68, il tenait de la gageure d'organiser un colloque universitaire sur les interprétations de ces événements. C'est pourtant ce défi qu'ont décidé de relever trois universitaires, Mr Evelyne Pisier, professeur au Centre d'études des conceptions politiques (Paris-I), — M. Lue Ferry, enseignant au Centre d'études et de recherches de l'Insti-tut d'études politiques de Lyon-II, et M. Olivier Duhamel, l'un des res ponsables de la revue Pouvoirs (1), en réunissant, les 13 et 14 mai à l'IEP de Lyon, acteurs et analystes de ces journées, pour débattre de ce

Première constatation d'évidence ; il n'existe d'interprétations de mai qu'après coup. Le philosophe Edgar Morin a souligné que per-sonne n'a pu prévoir ces événements qui ont lieu dans une France pros-père, où l'élévation du niveau de vie est constante, mais où, également, une nouvelle génération d'étudiants issue du baby-boom de l'aprèsguerre va, comme aux Etars-Unis, au Japon on en Espagne, se sentir en marge. La spécificité française dans ce mouvement largement international de révolte de la jeunesse tient au fait qu'en 1968 la France vient de connaître = vingt ans de modernisation conservatrice., dont dix sous l'égide «autoritaire» du général de Gaulie. L'explosion de mai 68 a pu ainsi être analysée par M. Henri Weber, ancien chef de sile trotskiste, comme une réaction au - déficit - démocratique du pouvoir politique sous la Ve République et à un certain « désenchantement du monde . tant bourgeois que communiste. A la lumière de cette analyse, plusieurs tendances se font jour dans la galaxie gauchiste, d'où sont issus tous les acteurs de la contestation.

M= Pisier a mis en évidence cette hétérogénéité du mouvement étudiant en distinguant la composante marxiste militante, formée par les maoistes et les troiskistes, des « gau-chistes ambigus », qui, à l'image de leurs amis Italiens, souhaitent chansuppose que l'on sache nettement au ger la société grâce à un compromis lution prolétarienne et, enfin, de la branche libertaire et communau-22 mars de Daniel Cohn-Bendit.

Par-delà leurs divergences internes, les marxistes se sont caractérisés, selon M= Pisier, par une · mise en accusation de l'Union soviétique stolinienne ., symbole de la bureaucratie, et d'une - formidable critique » du Parti communiste, qui se présente comme seul détenteur du pouvoir ouvrier. Paradoxalement, poursuit-elle, on assiste à un « vacillement de la foi dans ce type d'organisation léniniste que repré-sente le PCF - c'est la première fois qu'un tel phénomène se produit - et, en même temps, à une vérita-hie - galvanisotion de Marx -. « l'espoir révolutionnaire se déplaçant dans le tiers-monde ».

D'un autre côté, la tendance libertaire du Mouvement du 22 mars, héritière, selon M. Morin, de la logique libertariste du dixneuvième siècle », présente des revendications plus « existen-tielles », liées à l'épanouissement individuel : affirmation des minorités, des femmes, des bomosexuels, etc., prise de conscience de l'envi-ronnement, droit à l'exercice de la critique, appel à l'autogestion.

Mais le sociologue remarque que ces denx composantes retrouvent dans la contestation un langage commun dans le tiers-mondisme issu de la guerre d'Algérie et matérialisé dans leur lutte unitaire contre la guerre du Vietnam.

Reste l'interprétation des événements de mai à travers l'héritage laissé par ces denx tendances. M. Luc Ferry souligne que deux thèses sont alors en présence, selon que l'on considère que mai 68 constitue on non une rupture entre les années 60 et 80. MM, Cornélius Castoriadis, Claude Lefort et Edgar Morin, dans leur ouvrage collectif intitulé Mai 68 : In brèche (2), penchent pour la rupture, dans la mesure où 68 constitue - une brêche ouverte dans lo société bureaucratique . En revanche, M. Gilles Lipovetski, professeur de sociologie à Grenoble, pour qui ces evenements ne représentent qu' « un épiphéno-mène dans un processus à long terme d'individualisme » hé à la modernisation de la société, plaide

pour la continuité. Selon M. Morin - et tous les l'idéologie de mai ne s'est pas dis-sonte le 30 juin 1968, avec le deuxième tour des élections législatives, mais s'est pérennisée jusqu'an milieu des amées 70. L'affaiblissement des deux courants de pensée issus des événements est dû, poursuit le philosophe, à la «coIncidence de deux crises : mythologique et économique .. Crise mythologique dans la mesure où l'autodestruc-tion du mythe du communisme sovietique par Nikita Khrouchi-chev» en 1956, lors du rapport du vingtième congrès du PCUS, a été suivie de celle des mythes chinois, vietnamien, cubain.. Mais avec la e vertu religieuse e du marxisme dis-paraît également, selon M. Morin, sa - vertu scientifique -. Parallèle ment, la crise économique porte, selon lai, un coup fatal à la mouvance libertaire : - La barque de désir se brise sur le rocher de la crise économique. »

#### Au jour le jour

Pourtant, la crise de l'idéologie de mai a engendré, selon M. Morin, une «époque de réinterrogations profondes « Les événements de mai ont instauré - une brèche sous une ligne de flottaison culturelle ». « Si, en surface, rien ne paraît avoir changé », il n'y a, en revanche, «plus de sous-sol : le mythe de la société industrielle rationnelle qui trouve une solution à tous les problèmes est détruit ».

M. Lipovetski met l'accent, sur le paradoxe de l'= esprit de mai = où cohabitent deux logiques : la révolu-tionnaire et l'individualiste, marquées par un « espeit utopique » d'où, à aucun moment de la contestation n'émerge une volonté de prise du pouvoir.

. .

وند المدور . . .

MEXIC

France-G

quer non

France M

ration des

France-Car

match de

27-70 27-70

De même, pour M. Ferry, mai a engendré un certain désinvestissement du pouvoir politique et des institutions qui l'Incarnent (partis, syndicats) » au profit d'un «repli sur la sphère privée ». M. Lipovetski conclut en estimant que les évène-ments de mai ont accéléré le processus de eprivatisation des existences ». Il reste que mai 68 a abouti, comme l'a rappelé M. Frédéric Bon, spécialiste de sociologie électorale, à une « redistribution des pratiques sociales - et surtout à un - renouvellement des élites politiques et culturelles investies par la nération issue de 1968 ».

(1) Les actes de ce colloque seront publiés ca novembre 1986 dans la revue Pouvoirs.

. (2) Fayard 1968.

#### M. Olivier Stirn est nommé délégué national du PS

qu'ils accompagnent la politique M. Jean-Jack Queyranne, portequ'ils mettent en œuvre d'une action parole du Parti socialiste, a annoncé le mardi 20 mai, lors du point de d'information et de communication presse hebdomadaire de son mouve-ment, l'adhesion de M. Olivier Stirn plan qu'il convient d'imprimer plus à la section socialiste de Saint-Lô (Manche). veau gouvernement. Il faut expli-

Nomme délégué national auprès de M. Lionel Jospin, M. Surn, qui a été élu député de la Manche le 16 mars dernier, devait déclarer au micro d'Europe 1 : « Aujourd'hui, c'est le choix entre l'UDF-RPR et l'évolution du Parti socioliste qui devient un très grand parti de ras-semblement. - Par ailleurs, M. Stiru a précisé que l'Union centriste radi-cale (UCR), dont il est président, allait subsister sous forme de club

« Cette intégration, a affirmé de son côté M. Queyranne, de même que celle, le 10 mai, de M. Henri Nallet (ancien ministre de l'agriculture), montre l'ouverture d'un parti qui aspire d deventr lo force principale de l'olsernance ».

Durant ce point de presse, le porte-parole du Parti socialiste a également dénonce la procédure utilisée par le gouvernement pour la réforme du mode de scrutin.

A propos da projet de loi sur l'audiovisuel, que la gonvernement souhaiterait voir voté avant le 15 juillet, le porte-parole s'est élevé avec vigueur contre le - hold-up avec prise d'otage qu'est lo privati-sotion de TF l «, cependant qu'e oucune raison véritoble n'n été donnée pour justifier cette décision, souf peut-être les fontasmes idéologiques de M. Léotard, ou les appétit de M. Hersant ».

Interrogé sur les initiatives que compte prendre le PS à ce sujet, il a rappelé que « deux tiers des Françals sont hostiles à cette décision » et que « le PS mettra tout en œuvre pour foire échec à ce projet contraire à l'intérêt national, qui risque de déstabiliser les médias et qui sera une régression pour les

#### LA MORT DE JEAN VAN HEIJENOORT

#### L'un des anciens compagnons de Trotski

Jean van Heijenoort est mort à Mexico le 28 mars 1986. Après avoir cru à un auicide, la police mexicaine e conclu à un assassinat par son épouse, Ana Maria Zamora, qui s'est elle-même donné la mort. Né le 25 juillet 1912 à Creil (France), il avait été l'un des principaux collaborateurs de Trotski puis un universitaire et chercheur de notoriété mondiale. En 1978, il avait écrit un livre de souvenirs (1) de ses années passées auprès de Trotski. L'historien Pierre Broué raconte la vie hors du commun de Jean van Heijenoort.

Fils d'ouvrier hollandais émigré, élevé par une mère et une grand-mère placées comme gens de mai-son, le jeune Van Heijenoort, bour-Heijenoort continua à militer pensier, fit de brillantes études secondaires au collège de Clermont-de-l'Oise, et entra au lycée Saint-Louis en mathématiques supérieures. Il commençait sa deuxième année de préparation à l'Ecole normale supérieure quand ses camarades trotskistes lui proposèrent de rejoindre Trotski à Prinkipo, en Turquie chi il se trouveit au principal de rejoindre de l'acceptant de la comment de l'acceptant de l'accep quie, où il se trouvait en exil depuis février 1929. Il arriva dans l'île le 20 octobre 1932 : c'était le début d'une étroite collaboration avec l'exilé, comme garde du corps, mais aussi comme secrétaire (Jean van Heijenoort connaissait alors le russe comme l'anglais et l'allemand de comme langiais et l'autemann de même que la dactylographie) et finalement homme de confiance, réglant une bonne partie des pro-blèmes matériels et toujours consulté sur les questions politiques.

La collaboration quotidienne entre les deux hommes fut entrecou-pée de périodes de séparation, notamment pendant le séjour fran-çais de Trotski entre 1933 et 1935, bien que «Van» — comme on l'appelait désormais — ait été un visiteur assidn à Saint-Palais comme à Barbizon et Domène ; au cours de l'errance qui suivit, pour Trotski, la décision de l'expulser de France, il fut à plusieurs reprises son unique compagnon à l'hôtel ou sur les

« Van » fut également du début et de la fin du séjour norvégien, ce qui lui valut la prison dans deux pays et des menaces de mort de la presse des PC, particulièrement l'Humanité, il arriva au Mexique le même jour que Trotski, le 11 janvier 1937, et partagea à nouveau la vie de l'exilé - jusqu'au 5 novembre 1939, où il partit, avec son accord, pour les Etats-Unis. Pendant la période des procès de Moscou et de la contre-enquête, il fut pour Trotski non senlement un collaborateur irremplaçable, mais un ami et un fils. L'écrivain français André Bre-

Heijenoort continua à militer pendant plusicurs années dans les rangs trotskistes, après l'assassinat de Trotski en 1940; il assuma des res-ponsabilités à la tête du secrétariat international de la IV- Internationale de 1940 à 1946. Il la quitta et abandonna toute activité politique en 1948, ce qui ne l'empêcha pas d'intervenir pour tenter de faire la lumière sur la mort du fils de Trotski, Léon Sedov, lors de l'arres-tation de l'agent soviétique Zborowski, qui avait été le proche colla-

borateur de ce dernier. Dans les années 50, Jean van Heijenoort, au prix de mille difficultés matérielles, avait réussi à revenir aux mathématiques, qu'il ens à l'université de New-York; il fut professeur de philosophie et d'his-toire de la logique à l'université de Brandeis de 1965 à 1977. Il avait contribué à l'identification et au classement des - papiers de Trotski », les archives vendues par l'exilé à l'université de Harvard, et, plus récemment, de ceux de Sedov, découverts dans les archives de la Hoover Institution de Stanford.

Il était engagé dans d'importants travaux de publications, auxquels il travaillait dans son petit bureau du département de mathématiques à Stanford : travaux de logique du mathématicien français Heerbrand, œuvres complètes du logicien Kurt Godel, correspondance enfin entre Léon Trotski et Léon Sedov. Esprit universel d'une exceptionnelle culture et ouverture d'esprit, d'une courtoisie vraie qui exprimait sa pro-fonde humanité, « Van » laisse deux enfants à Paris, Jean et Laure, et beaucoup d'amis de tous pays, de tout âge et de toutes conditions.

PIERRE BROUÉ.

(1) De Prinkipo à Coyacan, sept ans auprès de Léon Trossit, publié par Maurice Nadeau aux Lattres nouvelles.

egy en de la la gibbe jewaw Ar<del>a</del>n,

aux côtés du PS.

#### A Laval M, PINCON (EX-PS) A RÉGLÉ SES COMPTES **AVEC LES SOCIALISTES**

maire de Laval

M. André Pinçon, député de la Mayenne, exclu du PS pour avoir conduit une liste de son parti lors des élections législatives de mars dernier, a été réélu, mardi 20 mai,

Cette réélection fait suite à une démission - tactique - survenue la semaine dernière. Assuré de garder son poste de premier magistrat de la ville, M. Pincon sonhaitait, en se démettant, remanier son équipe et en écarter M. Georges Minzière. Ce dernier fut le seul adjoint ayant apporté, lors du scrutin du 16 mars, son soutien au candidat investi par les instances nationales du PS, M. Jean-Paul Plenchou (CERES) député sortant de Paris. Outre qu'il avait ainsi désapprouvé l'entrée en dissidence de son maire, M. Minzière avait accepté de conduire la liste officielle de son parti pour les

élections régionales dans le départe-



66, CHAMPS ELYSEES

#### après-demain (non vendu dans les kiosques) offre un dossier complet sur . L'ÉCONOMIE MONDIALE

Envoyer 33 F (timbres à 1 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Oolenz, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 130 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numero.

(Publicité) . POUR AIDER L'ARMÉE **DU SALUT** 

APPELEZ: 45-83-54-40 | ment de la Mayenne.

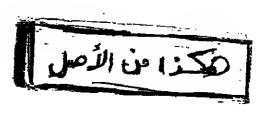


# MEXICO SUR LA 5 ÇA COMMENCE CE SOIR.

France-Guatemala, ce soir à 20 heures. Premier match de préparation des "Bleus". Une exclusivité de la 5, retransmise en direct par satellite. A ne pas manquer non plus, aujourd'hui, à 13 heures et 17 h 55; "Platini raconte Platini." France-Atalante, le samedi 24 à 20 heures, en direct. Deuxième match de préparation des "Bleus."

ration des bieus. France-Université de Mexico, mercredi 28, à 20 heures, en direct. Le demier match de préparation de l'Équipe de France.





# société

## L'INCIDENT DE LA CENTRALE DE BUGEY ET LES SUITES DE LA CATASTROPHE DE TCHERNOBYL

## Une grave alerte en avril 1984

DATE

- Il s'en est fallu d'un cheveu, ou plus exactement d'un vulgaire moteur Diesel pour que, le 14 avril 1984, la tranche nº 5 de la centrale de Bugey, dans l'Ain ne devienne complètement incontrôlée -, écrit le Canard enchaîné du 21 mai. • Cet accident, le plus grave de l'histoire du nucléaire français ou dire des speciolistes . n'aurait pas eu, . toute lo publicité méritée . ajoute l'hebdomadaire. Cette - révélation laisse le patron de l'Institut de pro-

CENTRALE

- Earico-fermi

- Chapel Cross

- Saint-Laurent-des-Eaux A1 ....

- Trino Vercellese 1 ......

- Chooz .....

- Ocopee ..... - Palisades - Tchernobyl

- Brown Ferrt .....

DÉFAUT DES STRUCTURES

FUSION DE COMBUSTIBLE

INCENDIE

(IPSN), M. François Cogné, impavide, très tranquille -, l'incident ayant été selon lui, largement commente dans les bulletins de la sureté nucléaire nº 38 (avril 1984) et nº 40 (juillet-août 1980), ainsi que dans une annexe d'un rapport remis au conseil superieur de la sûreté urbaine en octobre 1985.

Cela étant, M. Cogné reconnaît que • cet incident o été le plus serieux qu'ait connu un réacteur tection et de sureté nuelègire d'une centrole française . . C'est de hien grave, si ce n'est que trois

et ayent entraîné une indisponibilité longue

Etats-Unis Grande-Bretagne Suisse

France

France

Italie

France

Union sovietique

Etats-Unis

Etats-Unis

Etats-Unis

lo première fois, dit-il, que les tech- heures et quinze minutes plus tard, niciens ant du faire face à un scenario aussi complexe ». Dans la nuit du 13 au 14 avril 1985, alors que la tranche m 5 de la centrale de Bugey tournait à 98 % de sa puissance (900 mégawatts), les techniciens en poste dans la salle de commande out vu s'allumer un signal d'alarme indi-quant une chute de tension dans un circuit électrique, dû, on le saura plus tard, à la défaillance d'un batterie de 48 volts. En apparence, rien

2 aus Arrêt définitif

1 an Indéfinie

conditions. D'abord, une fusion du

cour augmentant sensiblement la

température et la pression dans le

circuit primaire — mais des moyens existent pour faire baisser cette pression. Il faut ensuite une rupture franche du circuit. Les cal-cuis montrent alors que la pression

dans le bâtiment monte à 5 bar

(cinq fois la pression atmosphéri-que). Or, le bâtiment est conçu

pour résister à des pressions encore

On peut cependant imaginer des

scénarios où ce bâtiment cède.

L'un est le fameux - syndrome

chinois ». Une grande partie du

cœur ayant fondu, le combustible

pourrait attaquer chimiquement la euve qui le contient, puis la dalle

de béton qui constitue le fond du

bâtiment, et pénétrer dans le sol où

dizaine de mètres. Il n'y aurait pas

d'explosion, donc pas de rejets vio-lents de radioactivité dans l'atmo-

sphère extérieure; mais une grave

pollution de la nappe phréatique

Des scénarios avec explosion

sont encore moins probables. Il y

faut une suite complexe de défail

lances qui pourraient produire une

assez lente montce en pression

l'intérieur du bâtiment, après rup-

ture du circuit primaire, la pres-sion finissant par atteindre des

valeurs telles que le bâtiment n'y résisterait pas. Les experts ont ana

lysé cette éventualité, et une

mesure préventive va être prise

dans les prochaines années. Il

s'agit d'un système permettant de faire sortir de la vapeur d'eau du

bâtiment pour diminuer la pres-

sion, au travers d'un ensemble de

filtres qui retiendraient les produits

Deux ouvriers out été irradiés mardi 20 mai à l'usine de retraite-

serait alors à craindre.

il s'enfoncerait au maximum d'une

unérieures

nouvelle alarme, selon le Conard, le courant électrique faiblit dangereu-sement dans « les circuits qui alimentent les tobleaux de commande et de contrôle ». • Le temps qu'un opérateur se précipite et le système d'arrêt d'urgence du réacteur se déclenche. Une telle opération entraîne en quelques secondes une baisse de 90 % de la puissance du réacteur. Restent donc 300 mégawatts - thermiques ceux-là - qu'il fant évacuer en continuant de refroidir le cœur sous peine de voir bouillir, au bout de trois heures, l'eau de son circuit de refroidissement. Tout cela est prévu, et, normalement, les pompes du circuit de refroidisse-Treize fois en vingt ans Accidents survenus depuis vingt ans dans des centrales nucléaires ment entrent en service. Mais leur alimentation électrique s'est révélée défaillante. Dans ce cas, des diesels de secours doivent prendre le relais. DURÉE D'INDISPONIBILITÉ

> « Hors du champ d'intervention possible »

Coup du sort, le premier d'entre eux

n'a rien voulu savoir. Heureusement le deuxième a démarré et tout a pu

rentrer dans l'odre.

Une défaillance supplémentaire sur cette voie (refus de démarrage du diésel, refus de couplage sur le tobeau, etc.), ècrit l'expert du CEA, M. J-M. Gandit, dans sou rapport d'analyse sur cet incident, aurait conduit à une perte complète des alimentations électriques de puissance, situation hors dimensionnement . Une situation que le Canard qualifie de « hors du champ d'Interventian possible - ajoutant que tech-niciens et ordinateurs sont alors « impulssants foce à une situation non prévue ». M. Cogné conteste cette analyse en faisant remarquer que dans les centrales nucleaires françaises « on dispose d'une défense en profondeur qui est considérable. Sur chaque site nucléaire, il existe, dit-il, de 8 à 10 diesels disponibles, et comme nous avons trois heures devant nous pour intervenir avant que l'eau du circuit de refroidissement n'entre en ébullitlon, il ligne pour alimenter la centrale défaillante ou amèner sur place un

Diesel de chantier. -A ses possibilités s'en ajoutent d'antres - einq procedures H (comme hors dimensionnement) et cinq U (comme urgences) permet tent de se donner une marge supplé mentaire allant jusqu'à vingt heures par intervention notamment sur des joints de pompes du circuit primaire que l'ean en ébullition pourrit faire fuir. De même s'installent sur chaque site des turhines à gaz qui devront pouvoir suppléer à toute panne grave d'alimentation électri-

Mais « même si le personnel de la tranche nº 5 de Bugey a parfaite ment réagi » et si » les procédures mises en place en France - dont certoines n'existent pas ailleurs ant bien fonctionne . il reste qu'un pépin = est toujours possible. Cela
 M. Cogné ne le dément pas, même si ses services s'efforcent d'y pallier, car à y hien regarder, quatre incidents analogues (pertes partielles d'alimentation électrique), mais moins graves ont déjà affectés des réacteurs nucléaires français : le 2 juillet 1979 à Tricastin, le 20 novembre 1980 et le 10 octobre 1984 à Dampierre-1 et Dampierre-3 et le 15 avril 1985 à Blayais-4.

DES CHOIX SCIENTIFICIUES

radioactifs les plus dangereux, en particulier l'iode-131. MAURICE ARVONNY.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU. M. JEAN-MARIE RAUSH, PRÉSIDENT **DEUX OUVRIERS IRRADIÉS** A LA HAGUE DE L'OFFICE D'ÉVALUATION

ment des combustibles irradiés de ET TECHNOLOGIQUES La Hague, ils travaillaient sur une canalisation dans laquelle s'est produite accidentellement une remon tée de fuide radioactif. L'un d'eux a M. Jean-Marie Raush, sénateur et recu une dose de 18 rems, l'autre de maire centriste de Metz, vient d'être 11 rems - alors que la limite an-nuelle admise est de 5 rems. Trois élu président de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiautres personnes qui étaient au voisi ques et technologiques. M. Rausch nage, ont recu des doses beaucoup succède à M. Philippe Bassinet, plus faibles, inférieures à 2 rem. L'accident nre paraît pas devoir endéputé PS des Hauts-de-Seine qui reste vice-président de l'Office, traîner de conséquences pour la tandis que Me Danièle Bidardsanté des deux irradiés. Reydet (sénateur communiste) et M. Didier Julia (député RPR) · Les épinards d'Alsace à nouoccuperont des fonctions de secré

veau mis en vente. - Le préfet du Haut-Rhin a décidé mardi d'annule Créé en 1983, composé de huit l'arrêté pris le 15 mai dernier inter-disant la mise sur le marché des épinards dont le taux de radioactivité était trop élevé. Les prélèvements effectués lundi ont montré que les - niveaux d'activité » des épinards du Haut-Rhin étaient désormais · inférieurs à la norme fixée par la Commission des Communautés Depuis l'interdiction, la chambre d'agriculture du Haut-Rhin a

députés et huit sénateurs et assisté d'un conseil d'une quinzaine d'experts, l'office peut être saisi par le gouvernement, une commission ou un groupe parlementaire pour rendre des avis on sonmettre des études. L'office s'était notammentconsacré ces derniers temps au prohlème des pluies acides. Mais M. Rausch a souhaité qu'une des premières tâches de l'office soit de mener · une étude claire, transparente, irréfutable sur les véritables conséquences d'un accident atomique, tel que celul survenu à Tcher-

LA SITUATION AUTOUR DE LA CENTRALE

#### L'évacuation de 90 000 habitants pose de nombreux problèmes

De notre correspondant

Moscou. - L'évacuation de 90 000 habitants de la région de Tcheraobyl pourrait se prolonger encore longtemps, écrit, ce mercredi 21 mai lo Pravda. Le quotidien du parti indique que les responsables de la ville de Pripiat envisagent cette hypothèse et les différents moyens de répondre aux besoins de la population repliée en matière de loge-ments, d'écoles, etc.

La Pravda admet implicitement que l'évacuation n'a pas été aussi parfaitement organisée qu'on l'a dit les premiers jours. « Il y a des gens qui n'ont pas encore retrouvé leurs proches », écrit l'anteur d'un repor-tage. Un père de famille vient ainsi senlement de revoir sa femme et son jeune enfant.

Des subsides de 200 roubles par personnes vont être distribués aux évacués. Plusieurs - dizaines de milliers d'entre eux » les auraient déjà reçus. Les ouvriers de la central elle-même out été dispersés dans d'autres centrales nucléaires en Ukraine et à travers le pays où ils ont recommencé à travailler. Ce n'est pas le cas, remarque la Pravda, de 400 enseignants de Pripiat et de Tehernobyl, les deux principales localités évacnées. Ils n'ont pas retrouvé d'activité, et leur ministère menace d'inscrire cette période d'oisiveté sur leur carnet de travail (un document qui accompagne les Soviétiques pendant toute leur existence).

La situation de la centrale de Tchernobyl est stable, la température du réacteur est descendue à 200 degrés et le rejet d'aérosol dans l'atmosphère est minimal, explique de son côté M. Lev Voronine, vice-

président du conseil des ministres dans une interview publice mardi soir par les Izvestia. M. Voronine indique que les travaux pour la construction du « sarcophage » en béton dans lequel seront murés les restes du quatrième bloc de la centrale vont bon train. M. Voronine précise en outre que la décontamination du sol autour de Tchernobyl se poursuit: « Nous enlevons la couche supérieure et la traitons », explique-

NOAT #

The same of the same of the same

THE WAR STREET

BE11 542 イルトプラルを写真

3

The same of the sa

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Contest of SELVENS

SEASON PROPERTY.

The state of the s

The state of the state of

STATE OF STREET

19 mg

-

THE PLANT THE PARTY BO

Charles by water

Control of the second

The state of the s

N. W. W.

The second

Witter Transfer

7 1 12 27

Section 1

77.4.20.50

THE TOWNS

St. F C DEPT

dente.

The state of the s

12.7

· 1. 在 1987 和 100 (4)

TA THE

VIVA NEW

\* 4 17

N + 10 1

And the second second

02-92-12-2

Les autorités soviétiques ont pro-posé à des chefs de missions diplomatiques de visiter Kiev et une zone où ont été regroupés un certain nombre de personnes évacuées de la region de Tchernobyl afin de se rendre compte sur le terrain de l'amélioration de la situation. La plupart des ambassades occidentales ont décliné cette offre... On explique ainsi à l'ambassade de France qu'il paraît peu opportun d'envoyer sur! place un diplomate qui n'a aucune expérience scientifique.

La radio-activité à Moscou est normale et stable, explique enfin-M. Chtchepine, premier vice minis-tre de la santé, répondant aux ques-tions de la « Literatournaya Gozetta. M. Chtchepine reinte l'idée, apparemment commun répandue chez certains habitants de la région de Kiev, que l'alcool est un bon antidote anx radiations. Le premier vice-ministre de la santé ajonte encore que le fait de fumer vingt cigarettes par jour muit hien davan-tage que la dose de radiations que l'on peut recevoir dans la zone immédiatement limitrophe à celle des 30 kilomètres autour de la centrale, qui restent interdits au pubic.

#### Israël : un nouveau coup porté au projet de centrale nucléaire

De notre correspondant

Jérusalem. - L'« effet Tcherno byl - sc fait sentir en Israel. En attirant l'attention sur les risques encourus en cas d'accident, la catas-trophe survenue en URSS réduit encore plus les chances de voir l'Etat hébreu choisir à court terme l'option nucléaire. Par ricochet, elle pourrait avoir porté le coup de grâce an projet - déjà largement hypothéqué - de fourniture par la France à Israel de deux réacteurs électrons-

Jour après jour, les Israéliens ont quetté avec une inquiétude légitime les séquelles du désastre. Les météorelogues n'avaient-ils pas annoncé la possible arrivée de nuages radioactifs poussés par les vents venus d'Ukraine? Ceux-ci ont en sin de compte changé de cap, épargnant le Proche-Orient. Mais l'événement a relance, sous un jour nouveau, le débat déià ancien entre adversaires et partisans du recours à l'énergie atomique. Les premiers semblent avoir pris, en l'occurrence, un net

Il y a près d'un quart de siècle qu'Israëi envisage de construire une nsine électronucléaire. La flambée du prix da brut dans les années 70 et la perte de champs pétrolifères du Sinal avaient donné tout son sens à un tel programme énergétique. N'ayant ni les moyens techniques ni l'argent pour fabriquer sur place les équipements nécessaires, Israël s'était tourné vers la France, moins pointilleuse que les Etats-Unis, liés par le traité de non-prolifération. Depuis 1982, la négociation entre la compagnie d'électricité israélienne et la société Framatome, détentrice de la technologie, a connu des hauts et des bas.

#### Un dossier gelé

Elle bute sur deux gros obstacles. Le premier est d'ordre financier. La centrale, qui coliterzit plus de 2 milliards de dollars, ne pourrait voir le jour que si Paris acceptait de la financer en quasi-totalité. Or le Trésor français n'a tonjours pas approuvé le montage sinancier de l'opération. Le second obstacle est politique. Paris souhaite assortir un éventuel contrat d'une clause selon laquelle Jérusalem s'engagerait à ne pas rééditer l'attaque qui détruisit le réacteur irakien de Tamouz en juin 1981. Israël refuse de faire une telle promesse. Ces difficultés incitèrent le gouvernement Fabius à

« geler » le dossier. Après le dernier voyage de M. Shimon Pérès à Paris, on a timidement reparlé d'une possibie relance de la négociation.

L'échec de ces discussions n'a pas empêché les techniciens israéliens de poursuivre l'étude du projet. Fin décembre, ils annoncèrent avoir définitivement choisi, pour abriter l'usine, le site de Shivta, au cœur du désert du Néguev. Ils affirmèrent aussi avoir résolu le problème du refroidissement de la centrale. La catastrophe de Tchernobyl risque de rainer leurs efforts. Elle a fait prendre conscience à Israel que le moindre accident y aurait des conséquences beaucoup plus graves qu'en URSS. La petitesse de son territoire exclut pratiquement tonte idée d'évacuation des populations vers des « régions sanctuaires ». Le risque permanent de guerre et l'exposition aux tremblements de terre readent l'Etat juif encore plus vulnérable aux accidents nucléaires.

Il y a quelques jours, les « antinucléaires » ont trouvé un allié de taille en la personne du contrôleur de l'Etat, figure respectée, dont le rapport annuel équivaut à celui, en France, de la Cour des comptes. Consacrant à ce problème un chapitre entier de son éfude - évidemment rédigée avant Tchernobyl, - le contrôleur aligne une série d'arguments qui rendent, selon lui, moins utile - et en tout cas moins urgente - la fabrication d'électricité à partir de l'atome : la chute du prix du pétrole, qui renchérit, a contrario, la filière nucléaire, la difficulté de garantir totalement la sécurité du réacteur, les risques de surproduction par rapport aux besoins nationaux en énergie, le danger de dépendance envers le pays fournisseur de l'uranium enrichi. Les avocats du nucléaire, conclut le contrôleur, n'ont pas fait la preuve que leur solution était la meilleure.

Anjourd'hui, la question-clé n'est plus : « Comment Israel peut-li acquérir une centrale à meilleur compte? », mais « Faut-il la construire? .. La priorité est d'ailleurs accordée à l'extension de deux usines thermiques existantes, alimentées en charbon et en fuel importé. Tout porte à croire que le gouvernement jugera urgent d'attendre l'avènement d'une génération de réacteurs nucléaires moins coûteux et plus sûrs. Israël, en tout cas, retiendra soigneusement les leçons de Tchernobyl

JEAN-PIERRE LANGELLIER

# Un Tchernobyl pourrait-il se pro-duire en France? Chacun se pose la question. Personne n'y répond — pour la simple raison qu'il n'y a pas de réponse. Tout dépend de ce qu'on appelle • un Tchernobyl ». Au sens stiet — accident simulaire

- la réponse est incontestablement negative. Les centrales françaises relèvent de filières différentes de celles utilisées par les Soviétiques. Même les cinq réaeteurs français Saint-Laurent-des-Eans 2 Bugey 1) sont profondément diffé-rents du réacteur soviétique : ils ne contiennent pas d'eau qui puisse se décomposer et alimenter la comhustion du graphite.

Mais la question est évidemment à prendre dans un sens plus géné-ral. « Je ne vois pas un accident de la gravité de Tchernobyl, ayant les mêmes consequences sur l'environnement, se produire dans nos installatians, précise M. François Cogné, directeur de l'Institut de surete et de protection ancléaire. - Mais je n'offirme pas qu'il soit impossiole. .

Il est clair que les questions de sécurité ont été beaucoup plus sérieusement traitées en France en Occident de manière générale, qu'en Union soviétique. La notion cle est celle de barrière de confinement, d'obstacle entre les produits radioactifs du cœur et l'extérieur de la centrale. Dans les réacteurs actuellement construits en France. il y a trois barrières, et l'on n'imagine guère de scénario où toutes les trois peuvent cèder. Lors de de Three Mile Island, aux Etats-Unis, un réacteur de la

#### « RÉFUGIÉS » ALLEMANDS **EN FRANCE**

Un groupe de vingt jeunes femmes de Munich (RFA) soni venues, depuis le 9 mai, se refugier » avec trente-cinq enfants a Pissos, un petit village des Landes, pour echapper aux conséquences de l'accident de Tchernobyl, indique l'Agence France-Presse. - A Munich, on n'arrivait plus à vivre normale ment : les enfants sont restés enfermés pendant une semoine à la maisan, ils devenoient fous... a explique M Marie-Claude Balluneit, aide familiale dans la capitale bavaroise.

Le groupe, qui rassemble les membres d'une école maternelle autogérée, a loué les gîtes ruraux de la commune, et a l'intention d'y rester juson'à la fin des vacances de Pentecôte, dans deux semaines.

même filiale que les centrales fran-çaises, deux barrières ont cedé, mais la troisieme a tenu bon, et les rejets dans l'environnement ont eté très réduits. Un individu qui serait resté en permanence au voisinage de la centrale aurait reçu une dose totale inférieure à 100 millirems, ce qui est sans conséquence radio-logique, puisque la dose maximale annuelle tolérée pour la population générale est de 500 millirems.

Un Tchernobyl est-il possible en France?

#### Les trois barrières

La première des barrières est la gaine du combustible. En fonction-nement normal, elle suffit à retenir l'essentiel des produits de lission.
Mais elle cède dans les principaux
scénarios d'accident (rupture
mécanique au niveau d'un défaut
de la gaine, ou bien fort èchauffement du cœur).

La deuxième barrière est le circuit primaire composé de la cuve du réacteur et des tuyauteries du circuit. Ce dernier n'a cédé, au sens strict, dans aucun des accidents ou incidents survenus jusqu'à présent. A Three Mile Island, à la suite d'une fausse manœuvre d'un opérateur et d'une panne mécani-que, il a été ouvert pendant deux heures, laissant de l'eau fortement contaminée envahir le bătiment du réacteur. Ce bâtiment, en béron épais, constitue lui-même la troisième barrière. Il est pratiquement étanche - des évaluations montrent que, an plus, 0,3 % de la radiosctivité qu'il contient pourrait éventuellement en sortir, et cette sortie serait leute, et donc ses conséquences seraient faciles à maîtriser. C'est au fond la différence essentielle avec le réacteur de Tchernobyl, où le bâtiment du réacteur n'était pas très résistant et a cèdé lors de l'explosion.

Peut-on imaginer que ce băti-ment cède ? Il y faut plusieurs

· Nouveaux incidents à Wac kersdorf. - De nouveaux affronte (le Monde du 21 mai). - (AFP.)

ments ont opposé, dans la nuit du mardi 20 au mercredi 21 mai, des manifestants antinucléaires à la police, qui tentait de faire évacuer le « camps de Pentecôte » établis par des écologistes aux alentours du chantier de l'usine de retraitement nucléaire de Wackersdorf. Un groupe de manifestants a attaqué le commissariat de police de Schwandorf, une petite ville située non loin du site. Selon la police, cent quatrevingts manifestants ont été appréhendes. De violents incidents avaient déjà fait plusieurs centaines de blessés de part et d'autre pendant le week-end de la Pentecôte

CINEMA : SILENCE ON COMPTE Gros plan sur les ficelles financières du cinéma.



Orchestre philharmonique de Radio-France/M. Janowski/M. Joso Pires (piano) (Schumana). 3º Festival

P. Mathis/P. Schreier/G. Wyss.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-

28-34), théâtre : da mar. à dim à 20 h 30 : Jen pour deux ; Choissa : mer., jeu., ven., sam., dim de 18 h à 19 h : Pai une ile dans la tôte : Carifesta 81 ; Reis-

AMANDIERS (43-66-42-17), 20 h 45 :

Festival Lyctens.
ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-

77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30: Lily at Lily. ABCANE (43-38-19-70) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 19 h 30: la Dere-

ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.). 21 h. dim. 15 h.; Hot House.

BASTILLE (43-57-42-14) (D. soir. L.).

21 h. dim. 17 h : Somete en solitudes majeures ; (D. L.), 20 h : la Chute de la maison Carton.

OUFFES DU NORD (42-39-34-50), le 21 à 14 b, le 24 à 13 h : le Mahabbarata

21 h 30, sam. 17 h 30 : Y'es a marr. ez-

(D. soir, L.), 20 h., dim. 16 h; Rififom dans les labours; (Mer.), 22 h, V., S.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51)

+ 24 h; Marc Johnet.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE.
(43-72-00-15), 21 h; les Remplaçants.

CARTOUCHERIE, Théâtre du Soleil
(43-74-24-08), J., V., S. 18 h 30, dim.
13 h; l'Histoire terrible mais de
N. Sibanouk, roi du Cambodge; (mer.,
ven.; l'" partie; jeu.; 2" partie); dim.;
cycle emier).

cycle center).

CENTRE LATINO-AMÉRICAIN (45-08-48-28) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30; dim. 16 h : le Cabaret de la dernière

CHAPELLE EXPLATOIRE (48-06-50-84) (D., L.), 20 h 30 : Pénélope.

(D., L., Mar), Arlequin serviteur de deux maîtres.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée.

sam. 16 h: Pas de

+ 24 h : Marc Jolivet.

che dn 26 an 30.

Les autres salles

#### THEATRE

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués

L'ENFANT DE LA HAUTE MER, Thélice-18 (42-26-47-47), 21 h (21 su LE TERRAIN BOUCHABALLE, Gémier (47-27-81-15), 20 h 30, dim. 15 h (22). DES TROUS DANS LA GLACE,

Petit-Odéon (43-25-70-32). 18 h 30 EES MYSTÈRES DU CONFES-SIONNAL, Fontaine (48-74-74-40), 20 h 30 (27).

Les jours de refliche sont heliqués setre

#### Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), mer. à 19 h 30 : sam. à 14 h 30 et 20 h 30 : Soirée de Bal-let (Fantasia semplice, les Mirages, Adame miroir, Agen) : jeu. à 20 h : dim. à 19 h 30 : la Bohéme : ven et mar. à

SALLE FAVART (42-96-06-11), mar. 2

COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), mer., ven., sam., dim. à 20 h 30; L'u chapeau de paille d'Italie: sam., dim. à 14 h : fe Menteur; mer à 14 h 30; jen. et lun. à 20 h 30; le Bourgeois gentilhonume: mar à 20 h 30 : soirée littéraire Jean de La Fentaine

CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Foyer: idim.) asuf lun. 14 h 30; sam. 15 h : le Réveil-requin (thélire d'ombres) ; lun. à 20 h 30; Récitation-conversations : Lio-nel Ray; Grand thélètre (lun.) 20 h 30; dim. 15 h : Electre; Thélire Gémier (mer., lun.) : 20 h 30; dim. 15 h ; le Ter-rein Eloucheloffle

ODÉON (43-25-70-32), Relâche. PETIT ODEON (43-25-70-32), mar. à 18 h 30 : Des trous dans la glace, d'Anne

TEP (43-64-80-80), mer., ven., sam., mar. à 20 h 30; jen. à 19 h : Pertrait de famille : Ciadena ; sam. à 14 h 30 ; dim. à 20 h : Qu'elle était verte ma vallée, de J. Ford (v.o.) ; le Vie de famille de J. Deillon.

I. Daillon.

BEAUBOURG (42-77-12-33). (Mar.)

Débats/ reacontres: jeu. à 18 h 30:

1936; ven. à 21 h: You et chants berbères; sam. à 16 h: Musique et fiction; à

17 h 30: l'Amérique de la modernité;
lun. à 19 h: Claude Minière, « la Mort
des héres »; Cinéma/Vidéo: Vidéoinformation: T.I.j. à 13 h: le Courage de
vivre, d'L. Romarc; à 16 h: Lieu provisoire, état du texte, de F. Develay; Minotaure, la revue à tiete de bête, de F. Bardet, R. Tuscher: à 19 h: Histoire d'un det, R. Tuscher; A 19 h : Histoire d'un jour : le 28 mai 1958, De Gaulle au pouvoir : Video-Musique : T.I.j. 2 13 h : Karim Kacel, du Blues, de B. Godart ; 2 16 h : Marie Stuart, de Douizetti ; 2 19 h : les Contes d'Hoffmann, d'Offenbach : mer. à 18 h : l'Art d'exposer : le bach; mer, à 18 h; l'Art d'expouer; le Musée Coudé de Chantilly. Au fil du tabyrinthe; quel musée pour le vingtième siècle?, d'A. Fleischer; Concerts/Specucies: Concerts: mer. à 20 h 30 : le Groupe vocal de Frauce (Debussy, Xenakis, etc.); à 20 h 30 : Séminaire d'analyse musicale; tun. à 20 h 30 : Musique française du vingtième siècle; mer. à 21 h, jen. à 12 h 30 et 24 h : la Corée après de pluie (poèsie, musique, images et sous); jeu., ven., aam. à 18 h 30 : Festival franco-anglais de poésie; ven. à 18 h 30 : Œuvres de P. Boulez, C. Debussy; à 20 h 30 : Œuvres de Lindberg, Depraz, etc.).

berg. Depraz. etc.). THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-831, Jazz: mer. à 18 h 30 : Quin-tet Joachim Kuhn; Concerts : jeu. à 20 h 30 : scènes de Faust, de Gorthe (chœars de Radio-France;

There is la fortille





DU 13 MAI AU 7 JUIN 1986

THÉRÈSE **DESQUEYROUX** d'après

**TOULOUSE** 

FRANÇOIS MAURIAC Mise en scène : **GARANCE** 

> AU THĖÄTRE DANIEL SORANO DU 22 AU 28 MAI 1986

> > ONAL

THEATRE INTERNATIONAL DE LANGUE FRANCAISE 

> **ELECTRE** Sophocle · Antoine Vitez GRAND THEATRE - Du 24 AVRIL AU 7 juin

NATI

Production du Grenier de Toulouse

LE TERRAIN BOUCHABALLE

Max Jacob . Jacques Rosner Theatre Gémier . Du 22 mai au 15 juin

GRAND FOYER

Théatre des enlants. Le Réveil-requin, spectacle d'ombres de Marie Vitez et Jean-Pierre Cornouaille, du 21 au 31 mai. Histoire de mauvais temps, spectacle d'onibres par le Théâtre de l'Ombrelle, du 4 au 14 juin. Récitations & conversations. Lecture de poésie. Lionel Ray, le 26 mai à 20H30 RECITAL ALAIN ZAEDITEL, CONTRE-TENOR LES 9 ET 10 IUIN a 20H30

RENSEIGNEMENTS · RÉSERVATIONS · 47. 27. 81.15.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11)

(D., L., Mar.), 21 h: Poil de caronte.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22)

(D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30: le Veilleur de nuit.

— Petite salle (D. soir, L.), 21 h, dim. Jaconski) ; ren. 2 20 h 30 : le Nouvel (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30: Chrysis. d'orchestre-prélade an festival : dim. 2 20 h 30 : Orchestre de Paris/D. Baren-botm/Y. Menuhin (ricion). (Beethoven, Liszt); lun à 20 h 30 :

CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31) (rel. les 22, 23), 20 h 30 : Phè-DAUNOU (42-61-69-14) (Mer., D. soir). 21 h, dim. 15 h 30 : Au secours, elle me

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) Danse : mer., ven., sam., mar. à 20 h 45 ; dim. à 14 h 30 : Carolyn Carlson ; Mosi-que : inn. à 20 h 30 : Ensemble interconveut.!

DÉCHARGEURS (42-36-00-02) (D. soir,
L.), 20 h 30, dim. 16 h: Ecce Homo.

DEUX PORTES (42-61-24-51) (D.),
20 h 30, mar. 15 h: Fleur de Swino. temporain; Théâtre de la Ville à la MJC de Bobign; ven., sam., mar. à 20 h 35; Trisha Brown Company (Lateral Pass; Group primary accumulation; Set and reset).

20 a 30, mm. 13 n: Fleur de Swino.

DIX HEURES (46-06-07-48), (D.)

20 h 30, sam. 17 h 30 : la Fenume sasise; (S., D.), 18 h ; Semiments crucis; (D.), 22 h : l'Homme de parenthèse. EDEN-THÉATRE (43-56-64-37) (D., L., mar.), 21 h : Du sang sur in cou du chat : mar. 20 h 45 : Star.

EDOUARD-VII (47-42-57-49) (D. soir, L.). 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Répéti-EPICERIE-THÉATRE (42-72-23-41) (D. soir, L., mar.), 21 h, dira, 16 h : West and Co.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (D. L.), 20 h 30; Europa, on la Tentation d'Antonio. ESSAION (42-78-46-42) (le 8, D. soir, L.), 19 h. sam. et dim. 15 h.; Histoires québécnises; 21 h. sam., dim. 17 h.; Il était une fois... un cheval magique.

ATHENEE LOUIS-JOUVET (47-42-67-27), safe Ch.-Berard, mor., jen., ven., sam. 20 h 30, Fragments lunsires (dern. le 24). FONTAINE (48-74-74-40) (D.), 21 h,
mat. sum. 16 h 30: Femme (dern.
le 24); 2 partir du 27 (D.), 20 h 30.
sam. + 18 h : les Mystères du confessionnal.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D.
soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : Faisons un
rêve.

FORTUNE (43-56-76-34), 21 h le 23 : Bandit ; le 24 : la Dame de Mons GATTÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim, 15 h : Messicure les Ronds-de-cuir. BOURVIL (43-73-47-84) (D. L.). 20 b. GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.), 20 h 30: The Famasticks.

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61) (D., L.), 21 h: Gaston H (dern. HUCHETTE (43-26-38-99) (D.),

19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Legon; 21 h 30 : les Mystères de Paris. LA BRUYERE (48-74-76-99) (D. soir,

1.). 20 h 30, mat. dim. 15 h : Vicilies LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.). L. 18 h : Pour Thomas ; 20 h : Rives de crise. IL. 19 h : Pardon M. Prévent : 20 h 45: Témoignages sur Ballyberg; 21 h 45: le Complexe de Starsky. — Petite salle, 21 h 30: Si on veut aller

par IR. MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir rel. except. ie 27), 21 h, dim. 15 h : Comme de mel mtendu. MARAIS (42-78-03-53) (D.), 20 h 30 : l'Eternel Mari.

50-84) (D., L.), 20 h 30 : Pénélope.
CINQUANTE THÉATRE (43-55-3-86)
(D. soir, L.), 21 h, mat, dim. 16 h 30 :
La lemme qui frappe.
CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69) (D., L.),
20 h 30, Galerie Antoine et Cléophire;
Resserre (D., L.), Schues particulières
d'une joutrose ordinaire; Grand Théiltre
(D.) MARIE-STUART (45-08-17-80) (D. 22 h: Hante surveillance; 20 h 15: Savage Love. MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30: Napo-

MATHURINS (42-65-90-00) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30; Partage de mid:

mist.

MICHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.),
21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim.
15 h 30: Pyjema pour six.

MOGADOR (42-85-45-30) (D. soir, L.),
20 h 30, sam. 16 h 30 et 21 h, dim.
16 h : h. Feminse du boulanger.

16 h: Marx et Cota-Cola. MUSEE DES ARTS DÉCORATIFS (42-60-32-14) (D., L.). 21 h : Enfant et roi. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (Mer., D. soir), 20 h 30, dies, 15 h 30; la Berluc. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99) (D. soir, L., mar.), 20 h 45, dim. 15 h 30, mat. sam. 18 h 30: l'Histoire du soldet.

CENVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.). 20 h 45, dim. 16 h : La mienne a'appa-lair Régine.

PALAIS DES CONGRÉS (47-58-14-58), les 21 et 22 à 20 h 30 : le No. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). L. (D. soir, L.), 21 h, dim. 17 h : Bt Juliette; IL (D. soir, L.), 22 h 30, mat. dim. 17 h 30 : Rufus, 300 dernières; 20 h 30, mat. dim. 15 h : Speedy

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. soir, L.J. 20 h 45, dim. 15 h 30 : Voisin, voi-PARIS-VILLETTE (42-02-02-68) (D. soir. L.), 21 h. dim. 16 h 30 : les Trom-pettes de la mort.

PLAISANCE 143-20-00-06) (D., L.), 20 h 30: Operaphorisme. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). L. (D. soir, L.), 19 h 30, dim. 15 h: Ma<sup>-</sup>Dee. H. (D. soir L.), 21 h 15, n 17 h : la Poule d'en face

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D.), 21 h: Nuit d'ivresse. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 21 h. sam. 18 h. dim. 15 h 30; le Confort intellectuel.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79) L Mer, et sam. 20 h 30 : l'Ecume des jours. H. Mer, et sam. 20 h 30 : l'His clos. III. Mer, J., V., S. 22 h 15 : Tous en schoc. TEMPLIERS (42-78-91-15) (D., L.), 20 h 30 : Réverire

THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02)
(D.), 18 h 30 : Passé composé;
20 h 15 : les Behas-cadres; 22 h, sam.
22 h et 23 h 30 : Nous on fait où ou nous

THÉATRE NOIR (43-46-91-93) (D. soir, L., rel. except. les 23, 24, 26), 20 h 30, mat. dim. 17 h : Safomé. THEATRE DE PARIS (48-74-10-75)
(D., L.), 20 h 30 : les Jeunes Barbares
d'aujourd'hui.

THEATRE DE LA PORTE GENTILLY (48-06-65-52) (D., L.), 20 h 45 : Impasse du désir. THE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 15, diag. 15 h : le Tom-

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.), 20 h 15 : Ça swingue dans les cavernes ; 21 h 30 : Y a-t-il un filic dans le salie ? en. 18 h 30: Buffo, 22 h 30: Phèdro. THEATRE DU ROND-POINT (42-56-

70-80). I. Grande Saffe (D., L.), 20 h 30: le Cid; (D.), 18 h 30: Jac-quez le Fataliste. — IL (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h: Reviens, James Dean, reviens; (D., L.), 18 h 30: Dan-phin fils de Henri IV. THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88).
(D. L.), 20 h 30, mar., jen., sam.:
Electre; mer., ven.: Lysistrata; le 24 à
18 h 30: Père Ubu et Darama.

L'ÉCUME (45-42-71-16) (D., L.), 20 h 30 : Mame illusionniste Carmello; 22 h : Comme dit Monsieur ; Lun. 20 h 30 : Ramon Reinaud.

ESCALE (43-54-63-47) (J., V., S.), 20 h 30 : Ainsi maquix Fornithoringue. CRENTER (43-80-68-01) (D., L., Mar.), 22 h : Lili Boulogue. PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.), 21 h : Les oies sont vaches; 22 h 15 :

TOURTOUR (48-87-82-48) (D. L.).

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40)

TRISTAN-BERNARD (43-22-18-40) (D.), 20 h 30: Arisane ou l'Age d'or. VARIÉTÉS (42-33-09-92) (D. soir, L.). 20 h 30, dim. 15 h 30 : les Dégourdis de la 11e.

AU BEC FIN (42-96-29-35) (D.). 20 h 15 : Tohn-Bahut 2 ; 21 h 45 : En manches de chemise.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84)
(D.), L 20 h 15 + sam. 18 h 30:
Areah = MC2; 21 h 30: les Démones
Loulon II; 22 h 30: l'Etoffe des binivant. - II. 20 h 15 + sam. 24 h . les
Sacrés Monstret; 21 h 30: Sanvez les
bébés fémmes; 22 h 30: les Piads nic-

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L. 20 h 15 + sam. 23 h 45: Tiens voilà doux houdins ; 21 h 30 : Mangeuses d'hummes ; 22 h 30 : Orties de sociura.

El 21 h 30 : le Chromosome chatonilleux; 22 h 30: Elles nous veulent toutes.

— III. 20 h 15 : Pierre Salvadori.

CITHEA (43-57-99-26) (D. L., Mar.), 20 h 30 : Solo Mio. (Rel. except. ic 24) ; 22 h 15 : Une fournée particulière.

DOMINO (43-37-43-51) (D. L.), 22 h: ers de Sop

Les cafés-théatres

18 h 30 : Namouna ; 20 h 30 : Dernier show en Cochinchine ; 22 h 30 : Vie et mort de P. P. Paselini.

Noos, on some. POINT-VIRCULE (42-78-67-03) (D. L., Mar.), 18 h 30 : D. and J. Memories; (D.), 20 h 15 : Mor je craque, mes parents raquens; 21 h 30 + sam. 24 h : Nos désirs font désordre; 22 h 30 : Pitces

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.).

20 h 15: Ca swingne dans let cawemet; 21 h 30: Y s-t-il un flic dans la salle?; van. 18 h 30: Buffo; sam. 16 h; la Tim-balo; 22 h 30: Phèdre.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPURISQUE (42-78-44-45), 21 h, digt. 15 h 30 : Touche pur à DEUX ANES (46-06-10-26) (mer.), 21 h, dim. 15 h 30 ; la France an clair de

La danse

THÉATRE 13 (45-88-16-30) (L.), 21 h, mat. dim. 15 h: Une posite douleur (dern. le 25). (voir thistires subrectionmen)
CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35)
(motoc, dim. soir), 20 h 30, mat. dim.
17.h: jusqu'en 23: Dis la vagne; à partir
du 26: Arcc R. M. Rillor; à 22 h 30 h
jusqu'an 23: Notes from the Moroccan
Journal; à partir du 26: Théâtre du son.
CENTRE MANDAPA (45-89-01-60),

20 h 45 : Solos sans frontières. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-77-22), 21 h : Quartz (dern. lc 25) ; à partir du 27 : Salomé. MÉNACERIE DE VERRE (43-38-33-44), 21 h : Ko Murobashi (dorn. lc

MENILMUCHE (46-36-14-24), is 24 à 15 h: Après-midi de danses.
THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30), les
23, 24 à 21 h. le 25 à 15 h: Cambre Flamenca; les 23, 24, 25, 27 à 18 h 30 :
Lateral Pass; le 21, à 20 h 30 : Joune ballet de France.

Le music-hall

RATACLAN (47-00-30-12), 20 h 30 : Bill

BOUFFES PARESIENS (42-96-60-24) (dim. soir, lun.) 20 h 30, sam. 18 h et 21 h: le Grand Orchestre du Spiendid. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons français jeu, ven, sam. 19 h : le Rat dans la contrebesse. CITHEA (43-57-99-26), le 21 à 19 h 30 : Carmelynk et F. Casadosus; le 24, à 22 h 15 : F. Effondi.

DEJAZET (48-87-97-34) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Henri Tachan.

MAISON DE LA POESIE (42-36-27-53), le 21 à 20 h 30 : M. Tanber, chants israé-OLYMPIA (47-42-52-86), 20 h 30, le 25 à

17 h ; du 22 an 25 ; R. Zaraf; à partir du 27 ; Popeck. PALAIS DES SPORTS (45-72-11-22),

20 h 30; A. Sonehon (dern. le 24).
PICEON DE LA BUTTE (42-62-57-95).
22 h . J. Dulac et le mime Daniel. RELAIS MENILMONTANT (46-36-14-24), 18 b. lo 23: soirée E. Pinf. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), 20 h 30: le 21, C. Couture, Anais, Carré Blanc, M. Sergent, L. Trio, R. Billiez, THÉATRE DU JARDIN (47-47-786) (sens., dim., len.), 20 h 30: J. Donei, W. Fukuda (dem. le 25); à partir du 27:

TOURTOUR (48-87-82-48), les 25, 26 : Opérettes, ...

Comédies musicales

ELYSÉE-MONIMARIRE 25-15), le 22 à 20 h 30 : Soirée vie THEATRE DU JARDIN (47-47-77-86) (S.), 14 h 30; mer., dian, 15 h': fiourna maman j'ai pour.

25/31

Le Monde Informations Speciacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

## GHETTO

de Joshua Sobol Mise en scène de Daniel Benoin

Coproduction-Comédie de Saint-Étienne/Centre Dramatique National de Rein Un spectacle inoubliable. Alain Leblane PARIS-MATCH - C'est l'un des témoigna ges les plus forts Jamais portès au théâtre. Antoine spire le MATIN - Des comédiens, danseurs, chanteurs, dirigés de façon remarquable... Un beau spec tacle. Guy Dumur LE NOUVEL OBSERVATEUR - Une extraordinaire puissance evocatrice... une formidable troupe... tout simplement exaltant. René Bernar

**ENCORE 10 REPRESENTATIONS** EXCEPTIONNELLES JUSQU'AU 30 MAI

Théâtre des Amandiers 24 avril 29 juin Nanterre de Bernard Marie Koltès

Mise en scène Patrice Chéreau Décor Richard Paduzzi - Cestumos Carolino de Vivaise tumières Daniel Delannoy • Son Philippe Cachia • Régie Paul Hocquard Isaach de Bankole, Maria Casarès, Hammou Graïa,

Marion Grimault, Catherine Hiégel, Jean-Philippe Ecoffey Jean-Paul Roussillan, Jean-Marc Thibault

Location: 47.21.18.81-3 FNAC-Par MINITEL: 36159177 code MATIC Navette RER Nanterro-Université + Théâtre - Librairie - Restaurant sur place

Claudei THEATRE DES MATHURITS

Cette représentation est une des plus solides, une des plus loyalemen claudellennes qu'il m'ait été donné de voir... Les amateurs de ces grands éclats de lyrisme devraient affer faire un tour au Théâtre des Methurins. Pierre MARCABRU-Le Fig.
Des acteurs qui ffirtent avec le

théâtre. Give COSTAZ-Le Mais Le miracle opère "nous sommes fascinés".

Tescines ... France Cates
Avons-mous jamais perçu plus
intensément que ce soir, la langue
drue, charnelle, emportée, jubilante,
de Paul Claudel dans la mise en
scène de ANDONIS VOUYOUCAS ? P. D. ROSBO-Quedam de Mide. Un sommet de l'art théstral. A voir ues NERSON-Le Fige

LOCATION THE/TRE 42.65.50.00 / 3 FNAC - AGENCE

PLAISANCE - Loc. 43-20-00-06

Demier spectacle avent le démolition du Théêtre de Plaisence (1962-1986) **OPÉRAPHORISME** de Jeen-Jacques ASLANIAN

∠... Un anchantement supérieurs (ROGER MARIA) jusqu'au 31 MAI \_\_





A LYON LE THÉÂTRE LES ATELIERS présonte de F.X. Kroetz MISE EN SCENE : GILLES CHAVASSIEUX



geticen

衛 確認される

Les Turner .

Base (spanie)

44 WHE . .

MARK THE S

A.W. # # : . . .

Torogly Carlon or we

Manager was 15 a

#52 40 1 ...

14x 4.2

24 - 7 7

#E 17

210 × 14-

Region to the

graf of the British

\$2.F (\*\*\*\*

**ሁ**ዱ፤ 27

\$ # T. P. W

# La photographie à l'épreuve de l'imaginaire

Sous le titre « Explosante

un livre et une exposition interrogent la place de la photographie

au sein du surréalisme. E Breton, qui l'aimait pour sa « valeur émotive » et ira jusqu'à qualifier la peinture de « lamentable expédient », à Sal-vador Dali, qui considérait ses tableaux comme « des photographies peintes à la main », s'il y a un domaine où le projet de révolu-

tion prôné par les surréalistes s'est traduit dans les faits, c'est bien la photographie. Loin d'en user comme une technique d'enregistrement, ils sont parmi les premiers à ne pas l'envisager comme un art subalterne, à s'en servir comme d'un instrument d'efficacité poétique pour explorer des mondes visuellement inconnus. Dadaiste, arrivé en Europe en

1921 où il est accneilli par Duchamp, c'est Man Ray qui incarne le mieux le dynamisme joyeux et inventif des années 20 et 30, où la photographie devient en Europe un objet d'investigation privilégié. Admis dès 1924 comme le photographe de la - révolution surréaliste », ce grand acconcheur de talents, exempt du dogmatisme de Breton et qui vit défiler devant son objectif toute l'intelligentsia de son temps, pratique le surréalisme sans se prendre an sérieux.

Qu'il s'agisse des Sculptures mouvantes (1920) - dn linge qui sèche - ou des images mntiles et antifonetionnelles qu'il tire d'objets trouvés et recyclés, Man Ray prouve que l'esprit surréaliste réside dans les choses et n'a nul besoin d'être truqué pour exister. Puisant sa force dans le mépris, voire le déni, qu'il a de la photographie, ses photos les plus belles et les plus modernes sont celles où l'imagination ne se sépare pas du fait quotidien, comme ce portrait transparent d'une jenne femme au huste dénudé, regardant par la fenêtre, d'où se réfléchissent des ombres strićes (1929).

Que ce soit par les - brûlages > d'Ubac, les - rayographes - de

REIMPRE, Printures récentes, Galerie Bellins, 28 bis, boulevard Sébastopol (42-78-01-91). Jusqu'au 5 juilles.

En région parisienne

sants, des rotations à 180 degrés, la photographie, devenue le véhicule le plus riche de la pensée surréaliste, rejoint l'idée de Bataille, qui niait que chaque chose ait sa forme propre. Ce souci d'ébranler la solidité des formes se retrouve dans les Sculptures involontaires de Brassal (1933), où les inci-

dents de la nature - un morceau

l'entendor (1926).

Man Ray, les a photomontages > de savon tronvé, de dentifrice répandu - accèdent au statut de Hugnet ou les - solarisations > de Tabard, le surréalisme, hostile d'œuvre d'art. Car, si elle est un à la - photographie-vérité -, jonbon moyen d'échapper à la logigle avec les inversions, les doubles que du monde, la photographie, expositions, les impressions simulutilisée non pour interpréter mais tanées ou autres jeux graphiques. pour représenter le réel, est aussi Et s'affirme comme un effervesun moyen sûr de rester perméable cent chaudron où s'extasient sur à l'étrange. On connaît l'admiratous les tons nn foisonnement tion que ces imagiers de rêve d'innovations qui font exploser les avaient pour Atget, doot la visioo limites du domaine photographide Paris recelait à leurs yeux une que. Par des cadrages renver-- foret d'indices ». Mais s'ils sont

trouvées, populaires et anonymes, voire documentaires, ces ouvreurs de portes voulaient aussi passer de l'autre côté des sens et authentifier l'imaginaire, comme le fit Magritte en formulant des scènes ioconseientes, esquisses de ses tahleaux, souvent jnuées par luimême et ses amis, Marien, Nougé et E.L.T. Mesens, vertigineux d'invention précise, de mystère

les premiers à valoriser les images

Sans aller jusqu'à dire qu'elle constitue la définition même du surréalisme, comme le souhaitent Rosalind Krauss et Jane Livingstone qui ont concu celte exposition, organisée par la Corcoran Gallery de Washington (1) dunt l'accrochage un peu strict offre un contrepoint judicieux à la furie des images, - on peut se demander, comme elles, si ce o'est pas dans la photographie que l'esthétique surréaliste a trouvé son expression plastique la plus adéquale.

Culhuter la hiérarchie des arts est en tout cas l'un des enjeux d'- Explosaote fixe -, qui est aussi un livre (2), à l'iconngraphie magnifique, pensé comme une expositioo portable, dont le parti pris d'interprétation psychanalytique peul agacer, mais qui, par la subtilité de ses analyses el le nombre de ses précisions historiques, est un outil de référence iocontournable pour comprendre l'histoire de la photographie surréaliste, qui commence à s'écrire.

PATRICK ROEGIERS.

(1) • Explosante fixe », photographie et surréalisme, salle d'art graphique, collections permanentes, quatrième étage du Centre Pompidou, jusqu'au

(2) Explosante fixe, textes de Rosa-lind Krauss, Jane Livingstons et Dawn Ades, illustré de deux cents bichromie et vingt-quatre reproductions en cou-leurs, 276 p., coéd. Centre Pompidou et Hazan, 390 F.



André Breton, c Man Ray.

#### L'INSTITUT DE FRANCE DANS LE MONDE ACTUEL

EXPOSITION.

Les Cinq Académies au service de la culture et de la recherche, un mécenal de tradition aux dimensions du monde moderne, un patrimoine artistique unique en France. au Musée Jacquemart-André 158, BOULEVARD HAUSSMANN, PARIS (8-) 1005 les jours de 11 h à 18 h, du 6 mai au 20 juillet

GALERIE LEIF STÄHLE Cour Delépine 37, rue de Charonne 75011 Paris - Tél. 48.07.24.78

ENCRES DE CHINE **DU 21 MAI AU 12 JUILLET 1986** 



**GALERIE FELIX VERCEL** 9, avenue Matignon - Paris 8e Tél. 42 56 25 19

peintures récentes et sculptures

14 mai - 7 juin

JEAN DEMELIER. Demine. Galerie Diane-Manière, 11, rue Pastourelle (42-77-04-26). Jusqu'au 28 juin.

CESAR DOMELA. Galerio Jacques-Spiess, 4, avenno de Messine (42-56-06-41). Jusqu'aa 15 juillet. JEAN DUBUFFET. CENTRE 1953-1984, Galerie Jeanno-Bucher, 53, rue do Seine (43-26-22-32). Jusqa'an 30 mal.

FRANÇOISE DUMAYET, A la fia, en corps. Peintures. Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbayo (43-25-54-06). Jusqu'au

JEAN EDELMANN. Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'an 12 juillet. FRANTA. Printure, dessin. Galeric Pierre Lescot, 153, rue Saint-Martin (48-87-81-71). Jusqu'an 20 juin.

FROMENT. Galerie Peinture Fraiche, 29, rue de Bourgogue (45-51-00-85). Jusqa au 7 juin.

KARL GERSTNER, Galezie Deziso-René, 196, boulevard Saim-Germain (42-22-77-57). Jusqu'an 31 mmi.

CHARLES GIAI-GISCHIA. Caravane boundque. Galeric Krief-Raymond, 50, rue Mazarine (43-29-32-37). Du 22 mai au

28 juin.
PATRICE GIORDA. Galerio Daniel
Templon, 30, ras Beaudourg (42-7214-10). Jusqu'au 4 juin.
GILIOLL. Postralts. Galerie Erval,
16 rue de Seine (43-54-73-49). Du 22 mai
au 21 juin.

16 rue de Seine (43-54-73-49). Du 22 mai au 21 juin. GLEIZES. Hulles, gounches, deseins. Galerie Nickel Oddon, 5, rue Casimir. Delavigne (46-34-79-92). Jusqu'au 31 mai. JEAN-PAUL HURTIER. Papiers Rajastium. Galerie G. 19, rue de l'Abbé-Grégoire (45-43-10-22). Jusqu'au 31 mai. HORST JANSSEN. Pastele, aqua-relles, dessins. Galerie Berggruen et C., 70, rue de l'Université (42-22-02-12). Jusqu'au 31 mai. AKI KURODA. Peintures. Galerie

AKI KURODA. Peintures. Galerie Adrien-Maeght, 46, rue du Bac (45-48-MARIE LAURENCIN, Galerie Daniel-Malingue, 26, avenue Matignon (42-66-60-33). Jusqu'au 21 jain. ALAIN LEWOSSE. Galerie Baudoin Lebon, 34, rue des Archives (42-72-09-10). Jusqu'au 31 mai.

CHRISTIAN LHOPITAL. Galerie Polaris. 25, rue Mischel Le Counte (42-72-21-27). Jusqu'au 29 juin. MARTINEZ-ALVARADO. Peistures. Espace Delpha, 40, rue de Berri. Jusqu'au 24 mai.

ARMANDO MORALES. Galería Claudo-Bernard, 7-9, ruc des Beaux-Arts (43-26-97-07). Jusqu'an 28 juin. VERA PAGAVA. Guerre et paix. Gale-rie Darial, 22, rue do Beaune (42-61-20-63). Jusqu'au 31 zuai.

ED PASCHKE. Galeria Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'an 31 mai.

CLAUDE PICART. Peintures et desclas 1981-1986. Galerie Pierre-Parat. 76. rue Vicillo-du-Temple (42-77-44-24). POMMEREULLE Passent Initiation Christian Cheneau Galerie, 30, rue de Lisbonne (45-63-36-06). Jusqu'au 31 mai. ALAIN PONCELET. Pelapares. Galorie Tendances, 105, rue Quincampoix (42-78-61-79). Jusqu'an 28 juin.

Commence of the Control of the Contr

En province

ANTOINE REVAY. Pelatares. Galeria G. 19, rue de l'Abbé-Grégoire (45-48-10-22). Jusqu'au 30 mai.

ANGERS. Cent destina des numbes l'Angers, Musée des beaux-arts, 10, rue du GERARD TRAQUANDL Peluteres récentes. Galerie Samia-Saouma, 2, impasse des Bourdonnais (42-36-14-56). Jusqu'au 7 juin. UBAC. Galerie Adrien-Manght, 42, rus WOLF, dessins, pelatures. Galeric Jean Peyrole, 14 rue de Sévigué (42-77-74-59). Juaqu'au 14 juin.

ZAO WOU KI, Galerie de France, 52, rue de la Verrerie. Du 22 au 30 mai.

Viviers de l'Antiquité à nos jours. Musée du Petit Palais. Piace du Palais des Papes (90-86-44-58). Jusqu'au 30 juin.

BOULOGNE-BILLANCOURT. La Liberté est née à Boulogne-Brancourt. Centre culturel, 22, rue de la Belle-Fenille (46-04-82-92). De 10 h à 21 h; dim. de 10 h à 12 h Jusqu'au 22 juin. CORBEIL-ESSONNES. Frèles struc-GO-80-44-581, Jusqu'an 30 jum.

BORDEAUX. Homorage à Bounard.
Galerie des benux-arts, 20, cours d'Albret
(56-90-91-60). Jusqu'an 25 août — Gilbert
and George. CAPC., entrepôt Lainé, rue
Foy (56-44-16-35). Jusqu'an 7 septembre.
BOURG-EN-BRESSE, Richard Serra.
Gravares. Le FRAM en Rhône-Alpes.
Musée de Brou, 63, boulevard de Brou (7422-22-31). Jusqu'an 8 juin.
CANNES. Sovez la caméra. Figuration tures: Ballly, Colgnat, Cornilleau, Larrière, Van Lamsweerde, CAC Pablo-Noruda, 22, rue Marcel-Cachin (60-89-00-72). Sanf hmeli, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30; dim. de 16 h à 19 h.

COURBEVOIE. Bandelaire et les arts siastiques. Centre culturel, 14 bis, square de l'Hôtel-de-Ville (43-33-63-52). Jusqu'an CANNES. Soyez la caméra, Figuration pour un certain cinéma. La Malmaison, la Croisene (93-99-04-04). Jusqu'au 22 juin. CRÉTEIL Germinations III. Maison des arts, place Salvador-Allende (48-99-90-50). Sanf lundi, de 12 h à 19 h ; dim. de 14 h à 19 h. Jusqu'an 29 juin.

MARLY-LE-ROL Un regard sur Part d'asjound'hai. Muséo-promonade, parc de Marly à Louveciennes (39-69-06-26). Sauf hundi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au

MEUDON. Grance, Bracquemond, Anthonioz: scalptures. Musée d'art et d'histoire, 11, rue des Piarres (45-34-75-19). Sanf lundi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'an 15 juin. Jusqu'an 29 ruin.

MONTROUGE. Salon d'art contempo-rain/Chalm Soutine. CCA, 32, rus Gabriel-Péri (47-46-99-55). De 10 h à 19 h. SCEAUX. Cent cinquante aus de cira-mique, des collections privées aux collec-tions publiques. Orangerie du château (46-61-06-71). Jusqu'au 22 Juin. GRENOBLE. Guseppe Penane. Musée de peinture. Place de Verdun (76-54-09-82). Jusqu'au 9 juin.

VITRY-SUR-SEINE. Laurents de Novembre à Vitry > 1985 : Pavant, Weife. Galerie municipale, 59, avenus Guy-Möquet (46-82-83-22). Sauf lundi, de 14 h à 19 h ; mer. et sant, de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Jusqu'au 1 " juin.

GILIOLI portraits Vernissage jeudi 22 mai à partir de 17 heures

22 mai-21 juin 1986

GALERIE ERVAL

16, RUE DE SEINE, 75008 PARIS (1) 43-54-73-49

Jusqu'an 28 mai.

AMIENS. Alberto Barri. Maison de la culture, place Léon-Goutier (22-91-83-36). Jusqu'an 13 juillet.

d'Angers, Musée des ocaux-ares, 10, 110 on Musée (41-88-64-65). Jusqu'au 15 juin. Miniatures indicannes de la collection David d'Angers, Musée Pincé, 32, rue Lenepveu (41-88-94-27). Jusqu'au 31 août. Picasso, chiteau Grimaldi (93-33-67-67).
Jusqu'au 9 juin.

ARLES. Erro, peistures 1984-1986.
Abbaye de Montmajour (90-54-64-17).
Jasqu'au 29 juin.
ARRAS. Acquisitions du F.R.A.C. de
1983 à 1985. Centre culturel Norolt, 9, rue
des Capucines. Du 24 mai au 25 juin.

AVIGNON. Peintures marales de

Croisette (93-9-04-04). Jusqu'au 22 juin.

CERET, Stiphane Bordarier, peintures.
Musée d'art moderne, rue Joseph-Parayre
(68-87-27-75). Mai-juin.

CHAUNY. L'Amérique au temps de la stame de la Electé. Musée national de la coopération franco-américaine. Château de Biérancoart. De 25 mai au 31 octobre.

CHOLET. François Morellet. Œswres acquises par la ville. Musée des arts, 46, avenas Gamberts (41-62-21-46). Jusqu'au 29 juin.

FONTEVRAUD. Gérard Gasiorowski: GXXS/Stasces. Abbaye (41-51-79-30). Jusqu'as 9 juin.
GRANVILLE. Codection du F.R.A.C. (Alliand, Debré, Marq, Chevaillet...)
Musée Richard Anacréon. Du 23 mai au 17 andt

LE HAVRE Farid Belkahia, Maison de la culture. Espace Oscar Niemeyer (35-21-21-10). Du 23 mai au 29 juin.

MACON. Jacques Vielle. Ecole régio-nale des Beaux-Arts. Cours Moreau (85-38-09-15). Insqu'au 5 juillet. LE MANS. Maurice Loutreuil, rétres-pective, Abbaye de l'Epau (43-85-05-84). Jusqu'au 22 juin.

MARSEILLE. La planète affolée. Surréalisme, dispersion et influences, 1938-1947. Centre de la Vieille Charité, 2, rue de la Charité (91-54-77-75). Jusqu'au 30 juin. Plotr Klemesslewicz. ARCA, 61, cours Julien (91-42-18-01). Jusqu'au MENTON. 250 dessins de Federico FellioL Palais da l'Europe, Jusqu'ou

1920-1930. Fondation septentrion (20-46-26-37). Jusqu'au 21 juillet.

MONTLUCON. Eracuare Napoli 2 -La Ultima Generazione, Centre Athanor, quai Ledru-Rollin (70-03-49-98). Jusqu'au 15 juin.

NANTES. Inauguration des grandes galeries: Primitifa Italiens et ouvres mommentales du XIX siècle. — Ation: première période, 1940-1954. Musée des beaux-arts, 10, rue Goorges-Clemepecau (40-74-53-28). Jusqu'ou 31 mai. — Matharin Crucy, architecte nantais (1749-1826). Musée Dobrée, place Jean-V (40-89-34-32). Jusqu'an 17 août.

NEVERS Clande Léphone Marie Roure.

NEVERS. Claude Lévêque, Marie Bourget, APAC, 38, rue de l'Oratoire (86-36-35-36). Jusqu'au 21 juin.

NICE A.E. Boetti. Rétrespective. M. Schifana. Rétrespective. O. Mosset. Travaux récents. J. Moggara. Travaux récents. Villa Arson, 20, avenue Stéphen-Liegard (93-51-30-00). Jusqu'au 30 juin. ORLEANS. Calder. Gouaches et mobiles. Erast. Gravares. Biet. Bois et strates. Centre d'art contemporain, curré Saint-Vincent (38-62-45-68). Jusqu'au

EOMANS. Catherine Violet. Musée (75-02-13-55). Jusqu'au 31 mai.

(75-02-15-35). Jusqu'au 31 mai.

LES SABLES D'OLONNE. Deais
Laget/Thierry Le Moign. La étEcatease
du projet. Musée de l'abbaye Sainte-Croix
(51-32-01-16). Jusqu'au 29 juin.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Jasper
Johns. Œavre graphique de 1966 à 1985.
Fondation Macaht (93-32-81-63). Jusqu'au
30 juin.

30 juin.

SAINT-PRIEST. Erro-contrepoints.

CC Theo Ragence, place FerdinacdBuisson (78-20-02-50). Jusqu'au 29 juin.

STRASBOURG, Histoire et listoires.

Falence de Sarrequemines 1800-1939
(collection Bolender). Masée historique,
rue de la Grande-Boucherie (88-32-25-63).

Insentant Figin.

Jusqu'au l= juin. TOULON. Le représentation de la femme dans la peinture symboliste. Musée, 113, boulevard du Maréchal-Leclerc (94-93-15-54). Jusqu'au 30 juin.

TROYES. Munice Rocher. Le choix du peintre. Musée d'art moderne, place Saint-Pierra (25-80-57-30). Jusqu'au

VIILEURBANNE. Collection souve-nir. Le Nouveau Musée, 11, rue Docteur-Dolard (78-84-55-10). Jusqu'au 21 septem-

MARCQ-EN-BARCEUL Art déco. L'ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE et LE LOUVRE DES ANTIQUAIRES présentent TROIS SIÈCLES D'ORFÈVRERIE HISPANO-AMÉRICAINE

XVII-XIX siècle avec les Collections du Musée Fernandez Blanco, Buenos Aires tous les jours (sf lundi), 11 h à 19 h, du 16 mai au 6 septembre \_ 2, place du Palais-Royal, 75001 PARIS \_\_\_



de vivre au Japon

EXPOSITION – ANIMATIONS SUR LES METIERS D'ART TRADITIONNELS DU JAPON Dans le cadre de la saison Tokyo à Paris

**PALAIS DES CONGRES** 20 - 28 MAI 1986 - DE 11 H A 20 H Mardi 20 Mai : à partir de 14 h

Cérémonie du thé Dégustation de plats traditionnels Jeux - Concours Conférence sur les métiers d'art au Japon et en France

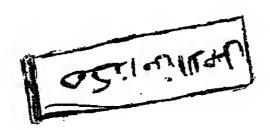
Défilé de kimonos Concert de musique traditionnelle japonaise

Renseignements : Palais des Congrès Tel.: 47.58.14.58

THEATRE NO

Compagnie Noriyoshi Umewaka · ; Mercredi 21 Mai – Jeudi 22 Mai – 20 h 30

Auditorium Palais des Congrès Location: 3 FNAC -Palais des Congrès - Tél.: 47.58.14.58



#### MUSIQUE

#### Au Festival d'Evian

## Pour les jeunes compositeurs

Dans les salles rénovées du casino, Henze et ses éléves ont fait entendre leurs compositions. Le public préfère toujours le répertoire.

DUR le Festival de musique, dont la noto-riété va grandissant, le casino d'Evian a bien fait les choses en rénovent un charment petit théâtre de trois cents places, à la mode Gamier, où ont lieu les séances de quatuor, et surtout en aménageant la grande salle, dont le contenance e plus que doublé; avec sept cents places et une acoustique très eméliorée, celle-ci offra un cadra plus digne pour les artistes qu'ella accueille cette année, tels que Murray Perahia, Anne-Sophie Mutter, le Quatuor Lasalle et Rostropo-

Evian, qui réserve toujours une place importante à la musique contemporaine, a choisi cette fois Hans Werner Henze. A côté de son émouvant El Cimarron (médiocrement reçu par un public mat préparé), le grand compositeur allemand e eu l'idée da présenter, dans sa propre mise en scène, huit séquences d'opéra fraichement écrites par les élèves de son atelier de composition à Cologne : jolie martière d'exalter la jeunesse, devise du Festival.

Des textes de Shakespeara, Werfel, Lenz, Anstophane, Euripide, Schiller ont mis au défi ces compositeurs âges de vingt-deux à trenta et un ans, Ils les ont obligés à donner le meilleur d'eux-mêmes en quelque dix minutes, avec une dizalne d'instruments et trois excellents

Le résultat est riche en enseignements. Henza a su inculquer à ses disciples le sens d'une écriture claire et signifianta, quel qua soit leur style, une vie dramatiqua et un réalisme orchestral qui évitent les maels-

trám cacophoniques à la mode. A partir de là, on distingue aussi bien le conformisma moderne, l'académisme caché ou l'absence d'imagination des uns que les dons réels des autres : le tempérament tracique d'un Detlef Glenert, qui s'exprima à travers une histoire compréhensible, ou la couleur propre d'un Thomas Reiner, qui crée une atmosphère fantasque tres prenante eutour de la rencontre d'une femma avec le fantôme de son amoureux. Un directeur de théâtre présent aurait sans doute immédiatement passé commande à Cord

Meijering, eprés avoir vu ea Vengeance de Dionysos d'après Euripide. Page saisissante, sauvage et ironique à le fois, superbement écrite pour la voix, où l'archestre attise et explicite le drame sous la direction d'un tout jeune et excellent chef. Detlef Müller-Siemene.

Le public du Festival, qui a souscrit un a forfait apécial musique » eu somptueux hátel du Royal Club, avalt déserté cette séance et n'a pu digérer la Barcarolle de Henze, fort bien jouée par la puissante Philharmonie slovane de Ljubljene, sous la direction de Dadeuz Wojciechowsky, jaune chef polonais, d'une finesse étonnente, face aux farauches risages des Yougoslaves.

Cette œuvre, qui évoque la traversee du Styx dans la barque de Charon, commence de manière impressionnente par la levée de thèmes très apres, le ment de soli instrumentaux tragiques, se perd quelque peu ensuite dens des tumultes essez composites et a'achève sur une vision indécise très belle, où les ombres semblent accoster è quelque pays chimérique. L'histoire d'une autre vie, peut-être,

Au même programme, Mikhail Rudy donnait une Interprétation superbe et bouleversante du 2º Concerto pour piano de Prokofiev : des doigts de fée au toucher aérien, au phrasé très dessine, mais des doigts d'acier pour recréer cette couvre fuigurante, bunnés à l'acide par un poète impitoyable.

Jamais Rudy ne nous a paru eussi grand avant de nous offrir en bis un Intermezzo de Brahms, et un Noctume de Chopin d'une Incroyable beauté, en dépit de ces distorsions de la ligne mélodique que son telent finicait par sacraliser.

Mentionnons enfin le concert de l'orchestre Per Musica, comvenus de l'Orchestre des jeunes de le Communauté européenne. Excellents Instrumentistas, pétulants et rieurs, ils ont fait de Pulcinella de Stravinski un hallucinant spectacle de musichall. Mais leur chef, Julian Reynolds, a traité la Symphonie classique de Prokofiev comme une caricature chichiteuse et contorsionnée, qui malheureusement semble les ravir.

Jean-Louis Stevermen joueit au même programme avec autorité le Premier Concerto pour pieno de Mendelssohn, partition bruyante d'un charme un pau facila, qui ne laisse guère de souvenirs.

JACQUES LONCHAMPT.

XXXI SALON DE MONTROUGE @ 23 avril-28 mai ART CONTEMPORAIN, painture, sculpture, dessin, travaux sur papier, photo et

#### Chaim SOUTINE

2, avenue Emile-Boutroux et 32, rue Gabriel-Péri MONTROUGE, 10 h à 19 h - Tél. : 47-46-99-55

GALERIE CAILLEUX
136 Farbourg Saint-Hanneré - 15008 Paris

ARTISTES EN VOYAGE au XVIII° Siècle

du 20 Mai au 5 Juillet.

## J.C. PICOT

LITHOGRAPHIES - AQUARELLES - HUILES SUR TOILE



du 22 mai au 11 juin 1986

La Maison de la Lithographie

110, boulevard de Courcelles - PARIS 17

Tel.; 42.27.20.16 - Metro: Ternes, Courcelles
Ouvert du lundi au samedi inclus de 11 h a 19 h sans interruption

#### **PHOTO**

#### André Kertesz au Palais de Tokyo

# Un humaniste émerveillé

De New-York à Paris, 195 épreuves tirées par le photographe peu de temps avant sa mort.

E 30 mars 1984, André
Kertesz signe l'acte de
donation à l'Etat français
de quelque 97 700 négatifs, ainsi que de sa correspondance. L'ensemble du fonds est confié à la Mission du patrimoine photographique, dirigée par Pierre Barbin. Le 28 septembre 1985, âgé de quatre-vingt-douze ans, Kertesz, reconnu, sur le tard il est vrai, comme un des plus grands photographes vivants, s'éteint dans son appartement new-yorkais, après avoir travaillé durant cinq ans à une grande exposition de « vintages » (épreuves d'époque tirées par l'auteur) datant parfois de plus d'un demi-siècle, et prêtés par une cinquantaine de collections publiques on privées.

Traitant des deux grands épisodes de sa vie, son séjour à Paris, son exil à New-York - André Kertesz est né à Budapest en 1894, - cette rétrospective n'était en principe pas destinée à venir en France. Elle est quand même là et offre une occasion unique de voir cent quatre-vingt-quinze docu-ments originaux qui retourneront ensuite aux quatre coins du monde. Mais précisons que cet hommage magnifique n'est pas la grande exposition rétrospective attendue après la donation et prévue pour dans deux ans,

De New-York, où il vécut soixante ans, Kertesz montre avec une espièglerie contagieuse un nuage cognant l'arête d'un buil-ding, une ballerine en rue - que fait-elle là? - rajustant son chausson, ou une femme solitaire à sa fenêure, cernée comme en pri-son par un carcan de cheminées. Envisageant le reportage tel un chant, la musique des images clame le plaisir de flaner au vent, l'œil en l'air, assimilant les avions cantant la

pittoresque, mais aussi la douceur d'une mégapolis trop souvent déclarée inhumaine.

Eblouí par l'architecture, Kertesz la traduit par d'horizontaux croisements de lignes qui rythment la composition sans altérer la spontanéité du regard. Pudique et invisible, toujours profondé-

tion, qui le lui rendait bien; lui qui considéra son exode américain comme - une absolue tragédia en a donné une vision sentimentale, allègre et transparente, dégoulinante d'affection.

Sa première venue à Paris a lieu en 1925 et dure jusqu'en 1936. Entièrement séduit, il séjourne à Montparnasse, fré-

sentées au MOMA, et, s'émerveillant de tout, capte aussi bien un ballet de chaises an jardin des Tuileries que le spectacle des clochards assoupis en bordure de la J'aime Paris est le titre d'un de

ses albums, et il le montre comme nne ville ensoleillée, y compris lorsqu'il photographie un square la nuit. Affinant ses vues cinéma-tographiques en plongée, il vise toujours au-delà de l'ordinaire et relève une multitude d'incidents : un cheval à terre, une jambe de bois posée sur un lit. Sans être critique, sa lecture de Paris est néanmoins plus austère et nostalgique que celle de New-York. Proche des photographes humanistes français, son approche est parfois plus anecdotique, comme s'il eprouvait le besoin de rajouter quelque chose au sujet.

En fait, s'il prend une vue admirable d'un parc couvert de feuilles mortes - stupéliant de modernité, - il excelle surtout dans les scènes d'intérieur, reflet de son apaisement, de son bonheur d'être en connivence avec cette cité qu'il adore. Grand pho-tographe d'objets, ses natures mortes sont de purs chefsd'œuvre : Chez Mondrian (26), la Lunette et la Pipe de Mon-drian (27), l'exceptionnelle série les Mains da Paul Arman (28). Et, bien sur, les portraits : Tzara et son monocle, Mac Orlan à l'accordéon, Mondrian et sa moustache qu'on diraît peinte an charbon.

C'est un enchantement absolu de découvrir ces épreuves au gélatino bromure d'argent, reproduites sur papier carte postale, parfois même au format timbreposte.

· . .

l.,

**1**, 16-

\* André Kertesz, de Paris et de New-York. Exposition organisée par l'Art Institute de Chicago, en collabora-tion avec le Metropolitan Museum of Art, et présentée à Paris par le ministère de la culture et de la communication, Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson, Paris-16, jusqu'au



ment humain, son œil ne distille quente les milieux littéraires et jamais l'implacable cruauté de Lisette Model ou celle de Bruce Davidson, et, même s'il décompose en séquences le malaise d'un quidam, la misère vue par lui n'est jamais pathétique. Kertesz

artistiques, initie vers 1930 son compatriote Brassal à la photographie, invente en 1933, par réflexion dans un miroir déformant, les grotesques, tendres et inquiétantes distorsions qui atten-

## **EXPOSITIONS**

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Eaurée libre le dimanche (42-77-12-33).

EXPLOSANTE FIXE. Photographic et surréalisme. Jusqu'an 15 juin. Salle d'art

grapasque.

JOZE PLECNIK, architecte 18721957. Jusqu'au 26 mai. CCI. IMAGES D'AILLEURS. La photogra-phie à la découverte du monde. Jusqu'au 2 juin. BPI.

WRITTEN IN THE WEST. Photos de Wim Wenders. Jusqu'an 26 mai. Grand.

COMME ARCHÉOLOGIE. Un steller autour d'une œuvre. Jusqu'au 28 juin. Atelier des enfants.

#### Musėes

LA SCULPTURE FRANÇAISE AU XIXº SIÈCLE. Grand Palaia, eutrée avenue du Général-Eisenhower (42-61-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h, mercredi jusqu'à 22 h. Entrée: 25 F; samedi: 18 F (gratuite le 20 juiu). Instalia 28 inillet.

Jusqu'an 28 inillet DE REMBRANDT A VERMEER. Les peinres hollandais an Mauritainis de La Haye. Grand Palais, entrée place Clemenceau (voir ci-dessur). Jusqu'au 30 jain.

RASA. LES NEUF VISAGES DE L'ART INDIEN. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (voir ci-dersus).

Junqu'au 16 juin.

LE TROISIÈME (EIL DE JACQUES-HENRI LARTIGUE. Grand Palais, avenne Winston-Churchill. Tij, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 29 mars 1987.

SALON DE MAL Grand Palais, avenue Winston-Churchill. Tij. de 11 h à 19 h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 25 mai.

Enrice: 15 F. Jusqu'an 25 mai.

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA TAPISSERIE DU XVF AU XVIII- STÈCLE
(collections de la Ville de Paris). Jusqu'an
17 août — LA RENAISSANCE AU
PETIT PALAIS. Nouvelle présentation
des collections permanentes. Petit Palais,
avenue Wiaston-Churchili (42-65-12-73).
Saní hmdi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 18 F.
PASTELS DE XXV SEÉCLE. Jusqu'an Sanf bandi, de 10 h à 17 h 40. Ennrée : 18 f.

PASTELS DU XIX SIÈCLE. Jusqu'au

9 juin — PRUDYBON. La Justice et la

Vengeante divine poursaivant le crime.

Jusqu'au 1" septembre. Musée du Louvre.

pavillon de Flore, entrée pour Jaujard (4260-39-26). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h.

Entrée : 20 F (gratuite le dimanche).

Entrée : 20 F (granute se constitute DE CARRACHE A ULARDE La pein-turé failenne sux XVIII et XVIIII siècles duss les manées du nord de la France. Musée du Luxambourg, 19, rue de Vaugi-rard (42-34-25-95). Sauf lundi, de 11 h à 18 h; jeudi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 8 juin. A LA COUR DU GRAND MOGHOL

Bibliothèque antiomale, 58, rue de Riche-tieu (47-03-81-26). II], de 12 h à 18 h. Eatrée: 10 F. Jusqu'au 16 juin. GRAVURE BULGARE CONTEMPO-RAINE Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu. Du 23 mai au 30 juin.

UNE AVENTURE D'ÉDITEURS AU XIX SIÈCLE: Michel et Calmann Lévy. Bibliothèque autionale, Galerie Colbert, 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-26). Sauf dim., de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au

MASQUES ET SCULPTURES D'AFRIQUE ET D'OCÉANIE Collec-tion Girardia. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avonue du Président-Wilson (47-23-61-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée: 12 F. Jusqu'au 21 septembre.

1960. LES NOUVEAUX RÉALISTES - JEAN-LOUP SIEFF. Photographies 1953-1986. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au

7 septembre.

HANNE DARBOVEN. Histoire de la catture 1880-1983. FELICE VARINI, Riversible. JAN VERCRUYSSE. ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an 22 juin.

ANDRÉ KERTESZ. De Paris et de New-York. Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (47-23-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'an 2 juin.

NORDANAD. Pelatiture et scriptures.

mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'an 2 juin.

NORDANAD. Printaires et scalptures
contemporaines. Jusqu'an 25 mai —
OUVERTURES SUR L'ART AFRICAIN. Jusqu'an 29 juin. Musée des arts
décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-6032-14). Sant hundi et mardi, de 12 h 30 à
18 h 30; dim. de 11 h à 17 h. Eutrée: 18 F.
LES GRAPHISTES POLONAIS.
Manuettes arichaeles et affectes. Musée de

Maquettes originales et affiches. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'an 25 mai. ALEXANDRE THÉODORE BRON-GNIART, 1739-1813. Architecture et décor. Jusqu'au 13 juillet. JUDITH CLANCY. Paris vivant, le point de vue d'une Américaine. Jusqu'au 6 juillet. Musée Carnavaiet, 23. rue de Sévigné (42-72-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40.

72-21-13). Sauf hindi, de 10 h à 17 h 40.

LAQUES CHINOIS, de LindenMisseum de Stattgart. Musée Guimet, 6,
place d'léna (47-23-61-65). Sauf mardi, de
9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15.

Entrée: 15 F; dinn. 8 F. Jusqu'au 26 mai.

L'ART DE LA PLUME-BRÉSIL.

Muséam national d'histoire naturelle,
36, rue Geoffroy-Saint-Hilleire (45-8700-28). Sauf mardi, de 10 h à 17 h.

FOR à IN Consultante Mantacture. de

FORAIN, Chrusiqueur-Blastrateur de guerre, 1914-1918, Musée des deux guerres mondiales, létel des Invalides (45-

BISGUX, TABLEAUX ET MÉDAIL-LONS EN CHEVEUX. Deuatlem A. Charlot. Musée national des arts et traditions populaires, 6, avanue du Mahatma-Gandhi (bois de Boulogne) (47-47-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée libre. Justifien octobre Entrée libre, Jusqu'en octobre

L'INSTITUT DE FRANCE DANS LE MONDE ACTUEL Musée Jacquemari-André, 158, boulevard Haussmann (45-62-39-94). Tij, de 11 h à 18. Entrée: 12 F.

Jusqu'au 20 juillet.

LES PHOTOGRAPHES DE RODIN.

Muste Rodin. 77, rue de Varenne (47-0501-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 45.

Entrée: 15 F. Jusqu'au 7 juillet.

LANGVIESSAR. Un archipel subdoiss
près de Stockholm, 1880-1920. Jusqu'au
7 juin - PIERRE LOTI, PHOTOGRAPHE. Jusqu'au 15 juin. Musée de la
marine, palais de Chaillos (45-53-31-70).

Sauf mardi, de 10 h à 18 h.

STIP L'EAU SOUS L'EAU Impari.

SUR L'EAU... SOUS L'EAU... Imagi-surion et technique dans la Marine 1690-1730. Archives nationales – Musée de l'histoire de France, 60, rue des Francs-Bourgeois (42-77-11-30). Sauf mardi, de 14 h à 17 h. Jusqu'en décembre. UN CANAL... DES CANAUX... Conciergerie, I, quai de l'Horloge (43-54-30-06). Tij, de 10 h à 17 h. Entrée : 21 F, Jusqu'au 15 juin.

LES KETOUBOT ILLUSTRÉES (contrats de maringe) — LES ENLUMI-NURES DE TRADITION de P. Reficia. Musée d'art juil. 42, rue des Saules (42-57-84-15). Sanf ven. et sam. de 15 h à 18 h. Jusqu'au 16 juin. ROLAND BARTHES. Le texte et

Pimage. Pavillon des arts, 101, rue Rambu-reau (42-33-82-50). Sant huidi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 3 noût. BLATAS ET L'ÉCOLE DE PARIS.

Musée Bourdelle, 16, rue A. Bourdelle (45-48-67-27). Du 22 mai au 28 septembre. PAUL BAUDRY. Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midi (42-22-23-82). Sauf mardi, de 14 h à 18 h, Du 23 mai au 25 soft.

25 soft.

L'ATELIER DE RAYMOND
CORBIN. Scalptures, densias, médailles.
Monnaie de Paris, 11, Quai de Conti (4329-12-48). Sauf dimunche et jours fériés,
de 11 h à 17 h. Du 22 mai au 13 septembre.

#### Centres culturels

ATELIERS INTERNATIONAUX
DES PAYS DE LA LOIRE. Deux ans
d'acqualitions. Centre national des arts
plastiques, 11, rae Berryer (45-63-90-55).
Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 8 juin.
JEUNE. SCULPTURE. Port d'Ansterlitz, quai d'Ansterlitz (45-82-99-15). Sauf
mardi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 15 juin.
ALEXANDRE TRAUNER. Chaquante
ans de cinéma. ENSBA. 14, rae Bonaparte
(42-60-34-57). Sauf mardi, de 13 h à 19 h.
Jusqu'au 20 juin.

Jusqu'an 20 juin.

ROMA ANTIQUA. Envois des architectes français, 1788-1924 ENSBA.
11, quai Malaquais (42-60-34-57). Sanf mardi, de 13 h à 19 h. Jusqu'an 13 juillet. WEIMAR. Visages 6 me cich milli-mare. Centre culturei de la R.D.A., 117, boulevard Saim Germain (46-34-25-97). Sauf dim. et havdi, de 13 h 30 à 20 h; sam. de 15 h à 20 h. Jusqu'au 11 juin.

PIERRE BRUNEAU. Tolles of bundes descentes. MALTAIS, Tableaux récents. Ceutre culturel canadien, 5, rue de Constantine (45-51-35-73). Tij, de 10 ½ à 19 h. Jusqu'au 15 join. GRAVEURS D'AUJOURD'HUL Insti-tur néerlandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). Sauf lundi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au

VIVERA NYGREN. Textiles.
KENNET WILLIAMSSON. Céramiques.
VOLLES A STOCKHOLM. Photographies des quais de Stockholm. 1840-1908.
Centre culturel suédois. 11; rue Payenne (42-71-82-20). De 12 h à 18 h; sam. et dim. de 14 h à 18 h Jusqu'au 27 mai. FRANÇOIS VILLON. Contro cultural

allemand, 17, avenue d'Iéun (47-23-61-21). Sauf sem et dim, de 10 h à 20 h. Jusqu'au TROIS SIÈCLES D'ORFÈVRERIE
HISPANO-AMÈRICAINE, XVIIXIX siècles. Louvre des antiqueires.
2. piace du Palais-Royal (42-97-27-00).
Sauf lundi, de 11 h. à 19 h. Entrée : 18 F.

Sauf lende, de 11 f. s. 19 fl. pales
Jusqu'an 6 septembre.
GEUVRES D'ART ET OBJETS AFRICAINS DANS L'EUROPE DU XVIISIÈCLE — PANORAMA DES
FIGURES DE RELIQUAIRES DITES

ROTA. Fondation Dapper, 50. avenue Victor-Hugo (42-71-71-30). Sauf dim. et lundi, de 11 h à 19 h. Jusqu'an 30 septam-

ART ET ARTISANAT D'ANATOLIE. Espace AGF, 87, rue de Richelieu (42-44-13-12). Du 22 mai au 13 juin. 13-12). Du Ze min au 13 juin.
TOLMER. Solomete aus de création
graphique dans Pile Saint-Louis. Bibliothè-que Forney, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). Du mardi au samedi, de 13 h 30 à
20 h. Du 22 mai au 5 juillet.

#### Galeries

SURRÉALISME EN BELGIQUE. Galerie lay Brachot, 35, rue Guénégand (43-54-22-40). Jusqu'an 10 juillet.

ALECHINSKY. Bouches et grilles. Jusqu'au 28 juin. JIRI KOLAR. Colleges. Jusqu'an 7 juin. Galerie Maeght Lelong. 13-14, rue de Téhéran (45-63-13-19). MAITRES FRANÇAIS XIX-XX SECLE. Galerio Schmit, 396, rue Seint-Honoré (42-60-36-36). Jusqu'au 19 juillet.

Honoré (42.60.36-36). Jusqu'au 19 juillet.
L'ESPRIT CONSTRUCTIF II. Bézie,
Espoblasch, Pain, Peire. Galerie France,
Berndt, 11, rue de l'Echaudé (43-2552-73): Jusqu'au 28 juin.
PIERRE ALECHINSKY. Estampes.
Jusqu'au 7 juiu – L'AVENTURE
SURRÉALISTE AUTOUR D'ANDRÉ
BRETON. Jusqu'au 31 juillet – JEANLOUP SIEFF. Affiches. Jusqu'à la mijuin. Arteurial, 9 avenue Matignon (42-9916-16).

TRANS-AVANT-GARDE. OPÉRA SUCHARTA 1970-1936: CHIA, PALA-DINO, TATAFIORE. Antiope/France, 57, rue Saint-Louis-en-l'Ile (43-54-82-43). Jusqu'au 18 juin. PIERRE KLOSSOWSKI. Tableaux 1984-1986 — MARTIAL RAYSSE. Dusdiss 1974-1979. Libralrio-galerie Beau-bourg, 23, rue du Remard (42-71-20-501. Mai-juin.

MOEBIUS-DARROW. Galerie du Jour, 6. rue du Jour (43-36-79-50). Jusqu'au 5 juin. ARTISTES EN VOYAGE AU XVIII- siècle. Galerie Cailleux. 136, Sánbourg Saint-Honoré (43-59-25-24). Jusqu'au 5 juillet.

JEAN-PAUL AGOSTI. Galerie M. Guiol, 22, rue da Poiton (42-71-60-06). Jusqu'à fin juin. ANGELOPOULOS. Galerie Sculptures, 12, rus Visconti (46-34-23-30). Jusqu'au 14 juin.

BEN TOUCHE A TOUT. Galerie Daniel Templon, I. impasse Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'an 4 juin, PAT BRUDER. Galerie Montenay-Delsol, 31, rue Mazarine (43-54-85-30). Jusqu'au 2 jnin. WERNER BUTTNER. Pointures

récentes. Galerie Crousel-Hussenot, 5 bis. rue des Haudriettes (48-87-60-81). Jusqu'an 12 juin. FRANCECA CHANDON, Printings of refiets. Galarie Barnard Jordan, 54, rue de Verneuil (42-96-37-47). Jusqu'an 7 juin. OLIVIER DEBRE. Encres de Chine. Galerie Leif Stahle, Cour Delépine, 37 rue de Charonne (48-07-24-78). Jusqu'au 12 juillet:

LUC DELEU. Galerie Claire-Burrus. 30-32, rue de Lapps (43-55-J6-90). Jusqu'an 2 juin. PARIS

海流 生化十二% 1 T

Au musée Jacquemart-André

# L'Institut de France sort ses richesses

L'Institut de France représente un ensemble d'activités et de biens. Une exposition au musée Jacquemart-André met en vedette le rôle ioué par ses cinq académies, présente ses structures. fait l'inventaire de son immense patrimoine:

'ACADEMIE française a sans doute estimé que son prestige universel lui suf-fisait pour se borner à présenter une galerie de portraits dominée par la pourpre du cardi-nal de Richelien, dû à Philippe de Champaigne. On retrouve entre autres le portrait de Jean Cocteau par Picasso et son épée, dessinée par lui-même, ainsi que les épées d'André Chamson par Germaine Richier et de René Huyghe par Zadkine. Et puis trois événements plus récents : le premier fascicule (de A à Battre) de la neuvième édition de son dictionnaire, en regard des huit précédentes; la donation par le gouvernement canadien de 400 000 dollars pour

créer nn Grand Prix de la francophonie; et la maquette du châtean de Castries donné à la compagnie par ses propriétaires.

L'Académie des inscriptions et belles-lettres sort pour une fois de son excessive discrétion pour rappeler qo'elle exerce sa totelle sur les écoles françaises d'Athènes et de Rome - et l'Ecole des chartes, patronne les autres instituts ou écoles d'archéologie dont notre pays a parsemé le monde, et que les plus grands ont siègé dans ses rangs. Les trophées de tant de campagnes de fouilles sont l'une des attractions de l'exposition, la plus passionnante peut-être. Ils ressusciteot ces vestiges auxquels sont associés les noms de leurs - inventeurs - : André Parrot, découvreur des sites mésopotamiens de Mari et de Tello et des trésors laissés au Louvre, dont il fut également le directeur. Les égyptologues Marette, Gaston Maspero, un des continuateurs de l'œuvre de Champollion, Pierre Montet et Jacques Vandier, parmi d'autres, sont groupés autour de l'extraordinaire statue eo granit d'Isis allaitant Harpocrate.

Le nom d'André Dupont-Sommer reste attaché au décryptage des manuscrits de la mer sanscrite de deux mille vers. Sous Morte. Celui de Paul Pelliot à la direction d'Emile Mâle, le



de Mazarin

l'exploration des grottes de Dunhuang, en Asie centrale, dont il a ramené les merveilles prêtées par le musée Guimet : manuscrits enlumioes, peintures sur soie, sculptures. Plus près de nous, Alfred Foucher, à qui l'on doit par exemple cet étonnant manuserit do Mahabharata, épopée

grand médiéviste, sont présentés en raogs serrés toute uoe légion de miniatures et de manuscrits à peintures. Les Heures de Savoie (atelier de Jean Pucelle), les Heures du maréchal de Boucicaut, un Livre d'heures à l'usage de Paris enluminé par le même artiste, aînsi que le Roman de la rose dans un manuscrit du quator-

Parmi les incunables illustrés de gravures coloriées à la main, la Cosmographie de Ptolémée, la Nature et diversité des poissons de Pierre Belon... On a extrait de la bibliothèque de l'Institut, riche de 1 500 000 volumes, une vie de la Vierge Marie, une Passion du Christ et une Apocalypse illustrées par des bois de Dürer, le Songe de Poliphile, la première édition française du traité d'archi-tecture de Vitruve. Les Très Riches Heures du duc de Berry, des frères Limbour, les plus célèbres du monde, ne peuvent quitter le château de Chantilly, on peut én voir des fac-similés d'une fidélité absolue, provesse de la technique suisse.

L'Acedémie des sciences a choisi, elle aussi, le spectaculaire. Photographies d'hier et d'aujourd'hui : mesures de la Terre, anciennes et futuristes; aérostation du passé - nacelle du ballon de Charles et Robert

(1783) - et du présent - les ballons stretosphériques et Véga. l'aérostat en tissu fluoré qui e pu frôler l'atmosphère de Vénus.

L'Acedémie des beaux-erts présente les œuvres de ses pointres, sculpteurs, graveurs et architectes, toutes tendances confondues. De la tradition à l'abstraction, de Jean Carton è Nicolas Schöffer et à Etienne Martin, de Georges Rohner à Hens Hartung. Les compositions de ses musiciens seront exécutées au cours de trois concerts. Et elle a réservé une plece de choix aux jeunes lauréats de ses prix Paul-Louis Weiler, Pierre David-Weil, Florence Gould - Richard Boutin, François Cacheux, Luc Gauthier, Jeanne Corbelier, Jean-Marcel Bertrand et Donatelle Thézé, - ainsi qu'è la rétrospective des dix derniers grands prix d'architecture.

Ici plus qu'ailleurs en effet, le mécénat dont on parle tant fait partie intégrante des ectivités de l'Institut. Ces quelque neuf cents legs et donations souscrits en sa feveur en font l'une des plus anciennes fondetions d'utilité publique. L'Académie des sciences morales et politiques s'apprête d'ailleurs è décerner sons la Coupole son grand prix, récemment créé. Pour contredire sa réputation de sécilité et d'austérité, l'Académie a décidé d'étaler son jeu. Le multitude des documents exposés justifie amplement le dynamisme et la vivacité de ses membres - philosophes, juristes, économistes, scientifiques, historiens ou géographes et son rayonnement international.

#### JEAN-MARIE DUNOYER.

\* Musce Jacquemart-Andre, 158, boulevard Haussmann, tous les

De la Madeleine au Marais

## Les habits neufs de M. Cognacq

Ernest-Cognacq encourageait non seulement les familles nombreuses mais aussi les arts. Le musée qui porte son nom et celui de sa femme ~ Cognacq-Jay va demenager.

**GULEVARD** des Capucines, à l'angle de la rue Daunou, on restructure un pâté de maisons à grands coups de marteau pneumatique. Des bureaux vont remplacer la visille Samaritaine de luxe, l'enfant chéri d'Ernest Cognaco. Et la musée attenant qui porta le nom du célèbre calicot va devoir déménager. Ce n'est sans doute pas une mauvaise affaire pour la Ville de Paris, qui va pouvoir vendre un immeubla convoité par les promoteurs. Une chance pour les collections, qui vont trouver un cadre plus digne d'elles. Et l'occasion de restaurer enfin le bâtiment qui ve lea llir : l'hôtel de Donon, rue Elzévir, dans le Marais, à côté du

Ceritre culturel suédois. C'est aujourd'hui une quesiruine. La partie qui donne sur la cour a été élevée à la fin du seizierne siècle par Pierre de Donon, un megistret, beeu-frèra de Marion de Lorme. Celte qui e'ouvre sur la rue, plus tardive, date du dix-huitièma aiècla. Toutes les deux sont dans un état lamentable. Des poutres en bois et un échafaudage métallique les eident à se tenir debout. Les fenêtres et les portes sont brisées ou inexistantes. Les gouttières crevées laissent couler la pluie le long des murs. L'humidité ronga la pierre, verdie per pleques. Quant à l'intérieur, il est à reprendre de la cave eu granier. Mais les iracles existent dans le domaine de l'architectore : un peu plus loin, rue des Francs-Bourgeois, l'hôtel d'Albert, tout sueai lépreux, est en train de retrouver

sa physionomie première. D'ici deux ans, le nouveau musée Cognacq-Jay ouvrira ses portes. Il bénéficiere d'une situation géographique enviable : à égale distance du musée Picasso et de Camavalet. Les visiteurs y seront sens doute plus nombreux



François Boucher, Sirène appuyée sur un dauphin. Dessin aux trois crayons.

que boulevard das Capucines. Actuellement, un peu plua de deux mille personnes franchissent le seuil de l'immauble banal où Ernest Cognacq avait rassemblé ses collections qui, toutes, évo-quent le dix-huitième siècle. A sa mort, à quatra-vingt-dix ans passés, en 1928, il les légua à la

Villa de Paris. Ce Cherenteis, treizièma at dernier enfant d'une famille ruinée, monte très jeune à Paris pour se lencer dans la commerce. La légenda veut qu'il ait commencé sa carrière en vendant de le pacotille dans un parapluie rouge, sur le Pont-Neuf, evant de devenir l'un des rois de la « nouveauté : parisienne. Immensément riche, de mœurs très eustères, philenthrope comma Soucicaut, son homologue de la rive gauche. Il fonde, avec sa femme, Louise Jay, un prix, décerné par l'Institut, pour doter les familles nom-breuses. Fesciné par l'enfance, il n'eure pes d'héntier direct. Il reportera son affection frustrée sur son neveu, Gabriel Cognacq lui-même collectionneur avisé, qui

le conseillara dens ses echats. Avisé, on a beaucoup reproché à Ernest Cognacq de ne pas l'être du tout dans le domaine des arts et d'echeter à tort et à travers. Son ami Edouard Jonas, un antiquaire, lui eurait même refilé un certain nombre de pièces douteuses. Pourtant, le créateur de le

Samaritaine n'était ni l'analphabèta qu'on e bien voulu présenter ni le pervanu sensible à la seule esthétique des voitures eutomobiles. Certes la mode du dixhuitième siècle, lancée par les frères Goncourt, battait son plein à l'époque où il a commencé à réunir ses collections. Et se vision de commerçant un peu étrique (il la somma qu'il s'était fixée) lui e fait reter un certein nombre d'affaires. Lors de la dipersion de e euccession de le princesse Mathilda, en 1905, il s'est fait souffler plusieurs pièces par le couturier Jacques Doucet. Cependant il n'a pas pesse trente ane de sa vie à rassembler tant d'objets sous prétexte qu'ils étaient nécessaires à son standing, mais plutôt parce qu'ils évoquaient un mode de vie qui lui sembleit proche : ui d'un bourgeois écleiré du

Aux compositions historiques ou mythologiques il préfère les scènes de genre et les portraits. Lépicier, Mellet, Debucourt, Lavreince, les petits meitres de l'Ancien Régima finissant, sont nombreux chez lui, ainsi que des toiles de peintres plus importants mais dont l'attribution est incertaine. A côtá de cele, on trouve, boulevard des Capucines, des chefs-d'œuvre incontestables. Des pastels de Quentin de La - un autoportrait et une solendide effigie de le présidente

dix-huitième siècle.

chés à cause des trépidations dues aux travaux. Quatre toiles de Boucher, dont un émouvant portreit da sa filla. Une « Perrette » de Fragonard pleure sur son pot brisé, dans un imprassionant dégradé de rouge écleiré de blanc. Des tableaux d'enfants, Greuze, qui valant mieux que ce qu'en a dit Paul-Jaan Toulet : « Ce jour-là, Fragonard n'eut pas la mein heureuse. Il fit un Greuze. » Une belle nature morte de Chardin; un important portefeuilla de dessins, parmi lesquels una dizaina d'œuvres de Watteau. Et, comme la baroque est international, il e également acquis des italiens (Tiepolo, Canaletto) et quelques anglais, hommaga à l'Entente cordiele. Seul un Rambrandt de jeunesse échappe è cette atmosphère.

Toutes les toiles suggèrent

l'esprit da salon et l'urbenité. D'autent qu'alles sont environnées de maubles, da statues at de bibelots de le même époque et que les cimaises sont d'euthentiques boiseries du dix-huitième, de le Régence au néo-clessicisme. Ce sont elles qui posent l'unique probième causé par le transfert du musée vers la Mareis. La hauteur des salons du boulaverd des Cepucinea n'excède pas 2,80 mètres. Celle da l'hôtel de Donon dépasse les 4 màtres. Il faudra trouver un moyen de les ajuster à leur nouvalle dameure sans les défigurer. « Certeines ont déle été remaniées par Ernest Cognacq, précise le conservateur du musée, M. de la Veissière. inquiet qu'on les oublie dans le déménagement. On pourra donc s'arranger. Meis leur présence est indispensable eu décor. Ce sont alles qui rythment l'ambiance des pièces. Elles donnent ce cachet musée. A l'hôtel da Donon, nous pourrons aller vers plus d'euthenstyles qui étaient courants au début du siècle, rapprocher les différents types de collections, mais nous devons respecter l'idée qui a généré cet ensemble : recréer le raffinement d'un intérieur bourgeois du dix-huitième siècle. >

EMMANUEL DE ROUX. ★ Musée Cognacq-Jay, 25, boule-vard des Capucines, 75002 Paris.

V.O. : GAUMONT CHAMPS ELYSÉES . GAUMONT PUBLICIS . GAUMONT OPÉRA GAUMONT PARNASSE - 14 JUNLET ODEON - HAUTEFEUILLE PATHÉ TINO IT CERNAIN MAYTAIR - MAILLOT - 14 JURLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - P.L.M. ST-JACQUES V.F.: PARAMOUNT OPÈRA - GAUMONT RICHELIEU - MONTPARNASSE PATHÉ CLICKY PATHE - GAUMONT SUD - GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - NATION



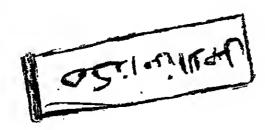
WOODY ALLEN MICHAEL CAINE MIA FARROW CARRIE FISHER BARBARA HERSHEY LLOYD NOLAN MAUREEN O'SULLIVAN DANIEL STERN MAX VON SYDOW DIANNE WIEST

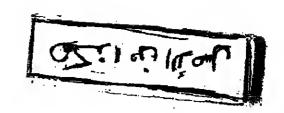
THE PROJECTION OF THE PROJECTION OF THE PROJECTION OF PALMA ALL Positions Estantis

MCK POLITION OF CHARLES H. JOFFE ROBERT GREEN-LIT WOODY ALLEN

Confer par Delane" Distribute par Twenterth Century For France

V.F. : GAUMONT OUEST - ÉVRY Goumont - CRÉTEIL Artol - ASNIÈRES Tricycle PARLY 2 - VELIZY 2 - THIAIS Bolla Épine Pothé - ST-GERMAIN C2L V.O. : ENGHIEN François - VERSAILLES Roxana





# EDUCATION EDUCATION

# Les universités au microscope

'IDÉE d'évaluer les universités vient de faire une entrée remerquée en France avec lo création du comité national présidé par M. Laurent Schwartz. Idée eudacieuse dans notre pays, car elle supposait d'une part que les universités pouvaient être jugées, d'autre part que ce jugement pouvait être assuré par une instance extérieure à l'odmioistration (1).

Dans les pays anglo-saxons, où les uoiversités jnuissent d'une large eutonomie, l'évaluation est pratiquée depuis longtemps, soit par l'intermédiaire de commissioos natinoeles, comme en Grande-Bretagne, soit à la suite d'initiatives privées, comme eux Etats-Unis. Mais le développement de l'enseignemeot supérieur, soo coût et la crise financière qui le frappe, la pression des usagers et des bailleurs de funds conduiseot les pays développés à s'interroger sur l'amélioration des procédures pouveot aider le système à se rénover et ses « clients » à en feire le meilleur usage. C'est pourquoi l'OCDE a réuni un colloque à Paris, du 12 au 14 mai, sur - le rôle de l'évaluatino dans la gestion des établissements d'enseignement supérieur ».

Cette réunion a fait apparaître la difficulté qu'il y a à trouver des nutils à la fuis efficaces, admis par tous et généralisables. Que feut-il évaluer? Comment? Par qui et pour qui? Avec quels nbjectifs? Les Amèricains, qui ont une longue expérience de la question, n'ont pas été les derniers à en montrer les limites et les difficultés.

### Mesurer

Dans un pays où les universités nnt poussé comme champignons après la pluie, il fallait bien des guides pour permettre aux étudiants de s'y retrouver. Ils se sont donc multipliés, fournissant en vrac aux candidats les renseignements les plus variés - et les plus futiles. Le succès de ces modes d'emploi vendus dans le commerce, et à la validité souvent dnuteuse, montrait leur utilité mais aussi la nécessité d'établir des critères plus « scientifiques ». C'est ce que se sont efforcées de faire diverses institutions comme l'Académie des sciences nu le National Center for Higher Educoting Management Systems (NCHEMS) (2).

Selon M. Miller, professeur à l'université de l'Ohio, l'accept mis sur ces travaux s'explique è la fais par les restrictions budgétaires, qui ubligent les établissements à se préoccuper davantage de leur productivité, et par l'iotéret suscité aux Etats-Unis par le débat sur la « qualité de l'enseignement ». L'évaluatino est en effet perçue par les universités comme un instrument à usage interne. devant leur permettre d'améliorer leurs enseignements et le formatino générale reçue par les étu-

Dans tous les pays développés se pose la question de l'évaluation des universités. Un colloque de l'OCDE a tenté de faire le point des méthodes utilisées et des difficultés rencontrées.

Des professeurs de l'université du Teonessec, à Knoxville, ont expliqué comment des sondages étaient régulièrement effectués euprès des étudiants pour connaître leurs apinions aur le qualité des cours et des services mis à leur disposition (documentation, prientation, placement...). L'idée qui sous-tend cette démarche est que la formation oe se limite pas à l'ecquisitioo de savoirs et de diplômes, mais duit porter sur l'ensemble de la construction de la personnalité (- nptitude à vivre en société, à exercer un art, à utiliser ses connaissances, à s'exprimer, à résuudre les problèmes et à reconnaitre les valeurs marales -).

Ces enquêtes systématiques dnivent aider les enseignants à mieox formuler et barmaniser

pas à récompenser les départements les plus performants nu faisant des efforts pour améliorer leurs résultats.

Le professeur Hibbert e donné un eutre exemple de la politique d'évaluation avec le Council for Netionel Academy Awerds (CNAA), fnodé en 1964 eo Grande-Bretagne pour autoriser les écoles polytechniques (établissements créés pour faire fece é l'accroissement des effectifs) à délivrer des diplômes universi-

Functionnant eu départ comme une instance d'inspection, ce conseil tenta de faire évaluer ses liens ovec les établissements, pour donner à ces derniers davantage d'eutonomie. Des propositions en ce sens ont été feites dans le

\* rapport Lindon », remis au sou-

administration de tutelle qui

freine plus qu'elle n'encourage

L'école de Sheffield attend du

Causeil des comparaisons natio-

nales et internationales, des infor-

mations sur les méthodes pédago-

giques et sur les indiceteurs

économiques, plutôt qu'un

contrôle tatillon de ses cours et de

Ce problème des relations entre

l'évaluation et l'évalué, le dedans

et le dehors, a été bien mis en évi-

dence par les représentants de

l'Université libre d'Amsterdam,

pour qui l'amélioratino de l'enseignement ne peut venir que de

l'institutino elle-même - notam-

ment de ses professeurs - et non d'une intervention administrative

ses programmes.

les innovations et les réformes. »

logique - - qui s'appuie sur les motivations des enseignants - et la - methode administrative ., qui fixe des normes générales sur le financement ou le statut des personnels, l'Université libre d'Amsterdam a tenté une formule. de enmpramis canaistoot à demander è l'institution de se fixer à elle-même un certain nombre d'objectifs (taux de réussite aux examens, déficition des épreuves, qualité des enseignemeots). Au sein de chaque faculté, une commission est chargée de vérifier si les abjectifs sont otteiots, d'enquêter et de lancer des evertissements s'ils ne le

Opposant la . méthode psycho-

Pour les Nécriandais, seule une procédure au niveau de l'établissement peut avoir une certaine efficacité, car elle aura fait l'objet d'une concertation parmi les professeurs et pourra être ecceptée

#### Traditions nationales

conseil britannique, autogestion hollandaise... on retrouve évidemment dans chacune de ces expériences les traditions et les valeurs nationales.

Façonnée par des siècles de centralisation, le France explore une voie nouvelle qui tente de concilier l'autonomie et le contrôle national. Cette démarche a visiblement laissé les visiteurs étrangers sceptiques ou réveurs. Comment une commission nationale peut-elle émettre des recommandations? Commeut des universitalres peuvent-ils devenir les juges de leurs collègues ? N'est-ce pas contradictoire avec l'idée même d'autonomie ? a demandé le représentant néerlandais. Et, à. l'inverse, abserve un Américain, comment les gouveroements accepteront-ils d'assumer le coût considérable de l'enseignement supérieur sans exercer un contrôle de plus en plus grand sur les universités? L'autonomie universitaire n'est-elle pas une illusion à l'usage des seuls professeurs?

La difficulté est bien dans le fait que l'évaluation répond à des functions multiples. Elle doit aider les étudiants à choisir un établissement, les gouvernements à éclairer leurs décisions, les universitaires è s'adapter et à se réformer. - Le problème est de trouver un nouveau mode de relatinn entre les universités et les gouvernements. Y a-t-il un bon modèle quelque part? Si non, Il reste à inventer -, e conein nu participant. Mais un boo modèle ne suffit pas. C'est plusieurs qu'il faudra, pour tenir compte de l'extrême diversité des situetions, des usages et des demandes. Pour mettre un peu de clarté dans l'opacité du système universitaire.

valuateurs dans » le Monde campus » nº t (le Monde du jeudi 6 mars).

Concurrence américaine.

#### FRÉDÉRIC GAUSSENL

(1) Voir l'article « Premier bilan des (2) Sur les divers systèmes d'évalua-tion des universités américaines, voir les Universités américaines, de J. Bodelle et G. Nicolaon (Technique et Documentation Lavoisier, 11, rue Lavoisier, F 75384 Paris Cedex 08) chapitre 10.

#### **PARIS**

### Une maison pour les cherheurs

La Maison des sciences de l'home veut construire un centre pour loger les chercheurs étran;rs. Il lui manque encore quelques mions.

ARIS recoit de nombreux chercheurs étrangers, mais a souvent du mal à les loger. Les universités qui souhaitent inviter d'éminents collègues savent que le plus difficile est de leur trouver des chambres et des bureaux pour les accueillir commodément.

C'est pourquoi le Meison des sciences de l'homme - dontl'activité consiste, pour l'essentiel, à permettre à des savants du monde entier de se rencontrer et de travailler ensembla e accepté evec joie le proposition du recteur de l'académie Mª Hélène Ahrweiller, de lui faire cadeau d'un groupe d'immeubles, en plein centre du quartier Latin, 16 à 20, rue Suger, pour en faire une « Maison des chercheurs ».

Geste généreux, meis qui comportait toutefois un revers : les immeubles en question, à moitié en ruine et « squattés » per das clochards, demennt, en effet, à être démolis et antièrement reconstruits. Cout totel da l'apération ; 24 millions de francs. Le ministere de la recherche ayant accordé une subvention permetnt de procéder à la démolition (1,5 million), il restait à trouver celle correspondant à la recons-

L'entreprise étant destinée aux visiteurs etrangers, l'edmi-nistrateur da la MSH, M. Clemens Heiler, trouva normal de chercher l'ergent hors des frontieres. Avec euccès, puisque la Fondation Volkswagen lui fit don de 11 millions de francs et le gouvernement norvégien de 1 million. S'ejouterent à cela des dons de la Ville de Peris (500 000 F) et de M- Schlumberger (500 000 F).

Reste à trouver 7 à B millions pour boucler l'opération. Les emprunter alburdirait le budget d'exploitation et obligerait à fixer le prix des chambres à un tarif juge excessif til est prevu actuellement à 160 F). C'est pourquoi la MSH ne désespère pas de trouver d'eutres généreux donateurs qui lui permettraient de mener sien l'opération, dens deconditions intéressantes, letraveux devant de toute faç commences

Ce projet est autant plus intéressant que Maison des sciences de l'home joue un rôle important de la circulation des hommes des idées et dans le rayonnent intellectuel de Paris. Cré par Fernand Braudel eu det des ennées 60, cette hiturion originale e essentiement pour fonction de met des instruments de travail e disposition des chercheurs gont envie de se rencontrer et mavailler ensemble (bibliothue, moyens informatiques, cumentation, organisation de alloques, de séminaires ou da riférences).

Disposant d'uriseau considérable de relatis, ses inté-rêts a'étendent aous les domaines des scienc sociales y compris les pluiouveeux ou les plus « pointus- et è tous les continents, a relations sont parculièremet impurtantes avec les rs evec lesquels les échang sont rares ou insuffisents, mme l'Alle-magne, les pays d'Est, l'Inde,

Dans ses loca de verre et d'ecier du boulevi Raspail, la Maison das jances de l'homme met às disposition des chercheurs vensemble de services specials (bibliotheque, services dreprographie, de publication) abrite un certain nombre de ntres de redes hautes étud en sciences sociales ou d'unesités. Pour ses responsableda construction de la Maisore la rue Suger permettra desnner è ces echanges intallects la dimension conviviale epersonnella, sans laquelle il est pas de communication vesible.

· Meigoo des fiences de Phoneme, 54, boulerd Raspail, 75006 Paris.

#### assistant-réalisateu scripte

LIBRE DU

monteur-monteuse

LE CONSERVATORE

**CINEMA FRANÇAS** 

Cours directs (110 et 24 années) Cours par correspondance (1 mennée lheor le seulement

CLCF 16, rue du Delta, 7500 Tél. (1) 48.74.65.94 16, rue du Delta, 75009 Pis

#### UNIVERSITE PARIS DAUFINE 10 DEA - 20 DESS - 1 D.SUP

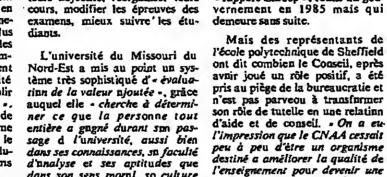


Des 3º cycles recherchés dans s grands domaines des organisations puiques et privées.

Gestion, Economie, Informatique **Droits, Sciences Sociales et Politiques** 

#### PREINSCRIPTION OBLIGATIRE du 26 mai au 20 juin

Place Marechal-de-Lattre-de-Tassigny, Paris 5016 Bureau D 407, 4º étage, tél.: 45-05-14-10, poste 4003:272



leurs abjectifs, réorganiser leurs

Ce - plus - persnonel est

dans son sens moral, so culture générale et ses nutres qualités ..

mesuré par une sèrie de questinonaires administrés aux étudiants aux principales étapes de leur scolarité. Juint à des examens sur les disciplines elles-mêmes et à des enquêtes ouprès des milieux professimmels, cet ensemble de dounées permet de fournir à chaque département de l'université une image de son efficacité. Ces évaluzuons sont fort utiles dans les négociations budgéteires evce l'Etat du Missouri, qui o'hésite

## Le jugement de Pau

RÉSENTANT, en avant- la région qui a largement contripremière eu colloque, le rapport du Comité national d'éveluation eur l'université de Pau et des pays de l'Adour, M. Jean-Louis Quermonne a indique que le rôle du comité avalt ete d'eider ses responsables « à expliciter leur volonté implicite de politique universitaire ». Celie-ci e consisté à faire le choix de la qualiné et d'une certaine spécialisation plutot que de chercher à couvrir tout le chemp des disciplines.

Renoncer à la fuite en avant de l'expension à tout prix. Mettra l'eccent sur les formations et les centres de recherche déjà bien installes et ayant atteint un nivaau sciantifique reconnu (droit, géographie, physique, chimia, géologie...). Répondre prioritairement aux besoins de

bué au financement de l'université. Renforcer les formations pluridisciplinaires... Telles sont quelques-unes des recommandations que « les collègues » da l'université ont faines à « leurs collègues » de l'université. & Notre seul but, a conclu

J.-L. Quermonne, est da tendre aux universités le miroir qui leur permettra de mieux s'autoévaluer. A Pau, qui est une jeune université, il nous e sembla que notre átude devait porter d'abord sur les problèmes de structure at de politique genérale. Dans telle autre université (Louis-Pasteur de Strasbourg, par exemple), elle pourra avoir d'autres cibles. L'évaluation doit savoir s'adapter à la situation et aux problèmas de chaque établissement. »

**ESSEC** 

L'ESSEC offre en octobre 1986 MASTÈRE SPÉCIALISÉ (M.S.) EN CONCEPTION ET GESTION DES SYSTÈMES D'INFORMATION ET DE DÉCISION Ce programme d'un an forme au métier de concepteur de systèmes

d'information et aux postes de responsabilité de l'informatique et de l'organisation. Il comprend des enseignements et technologie et ingé-nierie informatiques, méthodes de conception de systèmes, outils statistiques et mathématiques d'aide à la décision, applications aux domaines fonctionnels du management, et méthodes de communication interpersonnelle.

Les enseignants sont des professeurs du Groupe ESSEC, des prosesseurs d'universités et grandes écoles et des experts reconnus en informatique et organisation. Les étudiants auront à suivre un programme individuel complétant leurs études antérieures. Les candidats doivent avoir un diplôme de grandes écoles (scientifiques ou de gestion) ou une formation universitaire équivalente.

Renseignements: M= DAUER - Groupe ESSEC BP105, 95021 CERGY - Tél.: 30-38-38-00

ESSEC - Etablissement d'Enseignement Supérieur Privé

SACS, CHAUSSURES, GANTS

11, RUE DE GRENELLE 75007 PARIS. TEL 42.22.37.67

60, FAUBOURG SAINT-HONORE 75008 PARIS, TEL. 42.66.34.44

14, PLACE DES VICTOIRES 75002 PARIS. TEL. 42.60.04.05

LA BAGAGERIE®

Fantastique choix

bien!

. 7.71

7 EA. Tel: 20 . 3 400 \*\*\* - Martin Co. Mesting ... A .... ARENT TAY herion w enter en

2074

2.4





## Tout en douceurs

ÊTE I MÈRES - et des gras-mères, cas ma-man double titre ! - occasion de deaux, certes, mais aussi et sult occasion de pe-tites et nestes gâteries, de « douceries comme on disait autrefois. Foe au prix d'une lé-gère dérogen au régime : « Elle aime tant dinaman ( >

Le pâtis, le confiseur, sont là, tentate. Mais attention I Sachez dépuir la pâtissier qui « affiche » o toute sa pâtissarie est pur beu, et, après essais ici et là, cho celui qui n'abuse point du fre : ce sucre qui, comme le ligue d'Esope, peut se révéler la dieure et la pire des

choses... gmandes I ... Aussi bile sucre est là, dans les fruits cits de Provence, et dans les coures. Pour les fruits dans les confits, undresse : Henri Auer (de père ers depuis 1828) qui, de Nice (True Seint-François-de-Paule, 7 : 85-77-98), expédie dans le inde entier.

die dans le inde entier.

Et sachque, depuis Grimod de la Reyns et Salzac, confitures a écri aurade I De père en fils égaleme artisanalement, les Tanrade porrent (car le mot fabrique ne evient pas ici I) des confitures tières, passées, en gelée), desuits de saison (et pour les so ls et soufflés de remarquebles rées de fruits avec la recette pour (9°) s. : 47-42-26-99).

Sucre et dens le miel (meie

Sucre et dens le miel (mais préalablemt digéré par las abeilles et no particulièrement digeste et Infaisant).

Il existe nombreux miels, français et langers, de plaine et de montae, des sapins des Vosges et s fleurs provençales, de châtaigr comme d'acacle. Ce dernier jujours liquide (et, à ce propos, nez, voilà un joli ca-deau à faila una maman gour-manda de el : le verseur I Ce pot, coifféune sorte de bec à targette deétal, coupant net le fil de miel lide, est propre, écopeu partout et chez son créateur : M. Daniel Villaneuve, Relais du Miel, à Montargis. Tél. : 85-31-

Bons miels à Paris : Maison du miel (24, rue Vignon (9\*), Tél. : 47-42-26-70) et Aux Miels de France (71, rue du Rocher (8\*). Tél.: 45-22-23-13) entre autres.

Ces confitures, ce miel, accompagnent si bien une belle brioche bien dodue, odorante (pas trop sucrée, elle 1). Où encore un kouglof succulent comme ceux, inégalables, de La Cigogne (61, rue de l'Arcade (81). Tál. : 43-87-

#### Du chocolat mais du meilleur

Il y a aussi les chocolats. Ah I les chocolate, quel plaisir de voir les yeux illuminés d'une maman gâtesu, à son tour gâtée par une jolie boîte enrubannée i Mais là encore il doit a'agir du meilleur, de fèves de bonne provenance, d'un mélanga aoigneusement grillé, de bonbons enfin qui ne soient point que sucre (le sucre, ce bon moyen de camoufier un cacao médiocra I). Bien sûr, les amateurs savent que les medleurs chocolats du monde on les doit commander à Bernachon (42, cours Roosavatt à Lyon. Tél.: 52-20-92]. Ils savent aussi les mérites de quelques bonnes maisons d'un peu partnut (je songa, par exemple, au vieux monsieur Arosteguy (cinq mille articles des cinq continents (avenue Victor-Hugo, à Bierritz. Tél. : 24-00-52), et, à Parie, vont demander à Christian Constant son chocolat amer (bitter, bitter plus, extra bitter) (26, rue du Bac, 7°. Tél. : 42-96-53-53).

#### A petits verres

Ma bonna grand-mère, aux jours de fête, proposait autour d'ella : « Un petit verre d'arque-

nomique et décoratif. En vente un buse, çe fait du bien ( ». Les li-bouteille droite et bien bouthée, queurs, un peu délaissées de nos jours (les tamps difficiles exigent des eaux-de-vie fortes | », les liqueurs de « grand maman » sont même oubliées, et ca n'est qu'à travers Belzac que l'on retrouva celle de Madame Amphoux, qui

fut la Marie Brizard de son temps. On distingue trois sortes de liqueurs, nées de l'art distillatoire des moines et depuis le florentin Savonarola, eu XV siècle.

1) Les Equeurs de fruits qui sont macération (de fruits où écorces) suivie d'une distillation. La première liqueur de fruits in-dustrielle est née en Hollande. Ce fut le curaçeo (à l'orenge) ou Alexandra Dumaa hantisa e un amer charmant », et qui a aujourd'hui de nombreux descendants. Suivit le maresquin de Vehise laux carises, plus exactement aux griottes). Une vieille liqueur enne fut le Noyau de Poissy. Il faut leur ajouter les crèmes : de cassis, de framboises, et, selon las étiquattas d'autrafnia, la crèma de noyaux, la crème de roses, la crême de pucelle (?).

2) Les liqueurs de plentes. Descendant en droite ligne de le mystérieuse alchimie, leurs for-mules initiales sont restées enfermées dans les couvents : ainsi naquirant la Chartreuas, la Bénédictine. Plus récentes, le verveine d'Auvergne et l'Izarra du Pava basque.

3) Les figueurs de graînes, dont le modèle est l'anisette (la première anisette, à partir da la badiana orientala ramenée en Holtande per la marine à voile), mais surtout les crèmes, de café, de cacao, etc. Mais où sont - les collection-

neurs seuls les connaissent - les

étiquettes d'antan : l'Eau da Consolation, la Liqueur de Sébastopol, le Necter de la Merine, la Crema du Poète, l'Elixir Garibaldi, le Petit Lait d'Henry IV ?

Ces liqueurs na vieillissent ni ne s'altèrent (du moins si l'on tient le

Nina Ricci propose de petits

sacs en crin et cuir, 520 F. De

dans une pièce pas trop chauffée). Le « millésime » n'importa point, donc. Mais il me vient à l'esprit que l'on peut offrir aussi, aux dames, des eaux-de-vie (comma on dit en Sourgogne, cela pourra leur faira du bien si leur man en boit i). Et alors comment ne pas penser à la collection étonnante du Verger de la Madeleine (4, bd Malesherbes, 8. Tel.: 42-65-51), nù vous trouverez toujours une bouteille millésimée de

#### En direct du pays

l'année de naissance que vous

avez à fêter.

Chez ledit Verger vous trouverez aussi les fameuses et rares confitures de Ser-le-Duc, eux groseilles épépinées à la main. Et cela ma fait songer à un autre beau cadeau gourmand pour le Fête des mères : si vous habitez le province, si vous êtes en voyage ici où là, envoyez-lui une cartepostale gourmande, je veux dire un petit paquet des spécialités du pays. Des macarons de Remiremont aux biscuits de Reims, des bûchattes de Langres aux sottises de Valanciannea, das sucres d'orge de Moret aux chiques da Caen, des pralines de Montargis aux négus de nevers et aux palets d'or de Moulins, des croquets d'issoudun aux duchesses d'Angoulême, des croquignolles de Navarrenx aux gimblettes d'Albi. des enguries de Belley aux berlingots da Carpentras et eux marrons de Collobrières, sans oublier les pistoles de Digna, les forestines de Bourges, j'en oublie. Mais les mamens, elles, n'oublieront pas ces souvenira qui se déquistent.

Vous trouverez beaucoup de ces doucaurs provinciales eux Spécialités de France (44, av. Monteigne, 8. Tél.: 47-20-

COURTINE.

#### de maroquinerie de poche, en 20 teintes 12. rue Tronchet 41, rue du Four - 74, rue de Passy - Tour Meine-Montpernass Lyon-La Part-Dieu





# Sur tous les thèmes

OUR test de marier des goûts indivers à des budgets nomoins différents, voici un kaléiscope d'idées de cadeaux à tous prix.

• L'heure du Fondée en 13, la Compagnie anglaise des 1 (11, rue de Ponthieu) a gardes murs tendus de tartan rouge ses casiers de boiserie où sootingées les grosses boîtes des til vendus eo vrac. sées (Ceylanthine, thés verts ou parlumés) en mélange « mai-son », à 18 les cent grammes. On peut off ces thes dans des boîtes de ute taille, joliment décorées, à juir de 75 F les trois

petites boîte Depuis 854, la maisnn Mariage Fres importe et vend du the. Somagasin du Marais (30, rue du surg-Tibourg), meu-blé des compirs de jadis, a tout un mur tapé de boîtes contenant deux ce cinquante variétés de thés. Lemélanges Mariage vont des physassiques aux subti-lement parfués, de 16 F à 30 F les cent granies.

e Le décor de table

Pour embir un couvert de réception ou layer les repas quotidiens, les pessoires de table sont des cadux nuiles toujours appréciés.

Une salid ou poivrière en verre, cubiq ou sphérique, à bouchon noise jaune (15 F), un porte-servier en plastique trans-parent orné une grosse fleur en tissu (15 F)des porte-couteaux émaillés blafa décor de fruits ou de fleurs \$5 F les six) nu d'autres enerre, terminés d'un côté par umini-soliflore et de l'autre par bougeoir, 195 F les six avec bgies-boules de couleur. Un pren Plexiglas givré à craquelur, allant au lavevaisselle, la forme d'une coquille, F (Bonnefête, 16,

rue Sédille A la Boque scandinave, toot ce qu'il fit pour assaisonner et servir la flade ; un moulin en plastique ransparent contenant des herif aromatiques (58 F). des convis de ligne contempo-raine entier moxydable (92 F) on alliafl'acier mat au brillant, 215 F. n huilier-vinaigrier en verre sine monture en métal avec a large poignée au som-

système de vis d'une haute techni-Choisis dans la boutique du décorateur David Hicks (12, rue cité. Elles existent co acier, acier et ur nu tunt ur, à partir de de Tournon), des nbjets pour dresser une table rafficée. Un

cendrier individuel en porcelaine Christian Dior offre des bouchinoise de ton rose (50 F), une tons d'oreille en perles bombées à partir de 205 F, des pavages de grande assiette en porcelaine à strass et de gros triangles décor « arbre de vie » (100 F), un set de table et une serviette en godronnés, 900 F environ. Les gants de chevreau déconvrent le tissa à motifs géométriques, de poignet à 530 F et s'ornent d'un tons accidulés, 130 F. Pour un volant, 735 F, tandis que les petites pochettes sur bandoulière centre de table fleuri, quatre récipients cylindriques en verre sont de passementerie se parent d'une posés sur un support bexagonal en grosse rouge ou noire, 980 F et 1 050 F (30, avenue Montaigne, bois, à deux étages 450 F. 12, rue Boissy-d'Anglas).

Les bijoux

Bulgari replie en épingle de nourrice géante un fil d'nr, 3 300 F. De nouvelles montres à quartz étanehes en acier s'offrent sur un bracelet de peau de requin, 5 500 F, en deux tailles (27, avenne Montaigne).

Jean Dinh Van monte en brace-let de petites nattes tressées brésiliennes, gris-gris multicolores à fermoir de menottes argent, une cible de bronze doré ou en argent massif s'enfile sur un lacet de euir. de 350 F à 700 F. Une médaille d'argent permet de faire graver son rhésus sanguin, 990 F (9, rue de la Paix).

Ilias Lalaounis pose un signe du zodiaque en relief sur une demiœuf en or, 1 400 F, les motifs seuls en or et argent, à partir de 600 F, sont à monter sur une chaîne ras-du-cou, enmme les médaillons en sodalite. Lea bagues bambou appellent le bronzage, 1 300 F, comme le nœud d'Herenle un le symbule de l'amour éternel (364, rue Saint-

Honoré). Chez Fred, parmi les montres à quartz, « Phase de lune » comporte un deuxième module rythmant son passage dans un ciel étoilé sur cadran blanc à chiffres romains en relief, 1800 F, en acier à lunerte plaqué or, sur bracelet de cuir bleu nuit (6, rue

Técia monte en pendentifs pour chaînes ras du cou des perles baroques en forme de cœur, 2 950 F, nu de poire, 4 900 F. Une broche baguette Arts Déco comporte deux brillants et l'épingle de nontrice co or one petite poire, 2 500 F (2, rue de la Paix).

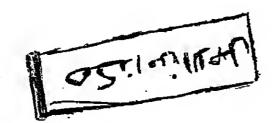
Hublot habille d'un bracelet en caoutchouc naturel ses montres étanches à 50 mètres dont la lunette de boitier comporte un délicieux pots à confitures en plexiglass se coiffent de couvereles incrustés de fruits, 280 F l'un avec sa cuiller (39, aveoue Mon-

taigne). Manuel Canovas taille co tabliers d'hôtesse ses toiles de cotoo imprimé, 390 F. Son grand cabas matelassé, fermé d'une glissière, à deux anses et fond solide amovible en fait le fourre-tout et le sac de voyage idéal, lavable de sureroit, 520 F. Les trousses à fleurs oscillent entre 105 F et 310 F (5, place de Furstenberg, 40, avenue Mootaigne).

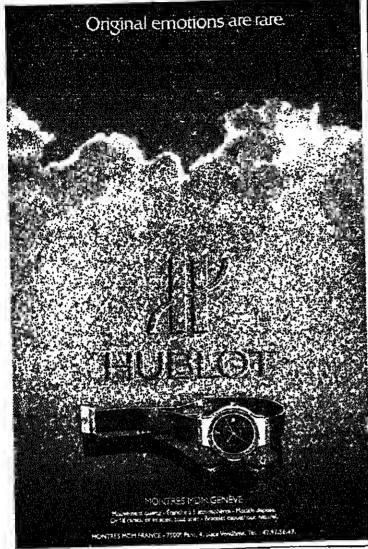
JANY AUJAME. et NATHALIE MONT-SERVAN.



8, place de l'Opéra 43, rue de Rennes 26, rue Vernet 127, Champs-Elysées. 4, rond-point des Champs-Elysées. Palais des Congrès. Porte Maillot. 156. rue de Rivoli.

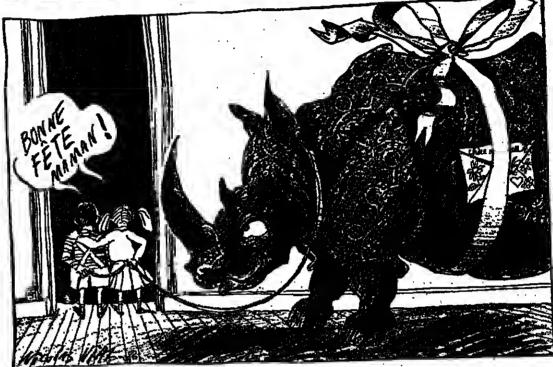


Page 16 - LE MONDE - Jeudi 22 mai 1986 •••





Un rendez-vous cadeaux



# Bouclez vos sacs, bouclez-les bien!

inquiète tout le monde, à commencer par les maroquiniers qui peuvent craindre le découragement de leurs clientes. D'où, par exemple, l'initiative que vient de prendre le président de la Fédération française de la maroquinerie et des artieles de voyage, M. Marcellin André Rougeayres.

ARE à vos sacs! Faut-il Celui-ci a conclu un accord 150 F à 800 F. (104, faubourg répéter le conseil? La avec l'UAP aux termes duquel Saint-Honoré, 19, rue Daunou, multiplication des vols l'assurance sécurité sac 19, rue de l'Echaudé.) avec l'UAP aux termes auquei l'assurance sécurité sac (9, avenu 19, rue de l'Echaudé.) tissu grainé. (9, avenu 18, SAC) rembourse le voi par agression sur la voie publique du beaux cuirs unis et imprimés qu'il Sac et Sac se veut ét sae à main, portefenille ou attaché-case, à raisnn de 1 000 francs pour une prime de 11 francs à souscrire au moment de l'achat. Les frais de reconstitution des pièces d'identité volées sont aussi couvertes par cette

> Cela dit, voici une revue des propositions des fabricants pour la Fête des mères.

> La Bagagerie propose une série de porte-monnaie en ehèvre de tons fleurs d'été, de 89 F à 350 F. Les cabas à chaînes de faux crocodile sont offerts en marine, noir, marron, blanc, beige ou gris perle, 650 F, tandis que le petit sae estival se marie aux imprimés des robes, 450 F. (74, rue de Passy, 41, rue du Four, 12, rue Tronchet.)

Didier Lamarthe distribue sa griffe dans trois boutiques. Il a pris Paris, répété à l'infini comme mntif de matelassage de sacs de nylon en tons vifs bicolores, de la pochette de maquillage au sae de voyage à glissière et anses de

travaille en souplesse. Un dessin de prince de Galles en tons vifs agrémente une pochette, 1 000 F, un faux crocodile blanc comporte trois compartiments intérieurs, de charmants gants sont ornés d'un nœud au poignet, 650 F. (60, faubourg Saint-Honoré.)

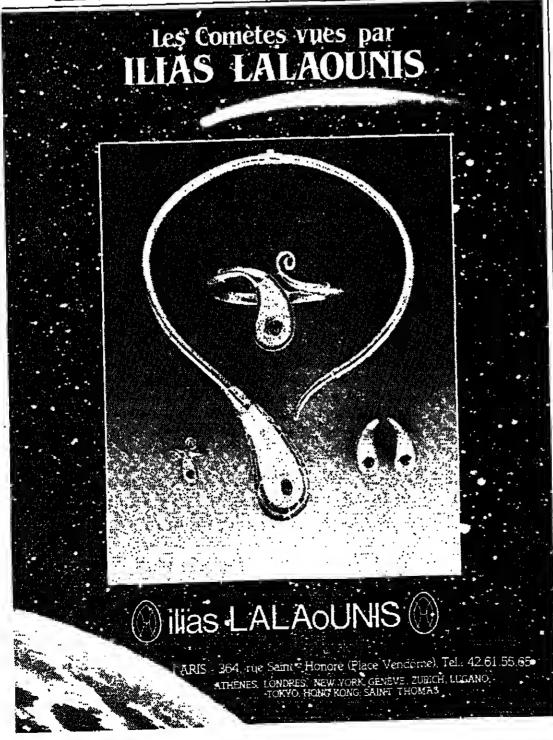
Les porte-manaie et portebillets de Lancel se distinguent par le brillant de leur cuir bleu dur, rouge, vert, marron et noir, en quatre formes plates, de 380 F à 650 F.

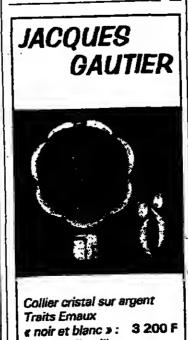
Des sacs de toile enduite façon crocodile sont traités en besaces par le Monde du Bagage qui les offre en cinq coloris elassiques, 425 F. La nouvelle collection

150 F à 800 F. (104, faubourg comprend aussi un modèle inspiré du sae à bottes, en veau naturel et tissu grainé. (9, avenue Rapp,

Sac et Sac se veut éditeur de maroquinerie que Maurice Donek présente signée en carrés à dragonnes croisées, 395 F. Ses cuirs sont graines : rouge vif, marine, blanc, beige, vert wagon ou mandarine. Les enveloppes commencent à 190 F. (5, rue du Sabot, au Bon Marché et au Printemps.)

Chez S T Dupout, la petite marnquinerie enmprend des porte-monnaie carrés, des étuis à lunettes et des porte-clés vissant celles-ci dans un anneau puis insérés dans un rail sous bouton à poussoir, 420 F et 520 F. (82, faubourg Saint-Hnnoré, dans les civettes et les boutiques d'aéroports.)



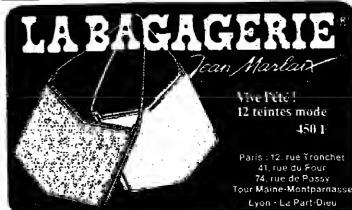


∢ noir et blanc »: 3 200 f Boucles d'oreilles cristal sur argent: 1 300 F

OMAI eau de parfum naturelle et originale 36, rue Jacob, 75006 Paris 42-60-84-33







## Immigrés chez l'émigrant

(Suite de la première page.)

Mais que valent ces comparaisons? Les statistiques ne sont pas toujours établies de la même manière (an Royaume-Uni, en particulier, ce n'est pas la nationalité qui est étudiée mais le lien de naissance). D'autre part, les clan-destins ne sont évidemment pas recensés. Enfin, il faudrait tenir compte des naturalisations. Notamment en Suède (4,7 % d'étrangers), où plus de vingt et un mille personnes ont acquis la citoyenneté en 1984, « immigré » ne veut pas dire grand-chose. Parle-t-on des étrangers ou des minorités ethniques? Il y a des immigrants naturalisés qui ne sont plus des étrangers, et des étrangers nés dans le pays d'accueil qui n'ont jamais été des

#### Sédentarisation et « faux réfugiés »

L'Europe accueille désormais des gens qui viennent de plus en plus loin. Géographiquement et culturellement. Et ce sont de moins de moins des travailleurs de passage, impatients de retourner chez eux avec quelques économies. La durée moyenne de séjour ne cesse de croître : deux étrangers sur trois résident en France depuis plus de dix ans (sans compter ceux qui y sont nés). L'installation est d'ailleurs souvent définitive, le travailleur faisant venir femme et enfants. Cette sédentarisation s'accompagne ainsi d'une féminisation et d'un rajennissement très sensibles de la population étrangère. La démographie européenne s'en trouve peu à peu remodelée. En 1982, les naissances étrangères représentaient 10,7 % des nais-sances en France, 11,8 % en RFA, 15,4 % en Belgique et 16,6 % en

Le regroupement familial a malheureusement coincidé avec la montée du chômage. Or les immigrés sont très vulnérables aux licenciements, du fait de leur faible formation et de leur emploi dans des secteurs en crise comme l'automobile ou le bâtiment. On les accuse donc d'être une charge sociale pour les pays d'accueil, les avantages de leur présence apparaissant moindres que ses inconvénients. Et, déjà, se profile un autre débat, sur les allocations de vicillesse celui-là, puisqu'un certain nombre d'entre cux approchent de l'âge de la retraite.

Autre nonveauté : les demandes d'asile en Europe se multiplient. Elles sont passées en Suisse de 850 en 1976 à 7400 en 1984, et en Allemagne fédérale de 19700 en 1983 à 73800 en 1985. Mais beaucoup de ces demandes sont rejetées — y compris en Snède, - l'Europe n'étant pas aussi ouverte qu'on le croit : elle n'accueillerait que 5 % des réfugiés recensés dans le monde. Il fant dire que la frontière entre demandeurs d'asile et immigrés «économiques» est devenue assez floue. Plusieurs Etats ont rendu lenr législation plus sévère, ou s'apprétent à le faire, pour interdire l'accès aux «faux réfugiés».

Regroupement familial et accueil des réfugiés sont désormais les seuls modes légaux d'installation dans les pays européens : à part quelques exceptions, les frontières sont fermées aux nouveanx travailleurs depuis les années 1973-1974, en France, comme en Belgique, en Allemagne comme aux Pays-Bas. L'immigration vit sur sa lancée, c'est un héritage de l'avant-choc pétrolier.

#### Une politique en trois volets

Avec nne étonnante converce, les pays d'immigration ont fini par adopter la même politi-que... pour la bonne raison que è est la seule possible. Une politi-que en trois volets : limitation des entrées, insertion des étrangers désireux de rester définitivement et, pour les autres, incitation à retourner dans leur pays.

Sur le premier point, les objectifs ont été en partie atteints. La stabilisation de la population

CHARTER ISRAEL ZENITH 2 550 F

présence d'un certain nombre de clandestins. Seuls... 96 travailleurs turcs se sont installés légalement en 1984 dans les pays européens d'immigration. Si nne collaboration entre les Etats concernés apparaît indispensable pour contrôler les frontières, leurs intérêts ne sont pas forcément convergents : ils est toniours tentant de «pousser» des indésira-bles chez ses voisins...

Le deuxième volet de cette politique - l'intégration - est, à la fois, le plus important et le plus difficile à réaliser. Certains pays, comme la France, ont voulu jusqu'ici la favoriser par les naturalisations on les acquisitions «antomatiques» de nationalité. D'autres, comme les Pays-Bas et la Suède, font participer les étrangers aux élections locales. Mais l'intégration ne peut se réaliser vraiment qu'à travers le logement, l'école, l'entreprise, et demande beaucoup de temps. Elle suppose, dans l'intervalle, une charte des

une sorte de statut de l'immi-

Quant anx incitations au retour, elles n'ont pas toujours donné les résultats souhaités. Peu de travailleurs soot rentrés chez eux, et il s'agissait souvent de personnes qui seraient parties de toute facon, même sans incitations financières. A noter toutefois l'efficacité des mesures prises en RFA - et aujourd'hui suspendues, - qui ont permis d'augmenter sensiblement le nombre des

retours jusqu'à l'été 1984. Dans ce domaine, il apparaît de plus en plus clairement qu'une véritable politique ne peut se faire qu'avec la collaboration des pays d'origine. En Turquie, pour les familles qui rentrent de RFA, on a étudié la création de cycles de réinsertion et même de collèges en langue allemande. Suffit-il cepen dant de réinsérer les émigrés? On cherche, de plus eo plus, à profiter de leur retour pour lancer des projets de développement. Mais là aussi, il ne fant pas se voller la

étrangère est sensible, malgré la droits et devoirs des étrangers, face : les intérêts immédiats du pays de départ et de celui d'arrivée, tous deux victimes du chômage, ne sont pas forcement convergents. C'est à une échelle plus large - la Communauté économique européenne, par exemple - que peuvent être mises en place des politiques de développement pour limiter les pressions migratoires.

> Celles-ci, selon les experts, n'ont aucune raison de se réduire à court ou à moyen terme. Car aux inégalités économiques persistames et à l'instabilité politique du tiers-monde s'ajoutent évidemment les déséquilibres démographiques. Est-il oécessaire de rappeler que, chaque année, la population de l'Inde s'accroit de l'équivalent de la population des Pays-Bas, qu'en 2010 la Turquie comptere 40 % d'habitants de plus que la RFA et que les trois pays du Maghreb seront alors presque deux fois plus peuplés

> > ROBERT SOLÉ.

#### LE COUREUR OMAR KHALIFA REÇU PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

#### « Pour aider l'Afrique »

Le coureur soudanais Omar Kha-lifa, suivi de René Metge, Thierry Vigneron, Stéphane Caristan et d'autres sportifs, a été reçu, mardi 20 mai, par le président de la République, M. Fraoçois Mitterrand. Depuis le 17 mai, le champion olympique de 1 500 mètres parcourt une torche-symbole d'espoir à la main, les rues principales des capitales européennes afin de mobiliser l'opinion mondiale et de rassembler des fonds pour aider l'Afrique. Cette ini-tiative, Sport Aid, a été prise en commun par l'UNICEF et Band Aid, l'association de Bob Geldof. Elle devrait se terminer dimanche 25 mai par une gigantesque . Course contre le temps » dans plus de quarante-trois pays à travers le

C'est Omar Khalifa qui, en arri-vant sur le parvis des Nations unies à New-York, donnera le départ de cette course. Il sera 17 heures à Paris, où le rendez-vous est donné avenue Foch. M. Mitterrand n'e pas soit, Sport Aid est déjà assuré de réunir les plus grands noms du signer l'appel.

Survie-86, 25, rue Jonquoy, 75014, Paris. – Tél.: 45-39-08-62.

monde sportif pour cette manifesta-tion qui sera télévisée. Tous ceux qui souhaitent y participer ou bien soutenir l'initiative peuvent s'adresser aux agences BNP qui ont accepté de mettre leurs guichets à la disposition de Sport Aid. Outre cette contribution, la BNP a déjà accordé un don de 1,65 million de francs à l'associa-

Omar Khalifa a gagné, dès mardì

 La fête des mères et la faim dans le monde. - « Transformez le jour de la fête des mères en une journée d'action contre la faim -, tel est l'appel lancé par M= Simone Veil, Huguette Bouchardeau, Georgina Dufoix, la chanteuse Sapho, la réalisatrice Cécile Aubry, l'écrivain Benoîte Groult... au nom du mouve-ment Survie-86. Cette association noo gouvernementale est soutenue par 8 500 maires de toutes ten-dances politiques, qui ont accepté de signer l'appel.

# A ANGERS LA QUALITE N'EST PAS SEULEMENT UN SLOGAN, C'EST NOTRE METIER.

Aucune usine au monde n'est parfaite. Cependant, les gens de l'usine Motorola d'Angers qui fabriquent des régulateurs de tension pour l'industrie automobile ont presque atteint la

Il y a quelques années, cette usine avait déjà réalisé un excellent record en contrôle de qualité avec environ une pièce défectueuse sur mille. Aujourd'hui, nos derniers tests montrent des résultats encore quatre fois meilleurs.

Cette amélioration est d'autant plus remarquable qu'elle n'est pas seulement due à une automatisation. La production améliorée de l'usine d'Angers est attribuée presque exclusivement aux compétences, à la détermination et aux méthodes des gens qui y travaillent.

Dans cette usine, nous appliquons une méthode appelée Contrôle Statistique de Procédé. De cette façon nous nous assurons de la qualité lors de l'élaboration du produit et pas simplement de la qualité du produit fini. Ainsi, la qualité fait partie de la fabrication au lieu de n'être qu'un aspect de l'inspection finale.

Ce système a donné de tels résultats que nos clients ont "agréé" notre production. Ils ont une telle confiance dans la qualité des produits Motorola qu'ils les acceptent sans les recontrôler dans leurs usines.

Ceci signifie des économies substantielles en temps, argent et efforts et aide nos clients aussi à rester compétitifs sur un marché mondial encombré où la concurrence est plus grande chaque jour.

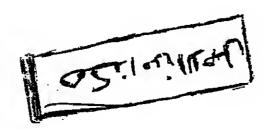
Alors que la compétition s'intensifie, la recherche de meilleurs rendements de production et de meilleurs niveaux de qualité prend de plus en plus d'importance. La quasi-perfection de la qualité de notre production d'Angers apporte de ce fait une contribution importante à la réussite de l'industrie automobile française.

Motorola est une des sociétés internationales de l'électronique les plus grandes du monde. Nous sommes actifs sur les cinq continents.

Notre objectif commun: le service auprès de nos clients dans le domaine des radiocommunications (parole et données), des ordinateurs, des semiconducteurs et dans les composants électroniques pour la défense, l'aérospatiale, l'automobile et le marché industriel.



MOTOROLA Un leader mondial dans l'électronique de pointe



GITANES BLONDES





#### AU TRIBUNAL DE LYON

#### M. Jean Dutourd condamné pour diffamation envers l'ancien préfet de police du Rhône

De notre correspondant régional

Lyon. - M. Jean Dutourd, academicien et polémiste, a été condamné, mardi 20 mai, pour s'être rendu « complice » du délit de « diffamation publique envers un fonc-tionnaire public -. L'effaire remonte au 7 janvier dernier, date d'un éditorial particulièrement viru-lent, intitulé « Philosophie préfectorale », publié dans France-Soir, et dans lequel M. Dutourd s'en prenait au préfet du Rhône délégue pour la police, M. Alain Jezequel,

Le sixième chambre du tribunal de grande instance de Lyon a condamné l'académicien à une peine

La dix-septième chambre correc-

tionnelle de Paris a rendu, mardi

20 mai, trois jugements par lesquels

elle déclare coupables de diffama-

tion envers le capitaine de la DGSE.

Alain Borras, M. Mex Theret, à

l'époque directeur de la publication du journal le Main. M. Max Gallo,

éditorialiste, les journalistes Flo-

rence Muracciole et Patrick Kessel,

ainsi que M. Yves Mourousi, respon-

sable du journal de 13 heures de

Sous le titre • Des balances de la DGSE •, le Matin avait publié, le 25 septembre 1985, un éditorial de

M. Max Gallo et une scrie d'artieles

mettant en cause des officiers de la

DGSE et, notamment, le capitaine

Alain Borras, accusés d'avoir fourni

à la presse certains détails sur

l'affaire Greenpeace. La veille,

M. Yves Mourousi, lors du jouroal de 13 heures, avait lu une dépêche

de l'Agence France-Presse évoquant

les mêmes affirmations et précisant

que le capitaine Borras avait

était inculpé avec cinq autres mili-taires pour avoir, selon l'accusation,

rendu publiques des informations de

nature à nuire à la défense natio-

nale. Cette circonstance avait

conduit les défenseurs des journa-

listes poursuivis en diffamation à

demander que le tribunal prononce

un sursis à statuer, dans l'attente des

conclusions de l'information judi-

ciaires en cours. Mais Ma Jacque-

line Clavery, présidente de la dix-

septième chambre correctionnelle, a

rejeté cette demande en observant :

la preuve de la réalité des informatians diffusées. Il ne peut fonder la

démonstration de son éventuelle

bonne foi sur des arguments suscep-

tibles d'eire décauverts à poste

Le tribunal a considéré que les

propos tenus à l'égard du capitaine

Borras, consideré comme · coupa-

ble . étaient une atteinte à l'hon-

neur du plaignant et. rejetant l'argu-

ment de bonne foi, il a condamne

M. Max Theret à 8 000 francs

d'amende pour la publication des

articles et 6 000 francs d'amende

« L'EUROPE EST SURE »

- Les touristes venant en Europe

peuvent s'attendre à être reçus et accueillis comme d'habitude et d

passer des vacances paisibles - 2

affirme, le 20 mai, dans un commu-

niqué, l'Organisation mondiale du

tourisme, au terme d'un examen de

Selon le secrétaire général.

M. Willibald P. Pahr, " les gouver-

nements et les administrations ont

tout mis en œuvre paur s'assurer

que la circulation des touristes (...)

par voic de surface et par air, se

fasse dans les conditions les plus

sures possibles et ne souffre aucune

ministre français du tourisme, a

espéré que les touristes américains

retrouveroni le chemin de la France

et affirmé que » personne ne nouvoit

douter de lo volonté de lo France de

lutter contre le terrorisme et d'être

LIBRAIRIE ANCIENNE

L'ARBRE DE VIE

11, rue de Colomb, Figeac 46100

CATALOGUE SOUS PRESSE

ÉCYPTOLOGIE - EMPIRE OTTOMAN

Envoi sur demande

aux côtés de ses alliés ».

De son côté, M. Alain Madelin.

perturbation -.

la situation actuelle en Europe.

TOURISME

Le 26 septembre 1985, l'officier

re**con***n***u les faits •.** 

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE PARIS

« Le Matin » et Yves Mourousi condamnés

pour diffamation envers le capitaine Borras

infligée, à titre d'auteur principal comme le veulent les dispositions relatives au droit de la presse, à M. Jacques Hersant, directeur de la publication incriminée. M. Dutourd devra verser à son adversaire des prétoires le franc symbolique de dommages et intérêts. Le préfet de police recevra en outre 10 000 francs au titre des frais judieiaires et pourra faire publier, dans la limite de 3 000 francs pour chaque insersion, des extraits du jugement dans France-Soir, le Figaro et le Monde : des journaux, indique le tribunal dans un de ses attendus, - suffisamment lus pour éviter la publication dans des journaux locaux -.

pour la publication de l'éditorial

Pour complicité de diffamation

envers un fonctionnaire public,

M. Max Gallo a été condamné à une

amende de 4 000 francs, Florence

Muracciole à 8 000 francs et Petrik

M. Yves Mourousi a été

condamné à une amende de

6 000 francs et les jugesremarquent à son propos : « Il est obligé d'egir

avec une précipitation certaine qui

ne lui est pas imputable, disposant

seulement d'un court moment avant

l'antenne pour prendre connaissance des dépêches de l'AFP. Dans ces

conditions, il lui était, en effet,

extremement difficile, si ec n'est

impossible de verifier personnelle-

ment la réalité de la nouvelle diffu-

sée émanant d'une source d'informa-

tion considérée comme sérieuse.

Mais en journaliste avisé, averti des

devoirs et obligations de la presse, il

lui était loisible, même dans ces cir-

tions personnelles, d'occulter le nom.

de cet officier, présenté de façon catégorique d'ores et déjà comme

coupable (...). La prudence lui imposait de toire le nom (...)

L'information du public ne saurait

être faite au detrimement de la res-

ponsobilité du citoven, à plus forte

raisan lorsqu'il d'agit de l'honneur

publier des extraits du jugemment

dans trois journaux au choix du

capitaine Borras, qui a obtenu le

franc sympbolique de dommages-et-

Les condamnés devront faire

Kessel à 6 000 francs d'amende.

à un préfet de police qui n'est reste que quatre mois en poste à Lyon et qui a fait l'objet depais — après quelques jours seulement de placement - hors cadre - d'une promo tion comme commissaire de la République dans les Deux-Sèvres. portées per l'académicien sur l' • ordre idefendition · ordre jézéquélich - qu'aurait supposé l'application d'une politique de maintien de l'ordre vivement contestée (le Monde du 24 avril).

Cette décision met un terme à une

polémique qui opposait M. Dutourd

Les attendus de la présidente do tribunal de Lyon, M<sup>∞</sup> Yvette Vilvert, sont séveres. M. Dutourd. estime-t-elle en substance, ne peut pas affirmer que la cible n'était pas personnalisée ; « Il n'est pas sérieux de soutenir que la critique de la politique gouvernementale en matière de répression (...) ne puisse · rejaillir - sur M. Jézéquel, quatre fois cité. De plus, les • allégations •, rapprochant sa conduite de celle d'un préfet • collaborateur • n'ont pas été étayées par des preuves au

cours des débats. En outre, ajoute Mare Vilvert, dire qu'un préset « a choisi délibérément de collaborer avec des délinquants, .plutot que de chercher à leur éviter de nuire : consiste à lui ettribuer une « conduite particulièrement deshonorante -. - En designant à ses lecteurs M. le préfet de police Jézé-quel comme le collaborateur du banditisme - M. Dutourd, indique enfin le tribunal. - a depassé la limite reconnuc et admise dans le domaine de la polémique politi-

• Un avocat de Vesoul inculpé et écroue à Dijon. — Me Philippe Per-rin, avocat à Vesoul, en fuite depuis trois semaines, s'est constitué prison-nier lundi 19 mai et a été inculpé d' · abus de confiance oggravé ·. Il est soupconne d'avoir détourné 1,6 million de francs de fonds destinés à ses clients. Me-Perria a été écroué à la maison d'arrêt de Dijon.

· Marc Froncelet reste en prison. - La cour d'appel de Bordeaux a rejeté, mardi 20 mai, la demande de misc en liberté de Mare Francelet, qui purge à la maison d'arrêt de Gradignan (banlieue bordelaise) une peine de prison de dix-buit mois complicité d'abus de confiance (le Monde du 30 avril). La cour d'appel a, d'autre part, confirmé la décision du tribunal correctionnel de Bordeaux qui avait condamné le collaborateur de VSD'à dix-huit mois de détention dont six avec sursis.

#### TERRORISME

#### A Grenoble

#### Mª MARTINE TOULOTTE REMISE EN LIBERTÉ

Grenoble. - Après trois mois de détention préventive. M= Martine Toulotte a été remise en liberté, mardi 20 mai. Il est reproché à cette urbaniste grenobloise âgée de quarante-six ans d'avoir reçu chez elle en février 1982 M. Georges Ibrahim Abdallab et de l'avoir hébergé ainsi que M= Jacqueline Esber.

Le premier, responsable en France des Fractions armées révolutionnaires libanaises (FARL) fut arrêté à Lyon le 25 octobre 1984 et il est depuis lors détenu à la prison de Fleury-Mérogis. La seconde, également militante des FARL, est soupçonnée d'avoir participé à l'exécution, le 3 avril 1984 à Boulogne, du conseiller de l'ambassade d'Israel, Yacov Barsimentov. Elle résiderait aujourd'hui au Liban.

Mm Toulotte, militante de la Ligue communiste révolutionnaire - elle était candidate sur la liste de la LCR lors des élections législatives de mars 1986 dans l'Isère. - avait demandé à plusieurs reprises sa mise en liberté au jnge Gilles Boulouque, qui l'avait inculpée de recel de mal-

Max Toulotte estime que les liens qu'elle a entretenus il y a plusieurs années avec des personnes aujourd'hui en prison ou recberchées par la police relèvent de relations purement person-nelles et privées. Depuis sa cellule, elle écrivait, il y a quelques jours à ses amis qui venaient de recueillir un millier de signatures sur une pétition réclamant sa libération: . J'oi toujours voulu que ma vic et que ma maison solent ouvertes au dialogue, à l'écoute, à l'amitié des personnes rencontrées. Aujourd'hul, sans doute parce que ceux qui dirigent et surveillent la société n'imaginent et ne tolèrent pas que l'on vive ainsi, on me tient en suspicion, on m'inculpe, on m'enferme. C'est inacceptable (...). Rien de ce qui m'est reproché ne sort du cadre d'une vie militante et personnelle toujours mence ou grand jour. Je refuse de tenir a priori en suspicion des gens, des militants de telle ou telle partie du monde, sous prétexte des formes que prennent par ailleurs les luttes de leur pays. Il n'y a là oucun dellt. Peut-être ne faut-il pas vivre

ainsi. je ne suis pas d'accord. Je défends un droit élémentaire. CLAUDE FRANCILLON.

#### L'ENQUÊTE SUR L'ATTENTAT EN CORSE

#### Trois membres du commando de Cargèse ont agi à visage découvert

De notre envoyée spéciale

Ajaccio. - M. Gaston Carrasco, rocureur de la République, a fait, mardi 20 mai, devaot la presse, le point sur l'eoquete relative à l'atteotat meurtrier commis à Cargèse (Corse-du-Sud) le 15 mai par un commando se réclamant de l'ex-FLNC. Entouré de M. Kerboeuf, directeur du SRPJ, et du colonel Paturel, commandant du groupement de gendarmerie de la Corse-du-Sud, M. Carrasco a evoque les conditions dans lesquelles la quinzaine de membres du commando dont trois membres ont agi à visage

> La rémunération des informateurs

#### **UNE PRÉCISION** DE M. JÉGUAT

M. Bernard Jéguat, informateur de la cellule antiterroriste de l'Elysée dans l'affaire des Irlandais de Vincennes, dont nous citions le cas à propos des rémunérations, discrètement offertes par la police contre des renseignements (nos éditions du 21 mai), demande que nous appor-tions quelques précisions.

M. Jéguat ne conteste pas le montant de 100 000 francs proposés par M. Broussard, en septembre 1985, en réparation, assure M. Jéguat, du préjudice subl, dans ma vic personnelle et pour ma sécurité, à lo suite des erreurs professionnelles du copitaine Barril ». En revanche, ce n'est pas 2 000 francs mensuels que ini offrit la DST, mais 1 500 francs, ponr prix de sa colla-boration à la intte antiterroriste. Il ne toucha cette somme qu'une fois, en août 1985 et assure l'avoir refu-sée par la suite. M. Jéguat ajoute qu'il reçut également, une fois, en septembre 1983, 1 500 francs dans le cadre de la cellule antiterroriste de l'Elysée.

RECTIFICATIF. - C'est après l'attentat contre la synagogue de la rue Copernic à Paris, en 1980, que le ministère de l'intérieur débloqua, sur fonds secrets, 500 000 francs en liquide pour l'achat éventuel d'informations permettant de retrouver les terroristes, et non pas, comme nous l'avons écrit dans nos éditions du 21 mai, après l'attentat de 1982 contre le restaurant Goldenberg de la rue des Rosiers à Paris.

decouvert - ont opere sur le terrain, seion divers temoignages.

Plusieurs petits groupes seraient arrivés à partir de 16 b 15 dans le otissement de Jecques Rousselet. Le commando se serait livré à « des violences totalement gratuites, à du village, et aurait beaucoup parlé -, t précisé M. Carrasco. Ensuite, les retours successifs des divers occupants du lotissement l'aurait surpris, amenant a modifier ses plans et à quitter les lieux à 19 houres, soit environ une beure avant le moment où, compte tenu du réveil retrouvé sur place, devait exploser la charge qui coûta la vie à Jacques Rousselet et à un gendarme, Patrick Giboulot. Jacques Rousselet a-t-il tenté de desamorcer cette dernière charge, qui a explosé à 19 b 52 exactement. comme il l'avait déjà fait evec d'autres? En l'état actuel de l'enquête, la question reste posée.

En plus des portraits-robots qui vont être dissusés, sept avis de recherche ont été lancés. Mais, si quatre informations - incidentes ont été ouvertes à partir des saisies réalisées, aucune inculpation n'a été prononcée : - les soupçons, c'est une chose. Il faut des charges », a conclu M. Carrasco.

#### DANIELLE ROUARD,

 Explosion criminelle devant les bureaux d'une société de gardiennage à Paris. - Une explosion d'origine criminelle s'est produite dans la noit du mardi 20 an mercredi 21 mai, pen avant 2 heures, devant les bureaux d'une société de gardiennage, 22, rue de Leningrad à Paris (8°). La déflagration a provo-qué qoelques dégats matériels.

 Un membre présumé de l'ETA militaire, expulse vers le Cap-vert.

– José Rementeria Barruetabene « Patxi », a čté explusé, vendredi 16 mai, vers le Cap-Vert. Interpellé le 11 mars dernier à Biarritz pour une infraction au code de la route, Barructabena avait été condamné, le 27 mars, à deux mois de prison avec sursis pour · séjour irrégulier · par le tribunal correctionnel de Bayonne, mais il avait été placé sous écrou extraditionnel à la maison d'arrêt de Pau, car il était l'objet lors de son arrestation - d'une demande d'extradition de la part du gouvernement espagnol. Mais ce dernier n'avait pas fourni toutes les pièces nécessaires à la procédure d'extradition. Rementeria Barruetabena est le huitième Basque espagnol expulsé vers le Cap-Vert depuis janvier 1984.

e heure avec les Sobstes MINT IN AS-MURAN **翻竹稿 语音 30 (\*\*\*\*** (\*\* INTELL DE L'INTE

XX SECT.

ntion Pierre Boule:

MENNET AND FT GREET

de InterContempora

18 mai / **13 ju** Concerts prom dans les challes

POUR LES SALLE



# REDECCA DOMOKA

#### « Le journaliste doit être en mesure d'établir, des le moment où il les porte à la connaissance du public, AVENTURE

d'un officier.

#### LE DOCTEUR ETIENNE DE RETOUR DU POLE NORD

A.R.G.O.S.-S.A.R.S.A.T. ».

tombé deux fois. Avec les ours, il emporté lors de la première tentirer de très près, ce qui m'a semble impossible. J'ai lu aussi

que les victimes d'ours polaires etaient mortes après une agression, volontaire ou non, contre l'animal. Alors, j'ai décidé d'âtre pacifique. »

#### Nez gelé

La passion se davine, sourde et ratemie, avant d'exploser au détour d'une phrasa en forme de cri. Il s'est axpose à des tempé-ratures de moins 52 degrés sous la tente. Il se soumettra aux ob-servations du service de santé des armées de Lyon pour mesu-rer si sa résistance au froid a change après deux mois de vie en tampératures négatives. Il livrera ses notationa au professeur Jouvet, spécialiste du sommail Mais avant l'axploitation des données qu'il a accumulées, il savoure ce je-ne-seis-quoi qui le distingue à jamais. Après des moments terribles, dix heures pour contourner une cassure de 50 mètres de long dans la place et le côté droit du nez gelé par te vent, les nuages se sont levés La température a'est adoucia à moins 10 degrés. Le silence s'est épaissi. Il neigeait sur la banquise devanue presque plate. «D'un seul coup, j'ai eu l'impression que le pôle Nord ma disait : « Tu » peux venir. » J'ai pensé : il reconnaît que je dois l'êtteindre. »

Jean-Louis Etienne a eu soudain la certituda absolue que, sur ce sol en dérive, il se trouvait exactement au pôle Nord. Ce que les calculs du Centre\_national d'études spatiales à Toulouse ont breatot confirme par l'interiourd'hui, avoua Jaan-Louis Etienna.ie commenca à êtra heureux. Le pôle Nord, c'est comme un mal qui est sorti de moi. »

CHARLES VIAL.

## M= ANJA LOPEZ **SONT TUEES** DANS UN ACCIDENT D'HÉLICOPTÈRE

Quatre personnes, dont M= Anja Lopez, l'ancienne epouse du compo-Lopez, l'ancienne epouse du compo-siteur Francis Lopez, ont trouvé la mort lors d'un accident d'hélicop-tère qui s'est produit dans l'après-midi du mardi 20 mai, au large de

M= Anja Lopez, qui babitait Monaco, avait loué l'belicoptère pour gagner l'aérodrome de Cannes-Mandelieu en compagnie d'un ami espagnol, M. José-Maria Aristrain, soixante-buit ans, banquier et rési-dant monégasque et d'une amie dont oo ignore l'identité. Me Lopez devait ensuite emprunter un vol privé. Le pilote, M. Micbel Lelong-Fraisse, quarante-deux ans, a été également tué dans l'accident.

L'appareil, de type Eeureuil, appartenant à la société Nice-Hélicoptères, filiale de la compagnie monègasque Heli-Air-Monaco, qui avait quitté la principauté vers 15 beures, s'est abimé en mer une demi-heure plus tard. Les époux Lopez avaient défrayé

la chronique en 1976, lors de l'enlèvement rocambolesque dans leur villa de Cannes du banquier François Fériel, le commanditaire du compositeur, enlèvement qui n'a toujours pas été élucidé,

 Un camion chargé de dynamite explose pres de Limoges. -Charge de 19 tonnes de dynamite, un camion a explosé, mardí soir 20 mai, sur une route départementale è une vingtaine de kilomètres au nord de Limoges, creusant dans la chaussée un cratere d'une vingtaine de mètres de diamètre et de 10 à 15 mètres de profondeur. L'explosion a eu lieu en pleine campagne après que le chauffeur eut averti les pompiers. Il n'y a pas eu de victime, mais des habitations siluées à plu-

#### A Montbrison (Loire) QUATRE PERSONNES **EN GARDE A VUE** après le meurtre D'UNE FILLETTE

Quatre membres d'une même famille, deux adultes et denx mineurs âgés de treize et quinze ans, ont été places en garde à vue, mardi 20 mai, dans le cours de 'enquête sur la mort de Céline, une adolescente âgée de treize ans dont le cadavre a été découvert en début d'après-midi dans le grenier d'une villa de Montbrison (nos dernières éditions). Mardi soir, les parents de Céline sont arrivés au commissariat pour epporter leur témoignage.

Le corps de Céline a été découvert, en état de décomposition, dans un rédnit de quelques mètres carrés. situé an grenier de la villa voisine de celle qu'habitait Céline. Selon le témoignage d'un pompier, le cadavre de l'adolescente aurait été dissimulé, enveloppé dans une salopette, derrière une plaque de polystyrène.

La famille de Céline et leurs voisins immediats, chez qui le cadavre de l'adolescente a été retrouvé, entretenaient des relations amicales suivies, ont indiqué plusieurs

sieurs centaines de mêtres ont eu leurs toitures soufflées et leurs vitres brisées, tandis que les arbres étaient calcinés dans un rayon de quelques dizaines de mêtres autour du lieu de l'explosion. Le poids lourd devait livrer sa cargaison à une entreprise qui alimente en explosifs les mines d'uranium de la région. Selon les premiers élements de l'enquête, l'accident a été provoqué par un important échauffement des pneus du vé-

## **POLICE** Dès le mois d'octobre **DEUX CENTS APPELÉS**

Les jeunes gens incorporables en octobre 1986 peuvent, jusqu'au 31 mai, faire acte de volontariat pour effectuer leur service national dans la police.

DANS LA POLICE

Le ministère de l'intérieur rappelle, dans un communiqué, que cet acte peut se faire par simple lettre adressée au bureau du service national dont dépend leur domicile et que tout autre renseignement peut être obtenu auprès des commissariats de police ou des gendarmeries.

Ce premier contingent d'appelés affectés dans la police nationale sera de denx cents jeunes gens. Un second contingent sera affecté avec l'appel du le décembre et sera également de deux cents - la date limite de dépôt des candidatures est, dans ce cas, fixée au 31 juillet. Enfin. d'ici la fin 1987, l'effectif d'appelés dans la police devrait atteindre le chiffre de 1 200.

Cette innovation est une conséquence de la loi de modernisation de la police votée en 1985. Après une période d'instruction de deux mois, les appelés seront affectés dans les services de la préfecture de police de Paris, des commissariats des grandes villes, de la police de l'air et des frontières, et dans les unités autoroutières des Compagnies républicaines de sécurité. Ils y effectueront, en uniforme, des taches de police générale, à l'exception de toute mission de police judiciaire ou de maintien de l'ordre », précise le ministère de l'intérieur.

# L'homme qui a vu l'ours

La passion jusqu'à l'obsession. Dans les salons surchauffés da l'UAP, placa Vandôma à Paris, le doctaur Jean-Louia Etienne, trente-neuf ans, premier homme à avoir atteint seul à pied le pôle Nord, reste modesta, le mardi 20 mai. « Je n'étais ni un sportif de haut niveau ni un scientifiqua connu. Alors, il m'a fallu convaincre, » Et le voilà. louant ses sponsors, l'UAP « qui m'a tout de suite aidé », Eif-Aquitaine, las vatements Da-man. 1 million de francs à eux trois. D'autres aussi, dont il épelle consciancieusamant le nom, pour qu'on ne renonce pas à les citer fauta d'an connaître l'orthographa. La nourriture : e excallente, praparée par L.Y.O.P.H.A.L., la balise :

La volonté, l'obstination, pour Jean-Louis Etienne, ce sont visiblement des compagnes familiares. Depuis trois ans, le pôla Nord en solitaire était son obiectif. L'année dernière, pramiera tantative qui se brise dans une crevasse da la banquise. Il allege son traineau de 85 kilogrammes a moina de 50 kilogrammes catte année (3 kilogrammes à vide). Il analyse, réfléchit, s'aperçoit que l'ustansile primordial est... una brosse pour eliminar chaque soir la sueur galée qui sinon l'inonde en se réchauffant pendant la

Il affronta la solitude « qui commance bien avant que la bruit des moteurs de l'avion de ment na a'éloigne » et les deux périls majeurs : les ours et l'eau da la banquise où il est renonce au revolver Magnum 44 tativa : « On m'a dit qu'il faudrait

# Au large de Golfe-Juan **ET TROIS AUTRES PERSONNES**

FAITS DIVERS

#### MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 21 MAI Théstre des Champs-Elysées, 20 à 30 : M. Perahia (pinno) (Beethoven, Chopin, iaveau, 20 h 30 : M. du Piestis (Liezt, Fauré, Chopin).

Cortot, 20 h 30 : D. Bakopoulou (Scint-mann, Chopin, Hadjidakia). Egitse Seint-John Hadjidakia).

Egitse Seint-John le-Pawre, 20 h 30 :
C. Chanel (guinne, lath), J. Boutin (clavecin), A. Chailan (harpo), Y. Bellocu (fiftin) (Cantirade, Boccherini, Da Milano).

Bilest St-Aigeses, 21 h ; Y. Spruki (filits) S. du Clary (pinno) (Poulenc, Schubert, Saint-Sabes).

aints-Clotilde, 20 h 30 : Orchestre du XVIII<sup>a</sup> siècle, dir. : F. Bruggen (Bach, Mogart, Ramess). Egitse Saint-Roch, 20 h 30 : Cheur et orchestre Saint-Jacobi de Hambourg (Haendel).

Galerie Virienne, 12 h 30 : N. Lee (Num-mel, Moscheles, Gottschalk). mei, Moscheies, Goussman, J. Table verte, 22 h : Octoor Vocal E. Consort (Dowland, Purcell, Byrd). Lucaranire, 20 h : N. Rivière (piano) (Liazi).

Egine Saint-Efinanc da Mont, 20 h 30 : Orchestre de chambre de Heidelberg (Vivaldi, Bach, Mozart...). JEUDI 22 MAI

Thiftire des Chaups-Elypées, 19 h 30 : les. Noces de Figaro. Gavesa, 26 h 30 : Solistes de l'Ensemble orchestral de Paria, D. Meelet (piano) (Mozart). Sainte-Clottide, 20 h 30 : voir le 21.

Same-Clottate, 20 h 30: voir le 21.

Hôtel Saim-Aignan, 21 h ; Duo Feret (Rachmannov, Debussy, Brahms).

Egion de in Madeleine, 21 h ; Chorale E. Brasseur, dir. J.C. Bernothe (Brahms).

Egion réfermée du Saint-Esprit, 20 h 45 ; Orchestre de chambre Loewenguth (Marcello, Mozart, Junacek).

 $d T_{\rm out} q_{\rm par}$ 

100

Eglise Saint-Louis des bavalides, 21 h : Orchestre de chambre Vuillermoz, A Mory (soprano), A Taffary (alto), Ensemble de saxophones de Paris, Cho-rales de Dugny (Vivaldi, Bach, Abell,

Elysées-Montmartre, 20 h 30 : Soirée vica-noise, B. Stanborough (piano), D. Day-wist (soprano) (Schubert, Stoiz, Léhar). Centre Ruchl, 26 h 30 : N. Zabely (piano)

(Linzt, Chopin, Scarlatti).

Crypte Scienc-Again, 20 h 30 : Trio Stucchotti (Valmes, Large, Barbior, Scochotti chetti). 18 h 30 : Géographies musicales euro péonos (Manoury, Griscy).

maire, 20 h : voir le 21. Table verte, 22 h : voir le 21. Egisse Suint-Louis on FBe, 20 h 30 : voir le 21, Saint-Roch.

VENDREDI 23 MAI

Thistere des Chausse-Elystes, 20 h 30 : English Chamber Orchestra, V. Ashko-naxy (Mozart). Geveun, 20 h 30 : Duo Halsies (violos, pinno) (Bralmis, Bartok, Debussy). Eglise Seins-Julies-le-Pauvre, 21 h : Capriccio Stravagama (Biber, Muffat, Farina).

Caprices Stravegene (1900-19, 2011). Farina). Lestre Bissadorfer, 20 h 30 : J. Rodgers (20prano), K. Ciesinski (mezro) (Schubert). Amnesy International. Orangarie de Bagatelle, 18 h 30 : J. Rou-vier (Chopia, Dobusty).

Maste Gririn, 20 h 30 : D. Erlih (Ysaye, Paganini, Maderna, Rach).

Salate-Civilide, 20 h 30 : Orchestre de chambre B. Thomas (Haendel, Mozzer).

Touple de Pentement, 20 h 30 : E. Musa (guitare) (Paganini, Sor, Albeniz).

SAMEDI 24 MAT Sorboune, Amphi Richelies, 20 à 30 : S. Lion (piano), E. Shumaky (alto) (Bach, Britten, Brahms).

letre-Danse de Paris, 20 h 30 : Orchestra national de Franca, dir. N. Marriner, Chumrs de Radio-France (Mezzat). Orangerie de Bagatelle, 15 h : A. Ratu-zinsky (Chopia, Gershwin).

Hötel Saint-Aignan, 21 h : A. Ader (Hayda, Scarlatti, Liszz). Eglise Saint-Merci, 21 h : Orchestre de chambre J. Barthe (Bach).

Theatre 18, 16 h 30 : M. Fattarini (mezzn), T. Feschner (baryton), M. Beckneche (piano) (Mozart, Vivaldi, Caccini, Schubert). Egilen amiricaine, 20 h 30 : J. Skippen (piano) (Scarlatti, Chopin, Debussy, Beathoven).

Costot, 20 h 45 : Trio Albeniz (guitares) (Vivaldi, Bach, Scarlatti, Mess). Table verte, 22 h; voir le 21. Egilse Saint-Louis en I'lle, 21 h : Rosa das Rosas, Labyrimbus Nocis (Manuscrit Las Huelgas, de Mempellier, polypho-nier)

Eglise Saint-Julies to Panvre, 20 h 45 : Ensemble J.S. Bach (Mozart, Bach, Pro-DIMANCHE 25 MAI

glice Salm-Germain de Charonne, 16 h : Groupe instrumental de Paris (Beetho-ven, Mozart, Haydn). Notre-Dane, 17 h 45 : E. Amtman (Dupré, Messiaen, Schmidt, Guillou). heatre du Rond-Point des Champs-Elysées, 11 b : P. Fontanaross, B. Engo-rer (Liszz, Schubert, Beethovan).

Ce soir, venez savourer la calsine et l'ambiance de vraies Beusseries Paris aux décors authentiques

Egiise Saint-Merri, 16 h ; Ensemble Camera (Mozart, Schumann). Hôtel Saist-Algman, 18 h : Quatuor de Luites (Brahms, Mozert, Honegger); 21 h : A. Balmayer (violoscelle), C. Dai-pres (piano) (Bach, Fauré, Besthoven). Orangerie de Bagatelle, 15 h : Duo Picavet (Beethoven, Schubert, Milhaud).

Egilse des Billettes, 17 h : Trio Ravel (Boe-thoven). Chapetie de la Salpétrière, 16 h 30 : C. Schuster, C. Barrier (Buxtobude, Frescobaldi, Dandrieu).

Reine Saint-Infies le Pasvre, 20 h 45 : Duo Belloca (Castérère, Mezart). Egitse Saint-Roch, 17 h : Cheur grégories de Paris, F. Polgar, dir. (polyphomies Eglise Saint-Gebriet, 15 h 45 : R. Millardet, W. Supplisson-Miglisaico (Bach, Krebs, Telemann). Egine amiricaine, 18 h : S. Scott, A. Win-terson (Debussy, Williams, Martino).

LUNDI 26 MAI Theatre 13, 20 h 45 : V. Krpan (Liszt). Gavens, 20 b 30 ; M.P. Siruguez (Brahms, Athente, 20 h 30 : L. Nucci, P. Marcarini.

Comédie des Champs-Elysées, 19 h 30 : Ensemble musique oblique, D. Abramo-vitz (piano) (Poulenc). Hôtel Saint-Aignan, 21 h : A. d'Arco (Chopin, Liazt, Mendelssohn). Notre-Dame de Paris, 20 h 30 : voir le 24. Cité internationale, Grand Théirre, 20 h 30 : S.H. Taraingatti (sitar), B.A. Nandanikar (tabla).

MARDI 27 MAI

Théatre des Champs-Elysées, 20 h 30 : A. Fischer (piano) (Mozart); 18 h 30 : G. Gautier (ténor), A. Vermhes (bary-ton) (Boseidlen, Grétry, Monsigny). Pleyel, 20 h 30 : Ensemble crobestral de Paris, R. Szeryng (dir. et soliste) (Mozart).

Radio-France, 18 h 30 : Ensemble instrumental électro-aconstique TM Plus (Ducheme, Caniot, Dufourt, Mireanu): 20 h 30: Trio à cordes de Paris (Vacbon, Krommer, Anzaghi, Haydo); 22 h 30; C. Ousset (Chapin, Fauré, Debussy.

Gaven, 20 h 30 ; E. Naoumoff (Debusy, Chopin, Monssognky). Hôrel Saint-Alguen, 21 h ; Quatnor vocal Brahms (Brahms). Egise Saint-Rock, 20 h 30 ; Ensemble vocal J.P. Lore (Rossini).

Eglice Seint-Séverio, 21 h : Chorale P. Kuemz de Paris et Brest, Orchestre du Bibliothèque polonsise, 20 h 30 : J.P. Ferey (Liszt).

Chou (chant), G. Jastrzebski (piano) (Debnary, Donizerti, Weber). Egine de la Madeleine, 18 h 30 : Schola, Eglise Suist-Merri, 20 h 30 : Orchestre des élèves du C.N.S.M. (Mahler, Stra-VIISKY)

The same of the sa

Eglise Salat-Julien-le-Paurre, 20 h 30 : Ensemble vocal Ars Musici, Ensemble de flutes Tutti Flutti (de Monteverdi à Bach)

Jazz, pop. rock, folk

ADAC, arènes de Lutèce (42-77-92-26). le 27 à 18 h 30 : Quarter M. Van der Esch, Trio S. Grapelli. BAINS (48-87-01-80), 22 h, les 26 et 27:

BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h :
D. Managa groupe (dem. le 25); le 26,
Blue Monday, à parrir du 27 : Groupe
Casino: à 20 h : du 22 au 24 : Sharon BILBOQUET (45-48-81-84), 22 h 45 :

CAFÉ DE LA GARE (43-78-53-51), le 24 1 19 h 30: A. Hervé Big Band & Bob Moses Quinter. CAYEAU DE LA HUCHETTE (43-26-

65-05), 21 h 30: jasqu'an 23, P. Sellin et B. Vasseur Sernet; le 24: T. Cat, le 25: J. Lacroix Jazz Orchestra. A partir da 26: S. Guérault, B. Vasseur Quintel. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24) . les 21, 22, 23 à 20 h 30 : Los Van CIRQUE D'HIVER (47-00-12-25), le 23 à 21 à : V. Lagrange, Olive, Les Bandits, GPS.

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-

CITHEA (43-57-99-26), à 19 h 30 : le 22, Red Ted et Reporter : le 23 : les Satel-lites et Citizen's Requiem ; le 24 : les Satellites et Pull Bo : le 26 : Parfum de forme : à 20 h ; le 27, A. Jean-Marie Trio.

DUNOIS (45.84-72-00), 20 h 30, du 22 au 25 : Locos Solos : le 23 : R. Respail et A. Silva Septet : les 24, 25 : Worshop de yon et R. Raspail ECUME (45-42-71-16), le 23 : V. Quin-

tin; le 24; P. Nagera Jazz Group.

ELDORADO (42-08-23-50), 19 h 30 le
21: Fine Young Canibals; le 23; les Derniers Héros, Mome Rath, Baroque Bor-

ÉLYSÉE-MONTMARTRE 25-15), le 26 : The Blow Monkeys FLAMINGO (43-54-30-48) 20 h 30, dn 22 án 24: F. Sylvestre, J. Vidal. GIBUS (47-00-78-88), 23 h, les 20, 21, 22; ELacacra, le 23 : London Cowboys; les 23, 24 : Jet Boys; le 27 : Empty Eyes.

L'HEURE BLEUE (42-72-95-63), le 26 à KISS (48-67-89-64), 21 h le 27 : Aznar Robin Trio; à 23 h 30 : Amer Sandy Bend (à partir du 21).

LATINA (42-77-93-62), le 22 : J.C. Tout

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-32), 21 b : A. Pazveen (à partir du 26). MEMPHIS MELODY (43-29-60-73) 22 h : le 21 : P. Warner. MÉRIDIEN (47-58-12-30), 22 h, 3 partir du 21 h : O. Peterson.

MONTANA (45-48-93-08), (D.) 20 h 30: Date R. Urtreger Er R. Galeazzi (dern. le 24): à partir du 26: Trio M. Anconina. MONTGOLFTER (45-54-95-00), 22 h. S. Guernalt. A partir du 26 : B. Wes MUSÉE D'ART MODERNE (47-23-

61-27). 20 h 30 : , le 22 : M. Vaicra NEW MORNING (45-23-51-41), 20 h 30, le 22 : Zazon Bikawye ; les 23-24 : F. Purim et A. Moreira ; le 25 : Gane-

line; le 26 : soirée Amr OPERA NIGHT (42-77-06-27), 23 b : le 26, les Jumeaux et les Gémeaux.

PALACE (42-46-10-87), le 26, à 20 h : PALAIS DES CLACES (46-07-49-93), le 23, 1 20 h 30 : M. Portal Unit.

23, 3.20 8.30; M. Portai Unit.
PETTI JOURNAL (43-26-28-59).
21 h 30, mer.: Watergate Seven One; jeu: Memphis Slim; ven: Quintette de Paris; lun: Kangoaron Swing Oreheatra; mar.: C. Bolling Trio.
PETTI JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h 30, mer. F. Guin et les Font Bones; jeu.: Big Band de R. Guérin et B. Bailey; ven.: Dixie Stompers; sam.: M. Findar Sextet; Lun.: Y. Julien Big Band; Ma.: La

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36) (mer.), 23 h, dn 21 au 27 : M. Vander, P. Michelot, B. Lubal.

PHIL'ONE (47-76-44-26), 21 h 30, les 22-25 : Fresh de Dan; le 23 : Rido de Bayonne; le 24 : Idrissa Diop. REX CLUB (47-93-59-34), le 21 : Com-plot Bronswick; le 22 : Cyclope; le 24 : Katrina et The Wavex; le 26 : The Rem-

SLOW CLUB (42-33-84-30) (D., L.1, 21 b 30, le 21 : T. Car; du 22 an 24 : Cal-donia : le 27 : les New Old Sharks. SUNSET (42-61-46-60), 23 b : du 22 su 26 : Joe Lovano. VILLETTE (4249-30-80), le 24 à 21 h : Kat, J. Cliff, Malavoi, Aswad, A. Blondy, Gazoline, Tabon Combo, Ti Fock.

PLAISANCE - Loc. 43-20-00-06 Demier spectacle avant la démolition du Théâtre de Plaisance (1962-1986) **OPÉRAPHORISME** 

de Jean-Jacours ASLANIAN c... Un enchantement supérieurs (ROGER MARIA). jusqu'au 31 MAI .

#### LES Table Verte, 22 h : voir le 21. Eglise des Billettes, 17 h 30 : Cheur des enfants de France, dir. J.P. Poupart (Bouzignac, Monteverdi, etc.). **NOCTAMBULES** FÛTĒS XXº SIÈCLE: MAGES DE LA MUSIQUE FRANÇAISE SOUPENT Ensemble InterContemporain A 23 H direction Pierre Boulez **CHEZ FLO** DUFOURT-BOULEZ-GRISEY-MESSIAEN avet Phyllis Bryn-Julson, saprano; Pierre Laurent Aimard, piano ET JULIEN. LUNDI 26 MAI 20 H 30 Theotre de la Ville - Location 42 74 22 77 Une heure avec les Solistes de l'EIC JOLIVET-JOLAS-MURAIL-BOULEZ-BANCOUART JEUDI 29 MAI 18 H 30 Centre Georges Pompidou - Grande saile Entrée gratuite pour les abannés ETC/IRCAM - Rens. 42.60.94.27 Service tous les jours FESTIVAL DE L'HLE DE FRANCE de 19h. à 2h. du matin concerts en Ile de France 7. cour des Petites-Ecuries Paris 10' Béservation : 4770.13.59 GY / Julien 18 mai/13 juillet 86 16, rue du Fg-St-Denis Paris 10\* Béservation : 4770.12.06 Concerts promenades

dans les châteaux et parcs





Ambience nusicale u Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J... H. : envest jusqu'à... hentes

DINERS

RIVE DROITE ARMAND 6, rue du Beaujolais, 1 ° (Palais-Royal) F. sam midi et dim. Dans une encience et belle cave volnée de XVIP s., le mor fivre ses urésurs ; poissons fint, nurbut, bar, homard. Giblers. Mense 120 F. Accueil j. 1 b de matin. Recomm. par G. et Milhao, Tél. 42-60-05-11. AU MARAIS, dans des caves du XIV siècle. Spèc. polonaises. Déjeuners, diners aux chandelles avec chanteurs et musiciens. Eav. 200 F. Banquets, réceptions, groupes. LE RELAIS DE VARSOVIE 48-87-63-94 13. me Francois-Miron, 4t De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, hoss-d'auvre danois, MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ, FESTIVAL DE SAUMON. COPENHAGUE 43-59-20-41 42, Champs-Elysons, 8 Jusqu'à 22 le 30. Cadre Giegant et conformable. Salle climatisée. Coisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux compettes. FULET A L'ESTRAGON. Gâteau du jour. RELAIS BELLMAN 47-23-54-42 37, rue François-le, 8 F. sam., dim. Spécialités chinoises. Déj., din. T.L.J. jusqu'à 22 h 30. - Un des meilleurs canards laqués de Paris -, Gault et Millau. - Cambodge et grunde cuisine -, Figaro Magazine. PAGODA 48-74-81-48 50, rue de Provence, 9 CLOSERIE SARLADAISE Ts les jours 91 hd Diderot. 12° 43-46-88-07 SPECIALITÉS DU PÉRIGORD Déjeuners d'affaires - D'îners - Salon pour groupes Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron, Service et livration à domicile. Plats à emporter. Air conditionné. PALAIS DU TROCADERO 47-27-05-02
7, avenue d'Eylair, 16\* Tous les jours VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Diverses spécialités. Carte, environ 150 F. Fermé vendrodi soir et samedi. Ouvert dimenche. DIVERS AUX CHANDELLES. 13, rue de Bassano, 16e Dej., diner j. 22 h. SPEC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambas, bacalao, calamates tinta. Environ 145 F. Formule à 79,80 F s.a.c. avec spécialités. EL PICADOR 80, bd des Batignolles, 17º F. handi, mardi Dans leur nouveau décor Napoléon III. Ses produits de la qualité. Cuisine personnalisée. Déjeuners, d'îners aux chandelles. Terrasse. F. dim. soir et landi. ANNICE & FRANCIS VALLOT & SANTENAY

RIVE GAUCHE -AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5º 43-25-46-56/43-25-00-46 127, bd du Montparmasse, 6 LA VILLA D'HADRIEN 42-22-93-54 92, rue du Cherche-Midi, 6

CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Acrogare des Invalides, 7 F. dim. soir et landi

An déjeuner MENU 180 F (vin, eafé, s.c.) : le pignou ogival (XIV s.) de l'ancienne chapelle St-Blaise, les celliers en voêtes d'arêtes (XIII s.). Salons 20 à 80 pers. Park. Lagrange Déjeuner, dîner. Tous les jours jusqu'à 2 heures du matin. Foie gras. Poissons. Huîtres toute l'année. Plats traditionnels. PARK'ING en sous-sol (sortie rue de Chevreuse). Tous les jours, une table raffinée. Repas d'affaires. Diners parisiens. Thermes ATRIUM Musiciens classiques le mercredi. Spectacle le vendredi. MENU PARLEMENTAIRE À 95 F.E.C. PAREING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N° 2, RUE FABER.

DINERS-SPECTACLES

LA ROUTE DES ÉPICES

48-07-29-49

Spéc. culturires de dix pays. DINERS-spect. ensol. Ambiance brésilienne et tabinienne av. artistes et musiciens, dans un cadre tropic. 200 F Lc. TLJ. Actueil jusqu'à 24 h.

SOUPERS APRES MINUIT

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

12, place Clichy - 48-74-49-64 - Accueil jusqu'à 2 h du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUÉ A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT OUVERTS MÊME LE JOUR

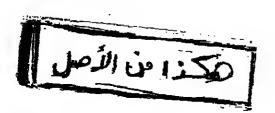
AU PIED DE COCHON

6: rue Coquillière - 42-36-11-75 Un monument pantagruélique de la vie nocturue parisienne. Huitres et fruits de mer toute l'année.

LE GRAND CAFÉ 4. bd des Capucines 47-42-75-77
LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERAla fracheur des poissons. La finesce des consons.
Magnifique hanc d'huitres.
Époustoufiant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSACE

39. Champs-Elysées - 43-59-44-24 L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE Vous y degusterez des fruits de mer de toute première fraicheur. La brasserie du Tout-Paris.



#### La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI 21 MAI

16 h. Hommage à Alexandre Trauner: Entrée des artistes, de M. Allegret; 19 h. Festival de Cannes-Semaine de la critique: Sleepwalk, de S. Driver (v.o., s.t., fr.); 21 b. Cannon films: La nouvelle Major Company: Othello, de F. Zeffirelli (v.o., s.t., fr.).

#### **JEUDI 22 MAI**

16 h. Hommage à Alexandre Trauner : le Soleil a toujours raison, de P. Billon : 19 h. Festival de Cannes-Semaine de la critique : 40 m² Deutschland, de T. Baser (v.o., st., fr.); 21 h, Un certain regard-Cannes 86 : Salomé, de C. d'Anna.

#### **VENDREDI 23 MAI**

16 h. Hommage à Alexandre Trauner; En effeuillant la marguerite. de M. Alle-gret; 19 h. Festival de Cannes-Semaine de la critique; Esther, de A. Gitai (v.o., s.L., fr.); 21 h 15. Un certain regard-Cannes 86; Girl's Own Story; Passionless

SAMEDI 24 MAI Festival de Cannes-Semaine de la critique; 15 h, in Donna del traghetto, de A. Fago (v.o., s.t., fr.); 17 h, San Antonio, de P. Sanchez (v.o., s.t., fr.); 19 h, le Dia-ble au corps, de S. Murray (v.o., s.t., fr.); 21 h, Un certain regard-Cannes 86: Pro-messe, de Y. Yoshide (v.o., s.t., fr.).

DIMANCHE 25 MAI Cycle: Les grandes restaurations de la Cinémathèque française: 15 h, le Berceau de Dieu, de F. Leroy-Granville: 17 h 15, Remous, de E.-T. Greville: 19 h, Fes de Cannes-Semaine de la critique: bourg Saint-Martin, de J.-C. Guiguet; 21 h. Un certain regard-Cannes 86: Coming up Roses, de S. Bayly (v.o. s.t.,

#### LUNDI 26 MAI

14 h 30. Hommage à Alexandre Trau-ner: Paris mange son pain, de P. Prèvert; Paris la belle, de P. Prèvert; la Kermesse héroïque, de J. Feyder, Séance suivie d'un débat avec Alexandre Trauner.

#### MARDI 27 MAI

16 h, Hommage à Alexandre Trauner : Lumière d'été, de J. Gremillon : 19 h, Un certain regard-Cannes 86 : Partir pour aller où, de R. Valtchonov (v.o., s.t., fr.) ; 21 h. Quinzaine des réalisateurs-Cannes 86 : le Déclin de l'empire américain, de D. Arcan.

#### BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 21 MAI

Cannon films: La nouvelle Major Com-pany: 15 h, Margo, de M. Golan; 17 h, Highway Queen, de M. Golan; 19 h, Rétrospective du cinéma vénézudien: la

JEUDI 22 MAI Cannon films: La nouvelle Major Company: à 15 h, Escape to the Sun; à 17 h, kazablan, de Menahem Golan; 19 h, Rétrospective da cinema vénezuelica : Electofrenia, de J. Neri.

De l'assassinat de

d'Allende, dix années

deçus 🌢 Une certaine

#### VENDREDI 23 MAI

Cannon films: La nouvelle Major Com-pany: 15 h, Eagles attack at dawn: à 17 h, Operation Thunderholt, de Menahem Golan: 19 h 15, Rétrospective du cinéma yénézuélien: Tiznao, de D. Cissuto et

## SAMEDI 24 MAI

Cannon films: La nouvelle Major Com-pany: The Uranium Conspiracy; à 17 h 15, le Magicien de Luhlin, de Menahem Golan: Rétrospective du cinéma vénézué-lien: 19 h 30, Carmen tropicale, de R. Chalbaud; 21 h 15, Los muertos si A. Lugo. DIMANCHE 25 MAI

## Cannon films: La nouvelle Major Company: 15 h. Over the Brooklyn Bridge; 17 h. la Maison de la rue Chelouche, de Menahem Golan; Rêtrospective du cinéma vénézuélien: 19 h 15, Cancion mansa para un pueblo hravo, de G. Carrer; à 21 h. Boliver, symphonie tropicale, de O. Risquez. LUNDI 26 MAT

Cannon films : La nouvelle Major Com-any ; 15 h, Rosa je t'aime, de M. Mizrahi ; 17 h. Lemon Popsiele, de B. Davidson; 19 h. Rétrospective du cinéma vénézuélien : Cain adolescente, de R. Chalbaud.

SALLE GARANCE

#### MARDI 20 MAI Reläche.

(Programmation détaillée au 42-78-37-291 : dj à 14 h 30 : Vienne et le cinéma 1911-1938 ; dj à 17 h 30 et 20 h 30 ; Le cinéma yougoslave.

#### Les exclusivités

ABSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.o.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Opintette, 5 (46-33-79-38); George-V, 8 (45-62-41-46); City Triom-

DOUBLE TRANCHANT (A., v.o.) : Lincoln, & (43-59-36-14) ; Espace Gaité, 14 (43-27-95-94) ; v.f. : Opéra Night, 2

(45-74-95-40); UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44); Gaumont Parnasse, 14e (43-36-30-40); Images, 18e (45-22-47-94). L'AME SŒUR (Suis.) : Luxembourg, 6-

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Calypso, 174 (43-80-30-11). L'ATELJER (Fr.) : Olympic-Entrep6t, 14 (45-43-99-41).

L'AUBERGE DU PRINTEMPS (Chin., v.o.): Olympic Entrepôt, 14 (45-43-99-41).

L'AVENIR D'ÉMILIE (AlL, v.o.) : Olympic, 14\* (45-43-99-41). LES AVENTURIERS DE LA 4 DIMENSION (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46) : V.f. : Français, 9 (47-70-33-88); Orleans, 14 (45-40-45-91); Parmassiens, 14 (43-35-21-21).

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR - TOME 3 : LES PRINTEMPS ÉPHÉMÈRES 1963-1973 - L'HISTOIRE AU JOUR LE

1963-1973

LES PRINTEMPS ÉPHÉMÈRES

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR : TOME 3

pleure le Che et Prague sèche ses larmes 💠 Paris s'enflamme en 68 💠 Les Etats- 🦞

Unis s'envolent pour la Lune et s'enferrent au Vietnam 🕹 Deux fois, la guerre au 🖫

Proche-Orient menace la paix mondiale 💠 Le Monde poursuit la publication de 🗒

l'Histoire au jour le jour. Le tome 3 reprend ses articles les plus significatifs de la

période 1963-1973 💠 Il vous fait revivre ces évênements et d'autres encore : le

4 Il présente la reproduction des « Unes » historiques du Monde et une série

originale de cartes pour mieux comprendre les situations 💠 L'Histoire au jour le

jour est un ouvrage de référence qu'il faut lire et conserver dans sa bibliothèque.

216 PAGES

En vente chez tous les marchands de journaux

Le Monde

LE JOUR - TOME 3 : LES PRINTEMPS ÉPHÉMÈRES 1963-1973 - L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR - TOME 3 : LES

départ de de Gaulle, la mort de Nasser, le voyage de Nixon en Chine par exemple

Le Monde

#### LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.o.) : Studio Cujas, 5-(43-54-89-22).

LES RALISEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65) ; Studio 43, 9 (47-70-63-40).

SIGNO 93, 7 (41-10-03-40).

BERLIN AFFAIR (v.) (\*): UGC Daaton, 6 (42-25-10-30); UGC Marbeuf, 8 (45-63-15-16); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40). BIANCA (IL, v.o.): Reflet Logos, 5 (43-

BIRDY (A., v.o.) : Cinoches, 6\* (46-33-10-82) ; v.f. : Opéra-Night, 2\* (42-96-

62-56).

BLACK MRC-MAC (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Impérial, 2" (47-42-72-52); Richelieu, 2" (42-33-56-70); Saint-Michel, 5" (43-25-79-17); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Colisée, 8" (43-59-29-46); George V, 8" (45-62-41-46); Bastille, 11" (43-07-54-40); Pauvette, 13" (43-31-56-86); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparnes, 14" (43-27-52-37); Parmassiems, 14" (43-27-52-37); Parmassiems, 14" (43-27-49-31-40); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

RRAZII. (Brit. v.a.); Publicis Matignon.

BRAZIL (Brit., v.o.): Publicis Matignon, 8- (43-59-31-97). CHÉREAU, L'ENVERS DU THÉATRE (Fr.) : Olympic-Entrepôt, 14 (45-43-

CHORUS LINE (A., v.o.) : UGC Mar-beaf, 8 (45-61-94-95). CONSEIL DE FAMILLE (Fr.) : Saint Ambroise, 11 (47-00-89-16); Pavois (h.sp.), 15 (45-54-46-85).

DELTA FORCE (A., v.o.): George-V, 8\* (45-62-41-46); v.f.; Marivanx, 2\* (42-96-80-40); Gaité Rochechouart, 9\* (48-

78-81-77).

IE DIAMANT DU NIL (A., v.o.);

George-V, & (45-62-41-46); UGC Erminge, & (45-63-16-16); v.f.; Gaité Boulevard, & (45-08-96-46); Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); Parnassiens, 14 (43-35-21-21).

L'EFFRONTÉE (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15 (45-54-L'ELU (A., v.a.) : Lucernaire, 6º (45-44-

EN DIRECT DE L'ESPACE (Fr.) : la Géode, 19 (42-45-66-00). FERESTADEH (A., v.o.) : Utopia, 5 (43-

LES FOLLES ANNÉES DU TWIST o-algérien): Epéc-do-Bois, 5º (43-37-57-47) FOOL FOR LOVE (A., v.o.) : Cine Beau-

bourg, 3: (42-71-52-36); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40), 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); v.f.; Lumière, 9: (42-46-49-07); Paramount Opera, 2\* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Orléans, 14\* (45-40-45-91). GARDIEN DE LA NUIT (Fr.) : Stu-dio 43, 9 (47-70-63-40).

GINGER ET FRED (it., v.o.) : Baltac, 8 (45-61-10-60). HIGHLANDER (Brit., v.o.); George-V, 8 (45-62-41-46); Marignan, 8 (43-59-92-82); Parnassiens, 14 (43-35-21-21);

Kennedy à la chute

d'espoirs souvent

Amérique latine

v.f. : Rex. 2<sup>e</sup> (42-36-83-93) ; Lumière, 9<sup>e</sup> (42-46-49-07).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.): Lating, 4 (42-78-47-86); 14-Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00).

تعكنا من الاصل

nase, 6 (43-26-58-00).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.):
Lucernaire, 6 (45-44-57-34); UGC
Marbeuf, 8 (45-61-94-95).

I LOVE YOU (Fr.): Forum Orient
Express, 1\* (42-33-42-26): Rex, 2\* (4236-83-93): Cint Beaubourg, 3\* (42-7152-36): Sundio de la Harpe, 8\* (46-3425-52); UGC Montparnasse, 6\*
(45-74-94-94); UGC Odéon, 6\* (42-2510-30): UGC Rotonde, 6\* (45-7494-94); Marignan, 8\* (43-59-92-82);
UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40): SaintLazare Pasquier, 9\* (43-43-31-59);
UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59);
UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59);
Galaxie, 19\* (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (4539-52-43) Gaumont Parnasse, 14\* (4335-30-40); Convention St-Charles, 15\* (45-74-93-40); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Images, 18\* (45-2247-94); Secrétan, 14\* (42-41-77-99).

INSPECTEUR LAVARDIN (Fr.): UGC
Marbenf, 8\* (45-61-94-95).

Marbeuf, 8 (45-61-94-95).

LE LIEU DU CRIME (Fr.) Forum 1

LE LIEU DU CRIME (Fr.) Forum 1 (42-97-53-74); Richelieu, 2 (42-33-56-70); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Marignan, 8 (43-59-92-82); St-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Biarriz, 8 (45-62-040); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 12 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Bienvenue Montparnasse, 15 (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Clieby, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96). LA LOI DES SEIGNEURS (A., v.f.); Gaité Boulevard, 2 (45-08-96-40).

MACARONI (it. v.o.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

LA MACHINE A DÉCOUDRE (Fr.) : 14-Juillet Parnasse, 14 (43-26-58-00); Olympic Entrep8t, 14 (45-43-99-41). MAINE OCÉAN (Fr.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); 14-Juillet Racine, 6º (43-26-19-68); Reflet Halzac, 8º (45-61-10-60); Parnassiens, 14º (43-

MAXIE (A., v.o.) : Ambassade, 8º (43-59-

MONEY MOVERS (\*) (Aust., v.a.): UGC Ermitage, & (45-63-16-16): v.f.: Rex., 2\* (42-36-83-93); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Images, 18\* (45-22-47-94). LES MONTAGNES BLEUES (Sov., v.o.): Cosmos (h. sp.), 6 (45-44-28-80).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (A.

NEUF SEMAINES ET DEMIE (A., v.o.) (\*): Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); UGC Odéoo, 6' (42-25-10-30); UGC Normandie, 8' (42-63-16-16); Espace Gaîté, 14' (43-27-95-94); v.f.: UGC Boulevard, 9' (45-74-95-40); Montparnos, 14' (43-27-52-37).

OUT OF AFRICA (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Quinteue, 5' (46-33-79-38); Colisée, 8' (43-59-29-46)); Publicis Champs-Elysées, 8' (47-20-76-23); Kinopanorama, 15' (43-65-60-33); Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33); Gaumont Richelieu, 2' (42-33-56-70); Fauvette, 13' (43-31-56-86); Miramar, 14' (43-26-89-52); Gaumont Parnasse, 14' (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27); Convention, 15 (48-28-42-27); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

PIRATES (A., v.o.): Gaumont Halles, 1et (42-97-49-70): Bretagne, 6et (42-22-57-97); Hautofeuille, 6et (46-33-79-38); Saint-Germain-des-Prés, 6et (42-22-87-23): Pagode, 7et (47-05-12-15); Ambassade, 8et (43-59-19-08); George V. 8et (45-62-41-46): Fecurial Panograma. Ambassade, & (43-59-19-08); George-V, & (45-62-41-46); Escurial Panorama, 13- (47-07-28-04); v.f.: Grand Rex, 2- (42-36-83-93); Français, 9- (47-70-33-88); Nation, 12- (43-43-04-67); Gare de Lyon, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (43-31-04-67); Ganmont Sud, 14- (43-27-84-50); Montparuasse Pathé, 14- (43-20-12-06); Convention Saimt-Charles, 15- (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Victor Hugo, 16- (47-27-49-75); Maillot, 17- (47-58-06-06); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

POLICE FÉDÉRALE LOS ANGELES (A. v.o.): Forum Oriem Express, 1° (42-33-42-26): 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); George V. 8° (45-62-41-46); Marignan, 8° (43-59-92-82); Français, 9° (47-70-33-88); Maxéville, 9° (47-70-28-6); Mostparnasse Pathé, 14° (43-20-12-66)

ROSA LA ROSE, FILLE PUBLIQUE (\*) (Fr.): Studio 43,9 (47-70-63-40). RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Ambassade, 8 (43-59-19-08); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33). ROCKY IV (A., v.f.) : Arcades, 24 (42-33-

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LE SACRIFICE (Franco-suèdois): (v.o.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-701; St-André-des-Arts, 6" (43-26-48-181; Colisée, 8" (43-59-246): Escu-rial, 13" (47-07-28-04): Bienveuße LE SACRIFICE Montparnasse, 15 (45-44-25-02). SANS TOIT NI LOI (Fr.) : Cinoches, 6º

LE SECRET DE LA PYRAMIDE (A. v.o.): UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16); Gaumont Parnasse, 14: (43-35-30-40). SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-

SOLEIL D'AUTOMNE (A., v.o.) : City Triomphe, 8: (45-62-45-76). SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Ambas-sade, 8 (43-59-19-08); Reflet Lafayette, 9 (48-74-97-27).

LE SOULIER DE SATIN (franco-portugais, v.o.) : Républic Cinémas, 11e (48-05-51-33). STOP MAKING SENSE (A., v.o.):
Escurial Panoruma 13r (H. sp.), (47-07-28-04).

SUBWAY (Fr.): Marivanx, 8 (42-96-80-40); Lincoln, 8 (43-59-29-46). SWEET DREAMS (A., v.o.) : Epic de TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.): Napoléon, 17: (42-67-

TASIO (Esp., v.o.): Utopie 5\* (H.sp.), (43-36-84-65); Républic Cinéma 11\* (H. sp.), (48-05-51-33).

TAXI BOY (Fr.): UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94): City Triomphe, 8º (45-62-45-76): UGC Normandic, 8º (45-63-16-16); UGC Bonlevard, 9 (45-74-95-40]; Images, 18 (45-22-47-94). THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

TENUE DE SOIRÉE (Fr.) (\*): Gaumont Halles, 1\* (42-97-49-70); Gaumont Halles, 1\* (42-33-56-70); Gaumont Richelien, 2\* (42-33-56-70); Impérial, 2\* (47-42-72-52); Saint-Germain Village, 5\* (46-33-63-20); Hantelieulle, 6\* (46-33-79-38); Ambastade, 8\* (43-59-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Biarritz, 8\* (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Nation, 12\* (43-43-04-67); Fauvette, 13\* (45-80-18-03); Galumont Sud, 14\* (43-27-84-50); Paramssiens, 14\* (43-35-21-21); Miramar, 14\* (43-20-89-52); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-77); 14 Juillet Beangroeelle, 15\* (45-75-79); Clichy Pathé, 18\* (45-22-46-01).

37 2 LE MATIN (Fr.) : Gaumont Halles, 37 '2 LE MATIN (Fr.): Gaumont Halles,
1" (42-97-49-70); Gaumont Opëra, 3"
(47-42-60-33); Saimt-Michel, 5" (43-2679-17); Bretagne, 6" (42-22-57-97); 14Jnillet Odéon, 6" (43-35-59-33); Gammont Ambassade, 8" (43-59-19-08);
George V. 8" (45-62-41-46); 14 Jnillet
Bastille, 11" (43-57-90-81); Galaxie, 13"
(45-80-18-03); Miramar, 14" (43-2089-52); Gaumont Convention, 15" (4828-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15"
(45-75-79-79).
TROIS HOMMMES ET UN COUFFIN

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2 (45-08-11-69); George V. & (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LES TROTTORS DE SATURNE (franco-argentin, v.o.) ; Latina, 4 (42-78-47-86) ; Studio 43, 9 (47-70-63-40). 78-4-86]; Studio 43, 9 (47-10-63-40); ULTRAVIXENS (A., v.o.) (\*\*\*); Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Qnin-tette, 5\* (46-33-79-38); George V, 8\* (45-62-41-46); Parmastiens, 14\* (43-20-30-19); v.f.: City Triomphe, 8\* (45-62-45-76); Lumière, 9\* (42-46-49-07); Maxèville, 9\* (47-70-72-86). UNE FEMME POUR MON FILS (AIg6-

rien, v.o.) ; Saint-André-des-Arts, 6º (43-26-80-25).

26-80-25).

UN HOMME ET UNE FEMME: 20
ANS DEJA (Fr.): Forum, 1" (42-9753-74); Rex. 2" (42-36-83-93): UGC
Danton, 6" (42-25-10-30): UGC Montparnasse, 14" (45-74-94-94); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16): Paramount
Opèra, 2" (47-42-56-31): UGC Gare de
Lyon, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44): Gaumont Sud,
14" (43-27-84-50): Montagnos, 14" (43ins, 13 (43-36-23-44); Gaumon Sild, 14 (43-27-84-50); Montparase, 14 (43-27-52-37); Gaumont Parasse, 14 (43-35-30-40); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (43-41-77-99).

20 JOURS SANS GUERRE (Sov., v.o.): Cosmos, 6º (45-44-28-80). ZONE ROUGE (Fr.) : Marivaux, 2 (42-Z.0.0. (hrit., v.o.) : Bonsparte, 6 (43-26-

#### Les grandes reprises

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

LE BAL (Fr.-It) : Templiers, 3 (42-72- 17 (46-22-44-21): LE BATEAU PHARE (A. v.o.) : Calypso, 17 (43-80-30-11).

LA BELLE ET LA BÊTE (Fr.) : Denfort, 14 (43-21-41-01). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.) : Boite & films, 17\* (46-22-44-21).

CELUI PAR QUI LE SCANDALE ARRIVE (A., v.o.): Reflet Balzac, 8-(45-61-10-60).

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.) : empo, 5\* (43-54-51-60): LA COCCINELLE A MONTE-CARLO (A., v.f.): Napoléon, 17- (42-67-63-42). COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-

NAIRE (A., v.o.) : Studio de la Contres-carpe, 5- (43-25-78-37). COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). CUL DE SAC (A.) : Templiers, 3- (42-72-

LE DERNIER TANGO A PARIS (Fr.-it., v.o.) (\*\*): Saint-Ambroise, 11\* (47-00-89-16). DERSOU OUZALA (Jap., v.o.), Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). DES FILLES DISPARAISSENT (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

DON GIOVANNI (Fr.-lt.-Ali, v.o.) : Ves-dôme, 2 (47-42-92-52). EL NORTE (A., v.o.) : UGC Marbent, 8-(45-61-94-95). LES 18 COMMANDEMENTS (A.

v.f.) : Maxéville, 8 (47-70-72-86); Agora, 8 (42-54-76-46). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.): clagh, 16 (42-88-64-44).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.a.) : Action Christine Bis, 6\* (43-29-11-30) ; Lincoln, 8\* (43-59-36-14).

LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.) : Dan-ton, & (42-25-10-30); UGC Biarritz, & (45-62-20-40); Miramar, 14 (43-20-89-52).

HANNAH ET SES SŒURS, film

(42-72-94-56). (42-72-90-30).

MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., vo.) : Studio Galande
(h.sp.), 5: (43-54-72-71) : 14 Juillet Parnasse, 6: (43-26-80-00). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*) : Capri, 2 (45-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A. V.O.) - Righto 19: (46-07-87-61) MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A. v.o.) : Botte à films, 17º (46-22-44-21).

LA FOLLE INGÉNUE (A. v.o.): Reflet Médics, 5 (43-54-42-34). GREYSTOBE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (Brit.,

v.o.) : La Boîte à films, 17 (46-22-44-21) : v.f. : Capri, 2 (45-08-11-69).

LES GRIFFES DE LA NUIT (A., v.f.) : Maxéville, 9- (47-70-72-86).

LA HUITIÈME FEMME DE BARRE-BLEUE (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30).

JEUX INTERDITS (Fr.) : Denfert, 14

LADY RVE (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07); Mac Mahon, 17- (43-80-24-81).

LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6' (43-26-48-18).

MANHATTAN (A., v.o.) : Templiers, 3

(43-21-41-01).

NATTY GANN (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*): Châtelet-Victoria, 1 (45-08-94-14): Studio Galande (h. sp.), 5 (43-54-72-71): v.f.: Maxéville, 9 (47-70-

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 LE PACTOLE (Fr.) : Le Clab. 9 (47-70-PARIS TEXAS (A., v.o.): Cinoches (h. sp.), 6 (46-33-10-82).

PETER PAN (A. v.f.): Rex. 2: (42-36-83-93): UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44): Napoléon, 17: (42-67-63-40).

PORTIER DE NUIT (lt., v.o.) (\*\*): Templiers, 3: (42-72-94-56).

PRENDS 1: OSEILLE ET TIRE-TOS

(A., v.o) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) : Reflet Logos, 5' (43-54-42-34). RAN (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

LA ROUTE DES INDES (Ang., v.o.), Ranciagh, 16 (42-88-64-44). SÉRÉNADE A TROIS (A., v.o.); Action Christine Bis, 6\* (43-29-11-30). SOLER, VERT (A., v.l.); Arcades, 2\* (42-33-54-58). LES SUPER FLICS DE MIAME (A.

v.L) : Hollywood Bonlevard, 9 (47-79-STRANGER THAN PARADESE (A. v.o.): Utopia, 9 (43-26-84-65).

THAT UNCERTAIN FREELING (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30);

THIS IS ARMY (A. v.o.) : Péniche des Arts, 16. (45-27-77-55). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (\*): TO BE: OR NOT TO BE (A., v.o.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85). Champo, 5: (43-54-51-60). UN AMOUR DÉSESPERÉ (A.) : Rellet

Lafavene, 9. (48-74-97-27). UNDERFIRE (A., v.o.) : La Boîte à films, WIINESS (A. v.o.) : Botte à films, 17-(46-22-44-21). WOLFEN (A., v.f.) : Arcades, 2 (42-33-

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Studio

#### Les festivals

5 FILMS POUR LE PRIX D'UN -VIVE LA REPRISE (v.o.): Studio Ber-trand, 7 (47-83-64-66), 14 h : le Milieu du monde; 15 h 50 : in Tentation d'Isabelle; 17 h 30; le Saut dans le vide; 19 h 30 : Colonel Redl; 22 h 30 : Local

BOULEVARD DE L'ETRANGE (file de courts métrages), Panthéon, 5 (43-54-15-04): le Mauvais Gell, Je reviens de suite, l'Abygène, le Ciel saisi, le Réacteur Vernet, Game over, la Consultation, la Fonte de Barfactus.

Fonte de Barlacus.

DANSE A L/ÉCRAN, Studio 43, 9 (47-70-63-40): films vidéo sar grand écran.

GODARD, : Denfert, 14 (43-21-41-01), dim., 20 h 20 : Je vous salue Marie; mar., 14 h : Détective ; lun. 12 h 10 : Sauve qui peut la vie; dim., 22 h 30 : le Méderie.

J. HAS (v.o), 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77), 12 h : Le manuscrit trouvé à Saragotse, le Clopsydre. KUROSAWA (v.o.), Saint-Lumbert, 15-(45-32-91-68), sam., mar., 18 h 30 ; Dodes Caden ; ven., inn. 16 h 30 ; Ran.

PROMOTION DU CINEMA (v.o.) Sta-dio 28, 18\* (46-06-36-07), mer : Tutti Frutti; jen : Rosa la rose, fille publique; ven : les Folies années du twist; dim., mer : Berlin Affair. mer.: Bernm Alfair.

ROHMER, Républic-Cinémia, 11\* (48-05-51-33), lun. 15 h 40 : la Marquise d'O; jeu., 19 h : les Nuits de la pleine lune; sam., 13 h 40 : Perceval le Gallois ; dim., 12 h 30 : Pauline à la plage; ven., 12 h : le Beau Mariage; jeu., 17 h 20 : la Collectionresse.

#### LES FILMS NOUVEAUX

HANNAH ET SES SŒURS, film américain de Woody Allen (v.o.):
Gammont Halles, 1" (42-97-49-70):
Cini Besubourg, 3" (42-77-49-70):
Cini Besubourg, 3" (42-77-49-70):
St.-Germain Stedio, 5" (46-33-63-20); Haunefnaille, 6" (46-33-79-38): 14 Juillet Odéon, 6" (47-05-12-15);
Gaumonl Champs-Elysées, 8" (43-59-83); Pagodo, 7" (47-05-12-15);
Gaumonl Champs-Elysées, 8" (43-59-04-67); Pub)icis ChampsElysées, 8" (47-20-76-23); 14 Juillet
Bestille, 11" (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 4" (43-35-30-40);
PLM St.-Ineques, 14" (45-89-68-42); 14 Juillet Besugrandle, 15(45-75-79-79); Mayfair, 16" (4525-27-06); (v.f.): Gaumont Opéra (2 salles), 2" (47-42-60-33); Ganmont Richelieu, 2" (42-33-56-70);
Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Fauvette, -13" (43-31-56-66); Gaumont Sud, 14" (43-27-44-30-12-06); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Maillet, 17" (47-48-60-66); Cheby Pathe, 18" (45-22-46-01).

RUNAWAY TRAIN, film américain d'Andrei Fascheleure.

RUNAWAY TRAIN, film aminican

(UNAWAY TRAIN, film smericain d'Andrei Konehalovsky (v.o.): Forum, 1w (42-97-53-74); Ciné Beaubourg, 3s (42-71-52-36); UGC Odéon, 6s (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8s (45-62-20-40): Action Rive Gauche, 5s (43-29-44-40): Parnassiens, 14s (43-35-21-21); (v.f.): Impérial, 2s (47-42-72-52);

Grand Rex. 2" (42-36-83-93) : UGC Grand Rex. 2º (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6º (45-74-94-94); Paramonat Opéra, 9º (47-42-56-31); Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59); Galaxie, 13º (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13º (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); Montparmasse Pathé, 14º (43-20-12-06); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Maillot, 17º (47-48-06-06); Weplor Pathé, 18º (45-22-46-01); Secrétan, 19º (42-41-77-99).

SALVADOR, film américain de Oli-SALVADOR, film américain de Oti-ver Stone (v.o.): Foram, 1st (42-97-53-74): St-Germain Hucheste, 5-(46-33-63-20): Laxembourg, 6-(46-33-97-77); Marignan, 3st (43-59-92-82); Mercury, 8-(45-62-75-90): Parnassiens, 14st (43-20-30-19): Convention St-Charles, 15st (45-79-33-00); (v.f.): Rex. 2st (42-36-83-93): Paramount Opéra, 9st (47-42-36-83-1); Bastille, 11st (43-07-54-40); Pauvotte, 13st (43-07-54-40); Pauvotte, 13st (43-07-(47-42-36-31); Bastille, 11° (43-47-54-40); Pauvette, 13° (43-31-60-74); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Clichy Pathé, 18° (45-42-46-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

ETATS D'AME, film français en avant-première de Jacques Fansten : Club de l'Esoile, 17º (43-80-42-05), samedi à 20 houres et 22 houres. GION PARISIE

2 g mg

1 2 M

- Antoniolis - Antoniolis - Antoniolis

152 mm TO THE WAY A TO THE WAY SHAPE 4 to Deferre F. Commission . Allerthis. .... Live graphic by the Copyright Supergraphics of Market Copyright Supergraphics NERVINA COMMONS 6 A ... 25. 18. 2 100 10 141 W 30 4 223 -4 - 1 2

G.T. Japoner. Mr sampetite. of Marin .. . Course Fath Smith managed a second strings. 14 MT at 4 2- mass. In 28

TET. Commo Products 184 1 - 194 Magnetic Control

Elegan to the East Are to the same ANTER OF THESE PARTY Tel (Marrie 44 1 12 Min.) I have been the bound in you

Chicken after Tarbura du A CONTRACTOR OF A Property of the last of the WY Thekers - 0,17 22 111. GIZ Start I SA A S TELL M State State

ter ber

T. 20 ...

4.447

Chicago de Bretman, in 54 & 

E2 ... des fram 1981 to ine des erts si visige var) Sel Brenden 12 BR

Carlos Salar Salar Tay of the same to Parket des CALL STATES SE White the state of the state of

11 Mars - 3 - 78 28 136 Marine Marine St. Marine 4 1 Mary 25 25 Service Statem (196) A LEGISLA CONTRACTOR 1235 Ortan



**A**....

SAINT-GERMAIN DES TOILES: Olympic, 14 (45-43-9-41); mer.; ies. Trichears; jeu.: le Désordre à vingt ans - le Coup du berger; ven., jeu.; le Collectionneuse; sam., mar. : la Naix de Seins-Germain-des-Prés; sam., 20 h : la Mannan et la Petain; dim, Sartre par lui-luine.

SINFONIA FANTASTIQUE (v.o.), Ep6e de Boir, 5 (43-37-57-47), mer., ven : le Cirque des horreurs; jeu., dim. ; Crime an Masée des horreurs; sam., mar. : Jack PEventreur; hun. : l'invasion des profana-

. \*\*.

TARKOVSEI (v.c.), Républic-cinéma, 11° (48-05-51-33), km. 18 h 30 : Nostalgión; km. nor., 21 h : Andrei Roublov ; jou., sam. 21 h : Saslker ; ven., dim. 18 h 30 : l'Enfance d'Ivan; km. : 17 h 40 le Roublev ; jou., sam. 21 h : Saslker ; ven., dim. 18 h 30 : l'Enfance d'Ivan; km. : 17 h 40 le Roublev ; jou., lan. 21 h : Nostalghia ; jou., km. 21 h : Saslker ; ven. 21 h, dim. 18 h, mar. 21 h : Saslker ; ven. 21 h, dim. 17 h : Andrei Roublev ; jou. 18 h 30, km. : l'Enfance d'Ivan ; mar. 20 h : le Rouleus compresseur et le violon.

E. TRUFFAUT, Républic-Cinéma, 11°, (48-05-51-33), ven., 22 h-dim., 16 h 20 : L'houme qui simak les femmes ; ven., dim., 20 h : la Poan douce + Denfert, 14° (43-21-41-01), km., 16 h : l'Argent de poche ; dim. 11 h 40, ven., 16 h . La mariée était en noir ; ven. 14 h : le Chambre verte ; mar. 15 h 30 : les Deux Anglaines et le Coutlemn ; mar.; 18 k, sam., 20 h : Jubes et Jim; jen., 20 h 20, dim., 10 h, mat. : Triez sur le pismisre; lun., 19 h 40 : l'Histoire d'Addie H.
VISCONTI (v.o.), Action Rive-Gauche, 5° VISCONTI (v.o.), Action Rive-Gauche, S-(43-29-44-40), mer.: Bellissima; jen.: les Damnés; ven.: Sandra; sam.: Osses-

sione ; dim. ; le Guépard ; lun. : les Dannés ; mar. : La terre trembie. Les séances spéciales

Control of a rest 1.0144 on a net part and

AGENT X 27(A., v.o.) : Chinelet-Victoria, 1\* (45-08-94-14), 18 h.

AMADEUS (A., v.a.): Calypso, 17\* (43-80-30-11), 21\* h 30+Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85), met. 18 h 30, jeu., hm. 14 h, van., aam. 19 h, din., mar. 21 h. AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.a.): Templiers, 3\* (42-72-94-56), dim. 18 h 20.

L'AUTRE (A., v.f.): Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68), mor., lun. 21 h. BANDETS, BANDETS (Ang., v.c.): Rialto, 19- (46-07-87-61), von. 23 h 10, mor., 18 h 20, sam., 24 h. CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 19 h 45.

LES CHARROTS DE FEU (Brit., v.a.):
Botte à film., 17: (46-22-44-21), jou.,
veu, jan., mar. 13 h 45.

LES CHIENS DE PAULE (\*\*) (A.,
v.a.): Templien, 3\* (42-72-94-56), sam.
20 h.

LE DERNIER COMBAT (Fr.): Grand Pavois, 15 (45-44-46-85), mer. 17 h. L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.) Calypso, 17 (43-80-30-11), 18 h 15. Calymo, 17 (43-80-30-11), 18 h 15.

LÉVEILE DU PONT DE L'ALMA
(Fr.): Républic-Ciréma, 11 (48-0551-33), dim. 11 h.

FEANCES (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85), hm. 21 h 30, mar., 14 h.

GREYSTORE (Beit., v.o.): Bohe à filma, 17 (46-22-44-21), mer., sam., dim., 17 h 45.

IMMACOLATA ET CONCETTA (IL.

v.o.): Chitolet-Victoria, 1º (45-05 94-14), 14 h 15. INDIA SONG (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01), mar. 20 h, sam. 18 h.

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (°°) (A., v.o.), Châtelet-Victoria, 1° (45-08-94-14), 20 h 15+Studio Galande, 5° (43-54-72-71), 14 h 10 et 18 h 10.

METROPOLES (All., must) : Grand Pavois, 15º (45-54-46-85), mer. 17 h. LA NUIT PORTE LARRETELLES (\*) (Fr.) Républic-Cinéma, 11\* (48-05-51-33), sam. 19 h 30.

PARIS, TEXAS (A, v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82), 2) h 40 (sauf ven.).

(Main ven.).

LA PEAU (\*) (It., vo.): Templiers, 3(42-72-94-56), dim. 18 h, mar. 22 h 15.

PIERRUT LE FOU (Fr.): SaintLambert, 15- (45-32-91-58), jon., mar.
21 h. PINK FLOYD THE WALL (A., vo.) :
Boite à illes, 17 (46-22-44-21), 22 h 20.

LE PROCES (A., v.o.): Luxembourg, 6-(46-33-97-77), 12 h ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.): Studio Galando, 5 (43-54-72-71), 22 h 15, ven., sam, 0 h 25. LES 7 SAMOUBAIS (Jap., vo.): Risko, 19° (46-07-87-61), mar. 20 h 15 (version intégrale).

TAXI DRIVER (\*\*) (A., v.a.): Châtelet-Victoria, 1" (45-08-94-14), 22 h 15. WEST SIDE STORY (A., v.a.); Tem-pliers, 3" (42-72-94-56), mer. 15 h 30, ven. 22 h., sam., dim. 14 h. WITNESS (A. v.o.). Botte à films, 17-(46-22-44-21), 18 h.

## RADIO-TÉLÉVISION

- A ÉCOUTER .

## Un Américain à Tanger

Createur paa comme les autres, à l'écart des modes (vivant loin de leurs berceaux new-yorkeis ou parisiens) et pourtent jamais conformiste. Paul Bowles est un homme à propos duquel le mot « fascinant » n'est pas, pour une fois, galvaudé. Son autobiographia, Without Stop-ping, va bientôt paraître en français, mais le groupe de rock Police n'a pas ettendu cette parution pour composer Un the au Sahara, d'après l'œuvre traduite en français (Gallimard, 1949) ta plus connue de ce sacré person-

nage; un roman piquant que Ber-

nardo Bertolucci veut adapter su

PREMIÈRE CHAINE: TF1

**DEUXIÈME CHAINE: A2** 

TROISIÈME CHAINE: FR3

19 h 15 Journal régional.

20 h QC Journal.

ensuite le même programme jusqu'à 22 heures.

20 h 30 L'ami Maupassam: la Petite Roque. L'histoire, d'une effroyante simplicité, d'une fillette vio-lée et étranglée, Bernard Fresson est admirable dans le rôle du maire, autoritaire et sanguin. Claude Santelli

21 h 30 Documentaire : les hommes poissons

20 h 30 L'ami Maupassant : la Petita Roque.

21 h 30 Documentaire : les hommes poissons.

20 h 30 L'ami Maupessant : la Petite Roque. 21 h 30 Documentaire : les hommes poissons.

On en saure plus sur ce musicien américain en écoutant France-Culture tous les soirs cette semaine, de 20 heures à 20 h 30 jusqu'au vendredi 23 mai, dans l'émission « Musique mode d'emplois. Na à New-York en 1910, compositeur d'opéras (dont deux inspirés par Garcia Lorca) ou de mélodies sur des paroles de Saint-John Perse ou Ternesses Williams, musicologue pour les musiques du Maroc. auteur de plusieurs livres insoirés par ce pays où il réside depuis les années 1940, lie à la « Beet Generation a méricaine, grand voyageur, Paul Bowles, qui manie

Mercredi 21 mai

Programme minimum

mul de deux heures quarante-cinq minutes. Les journeux de 13 heures et 20 heures sont donc main-tanus sur TF1 et A2, ainsi que le journel régionsi de 19 h 15 sur FR3. Les trois chaînes diffusent

Censi Plus gerde deux tranches: 12 h-12 h 45 et 20 h 30-22 h (en crypte). Même programme munical sur les cheînes de Radio-France (evec des flash info).

En raison de la grève (voir nos informations), toutes les chaînes diffusent un programme mini-

fort bien le français, e inspiré une série d'émissions à Robert Briatte, Annie Roger et Jannie Chollet.

Outre la sage peu connue de Paul Bowles, enregistrée chez lui, à l'anger, et qui est d'un bout à t'autre pessionnante, on enten-dre, au cours de ces émissions. des extraits de ses propres ceuvres ainsi que de celles de Copland, Satie, Virgit Thomson, Varese, Frank Zappa et des Rolling Stones. On peut aussi fire le Citron (éditions Godefroy), paru ces jours-ci en français, en colleboration avec le Marocain Moha-med M'Rabet.

J.-P. P.-H.

## **RÉGION PARISIENNE**

ALPORTVILLE, Maison de la culture arménienne (43-76-55-89), 20 h 45, le 23 : Sur les traces de David de Santonn. ANTONY, Thistre F. Gemler (46-66-02-74), 21 h: le 24, Una Ramos. AULNAY-SOUS-BOIS, Espace Jacques-Prévert (48-68-00-22) 16 h : le 21, Sorge Raggiani.

AUVERS-SUR-OISE (30-38-41-15), le 24 à 21 h : A. Weissenberg. BEZONS, CAC (39-32-20-88), le 24 à 21 h : C. Liolos, E. Ehrincher, M.N. Lan-son, Quatnor Estudiantins.

BAGNOLET, Chapelle, le 22 : Musiques françaises et inaliannes du XVII siècle. LE BLANC-MESNIL, Course Brik Satist (48-65-44-58), dn 21 an 24, is 27 à 21 h et le 25 à 16 h : A. Parra. Le 26 à 20 h 30 : Mesiques d'Amérique latine. BOBIGNY, MC (48-31-11-45) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h. A partir da 23 : Trisha Brown Company.

BOES-D'ARCY, Gymnace Perdrean (34-60-10-23), le 24 è 21 h : Abus dangereux, B. Blanchard, la Bande à Badanit.

B. Blanchard, la Bande à Badanit.

BOULOGNE BULLANCOURE.

(46-03-60-44), le 22 à 20 h 30: La Velle,
J. Van Jones, A. Collins. Lo. 23, à
20 h 30: J.-M. Padovani, A. Bythe. Lo
24, à 17 h 30; R. Raux, I. et R. Biel-eur
Courenion, I. et R. McLean Sextel. Le
25, à partir de 12 h : Ribour Trio,
P. Parez, Ultremerine, H. Texier,
J. Lovano, A. Romano, Lo 26 à 20 h 30:
A. Ginappo, K. Enbanks. La 27, à
20 h 30: Hommage à John Coltrans.

CERCY-PONTONSE. Posit Théfare (30-

CERCY-PONITORSE, Posit Thesare (30-30-33-33), ie 21 à 15 h, ie 23 à 21 h, ie 24 à 18 h 30, ie 25 à 16 h : Doctour Faust. Le 24 à 21 h, ie 27 à 22 h 30 : Ubu roi. En 27 à 14 h et 20 h 30 : ia Cité invisible. CHANTILLY, Chitoum (44-58-29-90), lc 24 h 17 h; S. Stociw (Bach, Boethoven, Lisz, Chopia, Debussy).

CHATENAY-MALABRY, Thesere de Campagnet (46-61-33-33) (D. soir, L.), 20 h 30, mar. dim. 17 h : les Aventures du Baron de Facueste (jusqu'un 22). CHATILLON, Theatre' (46-57-22-11), 21 h: Ubs Roi.

CHEVERUSE, Priomé (69-07-63-76), le 25 à 16 h : récital Mozart, Beethoven, Moussorgaly, Prokofies, Chopia.

CHELLES, CACC (64-21-20-36), le 22 à 14 h 30, 18 h 30, 21 h et le 23 à 21 h : Journées du nouveau théâtre franco-CHORSEL, Chiltean de Brotesii, le 25 à 17 h : R. Milosi, N. Lee (Grieg, Debusy).

Debussy). CHOISY, Théâtre (48-90-89-79), le 24 à CLICHY, Thesitre de l'Arc, (42-70-98-18) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim 15 h 30: Un ticket pour Tardice (jusqu'au 24). Theit-tre Entebenf (47-39-28-58), is 23 h 21 h: L. Chodid, H. Legrand.

CONFLANS, Salle des fêtes (39-19-54-54), lo 25 à 17 h : Orchostre Paillard. CRÉTEJI., Maison des arts (48-99-00-50) (D. soir, I.), 20 h, dim. 15 h 30: Ghetto. Du 21 au 24 à 20 h 30, le 25 à 15 h 30: Talila. MJC-Bar -musique (48-99-75-40), le 23: Equateur.

75-40), le 23: Equateur.
CROSSY-SUB-SEINE, Egine SaintLéonard (39-76-25-49), le 24 à 19 h:
M. Matthes.
ETAMPES, Théaire (64-94-32-11), le 23
à 19 h: Bharatha Nathyam, Eglise SaintBasile, le 24 à 21 h: Brij Narayan.

FONTENAY-AUX-ROSES, Thistre des Sources (46-61-30-03), le 22 à 21 h : The Golden Gate Quartet. FONTENAY-LE-FLEURY, Thistre (34-60-20-65), le 22 à 14 h et 15 h 15 : POissan de fen (Orchestre de l'Ilo-de-France)

FOURQUEUX, Egise (39-73-39-22 (to 23 à 21 h : Mozart, Saint-Saena, Men-delssohn, H. Rahand, R. Hahn, H. Bas-

DRAVEIL, Pare de Villiers, le 25 : Orchestre Pro Arte de Paris. GARGES-LES-GONESSE, Thélètre (39-86-96-31), le 25 à 16 à : les Carottes sont

GAZERAN, Egise Seint-Germain (47-20-23-87), le 25 à 17 h : Académie royale de

musique (Mozzit).
GUERMANTES, Château, le 25 : Orchestre de chambre B. Thomas. HOUILLES, Egilte Saint-Nicolm (39-68-61-80), le 24 à 21 h : Quintette de cui-

vies de REGIO-FREIGE. ISSY-LES-MOULINEAUX, Chapelle Sahn-Sulpice (he 23 à 21 h.: Chorales de Conservatoire (Bach). MJC (45-54-67-28), le 23 à 20 h.: les Porto mentaux,

Snappin'boys.

IVRY, Théatre (46-70-15-71), 20 h 30, dim. à 17 h : Semaine danse interbien-JOUARS-PONTCHARTRAIN, Egiles (34-89-60-45), 20 h 30, le 23 : Union

500 A 46 - - 10

musicale la Saint-Cyrienne (Hayda, Mozart, Huzanel). IE BOURGET, CEC (48-38-44-85), le 24
à 21. h: M. Ducret, H. Laberière,
D. Flumeir et F. de Lerrard.

LE MESNIL SAINT-DENIS, Egiles (34-61-77-25), 21 h le 24 : Eus. instru de l'association musicale. LE VÉSINET, CAL (39-76-32-75), les 23 et 24 2 20 h 30: Estrons dans la danse. LUZARCHES, Châtsan Seint-Clace et

Eglas, le 25: Atolier de chant choral et de dames populaires. MANDRES-LES-ROSES, (45-98-85-55). 21 h; le 23 : F. Agueny (Beethoven, Buch, Brahms, Liezt) ; le 24 : Autour du quintette de Schumann (Brahms, Schu-

MANTES-LA-VILLE, salle Jacques-Brei (34-77-03-64), le 25 à 16 h : Orchentre de l'école-de musique (Lully, Gouned, Purcell, Bizse, Grieg). MASSY, centre emelaparts (69-20-57-04). Le 23 à 21 h ; P. Perret.

MEAUX, cathédrale, le 23 : Cherur mutio-nal de Paris-Sorbonne. MEDAN, maison Emile-Zula (39-75-82-14), le 24 à 20 à 45 : Bach, Joplin. NAONYERGNY, salle Jacques-Brul (30-43-43-90): Le 23 : Classées X.

MONTRELITY, Grand Hole (48-59-46-52), to 23 à 21 h. J. Ratikan. MONTROUGE, discathèque, le 22 à 20 h 30 ; L. Saitiei.

MORAINVILLERS, église Saint-Léger (39-02-78-78), le 24 à 17 h : Orobestre de chambre de Versailles.

OG CHATHOFT OF VORMING.
NANTERRE, Th. des Amemiliers (47-21-18-21) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim.
17 h : Quai Ouest.
NEUHLLY, Thélère (47-45-75-80), les 26,
27 à 14 h 30 : le Malade imaginaire ; les
27 24 le Col. BIS-ORANGIS, CC, (69-06-72-72), le 24

en littérature,

en arts visuels.

en arts d'interprétation,

• une bibliothèque et

une cinémathèque,

un lieu d'échanges

et d'animation.

• un centre d'expositions,

en ainéma,

C'est:

Chailley), à 20 h 45. Théisre André-Mahaux (47-32-24-42), le 23 à 20 h 45 ; Ecolo de danse de l'Opéra de Paris. RUNGIS, CC (45-60-54-33), le 24 à 21 h :

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, L'Eclipse (49-73-38-13), le 23 à 21 h : Quertot E. Raux.

SEVEES, Piniche Cable (45-34-76-65). 21 h, ie 22 mai : Oato. SAINT-DENIS, TGP (42-43-00-59), le 25 à 17 h; la Grosso Réto de M. Racine; le 26, à 20 h 30; Kathleen Battle,

21 h: l'Afresho.
VERSAULES, Théliere (39-50-13-42), les
23, 27 à 14 h 30 ; le Malade inaginaire.
VELETUIF, C. Remain-Rolland (47-2615-02), les 23, 24 à 20 h 30 ; G. Bedos.

VINCENNES, Chiteux (43-65-63-63), du vincen au sum, 20 h 30, dim, 16 h; Au boat du conloir. Conservatoire, le 23 à 20 h 30 : P. Ceper.

LE CENTRE CULTUREL

DU QUÉBEC

Un rendez-vous avec la création.

Le Centre Culturel du Québec.

un centre de documentation,

• une petite salle de spectacles,

Les Services Culturels du Québec

117, rue du Bac, 75007 Paris

Marguerite Paradis.

SARCELLES, Forum des Cholettes (24-19-54-30), le 21 à 15 h : Julie et le Das-gou contemé. Le 23, 24 à 21 h: Ballet-Théâtre J. Russillo.

E. Raux.
SAINT-OLEN, PAllaculera (48-67-10-37), le 27 à 20 h 45 : 40° à l'embre.
SAINT-MAUE, sails d'Arsouvei (48-69-20-49) (D. seir), 21 h, met. dim. 16 h : Coup d'griffe (jusqu'an 25 mai).
SAINT-NOM-LA-ERETECHE, Meison du tempa Libre (34-62-11-84), le 24 à 20 h 30 : Ensemble vocal la Pavane (Vivalde, Scarlatti, Poulene, Schmitt).
SANNORS, Centre Cyrano-de-Resparae (39-81-81-56), le 24 à 21 h : Tout feu i Tout femme!
SCEAUX. Gémeser (46-60-05-64), le 23 à

'SCEAUX, Gémeser (46-60-05-64), le 23 à 22 h 30 ; M. Edeña Quaries,

LES ULIS, OCM (69-07-65-53), le 23 à

VILLEPARISES, CC Jacques - Private (64-27-94-99), le 23 à 9 h 15 et 10 h 30 : Pierre et le Loup (Orchestre de l'Ilo-de-

Entrope (69-06-30-95), 13 h : Festival international des musiques vivantes.

REBELL, Eglise réferance (47-75-38-30), le 24 : Cherr de chambre l'éminin de l'Ilede-France (Mondelssohn, Britten, Debusy, Schumann, Brahms, Rossignel, 20 h 30 : In Fitte enchantée.

#### **CANAL PLUS**

20 h 30, Barbe blene, film d'E. Dmytryk; 22 h 25, Flash

20 h. Football, France-Guatemala, match de préparation pour la Coupe du monde à Mexico (à la mi-temps, à 20 h 45, boxe). A 24 heures réouverture de l'antenne et reprise des programmes foot et boxe.

TV6

FRANCE-CULTURE of FRANCE-MUSIQUE

#### Jeudi 22 mai

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 30 Questions à domicile. Magazino de P.-L. Ségnillon, A. Sinclair et A. Tarta. M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, ouvre les portes de sa maison de Saint-Cloud pour être

interrogé par les journalistes du magazine.

21 h 50 Foujileton : la Citadolle.

D'après le rousan de A.-J. Cronin, adapt. Don Shaw, réal. D'agres le rouan de A.A. Cronin, acapt. Don Soaw, real.
P. Jesfries et M. Vardy. Avec B. Cross, G. Thomas.
Le jeune médech ne se décourage pas, il continue ses recherches sur la silicose, même si l'ensemble du milieu médical lui est hostile. Une saga dans le décor très britantique d'une petite ville de mineurs au pays de Galles.

23 h 00 Les grandes expositions. Emission de J. Plessis. Rasa: les neuf visages de l'art indien, commenté par Amina Okada, conservateur au musée Guimet. Cette

exposition était encore récemment au Grand Palais. 23 h 30 Journal. 23 h 45 C'est à lire.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

20 h 35 Cinéma : Don Camillo en Russie. Film italien de Luigi Comencini (1964), avec Fernan-del, G. Cervi, S. Urzi, M. Talli (N.)

Leur village apant été jumelé avec une petite ville d'Ukraine, Don Camillo et Peppone vont faire, ensem-ble, un voyage en URSS. « Film alimentaire » selou Comencial lui-même. Des ingrédients de comédie à l'ita-Uenne relèvent un peu le sufet. 22 h 20 Le magazine

de la rédaction, préparé per J.-L. Saporito, présenté par M. Honorin. m. 17000111.
French doctors (partout où il y a guerre ou famine, des associations de médecins, comme Médecins sans frontières, Médecins du monde ou Aide médicale internationale, sont sur les lieux. Le magazine les suit en Birmonaie, sont sur les tieux. Le magaine les sui en birma-nie, en Somalie, au Salvador). L'école sans profs (un groupe de parents instruit ses enfants à la maison, pour éviter la coupure entre vie quotidienne et éducation). Test : « Etes-vous chair ou charme? «. Tamouls (à Ceylan, la guérilla tamoule; que deviennent les réfugiés tamouls à Paris?).

23 h 35 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Téléfilm: Music-hell. Hommage à Simone Signoret. De M. Bluwal, dial. de

I.-C. Grumberg, Avec S. Signoret, D. Olbrychski. Seconde partie du dernier létéfilm de Simone Signoret. A voir, pour elle et pour l'excellente distribution. Un regard désabusé sur la vie et sur le courage d'une

22 h 25 Journal

22 h 50 Song. Chorégraphie de Carolyn Carlson, Réal. C. Picq. Tiré du ballet « Blue Lady », « Song » est ne d'une rencontre entre une illustre danseute et un cinéaste... h 16 La clef des nombres et des tarots.

Trio en la majeur ., de Haydn, par le Trio Florent

#### **CANAL PLUS**

20 h 35, Travall an noir, film de J. Skolimowski : 22 h 15, Don Camillo, film de T. Hill : 0 h 10, Poniet au vinnigre, film de C. Chabrol : 1 h 45, The au bareau d'Archinoède, film

#### LA « 5 »

20 h 30 Pentathion, jeu et variètés (et à 0 h) ; 22 h 15, Mode, etc ; magazine sur la mode (et à 1 h 50) ; 23 h 5 Série : Chips.

19 h, NR J6 (et à 22 h) ; 20 h, 6 Tense ; 23 h, Profil 6.

#### FRANCE-CULTURE

20 h 30 Arabella mes amours: de B. Da Costa, avec M. Epin, N. Barentin, R. Dumas, R. Baillet.
21 h 30 Musiques: Notes en marge, ou l'actualité du livre; images de la musique française: Jean-Philippe Rameau.
22 h 30 Nuits magnétiques.
0 h 10 Da jour su lendemain.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct de l'église Saint-Etienne-du-Mont). Hommage à Marcel Dupré : • Improvisation sur Te Deum • de Tournemire. • Choral varié sur Veni Creator » de Durufle, « Thème et variations ». « Suite médievale » de Langlais, « Deux chorals du Tombeau de Titelouze » et « Symphonie nº 2 »

de Dupré, par Suzanne Chaisemartin, orque.

23 h 90 Les soirées de France-Musique : Hommage à Peter Pears, l'interprète privilégié de Benjamin Britten.

#### PARIS EN VISITES

**VENDREDI 23 MAI** «La butte aux Cailles», 14 h 30, metro Corvisart (Paris pittoresque et

«Cherche Midy ou Chasse Midy?». 15 h, 5, rue du Cherche-Midi et « Exposition Sceaux-Bourg-la-Reine, cent cinquante ans de céramique... des colloc-tions privées aux collections publiques ». 15 h, sortie RER station Paro de Sceaux

(Paris et son histoire). «Un quartier de roture : Montsouris ci ses ateliers d'artistes », 14 h 45, métro Cité-universitaire (V. de Langlade). Beaux hôtels de la rue du Bec, les

jardins des missions étrangères », 15 h, sortie métro Bac (L Hauller). Exposition Pastels de Delacroix à Degas et O. Redon . ) 4 h 30, Louvre, porte Jaujard (Approche de l'art). «Les salons de l'Opéra», 15 h, hall

d'entrée (C.A. Messer). Les carrières du parc des Bunes-Chaumont , 15 h, sortie mêtro Buttes-Chaumon (M. Viré).

· Les salons de l'Hôtel de Ville, histoire de Paris d'Etienne Marcel à la Commune : 14 h 15, métro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau (M. C. Lasnier). Les hôtels et église de l'île Saint-Louis . 14 h 30, métro Saint-Paul

(G. Bottena). . Hotels de l'Ile Saint-Louis .. 14 h 30, métro Pont-Marie (Les flâne-

- La franc-maçonnerie », 15 h, 16, rue Cadet (M. Pohyer). «Versailles; le quartier de Montreuil, sa paroisse du XVIII°, l'Orangerie de M. Elisabeth, la maison des Italiens». 14 h 30, devant la paroisse Saint-Symphorien, rue de Montreuil (Office

#### CONFÉRENCES-

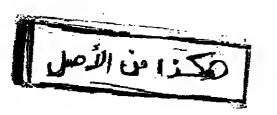
de tourisme de Verszilles).

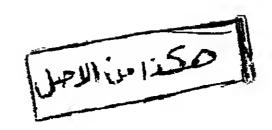
26. rue Bergère, 19 b 30 : Devemir autonome dans la santé avec la radioni-que » (M. P. Gérome, anthropologue, psychologue).

The state of the s

#### - (Publicizė) -**Ampoules** antirides 16 jours: 74 francs

Aux cellules traiches, ces ampoules ont un exceptionnel pouvoir nutri-tionnel et régenérant. Tout aussi avan-tageuses les ampoules aux biostimulmes, à l'A.D.N. et au serum biolograve, comme tous les produits mis au point sous contrôle pharmaceu-tique par les Laboratoires Plamaderm pour les grandes marques et vendus trois lois plus cher dans leur conditionnement de luxe, 58, Fg Poisson-nière (10"), dans la cour, 13 h à 18 h sauf samedi. Expeditions province. 42.46.42.88.





Page 26 - LE MONDE - Jeudi 22 mai 1986 ...

La grève générale de vingt-quatre heures dans l'audiovisuel publie, qui affecte aussi les chaînes privées,

devait être aecompaguee d'une manifestation, de la tour Eissel à l'Hôtel Matiguou, à partir de

14 heures. Ce mouvement de protes-tation contre le projet de privatiser TF 1 concerne toutes les sociétés de l'audiovisuel (TF 1, A 2, FR 3, Radio-France, RFO, RFI, TDF, la SFP, l'INA, le FMI et le GIA) et

c'est la première fois depuis octobre 1974, date de la réforme de l'ORTF, que les employés de la télèvision descendent dans la rue.

Radio-France ue diffuse que de la

musique et un programme minimum a été appliqué sur les trois chaînes

a été appliqué sur les trois chaînes de télévisions publiques. A 20 b 30, les trois chaînes diffusent la Pette Roque, téléfilm de la série «l'Ami Maupassant», réalisée par Claude Santelli. Ce choix ne s'est pas fait saus difficulté, le président-directeur général d'A 2 (chaîne désident proposition de la programme mini-

gnée pour fixer le programme mini-mum) avait proposé un teléfilm britauuique, mais M. Hervé Bourges, présideut-directeur général de TF 1, tenait à sa sèrie sur Mau-

passant, exemple de la qualité du service public . La Haute Autorité a tranché en sa faveur. Les chaînes

privées (Canal Plus, la -5 - et

TV 6) ont été elles aussi affectées

par la grève, le personnel de Télédif-

fusion de France n'assurant plus la retransmission des programmes, mais seulement de faibles tranches

Une pétition de quelque 100 000 signatures contre la privatisation de TF1, collectées par deux hebdomadaires, l'Evénèment du jeudi et Télérama, a été déposée le 20 mai à midi devaut l'hôtel Matignon.

MM. Jean-François Kahn, directeur

de l'Evenement, et Francis Mayor, directeur de la rédaction de Tele-

rama, out été reçus par M. Jean-

(voir le détail page 25).

## COMMUNICATION

#### LA PRIVATISATION DE LA PREMIÈRE CHAINE ET LA GRÈVE DU SECTEUR PUBLIC

## Manifestation à Paris

Jacques Mouline, membre du cabinet de M. Jacques Chirac.

Parmi les réactions qui conti-nuent de se multiplier à la suite de l'annouce par le gouvernement de son intention de privatiser TF1. celles des ténors du Parti socialiste montrent que l'ancienne majorité a trouvé son cheval de bataille contre le nouveau pouvoir. Qualifiant le projet de » hold-up », M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du PS, a averti, au cours du point de presse hebdomadaire, que son parti met-trait « tout en œuvre pour le faire echouer . Cette privatisation, a-t-il ajouté, équivaut au fait que - la Comédie-Française sott aux mains Après avoir stigmatisé « le pa

sianisme intella qui règne à TF I (le Monde daté 18 et 19 mai) et notamment l'émission de Michel Polac - Droit de réponse -, M. Tou-bon a modéré ses paroles, le 20 mai sur France-Inter, en déclarant que le personnel de TF I, touché par la pri-vatisation de la chaîne, devrait - beneficier d'une garantie pour pouvoir, s'il le souhaite, rester dans le secteur public -. Relevant qu'il n'existe pas de convention collective daus l'audiovisuel, M. Toubou estime que - la première chose à faire, c'est d'en négocier une qui

rappente qu'ene « ne s'associe pas u
cette gréve », qu'elle qualifie de
« politique » et de « tentative de
manipulation d'un personnel désorienté ». Force onvrière, ègalement,
« refuse cette exploitation politique », mais « appelle les personnels
à le sièllement. à la vigilance . L'ANIRT (association regrou-pant plus de 90 % des ingénieurs de la radio et de la télévision) affirme son attachement à un service public viable, au sein d'un système concurrentiel ». La Société des réalisateurs de films (SRF) souligne, dans une lettre adressée à M. Léotard, que « la privatisation se fera contre les créateurs et le public ». Et une quinzaine d'organisations de consommateurs font part, dans un eammuniqué, de leurs « vives

A TF1, amertume et détermination

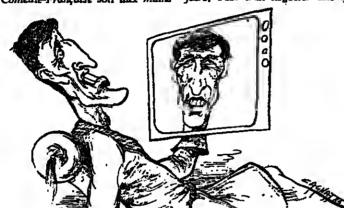
Plus que jamais, à TF 1, domine le sentiment que le projet de privatisation de la chaîne ressort d'une sanction politique. La dernière déclaration de M. Jean-Jacques Desdella de la chaîne camps, secrétaire d'Etat au tou-risme, affirmant que TF1 est « la tèlé la plus socialiste. la plus pourrie, économiquement et sociale-ment », a enlevé leurs dernières illusions à ceux qui hésitaient à y croire. Le calme règne pourtant dans la chaîne, mais uu calme derrière lequel se cachent aussi l'amertume et une profonde détermination - de ne pas se laisser vendre avec les

On réagit sur plusieurs fronts. Un comité d'entreprise extraordinaire a été réuni, mardi 20 mai, à l'initiative du président, M. Hervé Bourges. Ses membres out adopté, à l'unanimité, une motion » s'élevant contre le projet de privatisation de TFI et les dangers qui menacent gravement la production, la création et l'informa-Inquiétudes devant les projets du

tion audiovisuelle du pays. Un projet qui met aussi en danger les garanties sociales du personnel. Ce même mardi s'est également tenue une réunion extraordinaire du conseil d'administration de la

D'autre part, la Société des journalistes que des membres de la rédaction ont décidé de créer dès le rédaction ont decide de creer des le 14 mai (elle est la première dans le secteur de l'audiovisuel) doit être fonctionnelle d'ici une dizaine de jours. L'un de ses objectifs est de veiller au respect et à la protection des droits moraux et professionnels des journalistes ».

Enfin, la direction de TF1 aurait l'intention de proposer une émission destinée à sensibiliser les téléspectateurs aux activités et aux réalisations de la chaîne. Il s'agirait d'une soirée où se méleraient information.



de Coca-Cola ou le palais de Versailles aux mains d'IBM ».

De sou eôté, M. Jack Laug, ancien ministre de la culture, a ren eberi en affirmaut, à la veille de la grève générale, que le PS pourrait, · le moment venu », porter l'affaire devant le Conseil constitutionnel. Dans une interview à l'AFP, il a estimé que le projet est « contraire au préambule de la Constitution et aux traditions juridiques fran-

doit s'appliquer à tout le monde dans le publie comme dans le privé.

Daus les milieux syndicaux d'autres voix s'élèvent contre le projet. Le Syndicat national de l'ensei-gnement de second degré (SNES) appelle les enseignants à participer à la manifestation de ce mer-credi », alors que le collectif CGT des personnels techniques administratifs, cadres, artistiques du Théatre national de l'Opèra de Paris se déclare « solidaires des salaries de

#### L'intersyndicale CFDT-CGT-SNJ: les téléspectateurs sont les propriétaires des chaînes

Déterminés et mobilisés. Ainsi se d'action la que, le Syndicat national sont présentés, mardi 20 mai, lors d'une conférence de presse, les syn-dicats CFDT, CGT et SNJ à l'origine de l'appel, pour ce mercredi 21 mai, à une grève générale de vingt-quatre heures dans l'andiovisuel public. Un mouvement - le premier de cette ampleur depuis trois ans - mais auquel ne s'asso-cient ni FO m la CFTC. La CGC. pour sa part, n'y participe qu'avec ses cadres de l'audiovisuel, mais non les journalistes.

la radiotélévision en grève le 21 mai ». La CFTC, en revanche, rappelle qu'elle « ne s'associe pas à

En province, des défilés et des oces de presse doivent appuyer ces actions auxquelles ont ep-porté leur sontien le Comité national

des enseignements de second degré, la Fédération nationale Léo-Lagrange, sans compter « La télé est à vous », un comité sans étiquette ouvert aux téléspectateurs qui s'est formé à TF1 et qui, en moins de cinq jours, a recueilli près de six cents adhésions au sein de la

trouvés sur le mot d'ordre de grève et sur une plate-forme commune qui, au-delà du projet de privatisa-tion de TF1 et des intérêts liès aux emplois, vise à défendre le nervice public. » C'est ce qu'ont déclaré

MM. Fançois Werner, secrétaire général du SURT-CFDT (majoritaire dans l'audiovisuel publie), Édouard Durand, responsable du SNRT-CGT et Edouard Guibert, ancien directeur de l'information de FR 3, parlant au nom du SNJ. L'appel à un arrêt de travail massif, ont-ils indiqué, a été lancé quarante-huit heures avant l'annonce par M. Léo-tard, ministre de la culture et de la communication, des choix gonvernementaux en matière d'au « Des choix qui n'ont fait que conforter notre volonté d'agir », a dit Edonard Guibert en soulignant que, « si une autre chaîne avait été touchée, la réaction aurait été la

Les syndicats croient à la montée d'un puissant mouvement d'opi-nion », car, estiment-ils, le public « n'est pas un simple consommateur d'images, c'est un citoyen conscient de la spoliation du service public qui se prépare. Cette télévision publique, ont déclaré les syndicats, est payée par la redevance. Les télépriétaires », et « le gouvernement es-sale de disposer d'un bien qu'ils out entlèrement sinancé ». Pour la CFDT, le vrai débat porte sur les esjeux et non sur les modalités, tandis que le SNJ affirme: - Toucher à un des èléments du service public, c'est atteindre l'ensemble du système audiovisuel . Défendre son intégra-lité, c'est aussi défendre tout ce qu'il représente, - la création, la recher

che et l'information ... Mais, ce combat, les personnels et les professionnels de l'audiovisuel public, u'entendent pas le mener seuls, car « ils ne sont pas que les propriétaires de ce secteur mais ses artisans ». Ils font donc appel « à la collectivité nationale et à toutes les iniatives qui permettront de sensibi-

#### ET CRÉATION D'UNE FILIALE FRANÇAISE La CLT se prépare à la bataille des télévisions privées

AUGMENTATION DE CAPITAL

dinaire de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) a décidé mardi 20 mai de procéder à une forte augmentation de capital. Dans un premier temps, celui-ci a été porté de 1,2 milliard à 1,8 milliard de francs luxembourgeois (environ 280 millions de francs) par simple incorporation des réserves. Parallèlement les 8 % que la CLT détenait an sein de son propre capital ont été annulés, accroissant ainsi le poids de chaque actionnaire. D'autres augmentations auront lieu en juillet et dans les mois qui suivront pour porter, d'ici à la fin de l'année, le capital du groupe jusqu'à 3,8 milliards de francs luxembourgecis (environ 600 millious de francs). L'assemblée générale a reconduit le burean de la CLT et nommé MM. Pierre Dauzier, PDG d'Havas et Alain Chevalier, PDG de

Moët-Hennesy, un comité directeur. Le communiqué afficiel précise que » les moyens additionnels mis à la disposition de la CLT lui permettront d'étoffer ses moyens techni-ques et humains en vue de remplir pleinement son rôle dans l'audiovisuel européen de demain ». En clair. le groupe se prépare à ussurer l'exploitation d'une chaîne privée française si la future commission nationale Communication et libertés

lui accorde le réseau de la - 5 -. Pour éviter d'être assimilée à un groupe étranger – comme ce fut le cas, l'an dernier, lors des décisions sur la télévision privée – la CLT a dècidé de créer une filiale de droit français qui se portera candidate devant la commission. Cette filiale regroupera la CLT, minoritaire, et ses principaux actionnaires français desireux de l'accompagner dans l'aventure : Havas, Moët-Hennessy (qui a pris la place d'Hachette dans la compagnie) et Paribas, très cer-tainement; Schlumherger sans doute. Le capital de cette société sera ouvert à d'autres partenaires des entreprises de presse notamment et peut-être quelques alliés interna-tionaux de la CLT comme la chaîne

brésilienne TV Globo. Ces grandes manœuvres financières vont-elles modifier les complexes rapports de force au sein de la CLT entre intérêt français, belges et Luxembourgeois? L'augmentation de capital a été préparée et uegociée avec le gouvernement luxembonrgeois. Le nouveau P-DG d'Havas, M. Pierre Dauzier, vient d'affirmer la solidarité de développement audiovisuel entre l'agence française et la CLT (le Monde du 21 mai).

Quant an groupe financier beige, Bruxelles - Lambert, qui a joue un rôle déterminant et souvent contesté ces dernières années, il se porte garant de l'augmentation de capital, mais ne semble pas vouloir jouer dans l'affaire un rôle de premier pian. Bruxelles-Lambert et Moët-Hennessy se préparent plutôt à

Une assemblée générale extraor- entrer dans la capital d'Havas l'occasion de la privatisation. Ils seront donc très présents au tour de table de la future chaîne privée sans avoir à renforcer directement leurs positions au sein de la CLT.

En revanche, le gérant de l'édition allemande Bertelsmann va très certainement faire une entrée remarquée dans le capital d'Audiofina, olding qui contrôle 54,5 % de la CLT et regroupe les participations d'Havas et du groupe Bruxelles-Lambert. Le groupe Bertelsmann était déjà associé à la CLT au soin de la chaîne privée allemande RTL-Plus. Le raprochement financier des deux groupes va sceller une alliance qui va peser lourd dans l'avenir de l'audiovisuel européen.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

## liser l'opinion publique ».

Fenêtres sur quais Certes, la curiosité est une jolie qualité... Mais qui donc regarde les écrans vidéo placés par la RATP aux stations Argentine, Franklin-

LA VIDÉO DANS LE MÉTRO

Roosevelt, Charles-de-Gaulle-Etoile? Il est midi, une vieille dame tranquille, un instant s'arrête: • Ce n'est pas désagréable, mais on n'a pas le temps. C'est de la dépense inutile, surrout pour des choses comme ca! » Une autre, plus agressive : « Ça ne sert à rien, il y a trop de passage, on n'entend rien. » Les jeunes sont plus intéressés. « C'est très bien, une bonne idée. Mais pour les programmes, c'est limite, trop créatif, à l'avant-gardel - « Les infos; c'est super! L'actualité vite donnée, vite lue... »

Il est difficile de regarder ce que l'on u'a pas l'habitude de voir. Le 29 janvier dernier, la RATP a îns-tallé ce système de vidéodiffusion en circuit fermé, au moyen de son réseau de fibres optiques (le Monde du 30 janvier). Le 1º mars, elle a confié à la société Transcommunications, dirigée par Michel Barjanski, le soin de réaliser un vidéomagazine urbain, «Tube» : publicités, clips, informations, alternent dans un programme d'une demi-heure, en boucle, du mardi 6 h 30 au mardi suivant à la même houre, sans interruption. Tous les quarts d'heure, de 6 h 30 à 21 h 45, un vidéotexte donne des informations nationales et internationales, et des renseignements immédiats en cas de penne sur le réseau. Rien ne dure plus de deux minutes cinquante, le temps d'attendre le prochain métro.

Chaque semaine, . Tube . choisit un thème nouveau, avec la volonté de correspondre à une actualité ou une opportunité, «La ville en bus», «Alice, micro-informatique», «Métro-corps», «Banlieue», (1). A chaque fois, il fait appel à un vidéagn de talent C'est sinsi con vidéaste de talent. C'est ainsi que

Yan Nguyen Minh a réalisé le Bes-tiaire du regard. Idée directrice : chacun crée sa réalité.

A la grande vague de séduction chie et choe Michel Barjanski apporte sa contribution et a'inscrit dans la volonté de la RATP de transformer un transport collectif en transport en commun. Quel meilleur instrument... qu'un moyen de com-munication pour refuser les habitudes de silence et d'isolement

Lorsqu'on lui parle du décalage, évident, entre des habitudes de téléspectateurs et ce que « Tube » propose, il répond que la recherche du magazine se situe justement dans cet écart. Il u'est pas question d'uti-liser les recettes d'une télévision commerciale, mais de trouver les formes audiovisuelles spécifiques à un lieu public et passager. Se faire le camelot de la vidéo, La est la difficulté. Il n'y a pas d'autre expérience de ce genre, pas de référents... et plus rien à inventer dans le domaine technique. Ouvrir dans le métro, pour ceux qui le trouvent triste, des fenêtres de liberté.

Prochaine extension de «Tube», en octobre prochain, Auber, Havre-Canmartin et deux grands pôles : la gare de Lyon (terminal d'autobus compris) et Nation. Avant d'occuper dans les prochaines années l'ensemble du réseau. D'ici là, « Tube » doit faire ses preuves. Face à l'homme pressé, déjà agressé par les affiches, le petit écran vidéo doit affirmer sa singularité : enlever aux images, et aux esprits, leurs pantoufles...

(1) A l'occasion du Festival de Cames, Tube a proposé un resuval de Cames, Tube a proposé un magazine vidéo quotidien de dix minutes : vues insoltes sur les coulisses... avec un concours à la clé qui a obtenu des milliers de réponses.

The S

\*gotta

and the state of the state of

THE SECOND PROPERTY.

AL REPORTS

SPREVULE 32

estable ares in support the house a manifest of BETTURES. HANCE 77.35 TANK MARKET MARK ETRANCES COST 1

M. CAUR SIETLONE. E.G. 4

STATE TO SELECT TO SELECT

#### RENCONTRES A AUBERVILLIERS LE 7 JUIN 1986 « Pour une alternative française aux défis de l'audiovisuel »

Le samedi 7 juin prochain, se tiendront au Théâtre de la Commune des rencontres : Pour une alternative française aux défis de l'andiovisuel. Plus de cent professionnels des arts et du spectacle vous appellent à participer à ce rendez-vous :

1974, 1982, 1985, l'audiovisuel français est de plus co plus soumis an pouvoir et à l'argent, Le gouvernement d'aujourd'hui veut encore aller plus loin eu veudant une ou deux chaînes de

télevision du service public. Il faut arrêter ce processus destructeur, normalisateur, appauvrissant, allant à l'encontre des possibilités offertes par les technologies nouvelles. Il u'est pas incluctable.

Bien au contraire nous pensons que les aspirations des citoyens, des artistes, des scientifiques, des industries, uatamment du spectaele, ont besoin de se servir des poteutialités inédites et étonnantes de la communication audiovisuelle en mutation

Ces inventions merveilleuses ue doivent pas se retourner contre l'identité culturelle française, contre les hommes, leur vie, leur liberté.

C'est un eujen national

Notre démarche, tournée vers l'avenir, refuse l'immobilité d'un passé inadapté, la fuite en uvant du libéralisme actuel et l'emprise dévastatrice de la rentahilité financière.

L'heure n'est-elle pas à l'invention d'une alter-native française aux défis de l'audiovisuel? Nous avons la conviction que e'est urgent et

Il s'agit de nouveaux plaisirs, de nouvelles libertes, de nouvelles créations, de nouveaux développements constitutifs, d'une nouvelle civilisation. La référence en serait une responsabilité publique et nationale en matière d'images.

Les démarches audiovisuelles nationales, régionales et locales, publiques et privées seraieut régies par elle, et son contenu essentiel : m étatisme m

Dans un premier temps cette responsabilité, véritable reconnaissance d'un droit aux images et à la communication, dessinerait l'espace d'invention pour une nouvelle télévision publique, pluraliste, dynamique, démocratique, audacieuse, accelératrice du dialogue social, attentive aux droits et libertés de tous les créateurs, ayant des moyens assurés pour promouvoir la production française et l'emploi artistique et technique, alliée amicale du cinema français et du spectaele vivant (théatre, musique, chanson, danse, etc.), contribuant à un veritable partenariat eutre les inventions et créations et les individualités, bref une télévision de la citovenneté nouveile

C'est à cette réflexion que nous vous appelons à participer. Ce travail ne sera pas seulement affaire de specialistes, car l'audiovisuel concerne toute la société, et rien n'est pire qu'un peuple indifférent à la forme de son avenir.

Uu premier rendez-vous aura lieu à Aubervilliers au Théatre de la Commune le samedi 7 juin.

Georges APERGHIS, Jean ARCHIMBAUD. Pierre ARDITI, Lucieu ATTOUN. Paseal AUBIER, Marcel AZZOLA, Marie-Christine BARRAULT, Michel BATAILLON, Luc BERAUD, Roland BERTIN, Gérard BLAIN, Évelyne BOUIX, Pierre BOURGEADE, Jean-Luc BOUTE, Jean BRARD, Jean-Claude BRIALY, Jean-Clande CARRIÈRE, Bernard CHARDERE, François CHAUMETTE, Patrick CHESNAY, Gérard CHOUCHAN, Mark CHOUPART, Alain CROMBECQUE, Yvan DAUTIN, Jacques DEBARY, Pierre-Heuri DELEAU, Jacques DEMY, Bernard DORAY, J.Y. DUBOIS, Charlotte DUBREUIL, Maurice DUGOWSON, Antoine DUHAMEL, Miebel DUMOULIN, Daniel EDINGER, Simon EINE, Pierre ETAIX, Michel ETCHEVERRY, Maurice FAILEVIC, Jacques FANSTEN, Jean FERRAT, René FER-RET. Michel FOLLIN, Richard FONTANA, Renaud GAGNEUX, Ariel GARCIA-VALDES, Denise GENCE, Bernard GIRAUDEAU, Jean GRUAULT, Claude GUISARD. Pierre-Étienne HEYMANN, Laurent HEYNEMANN, Catherine HIEGEL, Pahlo de la HIGUERA, Anne HOANG, Pierre JENSEN, Roger KAHANE, Jerôme KANAPA, Patrice KERBRAT, Gilles KATZ,

Hubert KNAPP, Yannis KOKKOS, Jacques KRIER, Jo LAVAUDANT, Francis LEMARQUE, Philippe LEOTARD, LILLENSTEINNAT, Marion LORAN, Stellio LORENZI, René NAT. Marion LORAN, Stellio LORENZI, René LUCOT, Jean-Pierre MARCHAND, Diego MASSON, Claude MATHIEU, Patrice MESTRAL, Vanina MICHEL, Michel MITRANI, J.-P. MOULIN, J.-P. MOULINOT, Bernard MOUNIER, Christine MURILLO, Bernard NOEL, Thierry NOLIN, Marc OGERET, Jean-Paul OLIVIER, Sergio ORTEGA, Claude OTHNIN-GIRARD, Reland PASSEVANT, Jean-Claude PETIT, Claude PIEPLU, Roger PIGAUT, Gérard PIGNOL, Josè PINHERO, Jean-François PIGNOL. Josè PINHERO, Jean-François PORON, Jean PRAT, Martin PROVOST, Jean ROCHEFORT. Mieuel ROTMAN, Jean-Paul ROUX. Jacques ROZIER, Raoul SANGLA, Claude SANTELLI, Pierre SANTINI, Jean-Paul SASSY, Marie-Claire SCHAEFFER, Jean SCHMIDT, Edith SCOB, Paul SEBAN, Jean-Daniel SIMON, Bernard SOBEL, Jean-Charles TACHELLA, Catherine TASCA, Dominique VALADIE, Jacques DONIOL-VALCROZE, Bervand VAN EFFENTERRE, Henri VART, Gérard VAUGEOIS, Paul VECCHIALLI, Gérard VERGEZ, Luce VIGO, Jacques VIGOUREUX, Antoine VITEZ, WOLINSKL

Jack RALITE, maire d'Aubervilliers, ancien ministre, accueillera ces rencontres au Théâtre de la Commune.

Pour se joindre à cet appel, adressez votre nom à M<sup>∞</sup> Claudine Joseph, • CTTECABLE •, 49, avenue de la République, 93300 Aubervilliers. Tél. : 48-34-84-00.

## INFORMATIONS « SERVICES »

## MÉTÉOROLOGIE-Evolution probable du temps en France entre le mercredi 21 mai à 8 heure et le jeudi 22 mai à minuit.

Les masses d'air chand et orageux continuent leur déplacement vers l'est et elles sont suivies d'air plus stable; le champ de pression relativement élevé atténuers l'activité d'un front froid situé sur le nord-ouest du pays.

Jeadi matia, les mages abondants de la Vendée et de la Bretagne aux régions du Nord-Est, seront parions accompa-gnés de faibles pluies locales, en particu-nier près de la côte : au cours de la jour-nés, une forte nébulosité se maintiendra sur ces régions avec toutefois des éclair-

Sur les antres régions, c'est un temps pen mageux qui prédominera ; toutefois le matin des mages bes seront présents près de l'Atlantique et des averses ora-genses encore observées sur les Alpes avant une ambioration se généralisant par l'ouest l'après-midi.

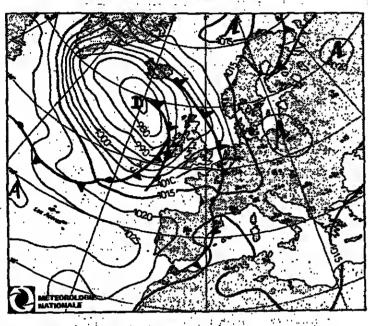
par l'ouest l'après-midi.

En fin de journée des mages élevés à caractère pré-orageux apparaturont sur l'Aquitaine et les Pyrénées.

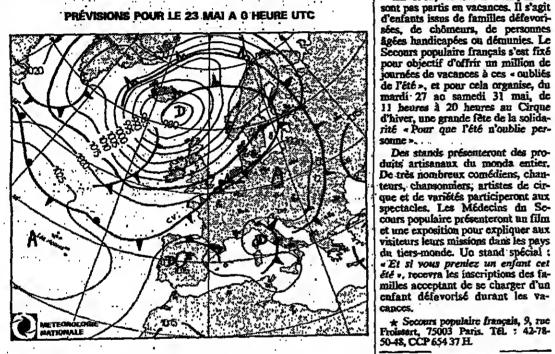
Le vent de sectour sud-ouest dominant sera faible, excepté sur les régions du Nord où il sera modéré ; il pourra

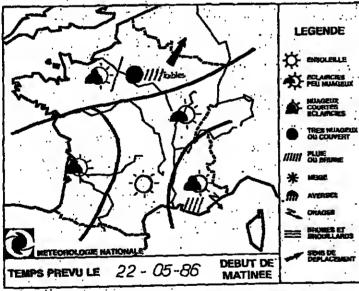
même souffler assez fort près de la Manche. Les températures maximales attein-dront 17 à 22 degrés sur le Nord-Ouest, 21 à 25 degrés sur l'Aquitaine, le Centre et l'Est, 22 à 27 degrés sur le Sud-Est.

#### SITUATION LE 21 MAI 1986 A 0 HEURE UTC



PRÉVISIONS POUR LE 23 MAI A 6 HEURE UTC





ar qui

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

TEMPÉ	TA	URE	S	maxima	_	T	نظ	10.0	- ten	aps o	bse	rvé	. ,
FRA	NCE			TOURS		24	10.	S	LOS ANGEL		21	14	C
140030	27	15	S	TOULOUSE		24	12	P	PATENDOO				۸.
ARRITZ		ii	Ā	POINTE A TIT	Ε.,	31	23	S	MADKID		27	8	S
ORDEAUX		íž ·	P	-	RAN	CE	D		MARRAREC		28	15	5
OURGES		12	ā		LI-CI A		n		MEXICO			11	P
REST	:	11	Ď	ALGER		30	12	C	MILAN			17	N
AEN	22	<b>2</b>	Ā	AMSTERDAM		25	12	A	MONTREAL		15	9	E
HERBOURG	19	9	S	ATHÈTES		29	12	N	MOSCOU		20	9	8
LENGOT-FEER.	27	ıί	P	BANGKOK		32	27	C	NAIROBI		23	16	C
LICH	25	15	ē	BARCELONE		25	17	2	NEW YORK.		22	17	Á
RENOMES ME	23	17	N	NEIGRADE		27	17	C	0510			8	C
HIE	25	10	Š	BERLIN		22	- 13	N-	PALMA DE	fat .	31	18.	č
	24	9	•	RITHLES.		26	12	N	PEKIN		. 29 .	12	S
MOGES		16	•	LECATE		26	17	S	REO DE JAN		29	_	5
YON	25	18.	ő	COPENELGUE			-10	·Č					-
aketlenar.	27		7	DAYAR		27	21	N	DOME		24	12	_
ANCY	27	16		DELET		34	29.	S	SINGAPOUR		32	28	N
(a)TBS	19	10	Ņ			28	15	S	STOCKHOL	(	21	7	N
OCE	23	17	Õ	DJERBA		26	17.	Ă	SYDNEY		12	13	N
ARIS MONTS	26	13	S.	GENEVE					TOEYO		19	15	A
AU	17	10	· A	BONGKONG.		29.	24	Á	TUNES		32	17	5
ERPERIAN	25	17	0	STANSUL		20	15		VARSOWIE		26	. 2	N
ZEPES	19	9	8	ERIKALEM.		22	12	. S			28	20	Ĉ
TÉHENE	27	15	P	LISBURNE		20	[1	S	VENUSE		_		_
TRASPOURG		18	A	LONDRES	****	18	. 9	C	VENNE		26	16-	0
Α Ι	-		_		0		5		S	-	_	1	:

#### **UNE EXPOSITION AU MUSÉUM**

#### « L'art de la plume au Brésil »

Ici, les couleurs les plus éclatantes, là les nuances les plus sub-tiles sont un régal pour l'œil. Certe fantastique palette, qui chatoie dans la salle des oiseaux du Muséum n'est pas l'œuvre d'un peintre exception-nel. Faite de plumes, elle a été créée par la nature et par les hommes de l'Amazonie brésilienne.

Pour les Indiens d'Amazonie, les oiseaux jouent un rôle essentiel. Les plumes permettent à chaque espèce d'nisean de se différencier des autres. Elles donnent aux hommes, qui ne se distinguent ni par leur plumage ni par leur ramage, des codes, grâce auxquels s'affichent les iden-tités, identité du groupe et identité

L'exposition du Muséum national d'histnire oaturelle de Paris -« l'Art de la plume au Brésil » - es le fruit d'une très heureuse collabo-ration de cet organisme avec le musée d'ethnographie de Genève (qui l'a présentée l'hiver dernier).

#### La rénovation de la salle des oiseaux

En outre, des musées suisses et brésiliens ont prêté des objets qui complètent ceux provenant du Museum et du Musée de l'homme. Se côtoient ainsi quelque trois cents oiseaux empaillés et des parures choisies pour leur beaoté.

Solidarité

« POUR QUE L'ÉTÉ

N'OUBLIE PERSONNE... »

En 1985, 46 % des Français ne

ées, de chômeurs, de personnes

Des stands présenterent des pro-

50-48, CCP 654 37 H.

DU LAIT POUR LA POLOGNE. -

L'accident nucléaire de Tchemobyl

e entraîné une grave pénurie de lait en Pologne. Un million deux

cent mille enfants sont touchés. Il faudrait 6 000 tonnes de leit en

poudre par mois, pour une période encore non déterminée. La com-

mission des Communautés auro-

péennes a été saisie du problème et une décision doit être prise

dans les jours qui viennent. Mais

d'oras et déjà, les Caritas euro-

péennes, dont le Secours catholi-

que, se mobilisent. Vous pouvez

envoyer vos dons au Secours ca-

thalique (Caritas Frence,

CCP 5820-09 K Paris en mention

JOURNAL OFFICIEL

Sont publics au Journal officiel

• Nº 86-741 do 14 mai 1986

relatif à la provision pour risques spatiaux constituée par les entre-

prises d'assurances et de réassu-

• Du 16 mai 1986 fixant la

Du 9 mai 1986 relatif ao budget du Fonds spécial de grands tra-vanx pour 1986.

BUSINESS

Faut-il créer des zones

franches dans l'Hexagone?

valeur de reprise et de rembourse-ment des obligations 4,50 % 1973 à

nant « Tchemobyl ».

du mercredi 21 mai 1986 :

UN DECRET

DES ARRÉTÉS

capital garanti.

«L'Art de la plume an Brésil » a dunné au Muséum l'occasion de rénover la salle des oiseaux. En décrépitude, celle-ci était fermée au public depuis 1965, comme la grande galerie de zoologic dont elle est un appendice. Avec ses tribunes de bois sculpté et ses vitrines octogonales, la salle des oiseaux est un superbe exemple de la muséologie de la fin du dix-neuvième siècle. La réonverture de la salle des oiseans permet de revoir l'horloge de Marie-Antoinette, fabriquée en 1785 pour le toit de la chapelle du Petit Trianon et qui - Dien seul sait pourquoi - a été attribuée en 1796 au tout nouveau Muséum d'histoire natu-

★ Salle des oiseaux, grande galerie de zoologie, Jardin des plantes, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris 5º. Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 à à 17 h, jusqu'à le fin de septembre. Entrée : 16 F. Pour les visites-conférences et l'atelier pédagogique, prendre rendez-vous eu service d'animsprenare renaez-vons au service d'annus-tion pédagogique et eultra elle du Muséum, 57, rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05; tél.: 43-36-54-26, de 9 h à 13 h, du lundi au vendredi.

★ Le numéro de mai 1986 de la revue mensuelle L'Univers du vivant est consacrée , presque exclusivement, cux ciscaux et aux plumes presque exclusi-

#### --- Automobile

#### **CONTROLE OBLIGATOIRE POUR LES VEHICULES GRAVEMENT ACCIDENTES**

La circulaire du 9 mai organisant la révision des véhicules gravement agées handicapées ou démunies. Le accidentés est parue au Journal afficiel du 16 mai. Sous la signature de M. Pierre Denizet, délégué inter-Secours populaire français s'est fixé pour objectif d'offrir un million de journées de vacances à ces « oubliés ministériel à la sécurité routière, elle de l'été », et pour cela organise, du mardi 27 ao samedi 31 mai, de 11 heures à 20 heures au Cirque fixe les modalités d'un cootrôle visant à s'assurer de la réparation correcte des trois cent mille véhicules légers risquant chaque année de devenir dangereux du fait de la gravité des eccidents où ils sont impliqués.

. Onels vehicules ? Sunt concernés les véhicules de moins de 3,5 tonnes, à l'exclusion des véhicules militaires.

• Quand? Lorsque la police ou la gendarmerie dressent un procés-verbal d'accident, elles peuvent reti-rer la carte grise du véhicule dont l'état semble inquiétant.

• Comment l'en sortir ? La restitution de la carte grise à son titu-laire est subordonnée à la présentation de l'evis d'un expert certifiant soit, lors d'une première visite, que qu'il a été réparé et qu'il est en état de rouler en toute sécurité.

• Les irrécupérables. Lorsque l'expert déclare la voiture irréparable, le propriétaire doit faire procéder à sa destruction.

#### **Patrimoine**

#### ARDRES RENOUE **AVEC SON PASSÉ**

La petite ville d'Ardres (Pas-de-Calais), située à mi-chemin entre Saint-Omer et Calais, est depuis longtemps une étape agréable pour les Anglais qui débarquere sur le continent. Elle prendra encore plus d'importance evec la réalisation du tunnel sous la Manche.

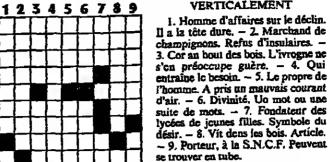
Mais Ardres e surtout un passé Proche du site du camp du Drap d'or, cette ancienne ville inrtifiée est souvent citée par les médiévistes.

L'Histoire d'Ardres d'Ernest Ranson n'avait été publiée qu'à une centaine d'exemplaires à la fin du siècle dernier. Elle est rééditée à l'occasion du cent cinquamième unniversaire de la naissance de l'auteur (deux volumes, 295 F. Bibliothèque pour tous, 66, rue Eugène-Stubbs - 62610 Ardres).

D'autre part, la réhabilitation en cours de la chapelle des Carmes à Ardres vient de donner naissance à une association, ACHA, qui a pour but l'animation culturelle en

#### MOTS CROISÉS-

#### PROBLÈME Nº 4230 VERTICALEMENT



Solution du problème nº 4229 Horizontolement I. Froussard. – II. Leste. Mer. –
III. Epi. Carne. – IV. Grelot. EL. –
V. Mireur. Gl. – VI. Es. Renan. –
VII. Etes (étés). Ut. – VIII. Crau.
Ames. – IX. Pêche. – X. U.S.A.
ROT. – XI. Emission. HORIZONTALEMENT I. C'est la femme aux boutons.

# listes des ouvrages de défense. ~ IV. Ancieos cedets. Note. ~ V. Symbole. Meuvais fund. ~

VI. Tour de France. Personnel. -VII. Souligné ou rayé. - VIII. Etat de manque. - IX. Qui se rapporte au cœur. - X. Seconde femme d'Athamas. Vietime d'no accrochage. - XI. Mises en - relation -.

II. En meilleur état. - III. Spécia-

Verticalement I. Flegme. Coné. - 2. Repriser. SM. - 3. Osier Tapai. - 4. Ut. Le. Ene. - 5. Secours. Cas. - 6. Atre. Ah! - 7. Amr. Numéro. - 8. Renégate. On. - 9. Drelin. Sot.

GUY BROUTY.

#### EN BREF-

#### **DÉ8ATS PUBLICS** DES RÉVES POUR L'AN 2000. -

Le groupe français d'éducation nouvelle (GFEN) arganise, le vendredi 23 mei, à 20 heures, à la Sorbonne (emphi Richelieu) un débat public sur la thème « L'égalité dans et par le savoir, conquis et construit par tous ». Les intervenants se demanderont ensuite comment « fabriquer des rêves qui transforment l'en 2000 ». Le samedi 24 mai, au Centre des relations publiques de le station de métro Châtelet-les-Halles, le GFEN présentera des débats, des expositions et des films sur trois thèmes ; « Je cherche, danc j'epprends, donc je créée, je me construis »; « Apprendre, c'est donner un sens à la vie, c'est devenir grand »; « Apprendre c'est conquêrir le monde que je rêve ». De 12 heures à 13 heures, des enfants tiendront une conférence de presse. Le sujet : « On n'est pas des minus I »

\* GFEN, 6, evenue Spinozi 94200 Ivry-sur-Seine 46-72-53-17.

#### JOURNÉES D'ÉTUDES

DESTRUCTION ET CRÉATION. -Le Centre de recherche imagineire et création (CRIC) organise, les 23 et 24 mai à Chambéry, deux journées d'études avec des psychanalystes, médecins, psycho-thérapeutes et universitaires sur le thème « Destruction et création ». Parmi les sujets abordés : « Les processus de destruction at créa-tion en milieu carcéral, le drame du constructeur », « La solitude, la mort », « Psychanalyse et des-

\* Inscriptions CRIC Dominaire universitaire de Jacob, avenue de la Cascade, 73000 Chambéry, tél : 79-69-27-18.

#### TROISIÈME AGE

LA RELÈVE. - Afin d'apporter une « solution momentanée de releve » eux familles qui ont le charge à domicile d'un parent âgé invalide, l'Assistance publique réserve durant les trois mois d'été un certain nombre de lits d'hôpital à l'accueil de ces personnes âgées. Les inscriptions sont reques à l'Assistance publique, burezu des éta-bliesemente de lang esjaur, 3, avenue Victoria, 75004. Tél. 42-77-11-22.

#### **VACANCES**

O TEMPS SUSPENDS TON VOL ». - Prur les emateurs d'histoire de l'ert, Temporalis proose un circuit de six jours dans le Midi de le France avec des historiens d'art. Durant ce séjour, ils visiterant le musée de Saint-Raymond (gallo-romain), la basitique de Saint-Semin (XI et XII siècle), les grottes préhistoriques de Niaux, les châteaux esthares de Montségur et Puivert, le musée Goye à Cestree, le muséa Toulouse-Lautrec à Albi, le musée Ingres à Montauban, le musée des Augustins (sculptures médiévales et peintures du XIXº eiècle). l'église et le cloître des Jacobins (XIII-XIV siècle), la cité médiévale de Carcassonne et assisteront à des cours sur l'époque médiévale, l'art gothique, l'art rupestre préhistorique et le pein-ture eu XIX<sup>e</sup> siècle.

\* Temporalis, 3, rue de Séné-chal, 31000 Toulouse. Tél.: 16 (61) 21-78-84.

#### VIE ARTISTIQUE

SCIURE ET PAILLETTES. - Barnum, Pinder, Amar, Bouglione, Grock, Zavatta, Fratellini... des noms qui ont enchanté des générations d'enfants. Des noms qui évoquent le cirque. Or, cet ert traversa une grave crise : manque de subventions, frais de fonctionnement fle nourriture des enimaux. surtout des fauves, coûte fort cher), difficultés pour recruter des artistes, trouver un emplecement, désaffection du public..., Si ce dé-clin continue, les enfents de l'an 2000 ne connaîtront pas les joies du cirque : clowns, magi-ciens, acrobates, dompteurs, cavalerie, sciure et paillettes.

Pour que le cirque vive le Club des amis d'Achille Zavatta vient de se créer. Perrainé par M. Jacques Chirac et plusieurs parlementaires, il e pour but de défendre et de promouvoir € le cirque ».

★ Club des amis d'Achille Zavatta, 20, rue Georges-Pitard, 75015 Paris, tél.: 45-31-96-40.

#### VIE SCOLAIRE

L'ENFANT MALADE. - Depuis plus de trente ans - elle e été créée en 1953 - l'École pour tous e'efforce d'aider des enfants souvent très malades (myopathes, cardiaques, cancéreux, atteints d'insuffisance rénale, etc.) à poursuivre leur scolarité, leur donnant ainsi l'impression d'être des élèves comme les eutres. Des cours leur sont donnés par des professeurs qui viennent à domicile à jour et heure fixe, un plan de travail est établi en fonction des programmes officiels, selon leur niveau, en tenant compte de leur état de santé. L'enseignement est gratuit, seule une contribution de 200 F par en est demandée aux parents.

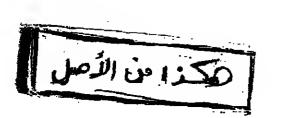
Les charges de l'association (traitements des professeurs non agréés, URSSAF, impôts sur les treitements, secrétariat, etc.) se eont élevées en 1884-85 à 813 000 F entrainant - compte tenu de le contribution des pou-73 000 F, qui, ajouté eux déficits précédents, porte le déficit global à 255 000 F. C'est pourquoi elle sollicite l'eide de toue ceux qui sont intéressés par cette entre-prise (à chaque don est délivré un tion fiscale de 5 % pour les perticuliers. 3 % pour les entreprises).

★ Votre école chez vous, 2, bou-levard Davout, 75020. Tél.: 43-72-96-88. CCP Paris 10 703 54 J.

Votre serrure doit être révisée! Les cambrioleurs se perfectionnent et utilisent des techniques et des outils de plus en plus évolués. Si votre serrure ne peut résister. vous serez la prochaine victime l..

Faites réviser régulièrement votre serrure en vous adressant à tout serrurier revendeur de notre marque. il vous dire si votre serrure est encore capable ou non, de résister aux techniques actuelles des cambrioleurs

S.A. PICARD, 4, rue St-Sauveur, 75002 PARIS, 42-33-44-85 +



## RELIGION

#### UN NUMÉRO SPÉCIAL D'« ESPRIT »

## Eglise et modernité

les devoirs du militant que sur les

chrétiens, l'histoire des quinze der-nières années est d'abord celle do

détaebement progressif des normes et des prescriptions de l'Eglise. Ce

o'est plus là qu'ils vont puiser les cri-

tères de leur vie privée, notamment

en matière de morale conjugale et

La fidélité à la pratique elle-

même va subir le contre-coup de cette évolution. « Sur quoi fonder

une pratique aussi ancienne que la

messe du dimanche, s'interroge Goy

Coq dans Esprit, quand le lien à

l'Eglise n'est plus celui qui relie au

rythme d'une société? - L'institu-

tion est devenue . poreuse .. On

entre, on sort, on trie. Le christia-

nisme o'est plus pour beaucoup qu'uoe référence colturelle et

l'Eglise une . boite à outils . parmi

d'autres nu l'on vient chercher les

instruments de sa recherche et de

On comprend la difficulté des

Eglises à se résigner à un tel éclate-

meot des croyances et des pratiques.

Car cela signifierait le renoncement

à une certaine conception de la foi

chrétienne : doit-elle unifier l'ensem-

ble de la personnalité et de la vie

sociale ou est-elle un registre parmi

d'autres de l'activité sociale et cultu-

Les différentes contribotions

recueillies dans ce numero d'Esprit

montrent que le camp des frileux o'a

pas d'avaoce gagne la partic.

Convaincu que, avant d'être un mal nécessaire, l'individualisme est une

chaoce à saisir, le Père Gérard

Defois, recteur de l'Institut catholi-

que de Lyon, convient que l'une des tàches principales aujourd'hui, pour

le catholicisme français, est

d'« évangéliser le besoin de bonheur

faire à cette - privatisation > qui

paraît irréversible de la pratique religieuse, ainsi qu'au besoin de rela-

tions affectives qui est au cœur des demandes nouvelles de vie commu-

Le décalage entre le langage des

Eglises et la société moderne mani-

feste l'urgence des lieux d'étude et

de dialogue, dont la diminution

inquiète de plus eo plus les responsa-bles écclésiastiques : « Nnus

sommes dévitalisés dans le domaine

intellectuel, dit dans Esprit

Mgr Vilnet, président des évêques de France, loin du niveau de pré-

Vecant d'une revoe comme

Esprit, qui a compté dans l'histoire des Idées en France, la proposition d'Etats généraux de l'Eglise en vue

d'une réflexion renouvelée de ses

rapports avec la modernité ne peut

(1) Esprit. Numero spécial. Avril-

mai 1986, « La religion sans retour, ni détour » Animateurs : Jean-Louis Schlegel, Jean-Claude Eslin, Olivier

(2) Vers un nouveau christianisme » Danièle Hervieu-Léger, François Champion. Le Cerf., 395 p., 135 F.

Mongin, etc. 260 p., 72 F.

dix jours eo France.

HENRI TINCO.

pas être teoue pour négligeable.

sence que nous devrions avoir. «

Mais goel accueil est-il prêt à

et d'être heureux lui-même ».

son bonheur personnels.

Or pour un nombre important de

conditions du bonheur personnel.

Le vent a tourné. Depuis dix ans, les vocations monastiques remontent. Des communautés nouvelles et des groupes de prière éclosent. Des lieux de pèlerinage traditionnels se réveillent et des mouvements qui ont marqué l'histoire religieuse récentre retrouvent une ivresse du passé.

Le sacré redevient pour nombre de créateurs source d'inspiration. De nouvelles formes de dévotion popu-laire fleurissent. Et ne faut-il pas ajouter l'explosion des sectes ?

On ne peot plus parler du retour do religieux comme d'un nouvel air do temps ou d'un simple caprice de mode. Dans sa dernière livraison, la revue Esprit eo parle même comme d'un fait social majeur et autonome dans la France d'aujourd'hui (1). Voilà près de dix ans que la prestigieuse revue d'Emmanuel Mounier, qui a rallié sur son nom des généra-tinns d'intellectuels chrétieos. o'avait choisi un sujet aussi spécifique. Et encore s'agissait-il, en 1977, d'un numéro sur les militants chré-

Fin d'une époque ou début d'une nouvelle : la réflexion oe porte plus sur les hommes, mais sur l'idée. « Le christianisme a-t-il un avenir? ». s'interroge Esprit, eurieux de savoir si cette religioo à laquelle s'identi-fient encore huit Français sur dix va tirer parti ou non de l'actuelle spirale ascendante. Allons-nous « vers un christianisme nnuveau -?. demande pour sa part Daoièle Hervieu-Léger, sociologue (2).

Polarisée sur des critères classiques d'appartenance (pratique dominicale, respect des obligations rituelles, fréquentation des sacrements, courbe des vocations), la sociologie avait sans doute trop vite cooclu au déclin de la religinn. Celle-ci ne joue plus son rôle de ciment social. Mais la sécularisation - c'est-à-dire le détachement du système d'emprise exercé par les Eglises sur la société - n'a pas tué l'idée de Dieu. Loin s'en faut : elle lui a donné une nouvelle consistance.

#### S'adapter à l'individualisme

Pendant longtemps, en France notamment et à la différence d'un pays comme les Etats-Unis, religion et modernité ont fait l'objet d'une guerre de tranchées. La modernité s'est en partie constituée et indentifiée par rapport à la religinn. Et inversement, celle-ci s'est nourrie de puissants réflexes conservateurs dans le domaine social et moral.

Face à la double crise subie depuis vingt ans tant par les Eglises constituées que par les idées ou les institutions laïques, la questioo cen-trale est de savoir si le christianisme va se perpétuer dans son rôle de culture moderne, hérité du Syllabus et du dix-neuvième siècle. Ou bieo s'il est devenu capable d'entendre la façon doot les individus formulent aginurd'hui, en plus grand nombre et sous des formes échappaot à l'iostitotico, lenrs demandes de croyants.

L'Eglise s'est toujours montrée plus à l'aise dans les démarches collectives et les questions sociales que dans l'anthropologie individuelle Son discours est plus constant et coberent sur les exigences du

DIX MALLE PERSONNES

AU PÈLERINAGE TRADITIONALISTE

DE CHARTRES

#### LE DALAHLAMA EN VISITE EN FRANCE

Le dalat-lama, chef spirituel et

temporel des Tibétains, qui vit en

exil en Inde, est attendu ce mercredi

21 mai pour une visite privée de

Il passera deux jours (27 et 28 mai) à Paris, où il sera accueilli

par la communauté tibétaine (une

centaine de personnes) mais aucun

entretien politique n'est prévu à son

programme. Le dalar-lama sera tou-

tefois reçu le 27 mai à l'Hôtel de Ville par M. Jean Tibéri, premier

adjoiot au maire. M. Jacques

Chirac, contrairement à ce qui

s'était passé eo 1982, lors de la pre-

mière visite en France du dalat-

Du 21 au 26 mai, le chef tibétain

éjouroera à Digne (Alpes-de-

Haute-Provence), à l'invitation de la

municipalité, désireuse de le nom-

mer citoyen d'honneur, et de la Fon-

datino Alexandra-David-Neel, du

nom de la première femme occiden-

tale à avnir pénétré au Tibet.

Comme il l'a fait eo RFA, en Antri-

che et aux Pays-Bas, le dalaï-lama

tiendra en France plusieurs confé-

rences sur le bouddhisme et sur la

paix.

lama, ne compte pas le recevoir per

sonnellement cette fois-ci.

Dix mille personnes out pris part, les 17, 18 et 19 mai, au pelerinage traditionaliste de Chartres, organisé par le Ceotre Henri et André Char-lier. La messe de ciôture a été célèbrée en latin, seloo le rite de saint Pie V, sur le parvis de la cathédrale.

Au cours de son homêlie. l'abbé François Pozetto, aumônier national du Centre, a protesté contre l'attitude de l'évêque de Chartres qui, contrairement à l'année précédente, n'avait pas autorisé l'entrée des pèle rins à l'intérieur de la cathédrale. Il sables - posees par Mgr Kuenn.

L'évêque de Chartres s'est expliqué à plusieurs reprises sur son refus. Il avait demande l'application de l'indult de Rome du 3 octobre 1984, autorisant à certaines conditions la messe selon l'ancieo rite de l'Eglise catholique (le Monde du 23 avril). Celles-ci ont eté refusées. Naus préférons ne pas subir vos conditions, avait répondu le 5 mai M. Rnmain Marie, président du Centre Charlier, et rester en dehors de la cathédrale. Celle-ci ne vous appartient pas. Vous en étes le provisoire, mais legitime détenteur des elés. Nous ne forcerons pas les portes. Laissez-mus dehors. Un jour viendra nu plus grand que vous fera qu'elles serons réouvertes à ceux aui n'ont au cœur que l'amour de leur Eglise, de leur Patrie, de la

# LE CARNET DU Monde

- Denis et Brigitte MALAPERT ont la joie d'annoncer la naissance de

14, rue Violet, 75015 Paris.

- M. Gilbert MULLER et M™, née Sophie TRÉMOULINARD sont beureux d'annoncer la naissance de

Armand, Constant. à Amman, le 6 mai 1986.

Air France, Amman, Royaume Hachemite de Jordanie.

Pessac (Gironde). Pascale RAGU
 et Jérôme BARRILLON,
 M. et M™ Pierre RAGU,

ont le très grand plaisir d'annoncer la naissance de leur fils et petit-fils,

#### François

48, rue Pernety, 75014 Paris. 4 et 6, rue Fermat, 75014 Paris. 4, rue Engène-B 76000 Rossen

le 16 mai 1986.

 M= Louis ANCELIN, née Cordon est décédée le 18 mai 1986.

L'inhumation a en lieu an cimetière de Royan, le 20 mai.

42, avenne Maryse-Bastić,

- M. Elie Boumendil, Joseph Boumendil, M. et M. Jean-Claude Egard et leurs enfants. Edith Humbert

et sa fille, Michèle Boumendil et Michèle Legros et lear fille,

Pierre-Paul Boumendil,

ont la douleur de faire part du décès de leur épouse, mère, grand-mère et belle-mère,

#### Camille BOUMENDIL

urvenu le 15 mai 1986, à l'âge de soixante et ouze ans, à Vallauris. Ils remercient tous ceux qui leur ont témoigné leur sympathie.

- M. et Ma Samy Boussidan

M. et Me Francis Naar ct leurs enfants M. et Ma Miranda-Boussidan

M. ct M= Garcia-Boussidan

et leurs enfants, Ses enfants et petits-enfants, M. et M= Joseph Boussidan son frère et sa belle-sœur,

M. Samy Boustidan

et leurs enfants, Ses neveux et petits-neveux, M= Andrée Lorey,

SA COMPANDE.

font part du décès de leur très cher et

M. Jacob BOUSSIDAN.

Conformément à ses deroiéres

salem, le jeodi 22 mai 1986, à

14, square Danois, 75013 Paris. 75, rue Talamoni, 94500 Champigny-sur-Marne.

- Léonce Bouat et Christiane, Les familles Bouat, ont la douleur de faire part du décès, survenu le 9 mai 1986, à l'âge de quatre-

vingt-six ans, de Parl BOUAT,

paysan de Causse.

Merie, 46500 Rocamadour. Villefargeau, 89000 Auxerre.

M™ Hélène Rabiniaux M. et M= Albert Fernandez, M. et M= Roger de Breda, M. et M= Michel Goulu, M. et M= lehan de Breda

M. et M= Raymond de Breda, M. et M= Roland Vitry, Les familles Sulpice, Connat, Krzyzanowski, Et ses nombreux amis.

cet la douleur de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-troisième année, de

Mrs Germaine de BREDA WASSENAER de BERG HEERENBERG.

Un service religieux aura lieu en l'église Saint-Pierre, place du Général-Leclere, à Bondy (93140), jeudi 22 mai

BIBLIOTHEQUE NATIONALE. 58, RUE DE RICHELIEU, PARIS (21)

## A la Cour du Grand Moghol

Tous les jours, de 12 à 18 heures Jusqu'au 16 juin - Tél. : 47-03-81-08 - - M= Jean Burt, Edith et Yves Archambanh,

Paul, Luc, Dominique, François-Xavier Archambault, Emanuelle, Marc, Jean-Denis, Pierre-Louis, Clément Buré, ses petits-enfants, Toute sa famille et ses amis,

ont la douleur de faire part du rappel à

Jean BURÉ, re de l'Académie d'agriculture de France, résident d'honneur de la Société internationale

sorveoo le 20 mai 1986, dans sa

Les obsèrmes auront lieu le jeudi 22 mai, à 16 heures, en l'église Notre-Dame-des-Champs, 91, boulevard du Montparnasse, 75006 Paris.

Ni fleurs ni couronnes. Des dons à la Semain

5. boulevard du Montparnasse, 75006 Paris. 63, rue Claude-Bernard,

22, rue Perronet, 92200 Neuilly-sur-Scine.

- Les membres du conseil de la Société d'encouragement pour l'indus-

ont le très grand regret de faire part du décès de leur président, le

professeur Jean BURÉ, membre de l'Académie d'agriculture de France, president d'honneur

de la Société internationale de chimie céréalière, surveno le 20 mai 1986, en sa soixante

quatorzième année. Les obsèques auront lieu le jeudi 22 mai, à 16 heures, en l'église Notre-Dame-des-Champs, 91, boulevard du Montparnasse, 75006 Paris.

Ni fleurs ni couronnes. Des dons à la Semaine de la bonté cuvent les remplacer.

place Saint-Germain-des-Prés.

M= Georges Canonne

née Jeannie Lande,

M. et Ma 1.-I. Romon, Le capitaine de vaisseau Philippe Canonn

Le lieutenant-colone et M= Robert Petkovsek, Le lieutenant-colone et M= Dominique Canonne es enfants.

Ses dix-huit petits-enfants, Ses sept arrière-petits-enfants, Et toute la famille,

out la douleur de faire part du décès du

général de corps d'armée Georges CANONNE, commandeur de la Légion d'hor grand officier de l'ordre national du Mérite,

survens le 19 mai 1986, dans la paix du

La cérémonie religiouse sera célébrée le jeudi 22 mai, à 14 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides.

#### Pas de flours.

- Nancy. Lay-Saint-Christophe. M= Michel Daum,

on épouse, M™ Henri de Pailleret,

sa sœur,
M. et M™ Hippolyte Penet,
M™ Jacques Desforges,
ses beau-frère et belles-sœurs.
Les familles de Cherisey, Danm,

Desforges, Froissart, Lescanne, ses neveux et nièces. ont la douleur de faire part du décès de

M. Michel DAUM,

président d'honneur de la Cristallerie Daum, croix de guerre.

rappelé à Dieu, au soir de la Pentecôte, le 19 mai 1986.

Les nosèques seront célébrées en l'église de Lay-Saint-Christophe, le jeudi 22 mai, à 15 h 30.

2 rue Saint-Arnou. 54690 Lay-Saint-Christophe.

Nancy.

Le présideot et les membres do conseil d'administration de la Cristalleric Daum, Et tous ses anciens collaborateurs

ont la tristesse de faire part de décès de

M. Michel DAUM. sident d'honneur de la Cristallerie Daum, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre,

rappelé à Dieu le 19 mai 1986.

Les obsèques seront célébrées le jeu 22 mai, à 15 h 30, en l'église de Lay-

 On nous prie d'annoncer le décès, survenu à Andorra-la-Vella, le dimanche de Pentecôte, de M- Vio DONNADIEU,

née Segnin, à l'âge de soixante-aix aus.

L'enterrement a eu lieu à Andorra-la-Vella dans la plus stricte intimité, le 19 mai 1986.

De la part de son mari, M. Jean-Léon Donnacieu.

4, rue Saint-Théodorit, Parc Guillemo, Carrer-les-Canals, Andorra-la-Vella,

- Le 13 mai 1986 s'est éteinte à l'âge de quatre-vingt-douze ans

#### Dina Nicolaevna IBRAHIMOFF,

L'inhumation selon le rite ortho russe aura lieu le 22 mai 1986, à 11 h 30, ao cimetière nouveau de Billancourt, où elle reposer: amprès de son époux,

Ibrahim Moustafovich IBRAHIMOFF, dit « Ibrehim Mustafe ancien commissaire spécial à la lutte contre la famine pour la Crimée et l'Ukraine du Sud, EX < narkompros > du gouvernement de la RSSA de Crimée,

ex-représentant commercial à l'ambassade d'URSS en Turqui en émigration journaliste (AGPFE) de Znamia Rosséfi, décédé le 7 août 1941.

Une pensée est demandée à ceux qui les ont comus et aimés.

Cet avis tient lieu de faire-pert. Le docteur Oleg Ibrahimoff, leur fils. Les familles Ibrahimoff, Hurley,

Paris. San-Francisch. Sainte-Geneviève-des-Bois. Jumilhac le-Grand.

- Pierre et Françoise Lelong, ses enfants Jean et Anne Lelong. Henri Lelong, Le docteur Françoise Lelong, Martine Lelong,

ont la tristesse de faire part du décès de M. Charles LELONG, chevalier de la Légion d'honne croix de guerre 1914-1918,

survena le 28 mai 1986, dans sa cent

et rappellent le souvenir de son épouse,

Marguerite LELONG,

décédée le 26 février 1986. 9, place de Rungis, 75013 Paris.

- Stéphane et Jean-Louis Hitch, Gustavo et Anna-Maria Machade M. et M= Clément Mizrahi M. et M Marcel Mizrahi et leurs enfants.

ont la profonde douleur de faire part du décès de leur mère, sœur, belle-sœur, Josette MACHADO,

survenu à Caracas, le 18 mai 1986.

- M. ct M= René Ribeaud, leurs enfants et petits-enfants Mª Michèle Lambert, ses enfants et petits-enfants, M. Paul Ribeaud,

font part do rappel à Dieu de

Guy RIBEAUD, icur frère et oncie.

La cérémonie religieuse aura lieu le rendredi 23 mai 1986, à 10 h 30, en l'église Saint-Germain-l'Aux rie de l'inhumation à Charavines (38850).

 M= Georges Bidsult,
 Les amis de Georges Bidault », font part du rappel à Dieu de

La cérémonie religiouse aura lieu le endredi 23 mai 1986, à 10 b 30, en 'église Saint-Germain-l'Auxerrois.

Guy RIBEAUD.

- L'Association des Amis du sudmest africain (AASOA) fait part de rappel à Dieu, le 19 mai 1986, de

Guy RIBEAUD, son délégné général.

Le cérémone religieuse aura lieu le vendredi 23 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois

 M= Rosengarten et ses enfants, Michèle, Florence, Domi-nique et Philippe, font part du décès de leur époux et père,

M. Robert ROSENGARTEN,

survenu le 19 mai 1986 à son domicile. Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité.

- M. Joël Valet-Bellot t sa fille, Sophie, M. Patrick Valet-Bellet, M. et Mas Patrick Parison ct leurs filles, Claire-Stéphanie et Dorothée,

ont la douleur de faire part du décès du docteur Marcel VALET-BELLOT.

sarvenu le 18 mai 1986 à Paris. La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 23 mai, à 16 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Annonciation, à Paris-16\*.

leur père, beau-père et grand-père,

Cet avis tient lieu de faire-part.

72, rue de la Pompe. 75116 Paris.

Les élus socialistes su conseil muicipal de Sucy-en-Brie, La section du Parti socialiste de La section da Parti socialiste de Ses camarades, amis et connais-

ont la grande tristesse de faire part du décès de

Maurice VESSILLIER Maurice VENSILLIAM, chevalier de la Légion d'homeur ancien membre d'instances narions de la Scine et de la MGEN (FNMAE, FNMF), membre de commissions nation d'études du Parti socialiste (économie sociale, santé et protection sociale), conseiller municipal depuis mars 1983 à Sucy-en-Brie,

1986, lors d'un séjour à Venise, dans sa

Les obsèques auront lieu au cimetière de Sucy-en-Brie, le jeudi 22 mai, à 10 h 30, où l'on se réunira.

Section de Sucy-en-Brie, BP 35, 94370 Sucy-en-Brie. « Infatigable, fidèle à ses principes, mais d'une grande ouverture d'esprit, sa compétence, son dévouement, son carac-tère serein, sa présence discrète mais efficace et son exemple impossient à tous confiance et loyanté, »

Parti socialiste.

## Remerciements

- M= Berthe Georges, Et le famille,

très touchés des nombreux témoignages de sympathie qui leur ont été adressés lors du décès de

M. Henri GEORGES,

prient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil de trouver ici l'expression de leurs sincères remercie-Avis de messes

- Tous ceux qui ont connu, aimé

Jacqueline BOUDRINGHIN sont priés d'assister ou de s'unir d'intention à la masse qui sera célébrée pour le deuxième auniversaire de son décès, le vendredi 23 mai 1986, à 12 b 45, ca l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris 6. Priez pour elle.

- Une grand-messe chantée sera célébrée pour le repos de l'âme de

Madeleine de VERNEJOUL,

le dimanche 25 mai 1986, à 10 heures, dans la basilique Notre-Dame-de-la-Garde, à Marseille. Le professeur de Vernejoni et sa famille invitent tous leurs amis à pren-dre part à cette cérémonie ou à s'unir à

Communications diverses Une conférence sur le thème :
 Mission et pouvoir des prêtres et des laïes selon le concile Vatican II.
 L'Eglise est sacerdotale : tous prêtres ? A.M. Henry et l'abé L. Déjond, sera donnée le jeudi 22 mai, à 18 h 45, salle Saint-Pierre du Gros-Caillou, 92, rue

Saint-Dominique, à Paris-7\*. Participa-tion 15 F. Renseignements : Centrale catholique des enoférences, 42-60-56-32. - Un débat Bibliothèque publique d'information (BPI)-le Mathe de Paris aura lieu le jeudi 22 mai, à 18 h 30, dans la salle d'actualité du Contre Georges-Pompidnu, sur le thème: «1936 (congés payés, non-intervention dans la guerre d'Espagne.) » Parmi les participants, Louis Bodin, coanteur avec Jean Touchard de Front populaire, 1936: PHistoire par la presse: Daniel Mayer, journaliste au Populaire en 1936; Georgette Elgey, écrivain; Bertrand Poirot-Delpech, journaliste au Monde et éctivain, Le débat será animé par Antoine Snire du Matin de Paris. Pompidnu, sur le thème : «1936

#### Spire du Matin de Paris. Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ETAT Université Paris-IV, vendredi
 30 mai, à 14 heures, salle Louis-Liard,
 Mª Claude Husson, née Savinel
 « Alain Fournier, Etude sur les premiers

développements de la création. »

- Université Paris-X Nanterre, vendredi 30 mai, à 14 heures, saile C 26, M= Blancart, née Jacqueline Cassou : « Le rire de Michel de Ghelderode. » OFFRES DE

Butter of south

FUROPE POUR CH RELEVEZ LE CH The same of the same of ---

The second second COMPLETONIAL ST 1. 1. July #1.54 - - - - 7.60 G · Carrier of the same · Jan British 

\* 7.1. is ## 120

6"

. . . .

THE ALTRAL W. L. M.

MORATEUR

grade and shall grade and shall

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

Lagarenter sar Lagarenter sar Lagarenter sar

MOLOPAEDIA

新EXSALIS

1:0 4:03 -- ... 1:0 4:03 -- ...

**ENEUS** 

MATRICE

Carton P. P. 1 190.

200 202 co

and The single state of the sta

March entropy area property of the the property of the property of the property of the the property of the property of the property of the property of the the property of the

Secretary Street Control of the Cont

Sea completos

UNDRATEURS

201 50: 20-00 2. 10-73: 20-00 3. 10-10

JUSUX

一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 Q. To Secretaine de l'American de

a fact promotion See the second ALL PRINCIPAL AND

A state September 1

-

A. 23 me, aligned & diduture de 3 hall

on puste engine, description of the state of Total Section of The Control of Management of The Control of The C

addition consequence of the cons

Of 25 7/miletune 2007 30 brace and S year a structure property the berrichtener S P. (1996) Control of the State of the Sta 2.5 men product dans 12.7 between dans 2.5 men product dans 2.5 men per 2.5 me Ger statementer. These services of the con-E ¢+15

DEMANE

and the party of Cover supplied

Program 43 and designation of the control of the co THE REPORT S PROPERTY. E. 28 and rathy quilibre

DIRECTED LET HA LINCOL PAU CA LINCOL PAU CAS SIGNAL

TENCE PARTS

AUTOMAT ACTION AND ACTION ACTION AND ACTION AND ACTION ACTION AND ACTION ACT

Armente 23 mar 2 mar Armente activations  Contraction of the second

and the same

 $\tau_{\alpha}^{+} = \tau_{\alpha}^{+} \cdot \tau_{\alpha}^{-}$ 

Salar Salar

 $(x,y) = \frac{1}{2} (x \cdot y)$ 

7 V 🚜

. . . . . .

1.4

-

# ANNONCES CLASSEES

#### OFFRES D'EMPLOIS

#### L'EUROPE POUR CHAMP D'ACTION RELEVEZ LE CHALLENGE

ette société américaine solidement implantée aux USA et bénéficiant d'une image forte due à la qualité de sa gamme de logiciels (SGBD, langage de 4ème génération...) couvrant l'ensemble des besoins de gestion des entreprises grandes ou petites, crèe sa filiale en France et en recherche le FUTUR PATRON.

e poste intéresse un COMMERCIAL agé d'environ 35 ans, possédant une solie poste intéresse un COMMERCIAL âgé d'environ 35 ans, possedant une soite de formation de base et justifiant d'une profonde connaissance du marché des logiciels en général et de la gamme WANG en particulier. Il se verra confier la responsabilité globale du développement et de l'animation de cette filiale, mettra progressivement en place les structures et les hommes qui assureront sa croissance sur le place les structures et les hommes qui assureront sa croissance sur le marché français d'abord, puis en Europe francophone. Par ailleurs, son expérience concrète et réussie de la vente lui permettra d'approcher directement les grandes sociétés pour en devenir l'interlocuteur privilégié.

Seul responsable devant la maison-mère, il s'engage à atteindre les objectifs fixés en commun et à lui rapporter annuellement ses résultats. Sa rémunération sera à la hauteur de ses ambitions : 400.000 F la première année. Bien sûr, la maîtrise de l'anglais est indispensable.

i vous avez un tempérament d'entrepreneur, relevéz ce challenge complet et évolutif en écrivant, sous référence 5311, à HYPERBOLE 86, rue de Richelieu 75002 PARIS, qui transmettra tout en vous assurant la plus grande confidentialité.

secretaires

QUARTIER ETOILE

La Secrétaire du Président d'un très important

Groupe Français, à vocation internationale recherche pour l'assister dans ses missions

SECRETAIRE

DE DIRECTION

De formation BAC + 2, elle a une excellente

culture genérale. Elle a acquis au cours d'une

première expérience l'assurance dans les

contacts à haut niveau, une parfaite maîtrise du secrétariat et souhaite maintenant assister

Merci d'adresser votre dossier de candidature, en précisant votre rémunération actuelle sous NO 9572 à notre Conseil Solange MONTEIL,

Plein Emploi 10 rue du Mail - 75002 PARIS

Conseils en ressources humaines\_

DEMANDES D'EMPLOIS

DIRECTEUR GÉNÉRAL

38 ans - Formation supérieure Expérience réassie management société fabriquant des produits de grande consummation Hant de gamme (C.A. 100 millions, multiplié

Rénunération minimum 700 KF

Ecriro sous ref. 5000 M à CURRICULUM 4, rue Trouchet, 75008 Paris, qui transmettra

J.H. 23 ans, dégagé O.M. Très sérieux cherche emploi

Teléphone: 45-31-44-78.

Homme 43 ens, dynamique
10 ans expérience gettler
d'entreprise, organisation
diagnostic
10 ens expérience export
perfort allernand, angleis
rech, posse à responsabilité
16. 47-07-20-18, apr. 15 h.

J.F. 38 ans cade commerciale en posts, anglais, sepagnol, negoe international, bonne experience, responsibilité.
Enudie toute proposition
Entre sous le n° 7.258 M.
LE NONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montgesuy, Paris-7.

DIRECTEUR EXPORT

DIRECTEUR LAFUR 1
second cauvre béhiment
forque expérience dant
société intermationale
dusde source proposition de
ordetion, de développement
ou de restructuration d' un
département export. Est sa
nil. 222 à VALENS CONSEIL
59, rue de Richelleu
75002 PARIS.

Je suis actualtement en stage
F.P.A. D'AGENT TECHNIQUE
AUTOMATICIEN INVEAU IV
afin de veilider sur le terrain
mes conneissances en
MCRO-PROCESSEURS
É.ECTRONIQUE ANALOGIQUE
AUTOMATE PROGRAMMABLE
Je charcine are période
d'application en entraprise
DU 22 MAI AU 27 MAI 1988
Merci de me contacter
au 48-59-31-46

Merci de me contecter au 48-59-31-46 Poste 414 ou 439 Aucune rémunération n'est à amisager.

n est a soveaget.

Journaliste 33 ans, 7 ans d'espérience polyvalente, presse économique, spécialisé en macroéconomie internationale (quotiden), trilingue anglais et ataggno), équés toute proposition. Tél. 42-45-48-60 ou écrire M. Grosjean 40, rue Bourst, 750 18 Paris,

DESS Traduction ESIT 32 ans. sril. acabe, angl. (9 ans. soper.) ch. acuation : presse, dometre improvementional, R.P., dust, the

propositions.
Ecrira sous la nº 7,298
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montessuy, Paris-7.

un homme de premier plan.

#### MP. GROUPE ALIMENTAIRE COLLABORATEUR

Le titulaire du poste sers 856 de 30 ans maditium Nessu d'étude BTS/DCES Expérience des problèmes comptables et fiscaux des

entroprises

9 sura pour rôle la tenue
le comptabilité et le contrôle

y sura pour rote le manue
de le comptabilité et le contrôle
budgétaire des Ets
pes missions d'audit pourront
fui être confides
Son entière mobilité
lui permettra eu sein du groupe
d'accéder à un poete de
responsable administratif
en Province
Dynamisme et esprit d'équipe
sont indispersables
Emira auser C.V. et prêt. à

sont indepensables Erres avec C.V. et prét. à l'attention de M. Serga BLAFFET AUD 15, rus Croix-des-Petits-Champs 75001 Paris.

#### ENCYCLOPAEDIA HINTYERSALIS

fventuellement temps pertiel Tél. ce jr eu 45-38-66-75 ou 45-38-65-54.

#### INGÉNIEUR INFORMATIQUE

La faculté d'Erudes

La faculté d'Etudes
quiturples européonnes;
The American College in Perisaccepte actuellement les
conférences à mi-temps
er philosophie » antique ou moderne. Las candidates doivent
pouvoir enseigner en anglais,
des cours sur l'histoire de le
colleccionis Pleson en Arismos pouvoir encogner en anglasse des cours sur l'histoire de le philosophie, Pleton et Arisnos, l'homonutique ou la philoso-phie trançales contemportaise Les demandes pouvert être adressées avent le 30 mai 1986, ou profession Petermichael von Bavvey The American College in Paris 31, av. Bosquet, 75007 Paris.

Stá d'expertise comptable et commissariet aux comptable

COLLABORATEURS
CONTINUES
CONTINUES
Ecr. svec C.V., prétentions
SOOP 60, r. du R.-Vous, 12-.

La Centre d'Information
Financière organise un stage
pour recruter des future
CADRES CCIALVI II. eu F.
Goût des contacts à très
nout niveau.
Formation securée.
76. ce jour : 45-63-20-00
Posta 201.

## rėgionaux

Le centre commercial MERIDIEN E. LECLERC recherche DIRECTEURS pour magazin articles de sport (800 m² CA annuel 20 millions F) TARBES at PAU

gestion letégrele avec objectifs.

Animation + Organisation
of équipe de 10 personnes Nous demandons :

nop, clans le poste de 3 ans et une conneissance appro-fondie des articles de aport-Nous offrons:

rémunération importante + intéres. (objec. réalisée). Position cadre.

Ecr. avec C.V. manuscrit, étentions + photo récents à : CDA S.O. B.P. 485 Route de Pau 65420 IBOS-TARBES.

Entreprise B.T.P. rech. pour région RHONE-ALPES CONDUCTEURS DE TRAVAUX G.O. CONFIRMÉS

Expérience minim. 9 ans Env. C.V. et précentions sous n° M. 8.214 BLEU 17, rus Label, 94307 Vincenn Cadest, qui transmotirs.

#### appartements ventes

NOTRE-DAME Très bet imm. pierre de t. LUXUEUX STUDIO et 2 PCES SUD. Prix élevés justifiés Vie. ce jour 10/12 h 13/15 h 12 R. de CLOTRE-NOTRE-DAME.

4º arrdt

Cheef des Célectins
Très bel appt, environ 100 m², rafai à neuf, eménagé, gd luxa, vue sur Seine et sur Hôtel de Sens. Autust vis-à-vis, orienté plain aud, ensolellié. 3,500,000 F.
Téléphone : 43-25-45-83,

5º arrdt MOUFFETARD of stands to

M LUXEMBOURG Invn. caractère, calme, soleil dble liv.. 2 gdes choras, entrée que, bate, 2º érage, 100 m chauffage central individuel 212, RUE SAINT-JACQUES Mercredi, jeudi, 14 h à 17 h.

CENSIER-DALIBENTON
2 P., à rénover, poss. tt chi
poutres. Tél. 46-34-13-18.

7° arrdt ÉCOLE-MILITAIRE 47-03-32-44 SUD, PLEIN CIEL

QUAL VOLTAIRE Gd 3 Pass, 110 m<sup>3</sup> à rénove Entièrement sur cour 1.900.000 F, EXCLUSIVITÉ EMBASSY - 45-62-16-40.

9º arrdt M- TRINITÉ, studio, quis., debe, w.-c. 128.000 F. Poss. 1,350F/mois. 47-22-78-86.

11° arrdt RUE DU PRINTEMPS EKCEPTIONNEL 3 P., terrases Sud, esve, park. 47-42-08-00.

13° arrdt ME CAMPO FORMIO, 4 P., eft 760.000 F. Tél. 47-07-14-76.

16° arrdt SUR BOIS, BLD MAILLOT Spland, appt, 300 m² envir. 7,500.000 F - 45-75-48-66.

Vous informs de se programa en rénovation dans iran, pierre de 1., gd ou bon stand. Prof. Eb. sutorisée ... PRÈS PORTE AUTEUS.
2, 3, 4 PRÈCES LERRES ou occupées, récupérables ... RUE ROMASSES. MUE BORSSEPO:
 4/5 P., occupées, récupérables et demier érage à emérager
 PRES AV, VICTOR-HUGQ
 3, 4, 5/8 P. LIERES
 ou occupées, récupérables, R.C.I. - 47-58-12-21.

Pr. V.-HUGO, steller artiste + chbre 63 m², 4º se sec. 1.150.000 F - 47-04-88-18. PRES PAUL-DOUNER, stude, 45 m², 1= ét., ceime, STAND. 770,000 F. Táléphone : 47-27-94-24.

PLACE D'AUTEUL, PRÈS Classique & P., bon plan, etand, serv., pert. 2.600,000 F. Téléphone: 47-04-44-58. 17° arrdt

Billingue français - hongrois ch place commerce ou tourisme Téléphone : 37-83-75-39, ROME PROXIMITÉ Pierre de telle, 3º, as acc. 3 P. cuis., w.-c., beirs, refet reut Téléphone : 45-63-25-60. représentation

demandes 18º arrdt Importateur général de mandé pour notre gemine de produits techniques de sécu-rité, dispositif d'alemne sans concurrence en qualité et prix Rent, : Valisnamenne 2 PIÈCES, 85,000 F. 2 PCES CONFORT, 185,000 F 3 PCES CONFORT, 313,000 F 4 PCES STAND, 720,000 F Immo Marcadet, 42-52-01-82

c.p. 201,CH-1347 Le Sentie propositions diverses

SECRÉTAIRE DE RÉBACTION

MADUETTISTE - FABRICATIO

organisée et très efficace, si mant « la belle ouvrage » 10 ans d'expérience profus sionnelle, étudie toutes propo-aitions presse ou édition Ecrire sous le n° 863 LE BOONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7-

Les possibilités d'emplois à l'Etranger sont nombreuses et variées. Demander ans do cumentation sur la revue spé-cialisée MIGRATIONS (EDEX 08 B.P. 291-09 PARIS CEDEX 09 Les emplois offerts per le Fono-tion Publique dans toute le France sont nombreux et variés (P et T, SNCF, Poèce, EDF-GDF, Armées, Préfectures, Mei-ries, etc.) demandez un docu-

mentation aur la ravus apécialisée FRANCE CAR-RIÈRES (D 14) S.P. 402-09 PARIS. automobiles

ventes de 5 à 7 C.V.

LANCIA PRISMA 1500 (7 CV) modèle 84, 32,000 km 1º mein, bleu merine. Vitres seintées: perfeit état Prix argus Tél. H.B. Tél. 42-80-63-11.

5, rue de Montreseuy, Paris-LH, 25 ans, diplômé Sciences Po (SP) licencié en droit, 2 ans de banque ch. 8 Paris, 2º poste valorisant. Profil : chergé d'études, montage et gestion de dossiers. Tous sectaurs Pas de démarchege Ecrire soute le m 7.285 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montresay, Paris-7º. de 8 à 11 C.V. Vends Alfa Roméo Sprint GT 8 ev coupé Bertone, gris inéral-seé imprieur aur Bordeaux Phr. 19.500 F Tél. dom. 42-51-05-54.

## L'immobilier

appartements

achats

Recherche 7 & 3 P. Paris, pro-fiers 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 15° avec ou sains travaux PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-20-57, même le soir.

non meublees demandes

> Paris Pour Cadres et Employée mutés BMPORTANTE BANQUE recht. STUDNOS 2. 3, 4 ET 5 PIÉCES tous quartiers Paris ou bardieus - Villes 45-04-48-21, à partir de 8 h 30.

**EMBASSY SERVICE** 8, evenue de Messina, 75008 PARIS. Recherche en focation ou à l'achet APPTS DE GOE CLASSE pour CLIENTÈLE ETRANGÈRE, corps dipl. et cedres de siés mutinationales.

(Région parisienne) Etude cherche pour CADRES villas tres benil, loyer garanti. |11 48-89-89-88 - 42-83-57-02.

locations meublées offres

JOURNÉE - SEMAINE - MOIS Studio standing. Tél., T.V. Linga. Résidence Courcelles Téléphone: (47-37-98-31).

meublees demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL rech, pour se direction basux appres de standing, 4 pièces et plus, Tél.; 45-26-18-85.

immobilier

information POUR VENDRE OU ACHETER entre particuliere maison, sppertenent, chitesu proprièté, terrain, commerce sur toute le France BUDICATEUR LAGRIANGE. Fondé en 1876 5, na Grefuble, 75008 Paris APPEL GRATUIT : 06-07-09-11.

Vous cherchez à louer un appt Vous souhaitez rénover le vôtre L'APP.EL. 75. Assoc. let 1901 permet en centralisant Circometton pour ses achsieres (bourse d'échanges, locateires, propertes d'arti-seres, centrale d'echet, consella lutridiquest de dévallonges l'entraide au logement Eur, : 7, r, Ste-Anne, Paris-1\* ou téléphonez-nous au 42-80-22-30.

échanges Echangeral spot 3 P., 78 m<sup>2</sup> Nice-Nord, dans patit immeuble

#### bureaux bureaux

Locations ETOILE

> BUREAUX MEUBLÉS TRÈS HAUT NIVEAU

SALLES DE RÉUNIONS DOMICILIATIONS SECRETARIAT-TELEX TEL (1) 47-27-15-59. VOTRE SIÈGE SOCIAL PARIS-B TÉLEX/SECRÉTARIAT

AGECO 42-94-95-28 SIÈGE SOCIAL

Secritarist + Surseux neuts Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICE Champs-Bysées: 47-23-55-47 Netion: 43-41-81-81. Tél: 45-62-78-99 VOTRE SIÈGE SOCIAL

**ODMICILIATIONS** SARL-RC-RM
Constitution de Sociétée.
Démarches et tous services.
Permanences téléphoniques.

43-55-17-50 SIÈGE SOCIAL

maux, secrétariat, téle: Paris CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

DOMECLIATION DEPUIS 90/Fms ST-HONORE, Tél. 42-88-84-91 PARIS-12". Tél. 43-40-68-50 CONSTITUTION SARL 2.000 F/KT. locations 17 PLACE WAGRAM

prox.) BUREAUX de 15 à 250 m ACTE 43-80-90-10.

SANS COMMISSION SANS TRAVAUX

PTE GENTELLY, 880 m<sup>2</sup> 580.000/AN MCHEL BERNARD, 45-02-13-43.

SANS COMMISSION

SANS TRAVAUX ASNIÈRES/BÉCON 90 m². 140.000/AN MICHEL BERNARO. 45-02-13-43.

SANS COMMISSION SANS TRAVAUX GARE DE LYON 150 m', PARKING RÉSERVÉ 190.000/AN MICHEL BERNARD, 45-02-13-43.

Prox. FG-MONTMARTRE
112 m² burasuc protession. c
mutes, actività intellectuelle c
ibbrate. Entirements drawie
et amenagés. Loyer élevé
justifié
Tilléphone: 45-33-70-01.

maisons individuelles

BÉTAILLE, 35 km de Brives, à vendre maison, séjour 35 m², chives, cuis. aménagée, w.-c., selle de bains, vérande lle court aménagé), garage, celher, combles aménageables, terrain 2.800 m² parde verger.
Pro: ; 450.000 F.
Estira aoua la n° 8,891
LE MONDE PUBLICITÉ
6, rue de Monttessuy, Panis-7-.

pavillons FONTENAY-AUX-ROSES Maison 4/5 pièces, aur jardin 500 m³. Cave, garage Possibilité agrandessement Téléphone : 45-87-86-15.

maisons

de campagne A VENDRE SEZANCOURT

A VERURE 79, 80 km de Paris. Bonno muison ancienna, tout confort, entrés, et séjour avec chaminée, petit bureau, 2 gdes chieras, saits de beina, etc. churitage central au fuel. Possibilité aménager chambres supplémentaires. Jardin 2,500 m² avec décendances. Calme, befe vue. Visite au rendez-vous Téléphone : (18) 35-90-18-48.

90 km Queet Paris, Jolie traison atyle normend, pare clos, 2,800 m, cetme, 650,000 f Töldphone; 47-41-30-63 week-and | 18| 37-38-11-18,

## villas

TRÈS RARE

1 H PARIS MONTARGIS (45) 5 mm Ctre ville, Ecrin de ver-dure, 8.700 m², clos, calme, dure, 8,700 m², clos, carme, reposant NALESTURUSE VILLA NEUVE pâcha canotaga, équitation intrinsur d'une demeure confortable, eliiant âtyle, élégance, sel, gel séjour harmonlaux, acobs dinect terrasse, piec. privée, cue. lussussement amén., 3 chores, bra., w.-c., gar., a. de jeux Traire avec 150,000 compt. long crédit

long crédit TURPIN RELAIS MIEL Montargis Téléphone : (16) 36-92-72-32 g apr. 20 h : (16) 38-96-22-29.

SÈVRES VILLE-D'AVRAY SUPERBE maison dbla réception evec terresse bureau, 5 chambres JARDIN 1.300 m°. GARAGE 4,000.000 F. GARBI 45-67-22-8B.

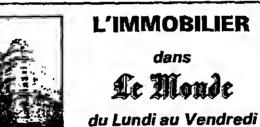
propriétés SEVRES - VILLE-D'AVRAY SUPERBE MAISON

double récept. S'urc terresse Bureau, 6 Chambres Jardin 1.300 m². Garage 4.000.000 f Garri 46-67-22-88. DORDOGNE on Sarladais DORDOGNE en Sariadas Prié 10 ha., bătimenta pierre treditionnels, bon état grotte, étevage, prés circuit tounetique. Exceptionnel 550,000 F. Cabinet Jergesu 47500 Monsempron-Libes Téléphone ; [15] 53-71-01-28.

20' PORTE BERCY
VILLECRESNES
Superbe poté, parc 2, 113 m², triple séi, 4 chores, cuis. tt cft.
240 m² habit, terrassa, salle de billand, sous-sol complete, grenier sménsgeable
1.986.000 F. MAS HMMOSE,ER Téléphone : 43-45-88-53. Vends Mas 400 m² en e L.» restauration à finir, 1 ha. terrain, pissine, puits, four, cave voutée, 2 km Montélimar Nord (Dréme), 1.000.000 F. Téléphone : 75-82-00-75.

châteaux ANJOU, colline, petit CHATEAU 8 P., parc 5 ha. T4l, 41-39-21-51, matin.

viagers F. CRUZ 42-66-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-8"
Conseil 48 ans d'expérien
Pix rentos indexées garanti
Etude gratuite discrète.





45-55-91-82



# shall ap episor

#### Enseignement

équi., idéal plac. ou p. 3-ter. 148 000 P, vis. sur pl., serr. 24 mai, de 15 h 30 à 17 h : 59 r. Orfia, 75020 Paris (201). 78-Yvelines VERSAILLES RD IMM. 1972 BEL APPT 4 P., TERRASSE CALME, VUE SUR VERDURE 475.000 F. (Fecilia) MONAL 30-50-28-15.

Hauts-de-Seine SUR JARDIN 450 m²

20° arrdt

4 P., 100 m², 2.700,000 F BOIS-COLOMBES 92 Beeu psyllon, 300 m² terrals eur 2 rues, séjour, cuis., 4/5 chores, 12 ch, sous-so Gerage, 46-34-13-18.

95- Val-d'Oise LAC B'ENGHIEN

ARCHIECTES PERSPECTEURS (free lence) offre services en archiscture et graphisma Téléphone : 47-36-2 i-10 entre 14 h 30 et 19 h 30. Bibliophilie

**ACHAT BIJOUX** 

anciene, modernes, ergenterie PERRONO, bd des trailens Opéra 4, Chaussée d'Arrish Etpile 37, av. Victor-Hugo Verras - cocsions - étherges.

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se cholsissant chez GILLET
18, r. d'Arole, 4-, 43-54-00-83
PARCE QUE L'ON AIME
ACHATELOUX CR-ARGENT
Métro : Ctá or Hörsi-de-Ville. Caravanes

Camping-car

ACHAT OF LIVRES A. LAFRITTE (1) 48-34-73-25 19, rue du Cardinel-Lamoire-5\*,

Bijoux

OR, BRILLANTS

Pert. vd cerevane Bürstner 79 type 320 City, 3/4 places, frigo mittes, suvent, ristro, en trils bon d'atr Prix 11.000 justifié Tél. 30-34-20-18, apr. 15 h.

A VENDRE Combi W.V. 1974 aménagé Tolighton v. v. 1874 Amenage 1, camping gez, placera 144.000 km. 7.000 F. 2 dibettre Tolighone: 42-72-04-61 ou 64-68-42-14.

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE Notre hôtel de 100 chambres en bord de mer, célèbre dans le mond noer, et notre School al English tout aussi celebre sont dans les mên bibliments. A pertir de £20 per jour, pension compléte plus legans.

25% RÉDUCTION
pour se pours de 30 jours ou plus en hôtel.
Séjour à l'hôtel ou en famille. Ouvers toune lannée – pas limite dage.

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Ramsgate-on-Sea, Kant, England. Tel: 843-59 12 12 Tálex 96954 Regrem ou: Mms. BOUILLON
I, rue de le Persévérance, 95 EAUSONNE, Tél: 38-59-26-33 (le soid)
LA FRANÇAIS OU L'ANGLAIS EN FRANCE REGENCY LANGUES — 116, Champs Elysees, 75008 Pens. T6l: (1145-63-17-27 Telex 641605 ISO BUR

Maroquinerie

VENTE AU PRIX DE GROS SACS, BAGAGES, CADEAUX VETEMENTS CUR . VISCONTI . 5, R. M.-Leconta-3-, 42-72-16-85 Moquettes

MOQUETTE 100 % PURE LAINE WOOLMARK

Prix posée : 85 F/m². Tél. : 45-58-81-12. Troisième âge

Teinturiers

HOMMES D'AFFAIRES I
Votre situation atige une tenue
étégante et impeccable I Faites
nettoyer vois vétaments de va-leur : ville, soinée, veal-end,
par un spécialiers qualifié.
GERMAINE LESECHE,
11 bis, rue de Suràne, 75008
PARIS, Téléph. : 42-66-12-25.

Vidéo

Part. vd ansamble complet T.B.E. magnétoscope portable Hitachi VT 6506 + tuner et

A-V605 + camera Continental Edison PROX. COULDMMIERS (77)
RETRAITE valides semi-valides invalides. Tel. 64-04-05-75, pa de Montresouy, Pane-7\*.

Vacances

Tourisme

Loisirs

Vacances d'été HAUT JURA, 900 m HALIT JURA, 900 m randonnées pédestres, tennis Yves st Liliano vous accuellent dans ancienne ferme du XVIII restautée, chòres avec s. de bns. cuis. et pain maison, limité 10 pers. pour calme et repos, randonnées à le journée de gorges du Doubs et sommets france-suisse. Pos. tennis. Pt. 1.800 F. sem. / pers. Téléphone : [18] 81–38–12–51. A louer en juillet, dans villa, à 30 m de le plage, 3 P., cuis., dahe, w.-c., jardin. 5,000 F

PLOUMANAC'H (PERROS-GUIREC) Tal. : (16) 98-23-12-58 pu 48-36-16-77.

A louer juin et septembre Port du Croussty (Presqu'ile de Rhuys (56) MAISON AVEC JARDIN 50 m de la plage. Téléphone : 39-88-81-05.

 BALEARES Minorque, joke with 4 pers., juln (Föte médiévele Beint-Jean) + juillet.
 DROME Sud. Rts des vins, belle mejson 5 personnes, juillet-soût. Téléphone: 47-72-47-01. Part. loue chalet tt cft, 10 para. Alpas Hta-Prov. Seyne, juin. 3.500 F. juillet. 4.000 F. Seyn. 3.000 F. Tél. 76-22-56-26. Soir.

Près Vichy, & louer mai, juin manoir XVIII<sup>a</sup>, 6 chòres, parc, praîtie, clos de murs 4.000 F per semeine Téléphone : (16) 88-22-59-62.

# Le Monde REGIONS

#### ALSACE

Les millions de la SADE La Société alsacienne de développement économique (SADE) va procéder à la plus grosse augmenta-tion de capital de son histoire. La SDR alsacienne cherche en effet à recueillir quelque 40 millions de francs pour porter son capital de 102 millions à 142 millions. Compte tenu des primes d'émission, c'est en fait plus de 73 millions de francs que la SADE espère engranger d'ici au 13 juin prochain.

Jacques Puymartin, PDG de la SADE, juge en effet que la SDR va être amenée à multiplier ses interventions en fonds propres dans les entreprises alsaciennes, et doit nour cela rechercher - une plus large assise d'actionnariat . Comme les taux d'intérêt réels deviennent positifs, les entreprises, plutôt que de s'endetter, sant demandeuses de fonds propres, et la société de développement régional est pour elles un interlocuteur privilégié.

Actuellement, le capital de la SADE est réparti entre des grandes banques et institutions financières (34%), des investisseurs institutionnels (30 %), des parliculiers

#### **PUBLICATIONS JUDICIAIRES**

Par un arrêt du 7 mars 1985, la cour d'appel de Paris a condamné la société Laboratoire de biologie alimentaire Saint-Ambroise pour contrefaçon de marque à l'encautre de la société Lindt & Spraugii, propriétaire de la marque Lindor.

La cour a :

interdit à la société Laboratoire de biologie afimentaire Saint-Ambrois l'utilisation sous quelque forme et de quelque manière que ce soit de la dé-nomination Lindor, Lindor ou Lin Or et ce sons astreinte définitive de 100 F par infraction constatée et de 100 F par jour de retard à compter de la si-

condamné la société Laboratoire de biologie alimentaire Saint-Ambroise à verser à la société Lindt & Sprungli la somme de 10 000 F.

- ordonné la publication du dispositif de l'arrêt dans trois journaux ou re Lindt & Sprungli et aux frais de la so-ciété Laboratoire de biologie alimen-taire Saint-Ambroise, le coût de chacune d'elles ne ponvant excéder la somme de 8 000 F.

condamné la société Laboratoire de biologie alimentaire Saint-Ambroise à verser à la société Lindt & Sprangli la somme de 12 000 F par appl de l'article 700 du nouveau code de

- mis les dépens de première instan et d'appel à la charge de la société Laboratoire de biologie alimentaire Saint-Ambroise.

Par uo arrêt du 7 mars 1985, la cour d'appel de Paris a notamment :

 dit que la société Consortium français de confiserie a la propriété exelu sive de la marque Lindor pour désigne sive de la marque Lindor pour désigner notamment : produits dététiques... fa-rines et préparations faites de céréales. - dit que le société Laboratoires de

porte atteinte à ses droits sur cette ma que en utilisant la dénomination Lindor, Lin d'Or et Lin Or pour désigner des graines de lin. dit que cette atteinte est constitu

interdit à la société Laboratoire de

biologie alimentaire Saint-Ambroise l'utilisation sous quelque forme et de quelque manière que ce soit des dénominations précitées et ce sous astreinte dé-finitive de 100 francs par infraction constatée et 100 francs par jour de re-tard à compter de la signification de

condamné la société Laboratoire de hiologie alimentaire à verser au Consortium français de confiserie la somme de 6 000 francs à titre de

- ordonné la publication de l'arrêt dans deux journaux ou revues au choix de la demanderesse et aux frais de la défenderesse, le coût de chacune ne pouvant excéder 8 000 francs.

condamné la société Laboratoire de biologie alimentaire à payer an Consortium français de confiserie la somme de 2 000 francs par application de l'article 700 du nouveau Code de pro-

- dit que les dépens de première instance et d'appel seront à la charge de la société Laboratoire de biologie alimentaire Saint-Ambroise.

#### (27%), enfin une centaine d'entre-prises et organismes réginnanx (9 %). Un publipastage de 77 000 lettres a été lancé, et de très numbreux contacts pris avec les actionnaires potentiels. Selon Jacques Puymartin, le tour de table de la SADE ne devrait guère se modifier. L'action SADE, cotée à la Bourse de Nancy, a connn ces trois

dernières années un rendement

**AUVERGNE** 

financier moyen annuel (dividende et plus-value) de 33,8 %.

AMBERT. - Le parc naturel régional Livradois-Forez et le musée de la machine agricole et à vapeur d'Ambert viennent d'acquérir un autorail panoramique destiné à faire découvrir cette région méconnue en ressuscitant une ligne désaffectée depuis 1972 entre Courpière et Arlanc via Ambert

Le trajet, d'une centaine de kilomètres, est proposé aniquement pour l'instant aux groupes qui en font la demande. L'extension du parcours vers La Chaise-Dicu et sa basilique est à l'étude.

\* Parc naturel Libradois-Forez, Saint-Gervais Meymont, 63280 Ollier-gues, Tél.: 73-95-54-31.

#### CORSE

AJACCIO. - Françoise Prévost a reçu le Prix du Mémorial, décerné chaque année par la ville d'Ajaccio, pour son livre intitulé les Nuages de septembre, saga romanesque du clan Castelli établi à Saint-Florent, en

Mariée à François Poli, journaliste et originaire de Corse, Françoise Prévost vit régulièrement dans l'île de Beauté depuis une vingtaine d'années. Ecrivain, journaliste et comédienne, Françoise Prévost a déjà publié aux Editions Stock Ma vie en plus et l'Amour nu.

#### ILE-DE-FRANCE

L'ascenseur à béton

Le préset et tous les maires du secteur se sont retrouvés récemment à Saint-Meurice dans le Val-de-Marne pour assister à une première

#### LES ÉCONOMIES DE VALÉRY

## Plus d'hôtel régional à Clermont-Ferrand?

Decuis son accession à la prési dence du conseil régional d'Auvergne, M. Valéry Giscard d'Estaing a déclaré en plusieurs occasions : « La région sera économe (1) comme c'est sa tradition. > 11 prêné la rigueur dans la gestion de l'institution, annonçant même le 25 avril, sans le détailler, un train de réductions des dépenses de fonctionnement devent aboutir à une économie de 10 millions de francs en 1988. Le premier acte, sinon décisif, du moins symbolique, a étá de vendre cinq des quatorza voitures de fonctio

Un dosalar beauenup plus sérieux a été mis en event. Il s'agit de la construction d'un Hôtel de la région décidée par son prédécesseur, le socialiste Maurice Pourchon (la Manda daté 10-11 novembre 1985). Ce demier y tenait beaucoup, faisant même appel au prestigieux architecte ita lien Renzo Piano, le coeuteur du Centre Beaubourg. Il donnait à cette réalisation une signification politique (y voyant une valorisation de la décentralisation) et un sens culturel afin de démantrer que l'Auverone sait aussi être moderne.

Des le vote du projet, l'opposition d'alors, devenue sujourd'hui

française. Le plafond de la future

salle des fêtes, qui a dû être coulé sur place au niveau du sol, a été

hissé devant eax millimètre par mil-

limètre sur une hauteur de 6 mètres.

par buit vérins bydrauliques. Ce

sont ainsi 1.600 tonnes de béton et

d'acier qui se sont trouvées soule-

vées sous l'œil de caméras vidéo qui

enregistraient toutes les phases de

l'opération pour les transmettre à un

ordinateur qui la contrôlait. Les huit

poteaux sur lesquels reposera la dalle out été coulés après l'opéra-

Ce plafond architecturé abritera

une salle de mille deux cents places

et il supportera une école maternelle

de quatre classes. Ces deux équipe-

ments seront complétés par une crê-

che de soixante berceaux, des salles

d'activités socioculturelles et une

médiathèque dont l'architecture



majorité, avait manifesté son hostilité. Elle estimait le coût de l'opération - 52 millions de francs excessif. M. Giscard d'Estaing a repris ce thème à son compte. Il entend arrâter les travaux en cours et procéder à une transformation

o'est pas sans rappeler celle da

Forum des Halles evec des struc-

tures enterrées et des puits de

d'Eugène-Delacroix. Il sera terminé

en septembre prochain. La maison

natale da peintre, toute proche, sera

restaurée et aménagée en bibliothè-

PARIS. - Un salarié sur trois en

lle-de-France travaille pour le sec-

teur public. Ils ne sont pas moins de

1 343 000 à servir l'Etat, les collecti-

vités locales ou les entreprises natio-

nales. Les agents de l'Etat forment

le gras de la traupe (525 000 emplayés dans les minis-

tères ou dans l'enseignement privé

sous contrat). Viennent ensuite

446 000 personnes travaillant dans

lumière.

du projet. Au lieu d'un Hôtel de la région, il souhaite l'installation d'une Ecole nationale d'ingénieurs des métiers de l'automobile et des matérieux du futur.

Cette réorientation éducative des crédits implique des négocia-tions avec les ministères concernés

les entreprises nationales, établisse

ments publics on sociétés d'écono

mie mixte. Les 370 000 salariés res-

tants exercent des fonctions très

diverses an niveau local; il s'agit

LANGUEDOC-ROUSSILLON

MONTPELLIER. - La Let-

tre M de Mantpellier vient de

publier l'annuaire des cinq cents premières entreprises de la région

Languedoc-Roussillon : chiffres

d'affaires effectifs, une carte com

mentée des bassins d'emploi... 80 p.,

69,50 F port compris. 13, place de la Comédie, 34000 Montpellier.

de Michelin, la principale entreprise sée. Or, un des principes de cette société est de recruter des ingénieurs généralistes et de les former en son sein à ses propres techniques, bien particulières. Un de ses dirigeants l'a d'ailleurs discrètement rappelé ces demiers jours, en privé, sans en dire davantage, Pendant ce temps, contraire-

et sans doute aussi l'accord tecite

, +p 20 1

 $\rho(x) \, Z^{(n+1)}$ 

7 J.

-

STATE OF BUILDING

THE PARTY AND THE PARTY AND A

properties a Committee

----

A SOT CHARGE

17 -12 IFA 12000000

The total day parties and

Banques: 10 F par

tenue des comptes

SECTION OF SECTION OF

THE WALL CONTRACT TO THE WALL CONTRACT OF

Croissance : 3.7 %

Section of the sectio

BUYER IN A CONTRACT OF THE PERSON

Salaires : premiers

une entreprise nation

becarging a militarement the man began

Detroined in them on the Contract of the Contr

and the same of th

BOND COLORS & Charles and Colors

ACTUAL CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPE

Services of the services of th

Title - Country to the Land to the the state of the state

MONEY AS AS ALL AND THE BURNEY

ment à ce que pourrait laisser croire un récent communiqué de M. Giscard d'Estaing, les engins destinés à creuser les fondations de l'Hôtel de la région s'activent, et l'architecte déclare appliquer le contrat qu'il a signé. Comme les entreprises concernées, il attend un éventuel contre-ordre, dont ? faudrait pouvoir mesurer les conséquences financières (la montant des dédits) et sociales. Comment réagiraient en effet les entreprises régionales représentées à 90 % dans la construction de l'Hôtel de

LLIBERT TARRAGO.

(1) M. Giscard d'Estaing a bien on *économe* et non économi

#### **POITOU-CHARENTES**

des départements, de la Ville de Paris, de la région, de l'Assistance publique et des hépitaux... cars des artisans du taxi de ces villes, organisent des circuits-taxis en Charente-Maritime en dehors de

#### PROVENCE-ALPES-**COTE D'AZUR**

Embruns mortels

Le Comité scientifique du Parc national de Port-Cros, qui rassem une quarantaine de personnalités des universités de Nice, Perpignan, Montpellier et Marseille, sous la présidence du professeur Charles-François Boudouresque, directeur du laboratoire d'écologie du benthos et de biologie végétale marine, vient de se réunir à Hyères et n lancé, à l'issue de ses travaux, un cri d'alarme face au dépérissement de la végétation littorale, le long d'une grande partie des côtes méditerra-

Le phénomène a été signalé pour la première fais an délant des années 70 dans la région marseillaise. Dans la région de Pise, en Tos-cane, le mal s'étend sur plusieurs kilomètres à l'intérieur des terres. Les spécialistes italiens ont communiqué des documents impressionnants : à perte de vue, des « car-casses » de piris morts, mais restés sur pied, comme après un incendie.

Les recherches effectuées en France et en Italie ont permis de connaître la cause du phénomène : les embruns marins « écrèment » la couche superficielle de la mer, celle centrent les détergents et les hydrocarbures. Durant lenr transport par le vent, les embruns plus le produit toxique, qui bouche les pores des feuilles en s'y déposant. Ce phénomène, de l'avis des spéciaes, est la première cause de dépôrissement de la végétation, mais pes forcement la seule.

Sur le littoral français, les îles de Porquerolles et de Port-Cros sont les secteurs les plus atteints.

Le ministère de l'environnement n mis en place un groupe de travail sous la responsabilité du professeur Boudouresque pour, dans un pre-mier temps, dresser un bilan de la

Cette page a été réalisée sous la esponsabilité de Jacques-François Francis Googe.

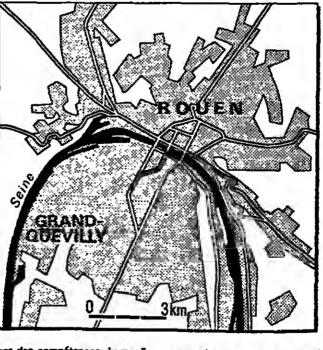
#### CONFLIT EN SEINE-MARITIME

## Le Grand-Quevilly veut divorcer de Rouen

« L'affaire n'est dirigée contre personne. » A première vue, ce commentaire de Marc Massion. adjoint au maire PS du Grand-Quevilly en Seine-Maritime, prête à sourira lorsque l'on sait que ladita affaire oppose les premiers magistrats da Rouen, Jean Lecanuet (UDF), et du Grand-Quevilly, Tony Large (PS), dont le premier adjoint n'est autre que Laurent Fabius.

Le conseil municipal de la commune industriella de la région rouennaise s'ast prononcé le 13 mai pour son retrait du Syndicat intercommunal à vocation multiple (SIVOM) de l'agglomération, présidé par Jean Lecanuet. Une loi du 9 janvier 1986 autorise les communes dont la population excède de 5 % celle du SIVOM auquel elles adherent à quitter ce demier si le champ de ses compétences est modifià. Ce qui s'est rustement produit.

Objet du litige : la décision prise en 1984 par Jean Lecanuet de faire participer le syndicat au financement de la réfection de la gare de Rouen e Hors des compétences du SIVOM l », répliquaient immédiatement les représentants socialistes su syndicat, conduits per ceux du Grand-Quevilly. Le tribunal administratif de Rouen leur donnait raison en février 1985. La parade du maire de Rouen ne tardait pas à venir avec l'adoption d'un nouveau règle-



ment des compétences du syndicat. Beaux joueurs, les socialistes approuvaient. La loi du 9 ianvier venait alors opportunément bouleverser le nouvei équilibre.

Connaissant les réserves croissantes de la commune de Laurent Fabius, Jean Lecanuet a immédiatement dénoncé le « loi du Grand-Quevilly) car l'éventuel retrait du deuxième partenaire financier -La Grand-Quevilly verse 40 millions de francs sur les 55 millions remettrait en cause l'équitibre de Institution.

Après la delibération du 13 mai à laquelle la Parti communiste et la droite se sont apposés, la menace prend corps. It reste six mois réglementaires pour tenter d'harmoniser les positions des uns at des autres. Au Grand-Quevilly, on exige simplement que la notion d'extansion des compétences soit plus rigoureuse et ne se borne pas à parler d'a intérêt intercommunal ou régional ». « Un de francs du budget syndical - texte tellement flou, explique

Marc Massion, que l'objet originel du comité, les transports en commun et le service d'incendie, est remis en cause. Déjà par patites tnuchas naus financions des choses oui n'ont aucun rapport avec la vie de l'agglomération. Ainsi, demierement, les six plus prosses communes ont été sollicitées pour proposer une solution aux débaires financiars du Football-Club de Rouen... >

L'aspect fiscal est essentiel. « Nous voulons épargner à nos administrés una surimposition qui servirait à payer des équipements pour les autres », dit-on au Grand-Quevilly. Position défendus avec ténacité par son sénatur et maire, Tony Lanue. .

Plus généralement, et sans doute pour atténuer par avance une polémique avec le maire de Rouen qui ne pourra que rebondir. les élus du Grand-Quevilly veulent prendre la tête d'un mouvement de « desengagement de structures trop figées, inspiré par la volonté des communes de retrouver plus d'autonomie ».

Il restait enfin à se prononcer d'urgence. La nouvelle majorité vient en effet de proposer un texte législatif modifiant la « loi du Grand-Quevitty ». Jeen Lecanuet répondra le 6 juin lors de la prochaine réunion du SIVOM.

ÉTIENNE BANZET.

Circuits-taxis

risme de Charente-Maritime, les offices du tourisme de La Rochelle, Saintes et Rochefort, conjointement au groupe départemental des syndila pleine saison pour des groupes de deux à quatre personnes.

Exemples de ces circuits : Royan et la côte Sauvage, 170 km, six heures, 600 F; la Venise verte du Marais poitevin, 130 km, quatre heures, 400 F.

# COMPTES DU PREMIER T

DNJONCTURE

Une étrange la dile strain and on Propose in pas accellerer au debut de dire de contracta.

a complete de l'anni indicate des Consist a ruston par Penier tomeries, le PIB and the program of the first factor of the fir Stemmester 14:5 Cela creal sea retire connect de the pour certs anofe, exper Billion Todos: ade tieminds (+ 3,5 %) Ringueur ne Cate Das & hier. te de manifeste à la file denners au quarrième de dat befet et. et eine mu bei the many de tacte 005 37-2 + 2 au 1709-TEIL.

Representation of pour Smadle alors que la parties permer denti pour les entreprisess bont in their day on bee part dis restatent dis personal et la commune teretes d'entreprises, ce de die de de de la la puer ache general programmes ber det se som pro-Although Pour Jear in a simulo pat pricia production nationale.

giber ent cut permeans. Section a popular alama De phis. \$100 M 400 1 de stimulée par de adversar chaines de is to prochaine Crape Mais, dans et commerçaria, OCH TOP IMPORTANTE er gebouising same

a hodge ion teller stame de aver its achats. property ones transcent of the property of the den wet pas meine

Services 1 cut nivers de technicular (-0.8 49) Son lections (+0.5

ryang da ya da ancelusia Evant tella-d'ancesdens iyad. La ada

Cast some Library

# économie

#### REPÈRES ----

(Trand)

. . .

ac , e.e.

#### **Dollar:** vive hausse à 7,15 F

Le dollar s'est très sensiblement raffarmi mardi soir et mercredi 21 mai sur tous les marchés des changes après l'annonce d'une croissance plus forte que prévue aux Etats-Unis pour le premier trimestre 1986. Prenant per surprise les opérateurs, cette annonce a brutalement propulsé le billet vert de 2,21 DM à 2,2450 DM, de 7.07 Fà plus de 7,15 Fet de 166 yens à 169 yens.

Les milieux financiers internationaux estiment, maintenant que la Réserve fédérale américaine n'aura plus besoin de faire beisser les taux d'intérêt, ce qui renforce le doller.

#### Banques: 10 F par mois pour la tenue des comptes

La tenue des comptes bancaires, qui va progressivament être rendue payante, coûtera au déposant environ 10 F par mois, a déclaré, le mardi 20 mai, M. Jaan Dromer, président de l'Association française des benques, invité de l'émission «Le téléphone sonne» à Françe-Inter. « Chaque établissement de crédit décidera de la date de mise en œuvre de cette réforme en fonction de ses possibilités et de ses contraintes», a précisé M. Dromer. Dans un second temps, une commission sera perçue «pour décourager ceux qui font de petits chèques, mais il n'est pas question d'instituer une tarification des chèques». M. Dromer a indiqué que le traitement des 4,5 milliards de chèques émis chaque année colitait en moyenne 3 F par unité, soit 14 milliards de francs au total, et représentait le double de l'ensemble des bénéfices des banques françaises sur un exercice. . . . .

#### Croissance: 3,7 % aux Etats-Unis

L'économie américaine a progressé plus rapidement que prévu, le produit national brut ayant augmenté de 3,7 % en rythme annuel au premier trimestre contre 0,7 % durant le demier trimestre 1985, annonce le département du commerce. Cette révision, en hausse par rapport aux 3,2 % initialement annoncés, a pris à contrepied les observateurs et a donné un léger coup de fouet au dollar (voir ci-dessus). Mais l'administration Reagan reconnaît qu'une partie appréciable de la hausse de le production représente un gonfie des stocks. Dans l'automobile notamment, les invendus ont atteint soixante-dix jours de vente le 1º mai, soit leur plus haut niveau depuis mai 1978.

#### Salaires : première grève dans une entreprise nationalisée depuis le 16 mars

Avec la grève d'avertissement de deux heures lancée par FO pour le 22 mai lavec le soutien de la CGT et de la CFDT), l'Aérospatiale est la première entreprise du secteur nationalisé à connaître une grève sur les salaires depuis l'arrivée de M. Chirac, FO (34,1 % aux demières élections professionnelles), demande le maintien de l'accord salariel de base de l'entreprise, qui, depuis 1970, garantit automatiquement une augmentation des selaires semestrielle de 2 % (tous les 1" janvier et 1" juillet). La direction de l'Aérospatia objecte que l'application de cette formule d'automaticité conduit à dépasser l'objectif des pouvoirs publics pour la hausse des prix en 1986 (2,3 % en glissement). Elle souhaite négocier une politique salariale plus individualisée (évolution des carrières, adaptation des qualifications). FO a affirmé se volonté de négocier, rappetant qu'en juin 1985 un avenant salarial avait introduit - pour catta saula année - des souplesse dans la clause d'automaticité.

#### CONJONCTURE

#### LES COMPTES DU PREMIER TRIMESTRE 1986

#### Une étrange langueur

L'activité économique en France ne s'est pas accélérée eu début de l'anuée, bieu an contraire. L'INSEE, qui vient de publier les premiers comptes de 1986, indique que, au premier trimestre, le PIB marchand n'a progressé que très faiblement: + 0,3% par rapport au quatrième trimestre 1985. Cela correspond à un rythme annuel de croissance de 1,2 %, très loin du taux de 2,5% visé pour cette année, et déjà fort modeste par rapport aux prévisions des Allemands (+ 3,5%):

Cette langueur ne date pas d'hier. Elle s'était déjà manifestée à la fin de l'année dernière, au quatrième trimestre, qui avait enregistré un net ralentissement du rythme de l'activité (+ 0,6 % après + 1 % au troisième trimestre).

Que se passe t-il donc, et pour quoi cette grisaille aiors que la baisse des prix pétroliers permet d'économiser des milliards de francs - 9 milliards pour les entreprises, 5 milliards pour les ménages au preunicr trimestre - qui devraient stimuler l'investissement et la consommation? Les chefs d'entreprises, en bons gestionnaires, attendent que les prix baissent davantage pour acheter à meilleur prix, un comportement peut-être très avisé pour leur firme, mais qui ne stimule pas précisément la production nationale.

Les ménages, eux ont beaucour dépensé, leur pouvoir d'achat ayant fartement progressé au second semestre 1985 (+ 2,7%). De plus, leur demande a été stimulée par l'apperition de pouvelles chaînes de télévision et par la prochaine Coupe du monde de football. Mais, dans l'easamble, les commerçants, jugeant leurs stocks trop importants. ont réduit leurs disponibilités annu-lant pour la production l'effet stimulant qu'auraient du avoir les achats

Du coup, les importations, si elles ont peu progressé au premier trimestre (+0,3 %), a'en sont pas moins restées, très élevées à leur niveau du second semestre 1985, alors que les sorte. exportations reculaient (-0,8 %). Un mystère : le chiffre des investis-

sements des entreprises en très forte progression (+3.1 % et même 4.4 % pour les seules machines par rapport au quatrième trimestre 1985). Comme les dernières enquêtes effoc tuées par l'INSEE aoprès des chefs d'entreprise ne signalaient pas de monvement majear duus ce domaine, on peut penser qu'il s'agit là d'un résultat accidentel, sans rapport hélas avec la réalité.

L'effet baisse des prix pétroliers va continuer de jouer: 22 milliards de francs d'économies au deuxième trimestre, dont 15 pour les entreprises et 6 pour les ménages. La production est probablement en train de s'accélérer fortement et, au second trimestre, le PIB devrait croître au rythme de 5 % l'an. L'important est évidemment de savoir si cette reprise va durer. La réponse risque d'être négative.

La consommation des ménages devrait en effet se ralentir du fait d'un pouvoir d'achat qui va croître ment, du fait aussi du resserrement du crédit à la consommation. les largesses de 1985 ne pouvant pas durer éternellement. Enfin, la flambée des achats d'appareils de télévision provoquée par la Coupe du monde de football va prendre fin.

Reste l'investissement. Le plan Balladur convaincra-t-il les chefs d'entreprises d'investir davantage? Rien n'est certain quand on sait l'importance qu'attachent depuis queiques années les industriels aux risques encourus. Les chefs d'entreprises fixent maintenant si haut la barre (un investissement doit souvent être payé en trois ans) que seules des dépenses dégageant des taux de rentabilité extrêmement élevés sont engagées. Il o'est pas étomant dans ces conditions que les industriels se contentent le plus souvent de renouveler leurs matériels, de moderniser, mais qu'ils se montrent très réticents quand il s'agit d'accroître leur capacité de production. Le strict nécessaire en quelque

ALAIN VERNHOLES.

#### **AFFAIRES**

#### Aux Etats-Unis

#### L'inculpation du banquier d'affaires Dennis Levine inquiète le réseau des «initiés» de Wall Street

Correspondance

Washington. - Après Dennis Levine, à qui le tour ? La Commission des opérations de Bourse qui surveille Wall Street avait à l'étil depuis des mois ee baoquier d'affaires de trente-trais 20s, employé chez Drexel Burnbam Lambert après avoir travaillé anparavant chez Lehman Brothers et chez Smith Barney. Il avait des amis en ces lieux, et des comptes qui gon-flaient à vue d'œil dans la filiale d'une banque suisse aux Bahamas. Lorsqo'il décida de traosférer 10 millions de dollars de cette banque dans une autre, filiale étrangère d'une firme anglaise celle-ci, les incorreptibles de Wall Street qui en eurent vent arrêtèrent leur suspect.

Moyennant 5 millions de dollars de cantion, Dennis Levine est sorti de prison vingt-quatre heures plus tard, accusé d'avoir fait illicitement un profit de plus de 12 millions de dollars depuis 1980 en exploitant illégalement des informations professionnelles confidentielles sur une centaine de sociétés cotées. Pour obstruction à la justice, il risque cinq ans de prison et une amende de 250 000 dollars. Il pourrait être par ailleurs obligé de rembourser les 12 millions de dollars de profits illicites. En outre il risque de devoir payer une amende du triple des millions de dollars de bénéfices indus qu'il a faits depuis 1984, date d'entrée en vigueur d'une nouvelle loi renforçant les amendes sur les opérations de cette nature.

Mais surtout tout indique que, en face de certains agissements du milieu financier de New-York, le jeune directeur de la division judiciaire de la Commission des opérations de Bourse, dont les ambitions sont d'une autre nature que celles de Dennis Levine, n'a pas l'intention de s'en tenir là. Cette inculpation intervient moins de trois mois après la récupération par la même Securities and Exchange Commission (SEC)

de 7,8 millions de dollars de profits illicites faits par des investisseurs étrangers spéculant en prévision d'un offre publique d'achat sur le titre de Santa-Fé loternational. Même le secret bancaire suisse a plié et plie encore devant les enquéterrs de la commission

#### Jusqu'au barman

Fait inquiétant : sur les 54 offres publiques d'achat en prévision des-quelles M. Levine a acheté des titres depuis cinq ans et demi, 35 étaient des sociétés dans les affaires desquelles m ses employeurs ni lui-même n'étaient professionnellement engagés. Le sûreté de ses opérations laisse à penser que des informations sont fréquemment échangées cotre banquiers d'affaires (investmennt banks), arbitragistes, banquiers commercianx et avocats d'affaires de Wall Street. En coopérant avec la justice américaine, les institutions financières étrangères qui ont pendant longtemps servi d'écran à nom-bre d'opérateurs risquent de contribuer à dévoiler un vaste réseau d'échaoges oo même d'achats d'informations non disponibles pour le « grand public ».

La loi américaine interdit eux « initiés » de faire des opérations financières sur des titres cotés en Bourse en se fondant sur des informations non accessibles au marché. Elle exige en principe que les investisseurs aient tous un égal accès aux informations affectant le cours des titres. Avec l'accroissement spectaculaire du nombre des fusions et acquisitions, et l'augmentation de leur complexité technique, les rapprochements d'entreprises ainitient - cependant un nombre croissant de personoes, des administrateurs, présidents et viceprésidents aux secrétaires, evocats, comptables et imprimeurs en passant parfois par les barmen, les garcons d'ascenseur et le réseau de leurs amis.

spécialisés dans les investissements à New-York, contre seulemeot 200 il y a une dizaine d'années. Morgan Stanley, par exemple, a un département de fusions et acquisitions employant 200 personnes, la First Boston 120, Salomon Brothers 45, Merrili Lyneb 65, etc. Des procédures loternes sont établies pour isoler les informations des équipes engagées dans la préparation de cooceotrations. Mais la fameuse · muraille de Chine - de l'information que ces firmes prétendent élever entre leurs départements de conseil co concentrations et leurs services de courtage de titres peutelle être garantie étanche? Le fait que l'un des employés de l'une des grandes maisons de la place, et qui a tonjours ses entrées dans plus autres, soit aujourd'bui inculpé. apparaît comme un avertissement d'avoir à balayer sérieusement devant leurs portes, faute de quoi la SEC pourrait bien aller plus loin. Il est possible que les grands noms de la finance o'échappent pas, dans l'avenir, aux sanctions de leur organisme de tutelle si devant leur crédibilité cotamée elles se montraient incapables de démontrer leur capacité à assurer leur propre police

## La coopération

des banques suisses L'attitude nouvelle des banques étrangères, ootamment suisses, qui accepteot de ecopérer dans des conditions déterminées avec la justice américaine, est une donnée avec laquelle les opérateurs de New-York vont devoir désormais compter. Le dixième des transactions de la Bourse de New-York est aujourd'hui effectué sur ordre étrangers. Depuis 1982 un mémorandum a été signé entre la Suisse et les Etats-Unis, aux termes duquel les banques suisses sont tenues de révêler le détail des opérations de leurs elients à la

Il y a aujourd'hui 2000 banquiers demande de la SEC, à moins qu'une commission d'enquête des banquiers suisses n'établisse que les investisseurs en question n'étalent pas engagés dans les opérations illégales

Mais au-delà même de ees accords, la SEC a les moyens d'inquiéter les établissements étrangers qu'elle soupçonne de couvrir des infractions en les menaçant de les interdire d'opérations sur le marché américain, ce qui les gênerait fortement dans leurs activités professionnelles. Les banques suisses dans leur ensemble ont d'ailleurs averti par écrit leurs elients du danger de procèder à des opérations d'initiés sous leur couvert. La mai-son mère suisse de la banque Leu de Nassau, dans laquelle se trouveot les comptes incriminés de M. Levine. a annoncé sa détermination de coopérer avec la justice américaine.

-S'il y a un message, c'est que nous alons poursuivre les initiés en infraction là au nous les trouverons, et qui qu'ils solent. Nous serons tenaces et nous ne nous contenterons pas de plier notre tente si nous decouvrons des infractions passant par des comptes de banques étran-gères . a dit Gary Lyncb, le direc-teur des affaires judiciaires de la commission. Mais le directeur de la SECn'est pas prophète dans son pays. Les sondages des journaux montrent que les petits investisseurs américains ne sont guère convaincus par ce remue-ménage.

Nombreux sont ceux qui considerent avec résignation les « rumeurs » comme une inévitable tradition de la vie boursière et distinguent mal la différence cotre celles-ci et les véritables informations d'initiés. Leur réflexe est par conséquent de réclamer, plutôt qu'un renforcement du secret, la divulgation systématique le plus rapide possible des informations en question... Afin que tout le

JACQUELINE GRAPIN.

#### LES « CHANTIERS LIBÉRAUX » DE M. LONGUET SECRÉTAIRE D'ÉTAT CHARGÉ DES P ET T

#### Prudence, mais...

« chantiers de résormes » ouverts pour modifier les relations entre l'administration et les abonnés devenus - clients - ; M. Gérard Lonecrétaire d'État chargé des P et T, se veut prudent mais « sans renoncer à ses convictions libérales ». Un changement, a-t-il expli-qué le mardi 20 mai, qui vise à donper « plus de droits » et « plus de libertés », mais qui doit tenir compte des risques de blocage syndi-caux : « Le mouvement doit se faire dans la sérérité et la conflance. »

Le secrétaire d'Etat souhaite d'abord rétablir progressivement « la vérité des tarifs » du téléphone. Il envisage en particulier d'accroître la fréquence de taxation des commu nications locales (une taxe de base toutes les vingt minutes actuelle-ment), qui sont sous-payées alors goe les communications interurbeines sont surpayées.

Pour résoudre le problème du vandalisme des cabines pobliques, M. Longuet a lancé un - concours d'idées » ouvert à tous, entreprises privées comme publiques. Une pri-vatisation n'est pas exclue, alors qu'elle l'avait été sons le gouverne ment précédent, qui avait rejetté une offre de l'entreprise de mobilier urbain Decaux.

Pour la poste, M. Longuet veui d'abord promoevoir des - produits souvenux - dans le cadre européen (comme Eurocolis, qui permet de livrer un colis dans les capitales européennes dès le lendemain). Mais il envisage missi une diversification vers des services spéciaux, en association éventuelle avec des par-teoaires privés. « Les 17 000 bureaux de poste constituent une force qu'il s'agit de mieux utiliser pour le paiement à domicile par

La grande réforme du secrétaire d'Etat reste l'introduction de la concurrence sur les télécommunications, préparée dans le cadre de la loi sur la communication de M. Léotard. La philosophie est de mieux distinguer le rôle d'exploitant des réseaux confié à l'administration des télécommunications de celui de tutelle et d'arbitre qui était celui du ministre des P et T et qui doit être attribué à la future Commission nationale communication et libertés Le schéma est désormais connu

(le Monde daté 18-19 mai) : la CNCL devrait récupérer le pouvoir d'autoriser » les installations de télécommunications autres que

Ancuoe décision, mais des celles de l'Etat (article L. 33 du chantiers de réformes » ouverts code des P et T). Le CNCL pour-nur modifier les relations entre rait donc « autoriser » des compagoies privées cancurrectes de l'administration. Toutefois, avant le vote d'une loi sur la concurrence (prévue pour la fin 1987), une période transitoire de dix-huit mois est prévue pendant laquelle le ministre conserve une cotutelle des autoris sations. Dans l'intervalle, la CNCL n'obtient les pleins pouvoirs que sur les réseaux de vidéo-communication (chbles de télévision) et sur les liaisons dites . privées . c'est-à-dire possédées par un ménage ou une entreprise. Cette réforme prudeote do cadre législatif renvoie donc à dix-huit mois l'introduction d'une réelle concurrence dans les télécommunications. L'opposition des syndi-cats est vive, et M. Longuet n'ignore pas les risques d'un refus do person-

> Mais la prudence affichée n'exclut pas une déréglementation qui pourrait être rapide. M. Longuet mandé, en effet, à ses services de réfléchir ao changement des règle-ments sur les liaisons dites - spécielisées », c'est-à-dire lauées aux P et T par une entreprise pour son usage exclusif (à distinguer des lignes privées, qui sont propriété des entreprises). Si ces lignes sont oovertes à des tiers (drait de connection et d'aboutement), les entreprises locataires pourraient offrir toute une gamme de services en concurrence avec l'administration ou ses filiales. Les candidats, telles les associations Oliventi-Suez ou IBM-Parihas-Sema-Metra, sont nombreux. Or cette réforme réglementaire suffirait à bouleverser le paysage des télécommunications françaises. Pour l'affre de services, qu'importe la propriété des lignes...

M. Longuet semble pressé sur ce type d'ouvertore réglemeotaire, alors qu'il renvoie à dix-huit mois et à la CNCL la décision législative. Tout se passe comme s'il affichait une prudence vis-à-vis des syndicats. mais souhaitait agir vite, en parallèle, pour rassurer ses amis politi-ques libéraux qui pourraient criti-quer sa timidité. Le dilemme du secrétaire d'Etat est compréhensible. Mais sur la forme comme sur le fond, on ne peut que s'interroger sur cette incohérence glabale de son projet. Pourquoi dire qu'il faut attendre une loi sur la concurrence avant toute réforme et dans les faits ne pas vouloir l'attendre ?

#### APRÈS DES RÉSULTATS EXCEPTIONNELS EN 1985

#### L'Aérospatiale affronte une année difficile

«La société Aérospatiale va se ment économique mondial et du des matières premières, et en parti-bouleversement du marché des culler celle du pévole, affecte les biens d'équipements aéronautiques capacités d'achat d'un nombre et spatiaux , a déclaré mardi important de clients. La concurgénéral de l'Aérospatiale, M. Henri Martre. Mais il a aussitôt ajouté : Notre société a l'habitude de ces difficultés », pour expliquer ensuite combies l'année 1985 avait été exceptionnelle pour son entreprise par l'importance des commandes

En effet, l'an dernier, la société Aérospatiale a reçu 34 785 millions de francs de commandes, soit une progression de plus de 73 % par rap-port aux résultais de 1984. A elles scules, les exportations représentent un montant de 24 800 millions de francs, soit environ 70 % des prises de commandes totales. « On peut se réjouir d'un tel événement, a com-menté M. Mastre, mais c'est une marque de fragilité pour notre entreprise. En deux ans, son mon-tant des exportations a quintuplé pour l'ensemble des activités de l'Aérospatiale (avions, bélicoptères, missiles tactiques, systèmes balisti-ques et spatiaux), mais à elle seule la division des avions a décuplé d'activités en deux ans, avec notammeot en 1985 la prise de commande de 125 avions Airbus.

Ce redressement commercial s'est traduit l'an dernier par un redresse-ment financier qui à vu la diminu-tion des stocks, une meilleure gestion des approvisionnements, une résorption des dettes de la société et une baisse de ses charges finan-cières. En 1985, le résultat unt d'exploitation a fait apparaître un bénéfice de 454 millions de francs ca augmentation de 35 % par rap-port à celui de 1984.

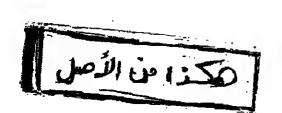
Cependant, 2 affirmé le président de l'Aérospatiale, trais facteurs créent une situation nouvelle qui modifie la physionomie du marché.

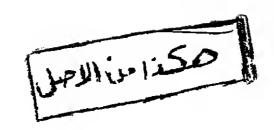
La baisse brutale du dollar transtrouver confrontée à de grandes dif-ficultés en raison du bouleverse- de la concurrence. La chute des prix rence américaine, stimulée par la croissance des crédits militaires au cours des dernières années, se de plus en plus agressive. - M. Mas-tre a ajouté : - Cette situation se dévelappe dans un contexte écono-mique médiocre où la reprise des investissements des compagnies aériennes est pénalisée par des situations financières fragiles, où le marché des hélicoptères civils reste falble et où les crédits militaires ont tendance à stagner partout, sauf aux Etats-Unis. .

Déjà, avec un montant de prise de commande évalué à 8 700 millions de francs, les résultats des quatre premiers mois de 1986 sont eo régression sensible par rapport à la période correspondame de 1985, année pour laquelle les résultats ont été « exceptionnels », selon M. Mar-

· Hermès, avec on sans la RFA. - L'avion spatial Hermès, que la France a proposé aux Européens de construire en coopération, se fera que les Allemands de l'Ouest se joignent ou non au projet « loter-rogé, mardi 20 mai, par l'Associa-tion de la presse étrangère, M. Frédérie d'Allest, directeur général du Centre national d'études spatiales (CNES), a ajouté que l'Agence spa-tiale européenne (ESA) allait très probablement inscrire ce projet français dans ses programmes lors de sa réunion du 25 juin. Mais ce u'est qu'en avril 1987 qu'une a décision finale de réalisation sera prise par les Etats membres de l'ESA. Quoiqu'il en soit, l'Allemagne sédérale doit - des cet automne préciser ses intentions de participation -







Pane 32 - LE MONDE - Jeudi 22 mai 1986 ...

## AFFAIRES

#### **ENTREPRISES**

#### Parapétrolier : Doris reprise par appartements

Le tribunal da commarce da Paris e accepté, la mardi 20 mei, le plan de redressement judiciaire da la société perepetrolière Dons, en pian de recressement judiciaire da la societé perepetroliera Dons, en dépôt da bilen depuis le 20 mara darniar, proposé par l'administrateur judiciaire, Mª Lafont. Ce plan prévoit la raprise des actifs de Dona (300 millions de chiffre d'affaires an 1985, trois cents personnes), désormais séparée en plusieurs entités. L'activité ingénierie est reprise à 51 % par la société d'ingénieria sofresid, le reste atant partagé entre les sociétés de travaux publics GTM-Entrepose (qui détenait le contrôle da Doris avant son dépôt de bilan). Dumez et le personnel (5 % du capital maximum).

La nouvella société Dons inganierie reprendra quatre-vingts des cent dix salaries du secteur. Les ectivités da plongée (sous-marine et portuaire) et d'oceanographie seront reprises par la Comex, sociétà marseillaise spécialisée dans les travaux sous-marins. Le sort de la quatrième activité de Doris (les travaux acus-maries. Le sort de quatrième activité de Doris (les travaux acti-shore et de réparation) est beaucoup plus incertain, seule la Comex ayant montré de l'intérêt pour la reprise d'una barge au Brésil

#### Norsk Hydro négocie le rachat de cinq usines européennes d'Alcan

Le groupe norvégien Norsk Hydro (énergie, chimie, alumi-nium) négocia la reprise de cinq usines européennes da produits profiles appartenant au groupe nadien Alcan. Ces cinq usines (Raeren en Belgique, Luce et Pinon an Frence, Achim-Uphusen en RFA, Omago en Italia) emploient au total mille sept eants personnas et ont une eapacité da production de 70 000 tonnes par en. Si les discussions aboutissent. Norsk Hydro, qui posseda déjà neuf usines de profilage an Europe et aux Etats-Unis, devrait porter sa capecità da production à quel-que 150 000 tonnes par an, soit plus qu'un doublament.

Le Norvégien cherche ainsi à réduire sa dépendence vis-à-vis de l'aluminium primaire, dont le marché est trop fluctuant. De son côté, Alcan ne cache pas sur la modernisation de ses unités de laminage at sur le développement de ses activités dens des produits à forte valeur ejoutée, que ce soit dana l'aluinium ou dans la chimie.

#### Télécommunications: regroupement des forces pour l'exportation aux Etats-Unis

F-Tac et ELM Securities, sociétés da distribution d'équifrançais et européens aux Etats-Unis, vont se repprocher. L'ensemble représentare la première société « indépendente » (des groupes Industrials) sur ces marchés avec un réaeau de vente et de maintenance couvrant le territoire américain et un chiffre d'affaires de 20 millions de dollars en 1987, ELM Securities a été créée début 1984 par M. Edouard Le Marié, F-Tec, été créée pour favoriser les très

+ bes + heut

faibles exportations françaises aux Etats-Unis avec la soutien des PTT, de la Féderation des industries électriques at électroniques (FIEE) et divers indus-

#### **Arco et Siemens** s'associent dans le soleire La société américaine Arco

Solar, filiale d'Atlantic Richfield, et la société ellemande Interatom GMBH, membre du groupe Siemens, viennent d'annoncer la signature d'un accord définissant les principes de base d'una coopération dans le domaine de le technologie des produits pho-tovoltaïques (énergia solaire). Il s'agit de créer an Europe una unité de fabrication basée sur la technologie dite de « pellicule fine » (thin-film) d'Arco Solar, a coopèrer à un progamme com-mun de rechercha et de développemant pour le mise au point de produits da hauta performance et de les commercialiser à travers les réseaux de distribution des deux sociétés. Arco estime que la réduction de coûts rendra les produits photovoltaïques économiquement compétitifs avec les eutres formes de production d'électricité, et offrire des possibilitàs plus nom-breuses d'application da l'électricité solaire aussi bien sur le plan industriel qua da la consommation courante.

PRECISION. - Dans l'infor-2I mai 1986, à propos de la prise de contrôle de la SCAC par Bol-lore, une erreur de transmission nous a fait écrire que les diri-geants de la SCAC ne s'estimaient pas les mieux placés pour poursuivre le redressement de la société. Il n'en est rien, bien sûr. 11 s'agissait en fait des dirigeants de Suez, ancien actionnaire de la SCAC, qui considerent que celle-ci a plus de chances de se développer au sein du groupe de son nouvel actionnaire, Bolloré.

Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS DU JOUR UH MOIS DEUX MOIS SIX MOSS

Rep. + ou dép. -

				-		-	51T	ш						
	TA	UX I	36	2	EL	IDC	M	ion	IN	AIE	2			
£	10,8350	10,8425	<u> </u>	335		284	<u> </u> -	607	_	533	<u> </u> -	1676	-	1463
L(1900)	4,6440	4,6470	-	233	-	194	-	430	-	376	-	1170		1050
F.S	3,8175	3,8210	+	68	+	86	+	139	+	165	+	428	+	515
F.B. (100)		15,6145	-	140	_	55	-	267	-	115	۱-	728	-	341
Florin	2.8275	2.8300	l÷.	12	÷	21	+	35	+	50	+	127	+	170
DM	3,1850	3.1870	+	61	<del>-</del>	75	1	119	+	141	1+	325	+	390
Yen [ 100)	4,2210	4,2245	+	78	+	92	1+	147	+	170	+	407	+	476
Seat.	5.2145	7,1350 5,2195	l –	75	_	55 55	<b>}</b> –	133	-	100	1-	496	-	405

SE-U 6 7/8	7 1/8 7	7 1/8 7	7 1/8 7	7 1/8
DM 4 1/4	4 1/2 4 5/8	4 3/4 4 5/8	4 3/4 4 5/8	4 3/4
Floris 6 1/4	6 3/4 6 5/16	6 7/16 6 1/8	6 1/4 5 3/4	5 7/8
F.B. (190) 7 1/2	8 1/2 7 3/4	8 1/8 7 3/4	8 1/8 7 5/8	8
F.S 1 5/8	2 2/8 4 13/16	4 15/16 4 13/16	4 15/16 4 1/2	4 5/8
L(1005) 11	13	13	12 3/4 11 5/8	12 1/8
10 5/8	10 7/8 19 1/2	10 5/8 10 3/8	10 1/2 9 15/16	10 1/16
F. franc . 7	7 1/2 7 1/8	7 3/8 7 1/8	7 3/8 7 1/8	7 3/8



- Programme 3<sup>e</sup> cycle créë et développé par l'institut Franco Americain de Management (IFAM) en association avec PACE UNIVERSITY (New York)
- 11 mois d'études : 7 à Paris, 4 à New York Septembre 86 - Août 87
- 2 diplômes : MBA de PACE UNIVERSITY
- Certificat IFAM 3º cycle
- Admission: diplôme 2º cycle (grande école. maîtrise...) et ou experience professionnelle + epreuves d'admission
- · Renseignements: IFAM-MBA university 19 rue Cepre 75015 Paris Tel: 47.34.38.23



UNIVERSITY établissement international d'enseignement supérieur privé

#### PUBLICITÉ

#### Eurocom donne à Bélier le moyen de devenir international

Eurocom, filiale à 45 % de l'agence Havas et premir groupe français d'agences de publicité; resserre ses liens avec le groupe Belier, doot il ne detenait insqu'ici que 45 % du capital. En absorbaot deux sociétés, Phosphore lovestissement et Martin, qui réunissent les 50 % du capital de Bélier détenus par ses cadres supérieurs à qui il donne 12 % de son capital, Eurocom devient porteur de 95 % du capital de sa filiale.

Cette restructuration finaneière ioterne, apparemment mineure, répond pour Eurocom comme pour Bélier, à une volocté aecrue d'internationalisation, à uoe époque où les cooceotrations font rage dans la publicité. Eurocom, qui a réalisé en 1985 un ehiffre d'affaires consolidé de 14,7 milliards de francs (dont hors médias, emballage et restau-

#### CONSOMMATION

Le référé de la Cour des comptes

#### M, PIERRE FAUCHON PLAIDE POUR UN INSTITUT DE LA CONSOMMATION INDÉPEN-DANT

Ancien directeur de l'INC (Institut national de la consommation). M. Pierre Fauchon s'exprime à son tour sur le référé de la Cour des comptes qui met en cause la gestion de cet établissement public (le Monde du 15 et du 17 mai). Pour les faits précis qui touchent à sa propre gestion (utilisation d'une sub-vention allouée par le Fonds d'intervention pour la qualité de la vie -FIANE - pour effectuer des contrôles de qualité acoustique d'appartements en accession à la propriété). M. Fanchon juge cette affaire absurde et marginale, puisque deux personnes s'y soot consacrées sur le terrain, traitant trois cents dossiers très compliqués avant que l'isolation phonique ne fasse l'objet de normes.

M. Fauchon se dit en revanche très frappé que les auteurs du référé (1) connaissent aussi mal les missions de l'INC, recherche et information par ses médias propres (50 émissions de télévision, télématique) étant des tâches cohérentes et complémentaires. La conception de ces missions date, rappelle l'ancien directeur, des déhots de l'INC, et ce o'est pas le rôle de la Cour des comptes de les remettre en cause. Selon M. Fauchon, il est nécessaire de conserver un INC indépendant, sans scinder ses activités, et de le doter d'un conseil d'administration chargé d'un rôle de suggestion et de contrôle, l'Etat jouant un rôle d'arbi-

(1) M. Henri Dolbois et M= Marie-

boucherie.

#### ratioo rapide), contrôle deux réseaux internationaux : Univas, qui dégage une marge brute de 667 millions de francs, et HCM (740 millions de francs) detenu à 51 % par Eurocom, oé du

mariage de Havas Conseil avec

l'agence américaine Marsteller.

Bélier, qui regroupe trente ageoces et a réalisé 397 millions de francs de marge brute en 1985 et 68.5 millions de francs de bénéfices avant impôt, soit une progression de 69 % sur 1984, se trouve ainsi désormais en situation de se marier avec une agence étrangère, sans que sa holding mère en perde le contrôle. M. Claude Douce, président de

Bélier, vice-président d'Eurocom, considère cette internationalisation comme vitale pour Bélier, dont la croissaoce annuelle moyenne (34 %) depuis sa création en 1971 est deux fois plus rapide que la progression du secteur. Il n'y va pas par quatre chemins: • D'ici à quatre ans, nous rachèterons une des dix premières américaines. Je présère que ce soit avec Eurocom, mais si cela n'avait pas été possible, je l'aurais fait avec quelqu'un d'autre. M. Donce authentifie ainsi les rumeurs qui avaient couru d'un rapprochement evectuel du Bélier avec RSCE (Roux, Seguela, Cayzac et Gou-

#### **FISCALITE**

dard).

#### Un «Interpol» du fisc à l'étude

Les gonvernements des pays membres de l'OCDE et du conseil de l'Europe négocieraient en secret la conclusion d'une convention per mettant de lutter efficacement an plan international contre l'évasion

Cette convention, dénommée Interfipol, agirait comme une sorte de police fiscale internationale dotée des moyens nécessaires pour démasquer et sanctionner les fraudeurs du fisc au-delà des frontières nationales des pays signataires.

Si le projet à l'étude depuis 1977 venzit à être adopté en septembre prochain, l'ensemble des mouve ments internationaux de personnes, de capitaux, de biens et de services susceptibles d'offrir des passibilités d'évasion fiscale - d'apparence légale serait alors sous surveillance, a affirmé le quotidien helvétique la Tribune de Genève.

La convention obligerait, en outre, toutes les parties contractantes à un échange d'informations. qui pourrait être antomatique dans certains cas, et leur permettrait de princeder au reconvrement des créances pour le compte d'autres Etats. C'est sur ce problème fondamental de la souveraineté nationale que le projet pourrait échopper.

MINISTÈRE DU COMMERCE

ENTREPRISE NATIONALE D'APPROVISIONNEMENT

EN PRODUITS ALIMENTAIRES

**AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL** 

Nº 11/86.

- 150 000 ovins vivants - 100 pour cent mâles destinés à l'abattage pour la

20 000 bovins vivants - 100 pour cent mâles destinés à l'abattage pour la

Les éleveurs intéressés peuvent prendre connaissance des parution du présent avis des

Les soumissionnaires doivent adresser par télax leurs offres à leur ambassade à Alger,

Les plis devront être remis sous enveloppe anonyme portant uniquement la mention

Australie, Nouvelle-Zélande, Argentine, Uruguay, Brésil at Nicaragua.

qui les transmettra sous pli cacheté à l'Enapal:

29, rue Larbi ben M'Hidi, Alger.

La date limite da dépôt des offres est fixée au 6 juin 1986.

Avis d'appel d'offres nº 11/86 ».

caractéristiques techniques auprès de l'ambassade d'Algérie dans leur pavs

d'origine. La présent avis s'adresse uniquement aux nationaux des pays suivants :

Un avis d'eppel d'offres international est lancé pour la fourniture de :

الجزائس - ALGERIE

# ÉTRANGER

#### EN DÉPIT DE L'AGITATION SOCIALE

#### Le gouvernement beige tient son pari d'austérité

De notre correspondant

Bruxelles. - M. Wilfried Martens aura donc réussi son pari : à 1 mil-liard de francs belges près (un franc belge vaut environ 0,15 F français) il est, en effet, parvenu à at-teindre le chiffre annonet de 200 milliards de francs belges de réduction annuelle des dépenses publiques de la Belgique.

Ces coupes claires dans les budgets 1986 et 1987 touchent en pre-mier lieu l'enseignement, la santé et les secteurs publics. Les mesures annoncées par le gouvernement parais-sent toutefois moins sévères que prévu puisqu'elles ne frappent de front pratiquement aucune catégorie de la population.

Il aura toutefois fallu près de sept tois à l'équipe sociale-chrétienne libérale au pouvoir après sa victoire aux élections du 13 octobre pour décider de ce plan qui devrait ramener le déficir — énorme — des finances publiques à 410 milliards de francs belges, soit environ 7 % dn produit national brut (PNB). La Beigique est, on le sait, un des pays les plus endettés an monde puisque sa dette en 1986 a même dépasse le volume du PNB. Il faudra attendre jeudi 22 mai pour connaître les détails exacts du plan gouvernemental — M. Wilfried Martens le présentera lui-même à la Chambre. Les syndicats, eux, n'ont pas en cette pa-

En fait, depuis le début mai, la Belgique traverse une période de turbulence sociale : trois grèves générales, une officielle des services publics - les 6, 16 et 21 mai. - une manifestation monstre prévue pour le 31, des arrêts de travail « spontanés», notamment dans les che-mins de fer, pratiquement bloqués en Wallonie depuis plus d'une so-

maine, sans oublier la tension qui règne dans les Charbonnages du Lim-bourg.

Cette agitation est-elle de nature à ébranier le gonvernement? Réponse unanime : non, tant que le syndicat ehrétien – la CSC, – majoritaire en Flandre, continuera à faire confiance an premier ministre. En effet, si les grèves officielles des services publics ont reçu le soutien des deux syndicats (FGTB, proche du Parti socialiste majoritaire en Wal-

lonie, et CSC), ce front commun présente de nombreuses lézardes. Ainsi, si la FGTB a donné pour le 21 mai un ordre de mobilisation clair et général en demandant même à ses adhérents des entreprises privées de soutenir la grève des fonc-tionnaires par toutes formes d'action possibles, y compris des arrêts de travail, le syndicat chrétien, en re-

vacche, est beaucoup plus

a nuancé ». La CSC se borne à « souscrire'» aux décisions de ses centrales d'entreprises publiques. Comment la - base » réagira-t-elle ? Choistra- telle de suivre sa direction, modérée s'il en est, ou, entraînée par un ré-flexe de solidarité, emboîtera-t-elle le pas aux travailleurs de l'autre syndicat? Dans ce cas, ce serait le pays entier, Flandre et Wallonie, chrétiens et socialistes, privé ou public, qui serait alors mobilisé contre le

gouvernement, et celui-ci n'aurait plus beancoup de chances de survie. Cette hypothèse est bien peu probable. Cela montre toatefois l'ambi-guité de la position de M. Wilfried Martens, écartelé entre, d'une part, son partenaire libéral et la droite de son parti, et, d'autre part, l'aile gauche de celmi-ci et les syndicats chrétiens. Toute l'habileté du premier ministre est d'avoir réussi jusque-là à tenir compte des uns et des antres.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

#### Washington souhaite que quatre pays limitent leurs exportations de machines-outils.

de la politique commerciale de l'exécutif américain : le président Reaétait «un composant modeste mais entendait obtenir de la République fédérale d'Allemagne, du Japon, de Taiwan et de la Suisse, des accords de limitation volontaire de leurs exportations de machines-outils aux Etats-Unis pour les cinq prochaines années. Ces importations devraient être ramenées à moins de 50 % du marché américain contre 70 %

Cette décision fait suite à une demande de quotas déposée en mars 1983 par les professionnels américains, qui avaient fait valoir que leur industrie était indispensable à la sécurité nationale. Ils cherchaient ainsi à obtenir une protection gou-vernementale dont n'a bénéficié aucune industrie américaine depuis l'industrie pétrolière en 1956. M. Reagan a réservé sa position pen-dant les six mois que dureront les négociations. Il a cependant annoncé un plan d'action en faveur de la machine-outil qui prévoit des crédits fédéraux de 5 millions de

Nouveau signe de durcissement dollars par au pendant trois aus.

Le recours à des accords de limitations volontaires des exportations a déjà été plusieurs fois utilisé par l'exécutif américain, notamment dans le cas des importations de voi-tures japonaises. Il s'intègre dans le cadre d'une politique commerciale plus dure (mesures de rétorsion contre les exportations alimentaires de la CEE, mesures de rétorsions contre la politique protectionniste du Brésil en matière informatique). Ce durcissement intervient alors que le Congrès entame l'examen d'un projet de loi qualifié de protection-niste par M. Reagan.

• Scientific Atlanta remporte un contrat au Gabou grace à bank. – Le groupe américain Scientific Atlanta a remporté la compétition qui l'opposait an fran-çais Thomson-CSF et au japonais NEC pour la fourniture au Gaboo de matériels de télécommunication pour un montant de 21,2 millions de dollars. Ce succès américain est un nouvel

épisode de la guerre des crédits que se livrent les États-Unis, la France et le Japon. C'est en effet grâce à l'appui de l'Eximbank, banque fédéale de soutien à l'exportation, que Scientific Atlanta a pu offrir au Gabon des conditions de financement défiant toute concurrence : un erédit commercial classique (12,8 millions de dollars) assorti un prêt sur vingt ans (8,4 millions de dollars) au taux d'intérêt de 2 % soit le quart à peine du taux privilé-

· Les chemins de fer britanniques supprimeront près de 5 000 emplois. - British Rail, société publique qui exploite les chemins de fer britanniques, annonce la sup-pression de 4 200 à 5 000 emplois ser un total de 120 000, en trois ans. Cette réduction concerne le secteur de l'entretien et de la réparation des matériels et se traduira par la fermeture de seize dépôts régionaux. British Rail a enregistré 408 millions de livres (4,4 milliards de francs) de pertes d'exmloitation au cours de l'exercice clos en mars 1985.

 Des places d'avion gratuites pour les Américains. — Pour comenser la peur qu'ont les Américains des terroristes et des radiations ionisantes, la compagnie aérienne Bri-tish Airways fera partir, le 15 juin, treize Boeing-747, trois Tristar et un Concorde depuis quinze villes des Etats-Unis pour transporter en Grande Bretagne les cinq mille six cents gagnants d'un concours publié dans la presse. Ce cadean spectaculaire sera complété par des muits gratuites d'hôtel et des dons d'actions boursières. British Airways a perdu 11 % de ses recettes, depuis le début du mois d'avril,

# un entretie

- Cares 1.1 SCHOOL SERVICE OF THE cete per la consider de la .- 444 -: - -

PER THE RES THE SET particular particular personal www. mitt 2. 1 in this was ACTOR OF THE bears de bis .... 24.4.6 CHICARTET THE

217 CH---

---

grafe M. Negron, morane

fismoretune de l'antiera

andmile it is a toucher.

PELOS 4 CO MA

page Several Town is greater.

memer in Transport of Same

CONTRACTOR OF THE PRO-

The service was the

mente de l'étern pour

materiore sour l'eau de anament de la comprese

ಯಾಗಾಣ ಕಂಗ ಎಂದು ಬೆಕ

matterness of the Se

Tage 22 7.72 70.11 4. 579

ಮತ್ತಿಸಿ ಹರೋಚುಗ ರಾಷ್ಟ್ರಭಾವಿ

apessible de negrecher seur

davoursi, qui no et como

retioner mall ar faire

Saturation and to particip

Education and a second

additional - pur in your

the contractionalis - ice

discontinuous Natio

אפון יובח: פ'ונחקפופר הפי

jem ber jent et, fes ba-

en loui la nu lende-

me de la loi. Nous

Spriematiquement les

aspar paqueta de neuf.

gant en ue cerpesteut

Sent les dispositions

Bentierne in qui sub-

as multiplications les

zatan: qu' : c faudra.

assi décide de lancer

et de carrer posta es.

Antes interventions age

de récente à ce à mon-

saffit far quarter une

denne peur que les

WE PAR CITROEN

Suise du patronut

LACGT

Succionent?

or de Chambellije or : le des

La minormorena Latina !

**Samultic**lierons

e xusimisux a

Printed to Talleton

(A.Ex better. . ster?)

mistrative de lucroscop

Para la superior de l The state of the s Salaria de 23.477 Cr south Engl 2 Tables & STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA per responsables de l'on state reprochest sees Initiat fames . berfett ..

A a provi famen a a tre reading

Interior to Contract rieside-drukt Vitalik jadisi Vitalik jadisi

place emperatural rest pacific Pac y a restricted for private de grades was allegants as

comes des es dea bis ion d'une rique i fest recen int larged de Catalogue & des painche de took Can Pa dear in CEDI voer, herde ne sationed, \$ \$

best marrie que Co man restore in the contract of the perte dominant WET VIEW - 14 14

Venezum sitiem i generic nvenezum i the propositiem en openitiem tunned i mini in que venezum saliem ristan, por mass stavent de cripe - La soughi metalinigie, et Attato de la Tan. 1: merd, 21) mai. and civil de Bubigny Assigned per The diamet pour taken le 20 1001 1984 1CT 54 (4004) Services CCL

the Corners Mr. Marries ant qu'il sais de bleder zur le Pürking UEL de correctiges es conspondant au

Sens de ja CGT, Michel THERE QUI IT TO THE de qui constitue le me! ont S water Citroen soit The de la COT. de l'actes TOTAL SECTION

a mouvement de CG7 le l' mai hu Premares jenie de troen reclame

Affair sa **Painties** Compliance Buz forman Settion, nom CHAMBERS ETRANCERES CASSINATION

TELE OF Properation & THE R PERSON parcialities # of stude as distin Langues & Parte-Layette

(Suite de la première page.) » La fiabilité de la politique an-noncée par M. Chirac, lors de son discours d'investiture, est maintenant en cause notamment par la façon dont est traitée l'autorisation administrative de licenciement. Si le gouverne-ment continue à monfrer son incapa-cité à résister aux composantes les plus ultras de sa majorité, il va rendre impossible le développement de rap-ports contractuels. Il ne laissera au syndicalisme d'autre issue que la syndicalisme d'autre issue que la pure contestation ou l'action spectaculaire ou brutale de groupes minoritaires. Je peuse par exemple aux formes qu'à pû premire, à certains moments, la colère de certains groupes de pression.

 Ce n'est vraiment pas la volonté de la CPDT de se laisser acculer à de telles extrémités. Nous voulons pren-dre en compte les mutations, modifier dreen compte les mutations, modifier les conditions d'emploi, substituer des acquis nouveaux aux anciens, être donc une force de proposition et de mouvement. Encore fant-il que nons trouvions le minimum de répondant. La virevolte du gouvernement, décidant in extremis, et en contradiction avec les discussions préalables, de supprimer dès la première loi l'autorisation administrative de licenciment, tose d'ores et détà un problème. sation administrative de licencie-ment, pose d'ores et déjà un problème de crédibilité.

de crédibilité.

— Certaint responsables de l'opposition socialiste reprochent aux
syndicuts de s'être laissé « pièger »
par l'anbileté de M. Séguin, notamnent sur la suppression de l'autori-sation administrative de licencie-ment (1). Qu'en pensez-vous ? — L'aucien ministre de la gauche,

qui vient d'énoncer à notre encontre qui vient d'énoncer à notre encontre une telle gentillesse, avait, en son temps, envisagé devant nous la possi-bilité de supprimer le régime de l'au-torisation administrative! Décidé-ment, ces sociaux-démocrates ne se referent pas... Ils révent toujours de se servir des syndicats comme

moyens de pression populaire.

> Il est légitime qu'ils luttent pour le pouvoir politique. Mais lorsque le gouvernement enfonce sous l'esn la tête des salariés menacés de licenciement et désormais dépourvus de toute bouée de sanvetage, le rôle des syndicats est d'abord de répondre à ces situations intolérables et non de joner la politique du pire pour aider les opposants à redevenir majori-taires. Quand le comprendront-ils ?

#### « Nous multiplierons les contentieux » - Est-il possible de négocier sur

les procédures de licenciement ?

- Dans l'immédiat l'important n'est pas de savoir si, quand et comment on va négocier, mais de faire la pression maximum sur le patro-nat, les députés et le gouvernement pour qu'en définitive — par la voie égislative ou contractuelle - les salariés aient des garanties. Notre bureau national vient d'appeler résolument à ne pas laisser les pa-trops licencier à tout va au lendemain du vote de la loi. Nous dénoncerons systématiquement les licenciements par paquets de neuf, mais aussi ceux qui ne respectent pas intégralement les dispositions légales et conventionnelles qui subsistent. Nous multiplierons les contentieux autant qu'il le faudra. Nous avons aussi décidé de lancer

près des députés et du patronat. L'histoire récente a déjà montré qu'il ne suffit pas d'avoir une majorité politique pour que les

une campagne de cartes postales,

pour appuyer nos interventions un-

#### LA CGT **POURSUIVIE PAR CITROEN**

Une dizaine de dirigeants de la CGT, parmi lesquels MM. André Sainjeon, secrétaire général de la Fédération de la métallurgie, et Louis Viannet, munéro deux de la CGT, ont compare, le mardi 20 mai, devant le tribunal civil de Bobigny (Seine-Saint-Denis). Assignés par la société Citrota, ils étaient pour-suivis pour avoir pénétré dans l'usine d'Aulnay-sous-Bois, le 26 avril 1984 à l'occasion des journées « portes ouvertes » organisées par la CGT.

L'avocat de Citroen, Me Martin, estimant que « sans qu'il y ait de grève on avait invité l'ensemble des salariés à se rendre sur le parking pour écouter la bonne parole ». a réclamé 631 769 F de dommages et intérêts, somme correpondant au préjudice relatif à la perte de production. Les défenseurs de la CGT, M= Grinfrin, Lederman et Michel pour qui ce mouvement, qui n'avait provoqué ni désordre ni perturbation entrait dans ce qui constitue le droit de grève normal » out demandé que la société Citroen soit

Trois autres membres de la CGT, dont M. Akka Ghazzi, ancien secré-taire général du comité de l'usine d'Aulnay-sons-Bois, comparaissaient en outre pour un mouvement de grève avec occupation des locaux, déclenché par la CGT le 11 mai 1984. En réparation des préjudices subis au cours des huit jours de grève la société Citroën réclame 70 millions de francs à la CGT. Le tribunal rendra sa décision le 8 juilfaits sociaux se moulent dans les volontés des gouvernants.

and the contracting the second of the second

Ce aera plus difficile de faire descendre les salariés dans la rue sur l'autorisation de licenciement que les Français sur l'école privée...

- Surement, car ceux qui se sentent menacés de licenciement, à un moment donné, sont toujours minoritaires. Mais il u'y a pas que la descente dans la rue. Le climat créé par la régression sociale en matière de protection contre les licenciements peut mobiliser les énergies et déboucher à terme sur de nonveaux acquis, notamment pour les salariés des petites entreprises. S'R y avait une justice, on peut penser que ce chef du CNPF qui a promis 367 000 emplois, si i on supprimait l'autorisation administrative de licenciement, se trouverait licencié pour faute lourde d'ici quelques mois, à l'heure du bilan

— Est-il imaginable, si la loi est promalginée, que la CFDT puisse ne pes participer à des négociations?

- Par notre action tenace nous créerons les conditions pour que, de toute façon, des négociations s'imposent à un moment ou à un autre pour réparer les dégâts qui Viennent d'être commis.

#### Le gouvernement n'a pas tenu compte des négociations contractuelles

- La plate-forme da gouvernement prévoit de geler les seuils so-ciaux. Les symilents vont-ils, it en-core, négocier pour « réparer les dégâts », après que le gouvernement sera intervenn ?

- Nous venons de voir ces «libéraux » faire passer la loi avant la negociation. Rien n'assure qu'ils ne-récidiveront pas. Mais nous refu-sons la politique du pire. Notre bu-reau national vient donc de prendre une orientation claire sur les scuils sociaux : ce n'est pas à la loi de définir les adaptations sonhaitables aujourd'hui pour la représen-tation des salariés dans les petites

. Cela dit, oui, il y a un problème. Proportionnellement, c'est dans les entreprises de 50 à 100 sa-lariés que le nombre théorique rarement atteint - de salariés pouvant être élus ou mandatés est le plus important. M. Gattazen a souvent parlé, Par contre, et la CFDT y a souvent insisté, dans les entreprises de moins de 10 salariés, il y a une absence totale de possibilité de défense des intéressés ; et 60 % des établissements de 11 à 49 salariés u'ont pas de délégué du personnel.

· Comme nous l'avons indiqué lors d'une rencontre avec le CNPF, il faut rechercher des solutions contractuelles. On peut simplifier les formes de représentation dans les entreprises de 50 à 100 salariés. à condition de créer en même temps des moyens réels de défense des salariés démunis de représenta-tion. C'est l'hypothèse en débat dans la CFDT. Nous espérons pouvoir, lors de notre prochain bureau national, à la mi-juin, arrêter des propositions et saisir le patronat pour ouvrir des négociations.

.- On verra alors si la boulimie législative et étatique continue à vouloir imposer des solutions comme le gel des seuils sociaux, qui ne sont qu'un emplâtre sur une jambe de bois, ou si, enfin, la li-berté contractuelle pourra retrou-

- Vous avez affirmé votre opposition à certaines mesures tout en avançant à chaque fois des contre-propositions. N'êtes-vous pas amené à vous engager sur des voies que vous estimiez, il y a pen, dange-reuses, par exemple sur l'assouplissement du contrat de travail...?

- La souplesse à faire progres-ser ne concerne pas d'abord le

Publicité

DIPLOMES **DE LANGUES** 

Affaires/Commerce

Relations publiques

Compléments tous azimuts

aux formations du commerce,

CHAMBRES DE COMMERCE

ÉTRANGÈRES/UNIVERSITÉ DE

CAMBRIDGE/BTS TRADUC-

TEUR D'ENTREPRISE

Préparation à distance, parallèle

Inscriptions toute l'année. Durée

Doc. gratuites sur ces diplômes,

Langues & Affaires. Service

4474, 35, rue Collange, 92303

Paris-Levaliois. Ou par tél. :

(1) 42-70-81-88 (établiss. privé).

leur vocation, les cours, à :

ment à vos études, en souples

d'étude au choix.

gestion, communications.

contrat de travail mais la gestion interne des entreprises, la place des salariés, l'organisation du travail, les qualifications. De plus, nous avons déjà pris en compte un cer-tain nombre de nécessités des entreprises, par exemple en concluant un accord équilibré sur le travail intérimaire. La encore, le gouvernement u'a pas tenu compte des négociations contractuelles. Il s'appuie sur sa plate-forme disant qu'il fallait aller plus loin en igno-

rant les adaptations récentes. » Va-t-il imposer son idéologie aux entreprises? Jusqu'à présent, M. Séguin nous a dit ne pas vonloir mettre en cause les accords contractuels intervenus. Mais chat échaudé craint l'eau froide.

- Attendez-rous à court terme des résultats positifs coutre le chô-

- Sur le court terme, on ne peut jamais jurer de rien. Il est toujours possible pour des dirigeants politi-ques par des mesures éphémères de créer un mieux passager et d'utili-ser cette accalmie temporaire pour se présenter dans les meilleures conditions possibles devant les électeurs. J'espère que ce n'est pas là la raison principale des allège-ments de charges sociales, de courte durée, décidés pour déve-lopper les contrats en alternance pour les jennes. Ces contrats en alternance représentent quelque chose de positif qu'il ne faut pas soumettre aux aléas électoraux.

 Les syndicats, et la CFDT en particulier, ont-its les moyens de s'opposer à des mesures qu'ils com-battent comme par exemple les privatisations?

 Avoir les moyens de combattre des mesures gouvernementales, cela renvoie un peu, dans la symbolique classique, à des monvements de grève. Ce n'est pas le seul moyen notre disposition. Nous entendons conjuguer l'action des salariés les plus directement concernés et la pression de l'opinion publique. Par exemple, la privatisation de TF 1, opérée en dépit de l'intérêt des usagers et des personnels, pro-voque à la fois une grève dans l'au-diovisuel public et un mouvement de protestation (campagnes de petitions) que nous sontenons tout autant. Car il s'agit bien pour la télévision d'une restriction de liberté. Alors que nous avions, depuis quelques années, un vrai pluralisme à l'intérieur du service public, nos. « libéraux » veulent une chaîne officielle d'Etat, donc soumise au pouvoir politique et des chaînes privées soumises à MM. Seydoux, Hersant, etc.

#### Rehabiliter le collectif

- Un recui de l'Etat peut-il favoriser l'émergence d'une « société contractuelle » que vous appeliez de vos voeux ?

- L'expression « recul de l'Etat - ne m'apparaît pas bonne. Quand le gouvernement intervient à la place des organisations syndicales et patronales, il est abusif. Mais quand il refuse d'intervenir pour réguler les forces du marché et éviter les conséquences désastreuses de la loi de la jungle économique, il n'accomplit pas sa tache. Un pouvoir politique qui veut favo-riser le développement de rapports contractuels u'a pas à se retirer sur l'Aventin. Il doit montrer les problèmes à résondre, proposer des procédures adaptées, favoriser les débats publics et faire les choix législatifs nécessaires. Mais cette législation doit donner le plus grand champ possible aux négociations

contractuelles. L'expérience socialiste a réhabilité l'entreprise. L'expérience libérale peut-elle, paradoxalement, réhabiliter le syndicalisme ?

Je crois plutôt que l'expérience fibérale peut réhabiliter le collectif. Ce u'est pas la même

chose. Le syndicalisme, lui, a encore besoin de s'enrichir des aspirations individuelles afin d'y répondre lorsqu'elles sont legitimes. Les Français commencent à découvrir la part rigide et dangereuse qu'il y a dans la doctrine d'un liberalisme poussant à tout crin à l'individua-liame. Il fait ainsi courir des risques à la cohésion sociale. Dans une pé-riode dure, tenaillée par le chômage, cet arrière-fond doctrinaire renvoie chacun à son propre isole ment. Cela peut effectivement permettre à la CFDT d'être mieux en-tendue dans sa voloeté de construire de nouvelles solidarités.

Quelles incidences la cohabi-tation politique et les dissensions au sein du patronat peuvent-elles avoir sur le comportement de la CFDT?

- Cette double incertitude politique et patronale a un inconvê-nient évident. Il est difficile de bâtir une politique de l'emploi avec des interlocuteurs concentrés sur le court terme. Nous sommes pour des politiques longues, structurelles, qui ne relèvent pas de coups spectaculaires mais d'un effort paient et durable de modification et de modernisation des rapports sociaux. De ce fait, même si le syndicalisme a des problèmes, les mili-tants de la CFDT sont plus convaincus que jamais de la fonc-tion irremplaçable de l'action syn-

- La CFDT n'a pas appelé à vo-- La CFDT n'a pas appera vo-ter pour la gauche. Elle apparaît de plus en plus pragmatique. L'adap-tation du syndicalisme passe-t-elle par une « mise en veilleuse » des ambitions de transformation de la

société ? - La CFDT u'aurait pas de sens sans visée de transformation. Si nous apparaissons pragmatiques, cela relève du passage volontaire et difficile que nous avons opéré ces dernières années. Nous sommes passés d'une approche trop sociétale, trop globale et sans doute trop tournée vers des perspectives lointaines à une démarche resyndicalisée, décidée à ne pas fuir le terrain des réalités, aussi difficiles soient-elles, Mais comme le disent bien des militants de la CFDT, il est important maintenant qu'apparaissent mieux, dans une formulation mise à jour, nos objectifs, nos ambitions, notre demarche de changement social.

» Le mois prochain, après plusieurs discussions preparatoires, notre bureau national va définir des axes de travail pour toute la CFDT afin que ce soit bien la collectivité des militants qui nou seulement mette à jour notre syndicalisme mais définisse les grandes lignes de l'avenir du syndicalisme.

Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT.

(1) Dans une interview à Libération, le 15 mai, M. Michel Delebarre, ancien le 15 mai, M. Michel Delebarre, ancien ministre du travail, a déclaré, à propos de la liberté de licenciement: « Les syndicats se sont fait pléger par leur fringale institutionnelle, par des négociations conversationnelles. Comment ont-ils pu imaginar que la plate-forme UDF-RPR ne serait pas appliquée? J'ai peur qu'ils ne se soient mis dans la position de se faire hover. »



MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT, DU LOGEMENT DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET DES TRANSPORTS

DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT

#### Avis d'ouverture d'enquête publique

Communes de NANTERRE et COLOMBES A 86 modification de l'échangeur avec la N 192

Le public est informé que, par arrêté préfectoral en date du 6 mai 1986, il a été prescrit une enquête publique concernant le projet susvisé sur le territoire des communes de Nanterre et Colombes.

Les pièces du dossier concernant cette enquête seront déposées pendant trente-deux jours consécutifs, du 2 juin 1986 au 2 juillet 1986 inclus, en mairies de Nanterre, où le public pourra les consulter du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 h 30, et de Colombes, du lundi au vendredi, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures.

Les personnes désirant émettre un avis sur ce projet pourront consigner leurs observations sur le registre ouvert à cet effet aux jours, heures et lieux cités ci-dessus. Elles pourront de même les adresser à M. Pierre Cuisinier, directeur départemental honoraire des P et T, 14, rue Mozart, 92700 Colombes, nomme commissaire enquêteur.

A l'issue de cette enquête, les copies des conclusions du commissaire-enquêteur seront tenues à la disposition du public, en mairies de Colombes et de Nanterre, à la préfecture des Hauts-de-Seine, Direction départementale de l'équipement, accueil du public, niveau + 1, aux heures normales d'ouverture.

Cette publication est effectuée en application de l'article R I 1-4 du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique.

Préparation en 1 an en France et aux USA

Informations : ESG (1) 43.55,44.44.

(Publicité) -

## LA SOUS-PRÉFECTURE DE ROANNE COMMUNIOUE

Aménagement de la RN 7 à deux fois deux voies entre l'échangeur de Perreux et la déviation de L'HOPITAL-SUR-RHINS (commune de St-CYR-DE-FAVIÈRES)

Par arrêté du 24 avril 1986, M. le préfet, commissaire de la République du département de la Loire a ouvert une enquête publique portant à la fois:

— Sur Publité publique du projet d'aménagement en size propre de la RN 7 à deux fois deux voies entre l'échangeur de Perreux (point de repère n° 33 + 400 m) (commune de Perreux) et L'Hôpital-sur-Rhins (PR 40 + 670) (commune de St-Cyr-de-Favières) et concernant les communes de Perreux, St-Cyr-de-Favières, le Coteau, Notre-Dame-de-Boisset, Parières St-Cyr-de-Favières.

- sur l'attribution du caractère de route express à la section comprise catre l'échangeur de Perreux (PR 33 + 400) et l'extrémité de la déviation de L'Hopital-sur-Rhins (PR 41 + 200);

- sur la modification de plans d'occupation des sols de Perreux. Le Coteau, St-Vincent-de-Boisset et Notro-Dame-de-Boisset. L'enquête se déroulera pendant un mois du 26 mai 1986 au 26 juin 1986

Inches.

La commission d'enquête siégera principalement à la sous-préfecture de ROANNE, où le dossier d'enquête pourra être consulté, du 26 mai an 26 juin 1986, du landi au vendreti, de 9 h à 15 h 30 sans interruption, à l'exception des samedis, dimanches et jours fériés, sauf le samedi 21 juin de 9 h à 12 h. Le dossier pourra également être consulté pendant la même période :

- à la mairie de Perreux, du lundi su vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h, ainsi que le samedi matin;

- à la mairie de St-Vincent-de-Boisset, le lundi de 14 h à 18 h, le mer-credi de 15 h à 17 h, le samedi, de 9 h à 12 h; - à la mairie du Coteau, du lundi au vendredi de 7 h 30 à 12 h et 13 h 30 à 18 h, ainsi que le samedi matin de 9 h à 12 h; 12 h, vendredi de 14 h à 18 h, samedi de 8 h 30 à 12 h; - à la mairie de Parigny, mercredi de 14 h à 18 h, samedi de 8 h à

- à la mairie de St-Cyr-de-Favières, lundi de 8 h 15 à 12 h, mercradi de 9 h à 12 h, jeudi de 14 h à 18 h, samedi de 9 h à 12 h.

La commission d'enquête sera constituée par : - M. Bernard Demont, expert judiciaire,

- M. Paul Laboure, directeur office public HLM on retraite, viceprésident de cet office. - M. Paul Dubouis, ingénieur divisionnaire honoraire de la la ville de

Les personnes intéressées pourront consigner directement leurs observa-tions sur un registre à feuillets non mobiles ouvert à la sous-préfecture de Roanne ainsi que dans les mairies citées ci-dessus. Ces observations peuvent également être adressées par écrit au président de la commission d'enquête, M. Bernard Demont les annexers alors au registre d'enquête déposé à la sous-préfecture de l'arrondissement de Roanne.

Un des membres de la commission d'enquête recevra en personne les servations du public : - à la sous-préfecture de Roanne, les 23, 24 et 25 juin de 9 h à 12 h et

- à la mairie de Perreux, le mardi 17 juin de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à

- à la mairie de St-Vincent-de-Boisset, le mercrodi 18 juin, de 15 h à 17 h, le samedi 21 juin, de 9 h à 12 h;

a la mairie du Coteau, le handi 16 juin, de 7 h 30 à 12 h et de 13 h 30

à 18 h: - à la mairie de Noire-Dame-de-Boisset, le mardi 17 juin, de 8 h 30 à 12 h, le vendredi 20 juin, de 14 h à 18 h;

— à la mairie de Parigny, le mercredi 18 juin, de 14 h à 18 h, le samedi 21 juin, de 8 h à 12 h;

- à la mairie de St-Cyr-de-Favières, le joudi 19 juin, de 14 h à 18 h, le mudi 16 juin, de 8 h 15 à 12 h.

#### XXII CONGRÈS NATIONAL



## SOCIÉTÉS D'ÉCONOMIE MIXTE

NICE, 11, 12 et 13 juin 1986

• DEPUIS TRENTE ANS, les sociétés d'économie mixte locales construisent, aménagent, gèrent des logements, des équipements et des services, principalement pour le compte des communes et des départements. ● ALLIOURD'HUI, les S.EM. diversifient encore leurs activités : transports en commun, stationnement, dévelopéement

économique, promotion, informatique, tourisme, loisirs, réseaux câbles.

ÉLUS LOCAUX : la S.E.M. est une réponse moderne à vos préoccupations.

CHEFS D'ENTREPRISE, la S.E.M. est un partenaire efficace pour votre activité.

ÉLUS LOCAUX, ENTREPRISES, BANQUES, pour en savoir plus sur l'économie mixte, participez au Congrès nationel des sociétés d'économie mixte à Nice les 11, 12 et 13 juin prochain :

UN RENDEZ-VOUS A NE PAS MANQUER Renseignements et inscriptions ;

F.N.S.E.M., 7, rue La Boétie, 75008 PARIS - Tél. (1) 47-42-81-19

## **ELECTRO BANQUE**

Résultat net courant en progression de 14,5 %

Réunis en assemblée générale le mercredi 14 mai 1986 sous la présidence de M. Philippe Dargenton, les actionnaires ont approuvé les comptes de l'exercice 1985 qui se soldent par un résultat net de 40 516 840 F. représentant 13,2 % des fonds propres contre 36 309 188 F. (dont 938 800 F. de plus-value nette à long terme) pour l'exercice précédent. Hors plus-value à long terme, la progression du bénéfice ressort à 14,5 %. Il a été décidé de répartir aux actionnaires une somme de 27 654 768 F. (+ 5.3 %) de manière à assurer le maintien d'un dividende net de 18 F. par action (27 F. avec l'avoir fiscal) à la totalité des 1 536 376 actions portant jouissance du 1\* janvier 1985. Ce dividende sera détaché le 21 mai 1986 et mis en paiement le 16 juin 1986. En application des articles 361 et 353 nouveaux de la loi du 24 juillet

1966, il est proposé aux actionnaires qui le souhaiteraient d'opter pour le paiement du dividende en actions de la banque. Le délai d'option est de trois semaines à compter de la présente assemblée et prendra donc fin le 4 juin 1986. Le prix d'émission des actions a été fixé à

L'assemblée générale a d'autre part ratifié la nomination comme administrateur de MM. Daniel Deguen et Manuel Diaz.





## الجزائس - ALGERIE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES CHIMIQUES ET PÉTROCHIMIQUES ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

#### **AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE** OUVERT Nº 1185/6J/MEC.

L'entreprise nationala des Trayaux aux puits lance un avis d'appel à la concurrence ouvert national et intamational pour la fourniture du matériel suivant :

s de rechange pour camion GBH 280.

Les soumissionnnaires intéresses par cet avis d'appel peuvent retirer le cahier des charges contre paiement d'une somme de 400 dinars DA à l'adresse suivante :

Entreprise nationale des Travaux aux puits,

16, route de Meftah, Oued Smar, El Harrach, Alger, Algérie. Direction approvisionnements,

à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir sous double pir cacheté et recommandé au secrétariat de la direction approvisionnements à l'adresse sus-indiquée.

L'envaloppe extérieura strictement anonyme, sans en-tête, portera la mention « Appel à la concurrence national et international, numéro 1185/6J/MEC. (Confidentiel. - A ne pas ouvrir). s

Les soumissions devront parvenir au plus tard quarante-cinq jours après la première parution de

Le délai d'option sera de cent quatre-vingts jours à la date de clôture de cet appel à la



## الجزائس - ALGERIE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES CHIMIQUES ET PÉTROCHIMIQUES ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

#### **AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE** Nº 9230 AY MEC.

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis d'appel à la concurrence ouvert national et international pour :

#### MOTOS-POMPES DIESEL SUR SKID.

Les soumissionnaires intéressés par cet avis d'appel peuvent retirer le cahier des charges contre paiement d'une somme de 400 dinars algériens à l'adresse suivante :

> Entreprise nationale des travaux aux puits. 16, route de Meftah, Oued Smar, El Harrach, Alger, Algérie. Direction des approvisionnements,

à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat de la Direction des approvisionnements à l'adressa sus-indiquéo.

L'enveloppe extérieure, strictement anonyme, sens en-tête portera la mention « Appel à la concurrence international numéro 9230 AY/MEC (confidentiel. - A ne pas ouvrir) ».

Les soumissions devront parvenir au plus tard quarante-cinq jours après la première parution de cet avis d'appel.

Le délai d'option sera de cent quatre-vingts jours à la date de clôture de cet appel à la

#### loca investissement

L'Assemblée générale, réunie le 15 mai 1986 sous la présidence de M. Patrick Simon, a examiné et approuvé les comptes de l'exercice 1985. Au cours de cette période, la société a contracté des engagements nouveaux pour un montant global de 59,7 millions

de francs portant sur : divers travanx d'aménagement et de restructuration du Parc-Club de Bordeaux Cadera, opération patrimo-uiale pour un montant de 9 700 000 F;

l'acquisition d'un immeuble à réno-ver et à transformer en hôtel de 239 chambres, simé rue des Plantes à Paris 14 et destiné à être loné en crédit-bail à un franchisé ACCOR sons l'enseigne IBIS pour un montant de 50 000 000 de F.

L'exercice 1985 a enregistré un béné fice de 29 218 750,81 F contru 29 056 920,47 Fen 1984.

Le dividende afférent à l'exercice 1985 s'élève à 24,03 F par action, contre 22,46 F en 1984, soit une progression de 7 %. Il sera mis en paiement le 2 juin



La Banque financière pari-sienne-BAFIP et la Banque Indo-suez out cédé chacune, jeudi 15 mai, 150 000 actions de leur filiale commune, la Compagnie parisienne de réescompte.

Ces titres ont été placés par les actionnaires auprès de certains investissenrs institutionnels en France et à l'étranger. Ils conservent ensemble, à l'issue de cette opération, la majorité absolue des droits de vote aux assemblées des actionnaires de la CPR.

La Société BUTTONI FRANCE tenr de 70 %, de DAVIGEL SA. leader dans le surgelé sur le mar-ché de la Restauration et des Col-

DAVIGEL SA emploie 1 300 personnes et a réalisé, en 1985, un chiffre d'affaires de 1,35 milliard de francs. Monsieur Jean-Pierre David, Président Directeur Général de DAVIGEL SA conserve 15 % du capital de l'entreprise, le soide étant détenu par la COMPA-GNIE FINANCIÈRE SUCRES ET DENRÉES.

SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE GÉRÉE PAR LA CAISSE DES DÉPOTS

REVENUS TRIMESTRIELS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 19 AVRIL 1986 Allocution du président

Nons voici réunis pour la première assemblée générale de la SICAV REVENUS
TRIMESTRIELS. Avant toute chose, je
tiens à remercier les actionnaires qui nous
out fait confinace. Depuis son ouverture au
public au mois de novembre 1994, l'accueil
réservé à votre SICAV lui a permis au
cours de ce premier exercice d'attendre un
actif de 7,5 milliards de france et de franchir il y a peu le cap des 10 milliards, lui
conférent ainsi une piace importante sur le
marché financier.

On résultat nous autisfait pleinement

marché financier.

On résultat nous entisfait pleinement dans la mesure où REVENUS TRIMES-TRIELS a été la première SICAV de ce type proposée sur le marché français et où le succès de notre initiative montre bien que nous avons répondu à un véritable besoin d'une large catégorie d'épargmants. Ce résultat nous incire également à poursuivre notre action dans le respect des objectifs précis que nous nous étaus finés, à savoir :

- la distribution de revenus réguliers : - le maintien, dans la mesure du possible, du capital investi, étant précisé que ces objectifs s'inscrivent dans une politique de gestion où le souci de prudeuce doit sans cesse prévaloir. Ainsi leur réalisation doit-elle permettre à l'ac-cionneire d'acquérir un complément de re-

tionnaire d'acquérir un complément de re-vernes élevé, immédiatement consonnable, tout en bénéficiant des avantages d'un por-tefenille géré par des spécialistes.

tefeuille garé par des spécialistes.

Dans un contexte économique favorable, dominé par la haisse du prix des matières premières et le recul sensible de l'inflation, et grâce anquel les taux d'intérêt est franchi une nouvelle étape dans le sens de la détente, la performance réalisée en 1985 par REVENUS TRIMESTRIELS (15,4 %) nous conforte dans les options de gestion

du cenent en notres.

Je vondrais insister, en cette période de baisse senable des taux d'intérêt, sur l'aspect fondamental que revêt pour votre conseil d'administration le maintieu sur lonconseil d'administration le maintien sur lon-gue durée du dividende globel au niveau que vous avez connu en 1985. Je tiens à vous assarer de notre détermination à orien-ter notre gestion dans ce sens. Il ne faut tou-lefois pas perdre de vue, que, en deçà d'un niveau de taux d'intérêt, que je situe pour ma part aux environs de 7 % et qui n'est

donc pas encore atteint, la réalisation de cet objectif deviendrait plus problématique. objectif deviendrait pins problématique.

Pour l'heure, je suis en mesure de vous informer que nous avont l'intention de maintenir en 1986 le niveau actuel des revenus distribués. Le seule performance résiliée depuis le début de l'année le permet. En moins de quatre mois en effet, et grâce à un environnement particulièrement porteur (2,60 % de baisse de taux), votre avoir s'est valorisé de 14 %. Le itens expendant à souligner que cette évolution, qui est tout à fair exceptionnelle compte resur du faible risque encouru, réduit bles entendu le potentiel de valorisation que l'on peut attendre pour le

futer.

A plus longue échéance, il convient de prendre en compte les nouvelles mesures annoncées par le gouvernement il y a me quinzaine de jours, concernant l'imposition des revenus des actions de SICAV et parts de Fonds communs de placement. Ces mesures visent en fait à meirres de la communique de la communiq des revenus des actions de SICAV et parts de Fonds communs de placement. Ces mesures visent en fait à metire fin à une évasion fiscale qui prenait il est vrai une certaine ampleur et à lequelle les pouvoirs publics se sont efforcés de trouver une parade. Même si cette réforme ne touche guêre la clientèle de REVENUS TRIMESTRIELS, elle pourrait néanmoins nous conduire à modifier légèrement notre politique en matière de distribution.

que en matière de distribution.

Ces mesures fiscales sont à l'origine des perturbations qu'a commes le marché obligamire lors de lour annonce, perturbations dont la presse s'est largement fait l'écho. A ce jour, le marché paraît avoir retrouvé une certaine sérénité, même si chacun est consciour que des ventes importantes risquent encore de peser pendant un certain temps sur les cours. Il me semble néanmons que je peux concluse en vous tranmettant un message qui se vent confiant pour l'avenir. Le marché obligataire français s'est doté au cours de ces deruières années d'instruments tels que les obligations à pais a cet done au toni a test de colligations à taux variable ou les obligations échangea-bles et, dans un passé très récent, d'un mar-ché à terme d'instruments financient. Dans un contexte national et international favora-ble sur le plan économique, cei devrait permettre à ce marché de poursuivre une croissance conforme aux attentes dont il

#### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Obligations 1981 - Société anonyme de gestion et de contrôle

de participations (SAPAR) à taux variable Les intérêts courus du 25 mai 1985 au 24 mai 1986 sur les obligations SAPAR

1981 seront psyables, à partir du 25 mai 1986, à raison de 506.21 F par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du coupon n° 5 ou estampillage du certificat nominant, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 56,25 F

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 84,33 F auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 5,62 F faisant ressortir un net de 416,26 F. Cette retenue ne concerne pes les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.



## Republic of Italy ECU 400,000,000

Zero Coupon Notes Due 1996

Istituto Bancario San Paolo di Torino

Banco di Roma Bankers Trust International Limited

Bayerische Landesbank Girozentrale Chase Investment Bank CIBC Limited

Commerzbank Aktiengesellschaft Daiwa Europe Limited Generale Bank

Girozentrale und Bank der Österreichischen Sparkassen

Morgan Guaranty Ltd Nomura International Limited Rababank Nederland J. Henry Schroder Wagg & Co. Limited Sumitomo Finance International Union Bank of Switzerland (Securities) Limited

Deutsche Bank Capital Markets Limited

Merrill Lynch Capital Markets

Swizs Bank Corporation International Limited

· Banco di Napoli Bank of Tokyo International Limited Banque Générale du Lucemboure S.A. Banque Nationale de Paris Caisse des Dépôts et Consignations Chemical Bank Internation Citicorp Investment Bank Limited Creditanstalt - Bankverein Credit Suisse First Boston Limited Dresdner Bank Aktiemesellschaft Genossenschaftliche Zentralbank AG

Hambroe Bank Limited

Morgan Stanley International Orion Royal Bank Limited Salomon Brothers International Limited Svenska Handelsbank Group S. G. Warburg & Co. Ltd.

MARCHÉS

33.55

The same of the sa THE PARTY OF THE P Transfer Biebe # # TO ANT PROCE

to the Sauton

The second seconds and marine a refer to at the second Bente 12 chief the mark TO ENERGINE MARK CONTRACTOR OF THE PARTY THE BOOM granish en a na na an an an passe die statutes to the forestern

----

part by the form A. market Company of the many the second THE WAY TO A THE TENERS exerces was a comprehens of Page minutes in 1.2717 past has and the second of the second of the second

American a returne l'en opphi almater of the same

AUTOUR DE

STRA-HORI DELEGATION DE CAPITAL THE RELATION OF A PRINCIPLE OF THE PRINC CONTINUE

Wilman and work of the OUR VA AT COMP STEER PARK

NOTE THE TRUE THE PROPERTY OF ESAGENTS DE CHANGE

NUMARCHE MONETARE BU DOLLAR A TORYO 14-3 Legs

. ...

ITIMITUTE	<b>FINANCIERS</b>		1101			FR S S	3	Comp	JLa	116			20	) MA	E à 1	s relevé 8 h 23
PARIS	NEW-YORK	VALEURS	Cours prác.	Densier cours	VALEURS	Cours préc.	Detrier cours	VALEURS	Cours pric.	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Dection	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
20 mai	Reprise	Actions a		tant	N. H. Mical Diploys Mors	460 210 50	105 50 450 215	Gell Cli Carech Historyetti Ist. Historyetti	79 10 550 250	62.50 550	SECONO	MAR	CHÉ	Mitalary, Missira Militis	180 10 770 778	187 40 739 747
Baisse	Wall Street a bénéficié le 20 mai d'une nette reprise, dans un marché restant cependant modérément actif. La tendance	Acies Propert A.G.F. ISt Cort.} Acidri Randino	10000 S	810 270 40	Ravel Morros Zarvig, Plat. del CPS Parkes Conson	145 500	148 50 0 138 20 476 c	L C. Industries	259 235 625 1350	314 225 645 14	Pageragio & St	1668	1692 676	Orn. Gest, Fin. Putit Batens Petrofigite	941	354 264 979
Après trois jours de chomage, la rue Vivienne a rouvert ses portes mardi. Ce fut pour y accueillir la baisse. Déjà à	s'est raffermie seulement en fin de séance à la suite d'une nouvelle et forte chute des cours du pétrole à terme à New York.	Applic. Hydrad	140 285	280	Optorg Origery-Deservate Palais Howened Parities-CIP	288 1040	294 1082 1680	Latonie Marcietreco Mictard Back Pic	284 800 50	284	Angeles EAST ELS	356 307 1225	352 943 d 1340 d	Razal	1415 230	980 1475 230
a veille du week-end, cette dernière vait rôde dans le voisinage, mais la ésistance s'était organisée. Elle a été	cioture, l'indice Dow Jones des trente valeurs industrielles gagnait ainsi 25,80 points, à 1 783,98. Quelque 113 millions de titres étaient échangés, contre 85,84 mil-	Bain C. Nicosco Banque Hypoth, Est, . B.G.L	575 509	563	Paris France Paris Orléans Part. Fin. Seat. In	325 394 1990	312 400 1950	Hingai-Removat Historia Olivette	61 53 30 48	第 % 35	Bolicze Technologies Culturan Cardi	214 665 2200	2200	SEP.	1864 1570	973 1700 1600
perucoup moins active ce jour, encore	titres étaient échangés, contre 85,84 mil- lions le 19 mai. On notait 974 hausses, 575 baisses, et 417 valeurs inchangées.	Starcy-Overt	522 550	516 550	Pathi-Cinime Padinay (cort. inv.) Ples Worder	1218	309 50 d 266 1201	Pricer inc. Procer Gambie	155 426 540	160 430 540	Cap Genini Sogen C.D.M.E. C. Equip. Elect.	2005 850 262	2010 912 265	Scilbut	279 320 364	298 80 6 915 364
l'une énième panne informatique, avait fonné l'occasion aux opérateurs l'équilibrer le jeu	Autour da « Big Board », le marché avait initialement mai accueilli les derniers résul- tats de la conjunction économique a-	San Harthé	475 1300 1	478 295 c	Piper Historick PLM Porther	181 331	198 d 329	Rests Cy Ltd	23150 25120	235 252 281	C. Cloud. Forestiline Deta	580 158 240	550 155 248 50	Molex	325   s-cote	340
Bref, à la clôture, l'indicateur ins- antané s'inscrivait à 1.57 % en dessous	brut, d'abord estimée à + 3.2 % pour le pre- mier trimestre 1986, a été révisée à	CAME	240 353 782	373 40 d	Providence S.A.  Publicle Reaf, Soud, R.  Publicle Food, Sc., inc.)	1801 1740 256 470	1672 1720 250 455	Reduction Seigner Stell fr. (port.) SLCF. Aksishoba	388 10 27 64 50 301	29 :	Descript G.T.A	1580 1580 1048	1675 1617 1948	Amp	25	24
le son niveau précédent. Sanofi, Roussel-Uclaf, Alcatel, Pernod- Ricard. Moulinex, Lafarge et, dans	+ 3,7 %. Cette correction renforçait le sen- timent suivant legari la Réserve fédérale n'abanerait pas ses teux dess l'immédiat	C.E.G.Frig Contract Phyl	2255 2 299 . 3	193	Piccial Time S.A Rechalterture S.A	152 185 10 98 50	145 90 a	Spery Rand Steel Cy of Cas Suitanteir	484 136 45	····	Entrens Belland Herr. S. Desmok	575 299 50 1033 475	575 300 1069 471	Copera: Copera: Duboic ley. (Conta.)	61 470 575 273	435 675 285
une moindre mesure. Peugeot et CSF out fait partie des valeurs les plus prouvées.	Les observateurs remarquaient néamnoins que cette augmentation du PNB américain était liée à une forte croissance des stocks des entreprises, (automobiles invendues en	Cresteti Crembourcy BA.) Champer (Hy) CLC. (Financ. del	1099 1 179 90	187	Rossio Fix.)		225 50 219 10 d	Swedish Masch Terrasco Thom EM Thyssen c. 1 000	254 269 49 534	260 48	Especial Filipsopia Guy Degravae LC.C.	980 1000 228	930 1071 d 329	Hydro-Energie Nicolas Révélion Roranto N.V.	. 666	365 50 141 30
De l'avis des professionnels, le contrecoup de la rechute de Wall	Parmi les valeurs les vins traitées 5-	C.1. Merkime	470 4 265 3 1043 16	452 280 d	Sacior Safaa Saic-Aican Saft	23 \$0 364 546 1740	22.50 434.50 d 846 1670	Tony indust, inc	22 50 865 934	22 25 265 235	Ninderwenges Loca-lavesteesment . Manutan	580 480 833		S.M.T. Grepil Sepalara S.P.R. Ulinex	212 242 250	450  335 a
Street s'est fait pleinement sentir. En fait, la Bourse commence surtout à se essentir de l'effort produit depuis sept	raient Sperry (3,2 millions de transac- tions), Unocal (1,4 million), K. Mart Corp. (1,23 million), Home Depot et American Telephone (plus de 1 million). Les plus	Coleadel (Lyl)	550 s	550 480	Saga Salan du Nidi Santo-Fi	340 540 190	340 540 190	West Rend	18 95	19 50	Marin lanatiles	1 580 I	571	Union Brasseries	140 50	
m sommet et à doubler sa mise.	tres par IBM, Philip Morris, et les valeurs technologiques comme Digital Equipment.	Coron Lyon Alexa. Concorde (La)	375 1500 1	120 390 d	Section	153 82 47 10	82 80 48 10	VALEURS	Erriesion Francinci.	Rechet	VALEURS	Emenda Fras. act.	Rachet set	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachet
Dans 48 heures, la liquidation géné- ale à fin mai aura lieu. Pour la hui- ème fois, elle est encore gagnante	Gray Research et Texas Instrument.	CMP. Créd: (C.F.R.) Créd: Gée. Incl. Cr. Universal (Cré)	598 ( 1500 ) 15	500	Sproiderne (A) SCAC Sproide Minimage	159 364 520 280	540 d				SICAV	20/	5			
3.4 %) L'apparition de dégagement ne parait donc surprendre.	VALEURS   Coun du   Coun du   20 mi	Oridial Darbley S.A. Derby Act. d. p.	239 20 2 472	240 460	S.E.P. (M.) Serv. Expip. Vills. Section	83 92 %0		Actions France Actions affectives	219 281 485 75 816 75	463 72	France - Chilgranes	461 32 417 42 1253 38	405 36 1253 36	Option	1136 FG 84156 155 JU	1105 35 512 47 148 32
Les cinq valeurs qui ouvriront le ban e la cotation en continu le 23 juin ont lé désignées. Ce sont : Eurocom,	Booling 54 1/4 55 3/8 Chase Machettan Bank 39 7/8 41 7/8 Do Pont de Namours 78 1/4 79 1/4	De Dietrich	1480 1295 12	290	Seese-Abstel Sevien Spb (Piere, Hisried	930	362	Additions in CP) AGE Scions in CP)	701 07 1188 63 589 01	589 28 1158 54 545 38	Fractionpi Fraction Fractioners	308 51 265 02 804 41	303 95 261 10 764 79	Paradistrae Paradispe Parities Epurges	886 III	502 21 827 05 15113 43
Vuitton, Leroy-Somer, Synthélabo t UCB. Elles seront 50 fin 86 et 250 in 1987.	Ford	Didot-Bottle Drug, Tster, Pub East: Bees, Victor	56 60	52 90 530	SMAC Acident Sei Géodrale CP Sobi francière	85 1486 2900	64 90 1470 2600	AGF BU	1178 74 461 87 1196 56	1167 67 450 60 1191	Francisco Francisco Francisco	78686 81 579 57 13329 38	571	Parites Gousse Paraces Valor Paraces Retraits	1086 13 1050 41	606 13 1085 54 1618 05
Calme également sur le marché obli	Goodysec 30 30 3/4 LB.M. 144 1/8 146 1/4 LT. 44 7/8 45 2/4	Economics Centro Becom-Benque	568 S	535 518	Softoni Softoni	152 10	148	Aglano Altai ALTO Amera-Vaior	895 29 226 14 203 50 753 86	678 33 215 89 194 37	Franching	151 93	148 59	Phonix Phonests Parts Investigs. Pacament cal-latter Placement J		271 25 783 44 89818 05 52200 47
ien orientées mais les emprunts d'Etat e sont alourdis. Le MATIF s'est lui ussi replié.	Pfeer 58 1/4 30 5/8 Pfeer 58 1/4 80 1/4 Schlamberger 30 1/4 30 5/8 Terreer 32 1/4 30 5/8	Bl-Antargue ELMCTables	410 4 681 2	426 50 706	Schnei Staches Astog. Schniel Schichin	583 799	302 140	America Gestion	430 92 414 99 1231 28	411 38 396 174	Gesten Metalliere Gast. Readement Gast. Sel. France	704 06 488 54 807 86	498 39 771 23	Pris/Association Province Investors Rentacic		22216 41 6 503 26 111 43
La cotation de la Suburbaine de analisations a été suspendue. Une opé-	Union Carbide	Enell-Brussges Ecospós Pacis Episgre (5) Europ, Accusted.	2330 24	882	Spie Berignoline Spie Serignoline Spie Fin. dal-CP	710 701 1410	881 1364	Autoit	1189 70 476 74 265 1 21	1155 05 466 12 2653 25	Hausmann Astociat. Hausmann sourt terpe Hausmann Epargos	1285 15 1101 49 1374 36	1101 49 1374 34	Revenu Vert Se Honoré Assoc.	6122 10 1227 04 14004 61	6061 49 1225 81 13934 94
ntion financière est en cours.	Westinghouse	Barriet	2870 25	570 560	Starri	530	2100 560	Capital Plus	1628 83 868 92	830 47	Haustrann Oblictics. Haustrann Oblictics. Haustrann Obligation .	1957 62 1293 45 1566 48	1293 46 1486 91	Settonoré Blo-aliment. Settonoré Pacilique Settonoré P.M.E. Settonoré Rael	704 75 515 51 432 51 11121 48	492 134 492 134 412 994 11077 184
AUTOUR DE L		FIRE	143 30 1 942		Tour Bild Useur S.M.D Urabail	910	583 871 c	Contract terms	41036 1172229 98924	11722 23+ 944 38	Horizon LM.S.L Indo-Guez Valeurs	1289 15 632 04 791 06	903 39 755 21	Sa-House Randement . Sa-House Tacknol Sa-House Valor		13165 52 6 731 69 6 12413 60 6
En raison d'un important report à nou-	d'industrie et de participation (CGIP) a décidé de procéder à une augmentation de capital en naméraire de la société, dont le	Fonc. Agecte-14 Fonc. Lycannian Foncins	798 6 4005 44	120	U.A.P	3996 829 1616 7 85	628 1688	Codinter	279 35 2711 39	267 32 2632 42	hd. Farçaise	14158 31 12233 21 478 38	11762 70e	Sieur. Mobilier Sieur. Mobilier		10859 32 418 03 11804 634
in 1985), la société va prochainement éduire son capital. Elle précise que cette	montant s'élèvera à environ 536 millions de francs. En 1985, le résultat net de la CGIP à progressé à 467,2 millions de	Forest LA.R.D.	150 11 152 20 1	58.30	Unior U.T.A. Vient	2154 854	580 215	Cross Instabil Cross Presign Dimiter	958 71 367 42 12611 677 90	341 21 12617 e	invest, est		14658 50 e 17544 36 e	Sicceden (Casden BP) Sicce-Associations S.F.J. fr. at étr.	798 39 1315 89 576 36	786 59 1313 26 569 58
pération sera «vinisemblablement» réali- be sur la base d'une action nouvelle au ominal de 80 F contre eing actions	france, contre 218,9 millions en 1984.	France-Bail From Paul Record GAN	500 5 17600 1	17790	Westerner S.A Braux, du Marist	570	570	Oroset-France Oroset-Islandia Drougt-Sifourité Oroset-Sifourité	1158 56 241 91 156 621	1106 12 236 17	Japans Japanipagaa Latito-ort-assaa Latito-Espanaisa	155 79 220 57 120739 861 856 68	217 70 120739 85	Scalence Scale 5000 Shakaree	828 40 351 77 549 41	790 84 342 36 534 71
nciennes de valeur fiscale identique, lans son communiqué, elle souligne que t procédure de mainten des cours actuel ment en rigueus 2-100 F. constitue - une	VALTURE * 7de	Garmont Gaz & Enga Glaphot	2700 27 309 .3	54. a		gères	- 17	Emeric Elector Skore Esergia	1165 53 10783 50 260 56	1148 9 1 10756 61	affine frace	353 B4 314 79 156 05	337 79 300 52	Siratemath Siratemath Sirietaer S.1—Est	401 83 239 52 389 70 1344 62	391 08 233 11 379 27 1283 65
nesure favorable destinée au public, réalablement au retrait de Matra- lorlogerie de la cote officielle».		Gr. Fin, Const	402 4 4400 45	18	AEG.	240	216 0	Epartic Eparpurt Sicily Epargue Associations	2819 32 7900 11 24678 32	7880 41 24636 36	Letion-Rend Letion-Tokyo Lon-Associations	210 44 1131 37 11775 07	200 90 1000 07	S.L.G. S.N.L. Soldioweg	927 96	885 47 1154 42 527 68
LA CGIP VA AUGMENTER SON APTIAL - La Compagnie générale	5%	Immindo S.A	500 . 4 368 3	56 69	Algumino Bauk Arquino Brands Arg. Pytrolling Arbod	1620 575 336 600	1536 594	Epargue Capital Epargue Croiss. Epargue Industr	7960,95 1561 73 781 22 648 08	740 79 0	Lion Instinationals Lionplus		72971 25 681 28	Sogapargou Sogarar Sogarar	413 35 1047 14 1251 25	398 41 599 66 1194 51
INDICES QUOTIDIENS	9,90 % 78/93 108 40 8 404 1,80 % 78/93 101 02 2 868 10 8 % 78/94 108 57 7 844	hambanja hamb Hamile hamila	890 8 8350 \$5	191 200 186	Autorium Micas Bus Pop Espand Busque Microso	146 288 595	141 280 o 604	Epirgue-lung-Testro Epirgue-lung-Testro Epirgue-lung Epirgue-lung	1766 76 202 41 1227 05	1719 47 e 195 99	Michemorie Mandiale lovestisses. Manusia	175 36 479 70 5839 11	457 95 5838 71	Schol koveine. Factorice LAP Investion. Uni Associations	7538 17 1264 52 403 54 109 59	511 B5 4 1227 85 385 24 109 59
(INSEE, base 100: 31 die, 1965) 16 mai aleurs françaises 154,6 aleurs Grangères 105,6	13.25 % 80/90 111 80 12 778 13.80 % 80/87 108 36 8 204 13.80 % 81/88 112 4 764	borest, (Sni Cert.) Jacque Lafoto-Boil	754 7	HO 75	Bergue Otsorone B. Rigi. Interest Br. Lamburt Canadian-Pacific	1700 12000 582 88 20	31500 580 88 60	Eporpro-Volear Eporotrig Europie	420 33 1308 55 9925 96	401 27 1305 94 4 9780 26	Kerby-Chilippenerus Mensalle Unis Sél Merin, -Assoc	450 71 155 03 6787 95	167 55 6774 40	Unifrance Unifrance Unifrancer Unif-Gerangie	457 30 1339 89 1448 32	446 11 1279 13 1420 97
C" DES AGENTS DE CHANGE (Bare 100: 31 de: 1961) 16 mai 20 mai	15,75 % 81/97 111 26 11 510 15,20 % 62/90 125 70 6 581 15 % 167 127 60 15 167	Landard Friend Like Burnisma Located Instanti	1847 10 890 8	88 d	Commerchank  Dest. and Kodt  De Bears (port.)	1200 390 45 30		Frencies Plus Frencies Plus Food Pinomest	544 45 3578\$ 27 62323 12	26520 07 e 52013 05	tanio Epargra Nario Obligations	13604 59 1086 68 549 79	1057 BO 536 DB	Unigettion In-Japon Un-Résiène	902.25 1362.89 2631.85	961 35 1301 09 2512 51
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE	ED.F. 7.8 % 61 154 75 4 926 ED.F. 14,5 % 80-92 117 10 12 764 On. France 3 % 164 90 ONB Source tech. 82 103 4 136	Local Copyright	580 S	77 d	Doer Cherrical Drundeer Bunk Gés, Belgique	606	386 50 1376 c	Front Transtrat Front Valorisation Front Investigs	1169 85 13318 37 1151 71	13067 23 1099 48	igno Patrianius Igno Patrianius Igno Pavene	1146 87	83762 88 1135 51	Jointe Jointe Jointe Obligations	2291 42 165 55 1561 61	2216 07 165 55 1500 48
OURS DU DOLLAR A TOKYO   20 mai   21 mai   20 mai   21 mai   3 mai   21 mai   4 mai   21 mai	CNB Porther	Machines Rul Magasine Uniprix Magasine S.A Machines Port	240 2 165 1	30 e	Georges	951 114 90 220 3920	708 10 222	France-Garagia France-Investigs France-Hat	297 52 305 11 573 98 124 42	308 88 • 547 96	Herio, Sicureti Natio, Valeura Hord-Sed Diswingo, Ohiosop Sicar	51827 63 775 94 1197 75 1465	1195 38 4	Valoring Valoring Valoring	141124	486 29 60327 67 1409 83 74817 41
Dens le quetrième colonne, figurent les vions en pourcentages, des cours de la si	Rèc	ilem			men			Cours re	ievés	120.5 }		c : cc	oupon déta	ché; * : droit dé	taché;	
du jour par repport à ceux de le ve comper VALEURS Cours Premier Dernir %	Compan VALEIBRS Cours Premier Dernier	% Compan-	VALEUR	T.	Pramier Derrie	* *	Сошре		Cours Pre	mier Den			ALEURS	Cours Premier prácéd, cours	Damier cours	% +-
82 4.5 % 1972 . 1482 1500 1515 + 2	22 350 Elf-Aquitain 338 235 10 332 (320 319	- 177 270 + 053 530	Olista-Cathy Opti-Parities .	278 9	50 273 50 273 5 550 550	0 - 10	8 N070 7 725	ULS1	109 11 760 76	10 1170	+ 009	110 Hosc	dei	36 90 36 85 885 861	36 B5 868	- 0 13 - 1 82
145 6.N.P 1149 1150 1147 - 0 370 C.C.F 1345 1330 1330 - 1 840 Seculos T.P. 2810 2800 2810	17 2090 Enede B Feure 2065 2700 2100 11 2650 Emilor 2830 2765 2765 436 Eam S.A.F 545 641 530	+ 188 3700 - 229 486 - 275 2040	Ortel (L') Papet, Gencog Paris-Résecue	3550 548 2065	3500 3495 540 540 2001 2000	- 15	4 580 15 183 7 4100	Valourec V. Cicque-P	567 56 163 14 250 418	17 147 30 4180	- 459 1 - 951 1 - 184 10	101 Imp. 105 Inco. 190 BM	Chemical	88 10 96 20 92 10 62 70 1045 1042	86 50 82 70 1040	- 163 + 065 - 047
340   Recount T.F	43 1400 Eurocom 1745 1750 1748 78 2150 Eurocom 2530 2430 2430	+ 0 17 1390 - 3 95 1140	Pacholizon . Parhoet Parnod-Ricard Párroles B.P.	. 1881 . 1200	1336 1325 1750 1620 1155 1150 166 168	+ 05	785 16 101 18 465	Arrex Inc.	870 90 103 10 416 41	1 101 15 415	10 - 184	186 Ino-Y 85 Mets	fokado kushita	165 40 167 90 62 40 61 90 1308 1305	167 90 62 1308	- 241 + 090 - 084 - 022
445 Acctr	10 1730 Facon 1888 1880 1880 84 700 Ficher-bruche 810 800 790	0 94 1090 2 46 100 - 5 45 1500	Peugeat S.A. Posteis	. 1090 . 90 . 1546	1075 1045 90 50 90 50 1540 1545	+ 05	180 99 55 535 1060	Angio Amer. C	88 30	72 40 177 85 85 80 450 83 863	40 - 373 - 778	745 Mobi 33400 Nest	i Corp.	118 715 218 216 50 21500 30200	716 215 50 30200e	- 041 - 0 <i>5</i> 8 - 206
380 Als. Superm	32 575 Fine-Lile 608 595 592 20 142 Fonduriu (Gán.) 60 06 51 61 63 137 Francisco 220 213 213	- 2 79 815 - 15 07 2450 - 2 18 1700	Proces Ctri . Prétabal Sic.	2250	2150 2180 1716 1715	- 4 + 02	1090 162 25	Burleicions.	148 SO 14 25 O5 2	143	10 + 019	196 Offil 196 Petro	k Hydro ofine	134 134 178 171 1220 1238	134 171 50 1240	- 255 + 163
750 Arjonn, Prioux . 2140 2075 2085 - 2 167 Aussedet-Rey . 238 223 223 - 6 220 Aux, Entrapr 1464 1438 1439 6 500 Av, DemBr 1700 1700 1745 + 2	57 295 Frencure 340 341 341 30 1220 Fromagenes Bell 1365 1320 1320 32 1330 Gel Lafoverto 1650 1600 1801	+ 029 480 - 329 600 - 316 1450	Primagez Primagez Promodile Promodile	. 568 700 1580	552 535 695 895 1598 1598 50 305 305	- 41 - 07 + 11 - 33	340 71 220 13 54	Gie Pétr, imp De Beers	290 21 225 20 22 50 85 4	289 20 50 220	50 - 208	183 Philip 145 Quiln	Morria měs Mortein	456 443 154 153 541 539 512 488	152 80 546	- 285 - 077 + 073 - 468
100 Ball-Equipers 766 760 760 - 3 140 Ball-Iswards 7235 1230 1230 - 0 100 Cia Bantairs 1330 1330 1320 - 0	18 880 Gerland 1105 1180 1160 40 390 G774-Entrupose 359 359 359 359 359 359 359	+ 4 97   360 1940 + 0 13   1560	Redioteckn Redioute (Ls) Roussel-Ucial	. 995 1785 1799		- 03 + 33 - 55	0 45 118 0 555	Dome Mines Driefostein Ctd . Du Post-Ners	47 107 107 105 550 55	5 90 100 8 568	+ 142	74 Rio 7 62 St He	l Dutch Tinto Zine elens Co	619 534 70 90 70 90 91 88	536 70 90 86	+ 227
70 Béglin-Sey 525 492 490 - 5 40 Berger 364 250 350 - 2	70 2590 Hacketin 3245 3680 3680 55 720 High Lai 782 785 788 84 95 imital 90 67 10 87 10	+ 18 40 + 0 52 4300 - 3 22 260	Roussel C.N.I. Rue Impérale Sade	. 5060 301	5160 6130 301 301	+ 18	7 35 295	Gest Rand Gestrolist	33 40 3 305 30 278 27	1 271	70 - 508 2 - 508 22	16 Schl	transp	213 215 10 85 40 67 30 1822 1911	219 80 67 30 1892	+ 3 19 + 2 22 - 1 56
100 81.5	10 4290   Inst. Nérieux	- 1 16 730 + 0 25 2320 - 2 09 1250	Sapara St-Louis 8 Salomon Salvepar	2250 1410	707 716 2235 2235 1430 1430	+ 07 - 08 + 14	70 405 88 685	Francist	423 42 651 54 75 35 7	424 19 550 72 50 72	+ 0 23 - 0 15 40 - 281 20 - 357		ibe Corp.	167 189 20 17 55 17 36 1210 1230	189 20 17 35 1230	- 198 + 181 - 1 18 + 165
200 Bonguet 1285 1245 1241 - 1 930 B.S.H 3890 3800 3860 - 0 220 Commut 7299 7230 1239 - 4	89 850 J. Lafebrer 839 803 803 77 1370 Lab. Bellon 1330 1575 1500 1510 Laterre-Compie 1585 1530 1510	- 429 730 + 0.62 510 - 851 585	Sanoti S.A.T. Saupiquet Cie Schreider	489	787 807 471 471 839 839 780 760	- 25 - 38 - 01	550 510 575	Gén. Belgicus	E49 E6	EE C	+ 147 - 098 + 073	70 Unit. 196 Vani 190 Volvo	Rector	341 335 464 428 400 406 80	335 428 407	- 175 - 272 + 175
170 Carino 1835 1805 1820 - 01 160 Carino A.D.P 1475 1454 - 1454 - 14 160 Carino A.D.P 1240 1155 1170 - 5	70   1450   Labor	- 137 121 - 531 101 - 154 650	SCOA SCREG	125 88 647	128 50 128 50 89 80 68 639 535	- 18	50 44 7 5	Goldfields GdMetropolitein Hermony	45 90 4 43 67 6	9 48	RO 6 - 220   2	AS West	t Deep	221 216 413 50 406 80 1 37 1 35	496 50 1 35	- 229 - 159 - 145
10 Cessism 11829 1770 1770 - 2 80 CFA.C 1815 1811 1800 - 0 15 CFDE 878 705 715 + 5	74 1140 Locindus 1215 1213 1220 1230 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 125	+ 041 585 1870 - 248 68	Seffreg S.F.LM. S.G.ES.B	. 565 2080 99 9	549 549 2000 2000 90 94 80 94 8	- 28 - 38 - 61	C	OTE DES	CHAN	IGES	COURS DES BILL ALIX GUICHET		MARC	HÉ LIBRE	DE L'	OR
70 Chargers S.A. 1285 1306 1305 + 1 68 Chier-Chini. 70 67 60 67 50 - 3 60 Cimens franc. 255 865 864 + 1	51 1310 Lyonn, Eter 1577 1676 1675 557 279 Miles, Philhips 280 278 50 279 50 15 675 Milesente Lyi 731 706 740 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158	- 0 12 500 - 3 62 950 - 8 41 650	Sign. Ent. El. Sign. Signer-U.P.H. Signer	1268 710	580 550 1225 1225 716 718 371- 371	+ 08	S AMA	acut oppos	préc.	COURS 20/5	Achet Van	50 M		CC		OURS 10/6
800 C.L.T. Alestel . 2300 2230 2236 : -2 800 Club Médium . 546 521 521 -4 550 Codetel 272 272 272 10 + 0	115 Merchall 120 120 120 157 445 Mer. Wendel 489 90 473 470 157 158 159 1798 1798 1798 1798 1798 1798 1798 179	- 406 1290 - 249 1010 - 331 290	Sin Resignal Signinco Sodero	1425 1012 330	1382   1382 - 1028   1028 350   360	- 20 + 16 + 60	English B ECU . B Album		7 054 5 856 318 870	7 070 8 857 318 640	300 327	Or for	a (un linget) e française (2	0≌ 77.		7300 7300 524
125 Colors   465 460 481 - 16 146 Color   963 946 926 - 26 150 Const. Estrept.   290 50 281   281 - 3	13 2300 Mariin-Garia 3443 3430 3420 327 3350 Michelia 3035 3010 3010 3010 6480 6480	- 065 2445 - 082 490 - 030 1320	Soderap Sommer-Allin.	. 2350 - 540 1378	2330 2330 516 517 1340 1340	- 08 - 42 - 27	5 Belgio 5 Peys B 5 December	ne (100 F) les (100 fL) sert (100 krd)	15 624 262 580 86 180	15 513 282 880 88 070	15 274 500 291 86 90	550 Pilot 500 Pilot Pilot	e française (1 e existe (201	06)	/#A 1	816 475
110 Crist Funct. 1880 1900 1885 - 0: 100 Crist Funct. 1880 1900 1885 - 0: 100 Crist Funct. 615 815 811 - 0: 100 Crist Funct. 12540 12535 12540 c + 1:	26 450 McClend Br.S.A. 513 513 512 55 490 M.P.C. Selegre 890 549 549 71 MAM. Parerroya 88 67 67	- 694 1570 - 147 550	Source Perrier Sover	. 1650 620	720 730 1580 1590 820 620 407 407	+ 06	3 Grand	ge (100 k)	93 5 10 10 755 5 088	93 680 10 797 5 087	10 400 11 5 5	100 Som	versia	3	586 040	570 3005 1500
310 Course 442 430 10 425 - 31	24 2400 Moin-Hennessy 2470 2440 2440 -	- 310 675	Syndadebo Tales Luzanec .	. 635	670 850	+ 23	S Comme	1 000 lires)	4 649 382 870	4 545 381 870		S00 Piles	e de 6 dollers		925	2945
DO (DELLA 12610 12600 12400 14.10	2 88 Modinar 92 80 90 05 90 05	- 2 96   3520 - 3 61   1280	Tél Bect	1385	3880 3880 1361 1331	- 21	. 15.dd	(100 km)	99 100	99 200		Piles	de Shire			
180   Demert S.A.   2005   2005   20710   4 07 0050   Derty   3410   3445   3445   + 1 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	22 89 Modinar 92.80 90.05 90.05 18 1040 Nasia Mixtas 1245 1210 1200 1210 Nord-Est 220 220 221 28 545 Nordon Wyl 820 820 820	- 3 61 1280 - 177 385	Tel. Bect. Thomson-C.S.S. Total (CPP) (certific.) Total france	F. 1385 409.5 , 98.9	1361 1331 50 410 406 90 97 97	- 38 - 08 - 19	Subde Autrick Espeny Portug	(100 km) he (100 sch) ne (100 pes.) ps (100 esc.)	99 100 45 400	99 200 45 340 5 020 4 781 5 143	44 500 46 4 850 5 4 500 5	450 Piles 400 Or Z	ondres		451 342 75 342 50	450

#### L'INTERPELLATION DE DEUX COLLABORATEURS D'EUROPE 1

#### Les journalistes, citoyens ordinaires ?

Démonstration concluente? Deux journalistes d'Europe 1, en reportage pendant le nuit du mardi 20 eu mercredi 21 mai sur les contrôles d'identité à Perie, ont en tout cas peyé de leur personne : leur enquête s'est terminée menottes aux poignets, dans un commissanat du dix-septième arrondissement après qualques brutalités policières.

Mardi soir, les deux reporters du sarvice des informetions nérales. Philippe Berti et Frégénérales, l'illippe cert déric Helbert, accompagnés d'un evocat, Mª Jean-Augustin Perin, partent dens une voiture banatisée pour une toumée dans la capitale. Objectif : tester les contrôles d'identité, très nombreux à Paris depuis quelques semaines, elors que le loi du 10 juin 1983 ne les autorise pour les simples passants que dans des lieux déterminés, où la sûreté des personnes et des biens se Les journalistes sont armés de leur megnétaphane Nagra de raportage, d'un téléphone porta-ble, et l'evocat de ... son code de

Vers 1 h 30, l'équipe est arrêtée sur le boulevard Haussmann par trois moterds. Le conducteur présente son permis de canduire, mais les deux pessagers refusent d'obtempérer au rituel « Vos papiers » des policiers. Ils récla-ment pour s'exécuter le présence d'un officier de police judicieire, «Le code de procedure, on s'en fout », s'entendent-ils rétorquer. Selon Frédéric Helbert, c'est qui arrive toutes sirènes hurlantes : trois motards encadrant trois voitures de police. Passa gers et conductaurs, qui n'ont pas encore fait état de leur qua

La nomination, annoncée

mardi 20 mai par l'agence

comme ambassadeur de

l'URSS aux Etats-Unis, en

remplacement de M. Dobry-

nine, a causé une surprise à Moscou et dans les milieux di-

plomatiques internationaux. M. Doubiaine vensit en effet

tout juste de prendre son nou-

vean poste d'ambassadeur à l'ONU, euquel il sere reste

Les remaniements se suivent à

Moscou, mais cette fais ils ne se res-

semblent pas. La numinatina de

M. Doubinine à Washington appa-

moins de deux mois.

Tass, de M. Iouri Doubinia

lité, subissent une fouille corporelle, menottes vissées sur le poi gnet elors que leur véhicule est perquisitionne. Frederic Helbert. sous le choc d'une « manchette au cou ».

Au com

transférés. l'intimidation continue : Mª Terrin est giflé et Philippe Berti frappé à le tête. Les policiers na semblent accorder que peu de crédit eux cartes professionnelles dument presentées mettrnut une demi-heure nour se rendre compte que ce sont des e vraies ». Les trois e récalcitrants a repartent sans proces l'autre magnétophone et le té phone partable, qui ant été saisis. Les deux journalistes develent se présenter dans la sariet. Interrogé par la station mer-

rieur Charles Pasqua a minimise l'incident. Il ne faut pas confondre, a-t-il dit reportage et « provocation y à l'égard de le police. Selon lui, c'est un scanner, qui permet d'écouter les conve tions radio des policiers, qui e été saisi, ce que dément Europe 1. Bref, comme le ministra l'a déjà affirme à plusieurs reprises, le journaliste est un citoyen comme les autres. Philippe Berti en sait qualque chose, qui a dejà été vicume d'une perquisition de son bureau la semaine dernière dans le cours de l'affaire Boutboul. Les citoyens prdinaires seraient-ils traités lors des contrôles d'identité comme ces journalistes ?

CORINNE LESNES.

NOMMÉ AMBASSADEUR DE L'URSS A WASHINGTON

M. Doubinine ne sera resté que deux mois

à la tête de la mission soviétique à l'ONU

d'ambassadeur à Madrid pour pren-

#### L'Arabie saoudite renonce à l'achat de missiles américains Stinger

De notre correspondant

Washington - L'Arabic secondite renonce, mardi 20 mai, à obtenir des Etats-Unis les missiles antieériens Stinger qui constituaient la partie la plus contestée de l'important contrat d'armements auque Congrès s'était opposé au début de

Cette décision a été annoncée par l'ambassadeur saoudien à Washingunn, le prince Bandar. Celui-ci venait d'être reçu à la Maison Blanebe par M. Reagan, à qui il a remis une lettre personnelle du roi Fahd. Les apparences ont ainsi été préservees, mais il n'en est pas moins clair que Ryad n'avait pas d'autre choix contrat qui porte sur des missiles air-air Sidewinder et des missiles airmer Harpoon.

La perspective d'une vente de missiles Stinger à un pays arabe, même aussi modéré el proaméricain que l'Arabie sanudite, avait été un élément déterminant de l'attitude du Congrès. Cette arme portable, extrêmement maniable et capable de détruire un avion en vol, a souvent été décrite comme l'arme rèvée du terrorisme. Les votes de la Chambre (356 voix contre 62) et du Sénat (72 voix contre 22) avaient été en conséquence exceptinnnellement massifs, et cela malgré les efforts du gnuvernement. Celui-ci avait vainement fait valoir la nécessité pour les Etats-Unis de soutenir les régimes arabes oni leur sont favorables, de mainte

nir la présence américaine dans le Golfe, de ne pas sembler réserver leur appui militaire à Israel et de renforcer la défense saoudienne face à d'éventuelles visées iraniennes.

De plus en plus difficiles à faire admettre au Congrès au fur et à mesure que les Etats-Unis accumulent les déhoires dans le monde arabe, ces arguments euraient cependant pu être plus largement entendus - notamment de la majorité républicaine du Sénat - si Ryad ne s'était nas solidarisé avec le colonel Khadafi après les bombardements américains contre la Libye.

Dans le climat passionnel régnant en Amérique au lendemain de ce raid, cette attitude avait d'eutant plus compté que l'ensemble des représentants et un tiers des sena leurs sont soumis à réélection en novembre prochain. Rares som les l'uturs candidats prêts à courir le risque de mubiliser des électeurs contre eux, surtout sur un sujet qui leur tient autant à cœur.

M. Reagan devait opposer, mercredi, son veto aux résolutions par lesquelles le Congrès a bloqué les demandes d'achat saoudiennes. Pour que ce veto prévale, il faut qu'un tiers d'une des deux Chambres au moins ne vote pas en faveur de son rejet. Dans les circonstances présentes, cela signific concretement trente-quatre sénateurs. C'est peu L'affaire est désormais mieux partie pour la Maison Blanche, mais néanmoins pas encore jouée.

B. G.

#### Le conflit du Sahara occidental

#### **UN BATEAU PORTUGAIS** ATTAQUÉ PAR LE POLISARIO

Lisbonne (Reuter, UPI). - Un pêcheur portugais a été tué et trois autres out été blessés, vendredi 16 mai, lors de l'attaque de leur ba-teau au large des côtes du Sahara oecidental, a ennonce, mardi 20 mai, un armateur de Lisbonne. Il a indiqué que le - Nejma 5 -, propriété d'un consortium marocoportugais, a été touché par une roquette et des tirs de mitrailleuse. Il battait pavillon marocain. A Lisbonne, on pense que l'attaque était le fait de combattants du Front Polisario, qui se manifestent parfnis dans cette zone par des actions de ce genre. - (Reuter, UPI.)

 La CGT appelle d des « grèves et manifestations - le 17 juin dans la fonction publique. - L'Union des sédérations CGT de sonctionnaires a appelé, le 20 mai, ses organisations à croer - les meilleures conditions d'une journée nationale de grèves et de manifestations le 17 juin, décidée avec les personnels, ofin de les rassembler massivement dans l'action -. L'Union interfédérale PO des fonctionnaires evait dejà décidé, pour cette même date, une - journée nationale - mais sans arrêts de travail annoncés, tandis que les fonctinnneires CFDT préparent une • journée du service public ». Le mécontentement de la CGT porte tant sur les salaires que sur les effec-

## -Sur le vif

Comment ils sont à votre banque ? Gentils, bougons, serviaes ou carrément desagrésbles ? Moi, la mienne me traite comme un chien. Pes moi personnellement, elle ne me conneît pas, non, le tout-venant des clients. Ne me demandez pas laquelle c'est. J'ose pas vous le dire per peur des représailles. C'est un énorme truc, un vrai hall de gare. L'autre jour, j'y vais pour déposer un chèque, prendre de l'argent et vérifier l'état de mon compte. Il y avait la queue à tous les guichets. J'en prends una. Je m'eperçois qu'elle

toir. Enfin, si, il y avait is promesse de quelqu'un. Il y avait, abandonnés sur une chaise, un chandail et un sac è main. Au bout de vingt minutes d'attente exaspérée, impatiente, ponetuée d'espoirs toujours décus au passage d'employés distraits dont aucun visiblement n'avait l'intention de s'occupe des clients, je me suis mise à rouscailler, puis à protester.

n'avance pas. Forcement, il n'y

avait personne derrière le comp-

jusqu'eu moment où une dame en reprenant sa place m'a remise à la mienne, Vertement. Bon, qu'est-ce que vous voulez ? Mon chèque, elle me l'a pris. L'état de mon compte, elle ne me l'e pas donné, l'ordinateur était en panne, Quant à l'ergent,

elle n'en avait pas. Fallait que je

refasse la queue à un autre gui-chet. C'était comme ça et c'était pas autrement. Au suivent, Et dire qu'il va falloir leur filer encore 10 balles par mois pour qu'ils daignent s'occuper de nos

Fric

A propos, qu'est-ce qu'ils ont fait de leurs badges, les fonctionnaires, hein ? Vous vous rappe lez la fierté satisfaite de Fafa nous annoncent qu'ils elle sortir de l'anonymat. Ce n'a pas duré longtemps. Il y a belle lurette qu'ils ont envoyé promene n'e songé à râler. Ils ont tron peur de se faire enqueuler.

C'est pas partout pareil, je sais. Ce matin, le croise un copain du service économique. kii est arrivé. Il passe par Arbois. dans le Jura. Il s'arrête pour prendre du fric dans une agence du Crédit industriel d'Alsace et de Lorraine. Et trois semaine après, qu'est-ce qu'il reçoit ? ket de métro qui était tombé de son portefeuille quand il. l'e ouvert pour sortir son chique. Ça leur a coûté un timbre, soit la moitié de la valeur du ticket. L'autre moitié, c'est lui qui l'e payée en leur écrivant pour les remercier. Mais quoi, la courtoi-

sie, ca n'a pas de prix l . CLAUDE SARRAUTE.

#### EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

#### Reprise du dépouillement du scrutin

Le dépouillement du scratin après les élections générales du vendredi 16 mai en République dominicaine a repris mardi 20 mai vers minuit après de nouvelles péripéties qui se sont prolongées tout au long de la journée. Le président, M. Salvador Jorge Blanco, avait demandé à la junte électorale de reprendre le décompte officiel des suffrages dans les 484 bureaux de vote restants (sur un total de 6 025). Mais, peu de temps après, les représentants de M. Jacobo Majluta, le candidat du Parti révolutionnaire dominicain, (PRD au pouvoir) exigeaient que tous les bulletins déjà dépouillés le soient de nouveau. Le président de la République, l'armée et l'Eglise ont du faire pression pour que les opérations de décompte reprennent

La requête du PRD n'a donc bloqué que pour quelques heures le travail de la junte électorale, mais d'autres manœuvres sont encore possibles. D'autant que la composition de la junte n'a plus de base légale. Celle-ci est en effet normalement composée de trois membres pommés par le Sénat, et de trois suppléants appelés à sièger en cas de récusation de l'un ou l'entre de ses membres. Deux de ces derniers, dont le prési-dent, M. Caonabo Fernandez Naranjo, out été récusés par M. Majluta, et ont accepté de se retirer. Les deux suppléants ont donc pris leurs fonctions, mais ils ont aussitôt été récusés à leur tour, cette fois per M. Josquin Balaguer candidat dn Parti réformiste social chrétien, qui, selnu les derniers résultats officiels connus, et portant sur environ 90 % des bureaux de vote, était donné vainqueur avec une avance de 1,87 %.

A Saint-Domingue, cette situa-tion provoque les rumeurs les plus diverses par l'intermédiaire de «Radio-Bemba», le bouche à oreille

local, qui, en raison du silence imposé à toutes les stations de radio pendant la durée des élections, reste la senle source d'a informations immédiates. Les rues de la capitale dominicaine sont elles toujours patrouillées par l'armée alors que d'intenses négociations se déronient en coulisse entre les états-majors des deux principaux partis pour l'éven-tuelle nomination d'une nouvelle junte électorale.

D. H.-G.

#### Sur CFM

Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeeux (101,2 MHz) à Nantes-Saint-Nazaire (94,8 MHz) à Limoges (102,1 Mitz) à Toulouse (88,6 Mitz) & Caeri (103.2 MHz) à Brive (90,9 MHz) à Saint-Etienne (96,8 MHz) à Montpellier (88,8 MHz) à Strasboury (100,9 MHz) à Dousi (97.1 MHz) à Valenciennes (97,1 MHz) à Lons (97,1 MHz)

de 19 houres à 19 h 30 Allô « le Monde »

MERCREDI 21 MAI

Télévisions à vendre avec J.-F. LACAN et YVES MARIE LABÉ Una émission présentée

per FRANÇOIS KOCH **VENDREDI 23 MAI** PHILIPPE GLOAGUEN fondateur du Guide du Routard sera face au « Monde » avec PATRICK FRANCES



#### rait en effet non seulement comme une sorie d'annulation de la décision prise à son endroit le 14 mars dernier, Inrsqn'il avait quitte son poste

Bourse du matin

#### STABLE

La tendance était à l'irrégularité. mercredi matin, à la Bourse de Paris. Mais le marebé était généralement stable, evec un nombre de bausses égal à celui des baisses. A le cloture, l'indicateur instantané s'établissait à 0,01 % seulement en dessous de son niveau précédent.

Avence de Valco (+ 1,8 %). Lzfarge (+ 1,6 %). Perrier (+1,5 %). CSF (+1,2 %). Club Méditerracée (+ 0,8 %). Repli de L'Air liquide (- 1.1 %), Tatal, Peugeot et Sanofi (- 1 %).

#### A LA BOURSE DE PARIS Valeurs françaises négocióos dans la matinée du 21 MAI

Indicateur de séance (%): - 0 05

VALEURS	Cours priodd.	Premier salara	Democ
Accor Agence Haves As Liquide (L.) Asshore Borigian Borig	455 10 1850 1812 553 1980 1241 2320 1325 1325 1325 1325 1325 1250 3010 1250 3010 1250 30495 1150 7045 1150 7045 1331 436 1331 436 1331 436 1331 436 1331 1331	465 1850 \$10 550 1975 1243 1305 1305 1305 1500 2990 2440 1250 2440 1250 2440 1145 1040 145 1402 1335 1402 1335 1402 1335 1402 1402 1402 1402 1402 1402 1402 1402	465 1940 810 549 1975 1225 1975 1245 3838 3839 3839 3830 1325 1530 1325 1530 1240 1240 1250 1444 1450 1460 1460 1460 1460 1460 1460 1460 146
			5.0

Total C.F.P.

dre la succession de M. Troinaovski comme chef de la mission soviézique a l'ONU, mais aussi comme une anomalie dans son «profil de car-rière». M. Doubinine ne se rattache nullement en effet à l'école des - américanistes -, pourtant fort nombreux dans l'appareil du minis-tère soviétique des affaires étran-gères, mais à celle des - curopéanistes .. Ses langues principales sont le français et l'espagnol, nullement l'anglais.

C'est en effet en Europe que M. Doubinine a fait tnute sa carrière. Agé de cinquante-sept ans, diplomé d'histoire, il a été en poste à Peris à vingu-cinq ans, d'abord à l'embassade d'URSS, puis au secrétariat de l'UNESCO. Entre 1963 et 1968, il revient à Paris comme premier secrétaire puis conseiller, avant de continuer à s'occuper des affaires françaises à Moscou en tant que chef du premier département européen du ministère. C'est à ce titre qu'il fait partie de la délégation soviétique à le Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) et prend une part active à ce que l'on appelle le processus d'Helsinki pendant toutes les années 70.

A ee pnste, einsi qu'à celui d'ambassadeur à Madrid, qu'il a occupe de 1978 à cette année, il s'est fait remarquer par sa courtoisie et son sens de l'oumour, mais aussi par une très grande fermeté, voire une cenaine agressivité dans la défense des positions soviétiques. On l'evait vu nutamment à Madrid dans

#### JEAN-CLAUDE GALLOTTA DIRECTEUR DE LA MAISON DE LA CULTURE DE GRENOBLE

Après six beures de délibération. Jean-Claude Gallotta a été désigné, le 21 mai à 2 heures du matin. comme directeur de la Maison de la culture, par le conseil d'administration - composé de six représentants de l'Etat, six représentant de la ville et de la région, plus quinze membres des associations. La nomination doit être entérinée par le ministère de la culture et le maire de Grenobie. Jean-Claude Gallotta doi: prendre ses fonctions le le juillet prochain. date à laquelle Georges Lavaudant devient codirecteur du TNP.

## SCIENCES PO. Préparations Stage intensif d'été, Stage annuelStage parallele

PEC46, bd Saint-Michel, Paris 6 Télephone: 46.33,81.23 / 43.29.03.71.

l'affaire du Boeing sud-coréen, et encore tout recemment à l'ONU lors des discussions sur le raid américain contre la Libye et sur la catastrophe de Tebernobyl. - Un Mulotov en perruque , a dit de lui un diplomate à New-Ynrk, mais aussi en tout cas un bomme de l'- écurie Gromyko. nne écurie qui reste toujours très fortement représentée dans les bautes sphères de la diplomatie Les récentes promotions de MM. Anetoli Knyaley et Inuli

Vorontsov aux rangs de premiers vice-ministres ne sembleut pas en effet evoir modifié les grands équilibres autour du ministre Chevard-nadze ni la répartition des compétences. Le premier est, comme M. Doubinine, un européaniste -le second est l'ancien ambassadeur à Paris, mais il avait gardé de ses longs sejours à Washington et à New-York un fort profil d'- américeniste ». Un autre ancien de Washington, M. Bessmertnykb. vient d'être nomme vice-ministre des afiaires etrangères, en parallèle, semble-t-il, avec M. Komplektuv, déjà responsable du secteur américain au ministère. Tout cela est allé ee pair avec un fort mouvemen ambassadeurs, puisque les postes de Londres, Bonn, Paris, Washington, Pékin, Madrid, Varsovie, Beyrouth et La Havane, pour ne citer que les principaux, ont change de utulaires depuis le début de cette

Parmi les décarts, le plus intères sant est celui de M. Kornienko, pre-mier vice-ministre des affaires étrangères pendant des années sous M. Gramyko, on bamme que M. Sbultz, secretaire d'Etat americain, avait accusé directement lors du sommet de Genève, en novembre dernier, de - saboter - les directives de M. Gorbatchev. Mais, sclon des sources diplomatiques, il est vrai ron confirmées. M. Kurnienko n'a pas perdu au ebange, puisqu'il seconderait M. Dobrynine au département international du parti. La encore, on est surpris de constater l'afflux des - américanistes - vers un secteur qui, jusqu'à présent, communiste international et des problemes du piers-monde. Le vétéran du Komintern Boris Ponomarev, qui avait dirigé ce département pendant trente ans, est décidement bien

Parmi les autres remaniements, signalors que le népartement chargé de l'information internationale pour le compte du secrétariat du parti n'a pas survecu au départ pour Londres de son chef, M. Zamiatine. Créé par Brejnev en 1978, ce département a été purement et simplement rattaché au service de la propagande du parri, dont il devient un sons-SCIVICE -.

MICHEL TATU. Le numéro du - Monde » date 20 mai 1986 a été tiré à 509 931 exemplaires

ABCD

# Comprendre POUR AGIR

Chaque mois, Science & Vie ECONOMIE vous explique toute l'économie. Clairement, Utilement.



SCIENCESAVE

POURQUOI PAYER PLUS CHER ?

## STEPHANE MEN'S

DISCOUNT DE LUXE - DUTY-FREE **VOUS PROPOSE LE PRÊT-A-PORTER MASCULIN** « SIGNE » DES GRANDS COUTURIERS

A DES PRIX É-TON-NANTS. I TED LAPIDUS - PIERRE BALMAIN - GUY LAROCHE, ETC.

OUVERT T.L.J. SAUF DIMANCHE DE 12 H à 19 30 H 5. RUE WASHINGTON. Me et Parking George V

130, BD SAINT-GERMAIN. Me et Parking Odéon RECOMMANDE PAR « GAULT & MILLAU » « PARIS PAS CHER » AGRÉE PAR LE GUIDE DU CORPS DIPLOMATIQUE

les Neerlanda pour

la continuité is decision legislations a prints claumt for premiere elecular some l'effer de man mutelif er Tebermoby guell or prairie descalation and is compet terment blees abenten an democrati streets " the powerst

of a question. Line victor a Parti son aliete. Opposite grat an developpement de mitales ruclenires #5 beingthe on commentally all di interprette cam le pintes occidentales et a imin comme le premier sign piere. In a n'es a rich su ident ce leur progression a scentisticanent an beniene aume formations de genera efittreme ganche, - Je main to 12. Joop Dear En spiriement pas à prande penge un la confision il aredroit, conducte de mais saritat 11. Hated I micharia

is termiqual to performance the pur to formation in m tirrier-deziocrate, ni d'octobre dermine par Wifned Martens down M. ETION WESTER

s slogge electoral de Lister - Labour and fair mos fraved - - & meille. On aime theme prints, On apper cross bien fait or on author ple hommes positiones a posseder for misses to that is reject for arthurs rance, austérité, ripage को स संकारताका है.

in retiencina estatement de la mier seretin la emante panion de cei petits partici dinaient le complexité along dance de la vie politique dinaise. L'électoras panis mire sur les deux grandes tations potrant aspirer was Soir, les socialistes à ganche is ciretiens democrates excinant de Pariemen Ties droite xenophobe a la première fois depuis Ak Parti cogumnointe. G teine Beatrix va sank Scorier M. Road Labbury seceder à ini-même. Con dit i son gourerment de B misodra de :irer, sur le piese the les legons des deux et debats qui ont marque in Migue necriandaise cas

nois : ia catastrophe de mebol willisee & satisfit por spalistes et par toen in dameckaires, et la gross e enconisciles ing convergenced some de la campagne électofreiner le programme ben smbitieux, & aliaction de centrales

the voire mettre an A PR CONTINUES OF PURISHED b branche, il themakes and dans qui sera effective des missiles de craf-We stour longressies seehis affront - comme - la gigantenque

pinistre a maintenant the boat tesbector as A des des militares paris de sector par discordina paris des militares paris de sector par discordina de sector par discordina de sector par d the itte Poccasi dans de

Charcelleries, et su lies & Washington to levanche, he possing tent le restorcement de The de Centre droit dans de des maillons fai-